D
H

KRITISCHE ÜBERSICHT

DER

EUROPÄISCHEN VÖGEL.

REVUE CRITIQUE

DES

OISEAUX D'EUROPE.

S. F. BAIRD.

KRITISCHE ÜBERSICHT

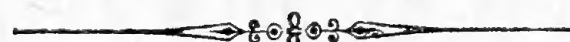
DER

EUROPÄISCHEN VÖGEL

VON

Dr. H. SCHLEGEL.

CONSERVATOR DES NIEDERLÄNDISCHEN REICHSMUSEUMS, MITGLIED DER AKADEMIEN UND GELEHRTEN GESELLSCHAFTEN ZU TURIN, MOSKAU, HAARLEM, HALLE, FRANKFURT, BASEL, BATAVIA. U. S. W.



LEIDEN

bei A. ARNZ u. COMP.

LEIPZIG — PARIS

bei **FR. FLEICHER.** 1844. bei **ROBET.**

QL
690
H835
1849
Birds

Kritische u der Euro...

REVUE CRITIQUE

DES

OISEAUX D'EUROPE

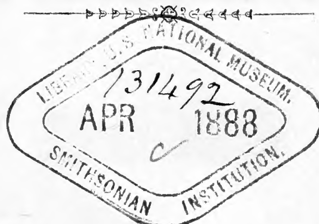
PAR

M^R. H. SCHLEGEL.

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE, CONSERVATEUR DU MUSÉE DES PAYS-BAS,
MEMBRE DES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES DE TURIN,
DE MOSCOU, DE HARLEM, DE HALLE, DE FRANC-
FORT, DE BALE, DE BATAVIA, ETC. ETC.

Deposit of S. F. BAIRD.

Deposit of S. F. BAIRD.



LEIDE,

chez A. ARNZ et COMP.

LEIPSICK
chez FR. FLEISCHER.

—
1844.

PARIS
chez RORET.

HERRN

C. J. TEMMINCK,

DEM

VERFASSER DES MANUEL D'ORNITHOLOGIE

Gewidmet.

A

M^{R}. C. J. TEMMINCK,

A

L'AUTEUR DU MANUEL D'ORNITHOLOGIE

H. SCHLEGEL.

IMPRIMERIE DE H. R. DE BREUK.

VORWORT.

Da mir Herr Temminck *die Bearbeitung des Textes zu Susemihl's Abbildungen der Vögel Europa's überlassen hat, so glaubte ich, um eine Übersicht des jetzigen Zustandes der Wissenschaft möglich zu machen, jenem Werke ein kritisches Verzeichniss aller derjenigen Vögel, welche unsern Welttheil bewohnen, periodisch besuchen, oder sich bis jetzt in denselben verflogen haben, vorausschicken zu müssen. Auf diese Weise entstand vorliegendes Werkchen, welches ich dem Publikum, als Grundlage meiner fernern Arbeiten über die europäischen Vögel, zur Beurtheilung vorlege. Die Naturforscher werden mich mit einer wohlwollenden Kritik desselben, so wie durch die Mit-*

AVANT-PROPOS.

Mr. Temminck *ayant bien voulu me céder la rédaction du texte destiné à accompagner les planches d'oiseaux d'Europe publiées par M. M. Susemihl, à Darmstadt, j'ai jugé convenable, pour donner une idée de l'état actuel de la science, de faire précéder cet ouvrage d'un catalogue raisonné de toutes les espèces d'oiseaux dont l'existence et l'apparition périodique ou accidentelle en Europe ont été constatées d'une manière exacte. Voilà l'origine de l'opuscule que je soumets au jugement du public, et qui est destiné à servir de base à mes recherches ultérieures sur les oiseaux d'Europe. Il offrira aux naturalistes l'occasion de me faire part des observations qui*

—

theilung solcher Beobachtungen, die mir entgangen seyn mögen, verpflichten.

Ich habe in dieser Übersicht weder die in Europa eingeführten Arten, noch die in unserem Welttheile lebenden Hausvögel aufgenommen. Aus leicht zu errathenden Ursachen habe ich auch Herrn Brehm's Subspecies nicht aufgeführt. Endlich habe ich bei Feststellung der Grenzen unseres Welttheiles nur auf die natürlichen, nicht auf die politischen Grenzen Rücksicht genommen; es gilt dies besonders von Russland, dessen Grenzen im Osten am natürlichsten durch den Caucasus, den Ural und das Uralgebirge bestimmt werden.

Möchte das Publikum diese, in mehr als einer Hinsicht undankbare Arbeit, mit Nachsicht aufnehmen.

auraient pu m'échapper et de m'honorer de leur critique bienvieillante.

Je n'ai pas compris dans cette énumération les espèces introduites en Europe ou vivant chez nous à l'état de domesticité. J'ai également passé sous silence, par des raisons faciles à deviner, le plus grand nombre des subspecies établies par le pasteur Brehm. J'ai enfin préféré, en fixant le cadre géographique de l'Europe, les limites naturelles aux limites politiques; cette distinction a particulièrement rapport à la Russie dont les limites naturelles s'étendent du côté de l'Asie jusqu' à la chaîne du Caucase, aux bords de l'Oural et aux monts Oural.

Que le public veuille accueillir avec indulgence ce travail ingrat sous plus d'un rapport.

ERSTE ABTHEILUNG.



PREMIÈRE PARTIE.

RAUBVÖGEL. OISEAUX DE PROIE.

TAGRAUBVÖGEL. OISEAUX DE PROIE DIURNES.

FALKENARTIGE RAUBVOGEL. OISEAUX DE PROIE FALCONOÏDES.

FALCO. *FALKE. FAUCON.*

a. Edelfalken. Faucons nobles.

Falco candicans. *Weisser Falke. Faucon blanc.*

Gmel. L. S., p. 275 n°. 101. — Hierofalco groenlandicus, Brehm, Handbuch, p. 57. — Falco groenlandicus, Brehm, Isis, 1826, p. 999; Hancock, Ann. of Nat. Hist., 1838, p. 241 sqq., Pl. X, fig. E, F, G. — Le Gerfaut, Brisson, I, pl. 30, fig. 2, p. 370, (ad.). — Le Gerfaut blanc des pays du Nord, Buffon, Pl. Enl. 446, (ad.). — Gould, Tab. 19. — Le faucon blanc, Schlegel et Verster, Traité de fauconnerie, (Mscpt.), fig. fem. adult.

Grönland, Sibirien, nördlichstes Amerika. Im Winter bis Island, Schweden und England.

Le Groenland, la Sibérie, l'Amérique boréale, visite en hiver l'Islande, la Suède septentrionale et l'Angleterre.

Falco candicans islandicus (1). *Isländischer Falke. Faucon d'Islande.*

Falco islandicus, Brehm, Lehrbuch, I, p. 44. — Hancock, Ann. of Nat. Hist., 1838, p. 241 sqq., Pl. 10, fig. A, B, D. — Falco gyrfalco, Keyserl. u. Blas., die Wirbelth. Europas, p. 28. — Schlegel u. Susemihl, die Vögel Europa's, Tab. 7, fig. 1, (fem. ad.). — Le Faucon d'Islande, Schlegel et Verster, Traité de fauconnerie, (Mscpt.), fig. mar. adult.

Island.

L'Islande.

Falco gyrfalco (2). *Gierfalke. Gerfaut.*

Giervalk, Gierfalke, Gerfaut, Ierfalcon, Falconariorum. — Falco lanarius, Linné, Fauna suecica, p. 22, n°. 62. — Le Faucon d'Islande, Brisson, I, Pl. 31, p. 373. — Le Gerfaut de Norvège, Buffon, Pl. enl. 462. (jun.); Hist. Nat. des oiseaux, I, p. 241, Pl. 13, (ad.). — Le Gerfaut, Schlegel et Verster, Traité de fauconnerie, (Mscr.), fig, fem. jun. et mar. adult.

Norwegen; die Jungen zuweilen im Winter an den Küsten Norddeutschlands und Hollands.	Habite la Norwège; les jeunes visitent quelquefois, en hiver, l'Allemagne septentrionale et la Hollande.

Falco sacer (3). *Sakerfalke. Faucon sacre.*

Saker Falconariorum. — Le sacre, Buffon, Hist. Nat. des oiseaux, p. 24, Pl. 14. — Falco lanarius, Temm. Man., I, p. 20, (excl. syn.). — Pallas Zoogr., I, p. 330, n°. 14, (exc. syn.). — Naumann, Tab. 23, fig. 1, (fem. ad.), fig. 2, (mas. jun.). — Gould, Pl. 20, (ad. et jun.). — Schlegel u. Susemihl, Tab. 7, (ad. et jun.). — Le sacre, Schlegel et Verster, Traité de Fauconnerie, (Mscpt.) fig. ad.

Tatarei, gemässigtes and warmes östliches Europa.	La Tatarie, les régions tempérées et chaudes de l'Europe orientale.

Falco lanarius (4). *Lannerfalke. Faucon lanier.*

Klein, Ordo avium, p. 48, n°. 5. — Le Lanier, Belon, p. 123. — Le Lanier, Buffon, Hist. Nat. d. ois., I, p. 243. — Falco Feldeggii, Schlegel, Abh. aus dem Gebiete der Zoologie etc., Tab. 10 et 11, (mas ad. et jun.); Schlegel u. Susemihl, Tab. (fem. ad.). — Le Lanier, Schlegel et Verster, Traité de fauconnerie, (Mscpt.), fig. fem. ad.

Dalmatien, Griechenland.	La Dalmatie, la Grèce.

Falco communis (5). *Schlechtfalke. Faucon commun.*

Gmel. Linn., I, p. 170, n°. 14. — Falco peregrinus, auctor. recent. — Falco gyrfalco, Linné, Fauna suecica, p. 23, n°.

64. — Falco lanarius, Pennant, Brit. Zool., I, p. 221, (jun.). — Buffon, Pl. enl. 430, (ad.), 421, (ad.), 469, (jun.). — Naumann, Tab. 24 et 25. — Gould, Pl. 21. — Schlegel u. Susemihl, Tab. 8. — Le Faucon, Schlegel et Verster, l. c. fig. fem. ad. et mar. jun.

Europa.	L' Europe.

Falco subbuteo. *Baumfalke. Faucon hobereau.*

Linn., p. 127, no. 14. — Hypotriorchis subbuteo, Boie, Isis, 1828, p. 314. — Naumann, Tab. 26. — Gould, Pl. 22. — Schl. u. Susem., Tab. 10, fig. 1.

Europa, Afrika, gemässigtes Asien.	L'Europe, l'Afrique, l'Asie tempérée.

Falco Eleonorae (6). *Leonorens Falke. Faucon Éléonore.*

Géné, l'Institut, 1839, 7 Nov. — Memorie Academ. Torino, 1840, Tom. II, p. 41, Tab. 1 et 2. — Ch. Bonaparte, Iconogr. della Fauna italica, I, Tav. 24, (jun.).

Sardinien, Griechenland, Syrien.	La Sardaigne, la Grèce, la Syrie.

Falco aesalon. *Merlinfalke. Émérillon.*

Falco aesalon, auct. recent. — Gmel. Linn. Syst., I, p. 284, no. 218. (ex parte). — Falco lithofalco ibid., p. 278, no. 105, (ex parte). — Falco lanarius, Brünn., Orn. bor., p. 1, no. 1 et 2; Mohr, Fors., p. 19, no. 35. — Falco smirillus, Savigny, Égypte, II édit., vol. 23, p. 279. — Naumann, Taf. 27. — Gould, Pl. 24. — Schleg. u. Susem., Tab. 10, fig. 2 et 3. — l'Émérillon, Schleg. et Verster l. c., fig. mar. ad. et fem. jun.

Nördliches Europa und nördlichstes Amerika; im Winter über ganz Europa bis Nord-Afrika.	L'Europe septentrionale et l'Amérique boréale; visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale ainsi que l'Afrique septentrionale.

b. Rüttelfalken. Cresserelles.

Falco tinnunculus (7). *Thurmfalke. Faucon cresserelle.*

Linné, Syst. nat., XII, p. 127, n°. 16. — Cerchneis tinnunculus, Boie, Isis, 1828, p. 314. — Naumann, Taf. 30. — Gould, Pl. 26. — Schleg. u. Susem., Tab. 11.

Europa.

L'Europe.

Falco cenchris (8). *Röthelfalke. Faucon cresserellette.*

Naumann, I, p. 318, n°. 19, Tab. 29. — Tinnunculus faemina altera, Aldrovandi Orn., I, 6, p. 360 et 361, c. fig. — Cenchris, Frisch, Tab. 89. — Falco tinnunculus ruderum, Storia degli uccelli, Tab. 52, fig. 67. — Falco xanthonyx, Natterer in litteris. — Falco tinnunculoides, Schinz in Temm., Man. d'Ornith., II éd., I, p. 31. — Falco tinnuncularius, Savi, Orn. Tosc., I, p. 49. — Gould, Pl. 27. — Schleg. u. Susem., Tab. 12.

Südöstliches Europa, westliches Asien; in Egypten und Nubien auf dem Zuge.

Les contrées orientales du midi de l'Europe, l'Asie occidentale; visite l'Égypte et la Nubie.

Falco rufipes. *Rothfuss-Falke. Faucon Kobez.*

Besecke, Vögel Kurlands, p. 13. — Falquet, d'Arcussia, Conférence des Fauconniers, Paris, 1617, onzième journée, p. 41 et 42. — Falco vespertinus, Linn., p. 129, n°. 23. — Naumann, Tab. 28. — Gould, Tab. 23. — Schleg. u. Susem., Tab. 13.

Östliches und südliches Europa, Sibirien.

L'Europe méridionale et orientale, la Sibérie.

ASTUR. *HABICHT. AUTOUR* (9).

a. Eigentliche Habichte. Autours proprement dits.

Astur palumbarius (10). *Taubenhabicht. Autour commun.*

Cuvier, Règne an., II ed., I, p. 33. — Falco palumbarius, Linn., p. 133, n°. 30, (ad.). — Falco gentilis, Linn., Fauna suec., p. 20,

n°. 58, (jun.). — Daedalion palumbarius, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 267. — Naumann, Tab. 17 et 18. — Gould, Pl. 17. — Schleg. u. Susem., Tab. 28. — l'Autour, Schlegel et Verster l. c., fig. fem. ad. et mar. jun.

Europa, gemässigtes Asien.	L'Europe, l'Asie tempérée.

b. **Sperber. Éperviers.**

Astur nisus (11). *Finkenhabicht. Épervier commun.*

Astur (Nisus) nisus, Cuv., Règne an., II ed., I, p. 333. — Falco nisus, Linn., p. 130, n°. 31. — Accipiter nisus, Pallas, Zoogr. I, p. 370, n°. 37. — Daedalion fringillarius, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 270. — Naumann, Taf. 19 et 20. — Gould, Pl. 18. — Schleg. u. Susem., Tab. 29. — L'Épervier, Schlegel et Verster, l. c., fig. mar. ad. et fem. jun.

Europa, Nordafrika, gemässigtes Asien.	L'Europe, l'Afrique septentrionale et l'Asie tempérée.

Astur gabar (12). *Gabar-Sperber. Épervier gabar.*

Astur (Nisus) gabar, Cuv., Règn. an., I, p. 333. — Falco gabar, Lath, Ind. orn., Suppl., p. X. — Épervier gabar, Daudin, II, p. 87. — Le gabar, Le Vaillant, Ois. d'Afr., I, p. 136, Pl. 33. — Pl. col. 122 et 140. — Accipiter erythrorhyncus, Swains., Birds West. Afr. I, p. 121.

Griechenland, Afrika.	La Grèce, l'Afrique.

CIRCUS. *WEIHE. BUSARD.*

Circus rufus. *Rohrweihe. Busard harpaye.*

Brisson, I, p. 404, n°. 30. — Circus palustris, ibid., p. 401, n°. 29. — Falco aeruginosus, Linn., p. 130, n°. 29. — Falco rufus, Gmel. Linn., p. 266, n°. 77. — Circus aeruginosus et rufus, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 263 et 264. — Gould, Pl. 32. — Schleg. u. Susem., Tab. 36.

Europa.	L'Europe.

Circus cyaneus (13). *Kornweihe. Busard St. Martin.*

Bechstein, Orn. Taschenb., p. 25, n°. 20. — Falco cyaneus, Linn., p. 126, n°. 10. — Circus gallinarius, Savigny, l. c., p. 264. — Naumann, Taf. 38 et 39. — Gould, Pl. 33. — Schleg. u. Susem., Tab. 37.

Europa, Sibirien, Nordafrika. | L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

Circus cineraceus. *Wiesenweihe. Busard Montagu.*

Falco cineraceus, Montagu, Trans. Linn. Soc., IX, p. 188. — Falco pygargus, Linn., p. 126, n°. 11, (diagn.). — Naumann, Taf. 40. — Gould, Pl. 35. — Schleg. u. Susem., Tab. 38.

Gemässigtes Europa. | L'Europe tempérée.

Circus cineraceus pallidus (14). *Blasse Weihe. Busard blafard.*

Circus pallidus, Sykes, Proceed., 1832, April 10. — Falco dalmatinus, Rüppell, Mus. Senkenb., II, p. 177. — Circus Swainsonii, Smith, Illustr. Zool. South-Africa, Birds Pl. 43, fig. 1, (mas ad.), fig. 2. (fem.), Pl. 44, (fem. jun.). — Gould, Pl. 34. — Schlegel u. Susem., Tab. 39.

Dalmatien, Griechenland, Cap, Dekan. | La Dalmatie, la Grèce, le Cap de Bonne Espérance, le Deccan.

ADLER. AIGLES.

a. Aquila. Rauchfussadler. Aigles proprement dits.

Aquila fulva (15). *Steinadler. Aigle commun.*

Meyer u. Wolf, Taschenbuch, I, p. 14. — Falco fulvus et chrysaëtos, Linné, XII, p. 125, n°. 5 et 6. — Naumann, Tab. 8, (mas ad.), Tab. 9, (mas jun.). — Gould, Pl. 6. — Schleg. u. Susem., Tab. 16, (jun.), Tab. 17, (ad.).

Europa, nördliches Asien, Nord-Amerika. | L'Europe, l'Asie septentrionale et l'Amérique du Nord.

Aquila imperialis (16). *Königsadler. Aigle impérial.*

Cuv., Règne an., I, p. 325. — Falco imperialis, Bechstein, Orn. Tasch., III, p. 55, n°. 3. — Aquila heliaca, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 249, Pl. 12. — Aquila chrysaëtos, Leisler, Wetterau. Annal., II, 1, p. 170. — Naumann, Tab. 6, (fem. ad.), Tab. 7, (mas jun.). — Gould, Pl. 5. — Schleg. u. Susem., Pl. 14, (ad.), Tab. 15, (jun.).

Südöstliches Europa, Nordafrika Mittelasien.

Les parties orientales du midi de l'Europe, l'Asie centrale, l'Afrique septentrionale.

Aquila Bonellii (17). *Bonellis Adler, Aigle Bonelli.*

Ch. Bonap., List., p. 2. — Falco Bonellii, Temm., Pl. col. 288. — Marmora, Memor. Acad. Torin, Tom. XXXVII, p. 110, Pl. 1 et 2. — Aquila minima, Cetti, Uccelli di Sard., p. 28. — Gould, Pl. 7. — Schlegel u. Susem., Tab. 18, (ad.), Tab. 19, (jun.).

Südliches Europa, Nordafrika, Nepaul.

Le midi de l'Europe, l'Afrique septentrionale, le Népaul.

Aquila naevia (18). *Schreiadler. Aigle criard.*

Schwenckfeld, Av. Siles., p. 219. — Falco maculatus, Gmel. Linn., I, p. 258, (jun.). — Aquila clanga, Pallas, Zoogr., I, p. 351, n°. 25. — Naumann, Tab. 10, (mas), Tab. 11, fig. 1, (fem. ad.), fig. 2, (fem. jun.). — Gould, Pl. 8. — Schleg. u. Susem., Tab. 20, (ad.), Tab. 21, (jun.).

Östliches Europa, nördliches und mittleres Asien, Nordafrika.

L'Europe orientale, le centre et le Nord de l'Asie, l'Afrique septentrionale.

Aquila pennata (19). *Zwergadler. Aigle botté.*

Brehm, Lehrbuch, I, p. 20. — Falco pennatus, Gmel. Syst.,

p. 272, no. 90. — Temm., Pl. col. 33. — Gould, Pl. 9. — Schleg. u. Susem., Tab. 22, (ad), Tab. 23, (jun.).

Europa, Afrika, überall einzeln. | L'Europe, l'Afrique, partout en très petit nombre.

b. Haliaëtos (20). Seeadler. Aigle-pêcheur.

Haliaëtos albicilla (21). *Gemeiner Seeadler. Aigle-pêcheur pygargue.*

Aquila albicilla, Brisson, I, p. 427, n°. 5. — Falco ossifragus, Linn., p. 124, no. 4. — Haliaëtus nisus, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 255. — Naumann, Tab. 12, 13, 14. — Gould, Pl. 10. — Schleg. u. Susem., Tab. 25 et 26.

Europa, Grönland, Nordafrika, Nördliches Asien. | L'Europe, le Groenland, le nord de l'Afrique et l'Asie septentrionale.

Haliaëtos leucoryphus (22). *Pallasischer Seeadler. Aigle-pêcheur Pallas.*

Keyserl. u. Blasius, Wirbelth. Europa's, p. XXX, n°. 31. — Aquila leucorypha, Pallas, Reise, I, Append. n°. 5; Zoogr., I, p. 352, n°. 26.

Caspischer See. | La mer Caspienne.

Haliaëtos vocifer (23). *Schrei-Seeadler. Aigle-pêcheur vocifère.*

Cuv., Règne an., I, p. 326. — Falco vocifer, Lath. Ind. orn., Suppl., p. VI. — Le vocifer, Le Vaillant, Afrique, I, pl. 4.

Afrika, Griechenland. | L'Afrique, la Grèce.

Pandion. Flussadler. Balbusard.

Pandion haliaëtos (24). *Gemeiner Flussadler. Balbusard commun.*

Falco haliaëtos, Linn., p. 129. n°. 26 — Pandion fluvialis, Sa-

vigny, Égypte, vol. 23, p. 272. — Naumann, Taf. 16, (mas.). — Gould, Pl. 12. — Schleg. u. Susem., Tab. 24.

Europa. | L'Europe.

BUSSARDE. BUSES.

a. Buteo. Eigentliche Bussarde. Buses proprement dites.

Buteo vulgaris (25). *Mäuse-Bussard. Buse commune.*

Willughby, Orn., p. 38. — Falco buteo, Linn. p. 127, n°. 15. — Naumann, Taf. 32 et 33. — Gould, Pl. 14. — Schleg. u. Susem., Tab. 33.

Europa, Klein-Asien, Nordafrika. | L'Europe, l'Asie mineure, l'Afrique septentrionale.

Buteo lagopus (26). *Rauchfuss-Bussard. Buse patue.*

Cuv., Règne an., I, p. 336. — Falco lagopus, Brünnich, Orn. bor., p. 4, n°. 15. — Naumann, Taf. 34. — Gould, Pl. 15. — Schleg. u. Susem., Tab. 34.

Europa, Sibirien, Cap. | L'Europe, la Sibérie, le Cap de B. Espérance.

b. Pernis. Wespenbussard. Bondrée.

Pernis apivorus. *Gemeiner Wespenbussard. Bondrée commune.*

Cuv., Règn. an., I, p. 335. — Falco apivorus, Linn., p. 130, n°. 28. — Naumann, Taf. 35 et 36. — Gould, Pl. 16. — Schleg. u. Susem., Tab. 35.

Europa, gemässigtes Asien. | L'Europe, l'Asie tempérée.

c. Circaëtos. Schlangenbussard. Circaète.

Circaëtos gallicus (27). *Gemeiner Schlangenbussard. Circaète Jean-le-blanc.*

Cuv., Règne an., I, p. 328. — Falco gallicus, Gmel. Linn., I,

p. 259, n°. 52. — Aquila brachydactyla, Meyer et Wolf, Taschenb., I, p. 21. — Falco brachydactylus, Temm. M., I, p. 46. — Naumann, Taf. 15. — Gould, Pl. 13. — Schleg. u. Susem., Tab. 35.

Südliches Europa. | L'Europe méridionale.

MILANE. MILANS.

a. Milvus. Eigentliche Milane. Milans proprem. dits.

Milvus regalis. *Rother Milan. Milan commun.*

Brisson, Orn., I, p. 414, n°. 35. — Falco milvus, Linn., p. 126, n°. 12. — Milvus ictinus, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 259. — Accipiter regalis, Pallas, Zoogr. ross. as., I, p. 258, n°. 20. — Naumann, Taf. 31, fig. 1. — Gould, Pl. 28. — Schleg. u. Susem., Tab. 30, fig. 1.

Europa. | L'Europe.

Milvus aetolius. *Schwarzer Milan. Milan noir.*

Belon, p. 131. — Milvus niger, Brisson, I, p. 413, n°. 34. — Accipiter milvus, Pallas, Zoogr., I, p. 356, n°. 29. — Falco ater, Gmel. Linn., p. 262, n°. 62. — Naumann, Taf. 31, fig. 2. — Gould, Pl. 29. — Schleg. u. Susem., Tab. 30, fig. 1.

Europa, gemässigtes Asien. | L'Europe, l'Asie tempérée.

Milvus parasiticus (28). *Schmarotzer-Milan. Milan parasite.*

Falco parasiticus, Lath., Ind., Suppl., p. V. — Le parasite, Levaill., Ois. d'Afr., I, p. 88, Pl. 22. — Falco Forskahlii, Gmel. Linn., p. 263, n°. 121. — Falco, Forskal, Descript., p. 1, n°. 1. — Falco aegyptius, Gmel. Linn., p. 261, n°. 61. — Milvus aetolius, Savigny, Ég., vol. 23, p. 260, Pl. 3, fig. 1. — Schleg u. Susem. Tab. 31.

Dalmatien, Afrika. | La Dalmatie, l'Afrique.

b. Nauclerus. Schwalben-Milane. Milans-hirondelles.

Nauclerus furcatus. *Gemeiner Schwalben-Milan. Milan-hirondelle commun.*

Vigors, Zool. Journ., II, p. 386. — Falco furcatus, Linn., p. 129, n°. 25. — Wilson, Pl. 51, fig. 3. — Gould, Pl. 30. — Schleg. u. Susem., Tab. 32, fig. 1.

Amerika, zufällig in England.

L'Amérique, accidentellement en Angleterre.

c. Elanus. Falken-milane. Élanions.

Elanus melanopterus (29). *Gemeiner Falken-Milan. Élanion Blac.*

Leach, Zool. Misc., III, Tab. 122. — Elanus caesius, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 276, Tab. 2, fig. 2. — Falco melanopterus, Daudin, Orn., II, p. 152. — Le Blac, Le Vaill., Ois. d'Afr., I, Pl. 36 et 37. — Gould, Pl. 31. — Brehm, Vögel Deutschl., Taf. 46, fig. 3. — Schleg. u. Susem., Tab. 32, fig. 2.

Afrika, zufällig in Europa.

L'Afrique, accidentellement en Europe.

GEIERARTIGE RAUBVÖGEL. OISEAUX DE PROIE VAUTOURINS.
(*VULTUR* Linné.)

CATHARTES. *AASGEIER.* *CATHARTE.*

Cathartes percnopterus. *Gemeiner Aasgeier. Catharte alimoche.*

Temm., Man., I, p. 8. — Vultur percnopterus, Linn., Syst., XII ed., p. 123, n°. 7. — Neophron percnopterus, Savigny, Descr. de l'Égypte, II ed., vol. 23, p. 239. — Naumann, Tab. 3, fig. 1, (ad), fig. 2, (jun.). — Gould, Tab. 3. — Schlegel u. Susemihl, Tab. 4.

Südliches Europa, Africa, Dekan.

L'Europe méridionale, l'Afrique, le Deccan.

VULTUR. *GEIER.* *VAUTOUR.*

a. Eigentliche Geier. Vautours proprement dits.

Vultur fulvus. *Weissköpfiger Geier. Vautour griffon.*

Brisson, I, p. 462, n°. 7. — Vultur leucocephalus, Meyer u. Wolf, Taschenbuch, I, p. 7. — Gyps vulgaris, Savigny, Ég., vol. 23, p. 232. — Naumann, Tab. 2. — Schlegel u. Susem., p. 12, Tab. 3, (jun.); Tab. 3a, (hornot.). — Gould, Tab. 1, (ad.).

Dalmatien, Griechenland. | La Dalmatie, la Grèce.

Vultur fulvus occidentalis (30). *Westlicher weissköpfiger Geier. Vautour griffon occidental.*

Schlegel u. Susemihl, p. 12, Tab. 2, (ad.).

Sardinien, Pyrenäen. | La Sardaigne, les Pyrénées.

b. Adlerartige Geier. Aigles-Vautours.

Vultur cinereus. *Grauer Geier. Vautour arrian.*

Gmel. Linn., I, p. 247, n°. 6, (partim). — Vultur monachus, Gmel. Linn., p. 246, n°. 4. — Aegypius niger, Savigny, Ég., vol. 23, p. 237, Pl. 11. — Enl. 425. — Naumann, Tab. 1. — Gould, Tab. 2. — Schlegel u. Susemihl, Tab. 1, (mas ad.).

Südliches Europa, Egypten, Hindustan. | L'Europe méridionale, l'Égypte, l'Indostan.

Vultur auricularis (31). *Ohrgeier. Vautour oricou.*

Daudin Orn., vol. II, p. 10. — Vultur Aegypius, Temm., Pl. col. 407, (Nubia). — V. nubicus, Griffith, Anim. Kingd., vol. V, Pl. 1, (Nubia). — Schlegel u. Susemihl, Tab. 1a, (Nubia).

Griechenland, Nubien. | La Grèce, la Nubie.

GYPAËTOS. *BARTGEIER.* *GYPAÈTE.*

Gypaëtos barbatus. *Gemeiner Bartgeier. Gypaète ordinaire.*

Cuvier, Règne an., I, p. 318. — Vultur barbatus, Linn. S., XII, p. 123, n°. 6. — Phene ossifraga et gigantea, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 243 et 245, Tab. 4 (ad), Tab. 5 (jun.). — Schlegel u. Susemihl, p. 19, Tab. 5 et 6. — Pl. col. 431. — Gould., Pl. 4.

Schweizer Alpen. | Les Alpes Suisses.

Gypaetos barbatus occidentalis (32). *Westlicher Bartgeier. Gypaète occidental.*

Schlegel u. Susemihl, p. 19. — Küster, Isis, 1835, p. 209.

Sardinien, Pyrenäen. | La Sardaigne, les Pyrénées.



NACHTRAUBVÖGEL. OISEAUX DE PROIE NOCTURNES.

(*STRIX*, Linné).

A, OTUS. *OHREULEN.* *HIBOUS.*

a. Grosse Ohreulen oder Uhus, Hibous grands Ducs.

Otus bubo (33). *Gemeiner Uhu. Hibou grand-Duc commun.*

Bubo maximus, Sibbald, Scot. illustr., II, lib. 3, p. 15. — Strix bubo, Linn., p. 131, n°. 1. — Naumann, Taf. 44. — Gould, Pl. 37.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Otus Ascalaphus. *Kurzöhriger Uhu. Hibou grand Duc à huppes courtes.*

Cuv. Règn. an., I. p. 341. — Bubo ascalaphus, Savigny, Égyp-

te, vol. 23, p. 295, Tab. III, fig. 2. — Strix ascalaphus, Temm., Pl. col. 57. — Gould, Pl. 38.

Südliches Europa, Egypten, Nordafrika, Persien. | Le Sud de l'Europe, l'Égypte, l'Afrique septentrionale, la Perse.

b. Mittlere Ohreulen. Hibous moyens Ducs.

Otus otus (34). *Gemeine mittlere Ohreule. Hibou moyen Duc commun.*

Cuv., Règne an., I., p. 341. — Strix Otus, Linn., p. 132, n°. 4. — Otus vulgaris, Fleming, Phil. of Zool., II, p. 236. — Bubo otus, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 293. — Naumann, Taf. 45, fig. 1. — Gould, Pl. 39.

Europa, Sibirien, Egypten. | L'Europe, la Sibérie, l'Égypte.

c. Kurzöhrige Ohreulen. Hibous à huppes courtes.

Otus brachyotus. *Gemeine kurzöhr. Ohreule. Hibou à huppes courtes commun.*

Cuv., Règne an., I, p. 341. — Strix brachyotos, Forster, Phil. Frans. LXII, p. 284, n°. 2. — Brachyotus palustris, Gould, Pl. 40. — Naumann, Taf. 45, fig. 2.

Europa, gemässigtes Asien, Nordafrika, Amerika. | L'Europe, l'Asie tempérée, l'Afrique septentrionale, l'Amérique.

d. Zwerg-Ohreulen. Hibous petits ducs.

Otus Scops (35). *Gemeine Zwerg-Ohreule. Hibou petit Duc commun.*

Scops Aldrovandii, Ray, Av., p. 25, n°. 3. — Strix Scops, Linn. p. 152, n°. 5. — Scops ephialtes, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 291. — Naumann, Taf. 43, fig. 3. — Gould, pl. 41.

Gemässigtes und südliches Europa, Afrika. | L'Europe tempérée et méridionale, l'Afrique.

B. STRIX. KÄUZE. CHOUETTES.

a. Schleierkäuze. Effrayes.

Strix flammea (36). *Gemeiner Schleierkauz. Effraye commune.*

Linn. Syst., p. 133, n°. 8. — Naum., T. 47, f. 2. — Gould, T. 36.

Europa. | L'Europe.

b. Steinkäuze. Chevèches.

Strix noctua. *Gemeiner Steinkauz. Chevèche commune.*

Retzius, Fauna suec., p. 84, n°. 35, (partim). — Strix passerina, Becht., Nat. Deutsch., II, p. 963. — Strix nudipes, Nilsson, Orn. suec., I, p. 68. — Athene passerina, Boie, Isis, 1822, p. 549. — Naumann, Taf. 48, fig. 1. — Gould, Pl. 48.

Gemässigtes Europa, westliches Asien. | L'Europe tempérée, l'Asie occidentale.

Strix noctua meridionalis (37). *Südlicher Steinkauz. Chevèche méridionale.*

Strix noctua, Forskal, Descr., pag. 8, n°. 2. — Noctua glaux, Savigny, Descr. de l'Égypte, vol. 23, p. 287. — Strix (Noctua) passerina, Rüppell, Neue Wirbelthiere, Vögel, p. 45.

Spanien, Egypten. | L'Espagne, l'Égypte.

c. Rauchfüssige Käuze. Chevèches à pieds emplumés.

Strix Tengmalmi. *Gemeiner Rauchfusskauz. Chevèche à pieds emplumés commune.*

Gmel. Linn., p. 291, n°. 44. — Strix funerea, Linn., Fauna suec., n°. 75. — Strix noctua, Tengmalm, Vet. Acad. Handl., 1793, p. 289. — Strix dasypus, Bechst., Naturg. Deutschl., II, p. 972, n°. 13. — Naumann, Taf. 48, fig. 2 et 3. — Gould, Pl. 49.

Nördliches Europa, Sibirien. | L'Europe septentrionale, la Sibérie.

d. Sperlingskäuze. Chevèchettes.

Strix passerina. *Gemeiner Sperlingskauz. Chevèchette commune.*

Linn., Fauna suecica, p. 26, n°. 79. — Strix pygmaea, Bechst. Nat. Deutsch., II, p. 978. — Strix acadica, Temm., Man. d'Ornith., I, p. 96. — Naumann, Taf. 43. — Gould, Pl. 50.

Schweden, Schweiz, Russland.	La Suède, la Suisse, la Russie.

e. Waldkäuze. Hulottes.

Strix aluco (38). *Gemeiner Waldkauz. Hulotte commune.*

Linn., p. 132, n°. 7. — Strix stridula, ibid., p. 133, n°. 9. — Syrnium ululans, Savigny, Égypte, vol. 23, p. 299. — Naumann, Taf. 46 et 47, fig. 1. — Gould, Pl. 47.

Europa.	L'Europe.

f. Kleinaug-Käuze. Chouettes micropes.

Strix lapponica. *Lappländischer Kleinaug-Kauz. Chouette micrope de Laponie.*

Sparrman, Mus. Carlson., fasc. V, Tab. — Strix barbata, Pallas, Zoogr., I, p. 318, n°. 7. — Lapp-Ugla, Nilsson, Ill. Fig., Häft 10, Pl. 71. — Syrnium cinereum, Ch. Bonap. List, p. 6. — Gould, Pl. 42.

Skandinavien, Sibirien, nördlichstes Amerika.	La Scandinavie, la Sibérie, l'Amérique boréale.

g. Grossschwanz-Käuze. Chouettes macroures.

Strix uralensis. *Uralischer Langschwanz-Kauz. Chouette-macroure de l'oural.*

Pallas, It. I, app. n°. 25. — Strix litturata, Retz., Fauna suec. p. 79, n°. 29. — Strix macroura, Natterer in Meyer und Wolf,

Taschenbuch, I, p. 84. — Naumann, Tab. 42, fig. 1, (fem. jun.). — Gould, Pl. 44.

Nördliches und nordöstliches Europa, Sibirien. | L'Est et le Nord-Est de l'Europe, la Sibérie.

h. Schneekäuze. Chouettes-harfang.

Strix nytcea. *Gemeiner Schneekauz. Chouette-harfang commune.*

Linné, Faun. Suec., p. 25, n°. 76. — Strix nivea, Thunberg, Vet. Acad. Handl., 1798, p. 184. — Strix candida, Lath., Index, II, p. 14, sp. 3. — Naumann, Taf. 41. — Gould, Pl. 43.

Norden Europa's und Amerika's. | Le Nord de l'Europe et de l'Amérique.

i. Sperberkäuze. Chouettes-éperviers.

Strix funerea. *Gemeiner Sperberkauz. Chouette-épervier commune.*

Lath., Ind. orn., I, p. 62. n°. 35. — Strix ulula, Linné, Fauna suec., p. 26, n°. 78. — Strix nisoria, Meyer, Vögel Liv- u. Esthl., p. 31. — Naumann, Taf. 42, fig. 2. — Gould, Pl. 45.

Nördliches und östliches Europa, Sibirien, nördliches Amerika. | L'Europe septentrionale et orientale, la Sibérie, l'Amérique boréale.

HOCKVÖGEL. PERCHEURS.

SCHWALBENARTIGE VÖGEL. CHÉLIDONS.

HIRUNDO. *SCHWALBE. HIRONDELLE.*

a. Rauchschwalben. Hirondelles de cheminée.

Hirundo rustica. *Gemeine Rauchschwalbe. Hirondelle de cheminée commune.*

Linn., p. 343, no. 1. — Hirundo domestica, Plinius, X, cap. 33. — Pallas, Zoogr., I, p. 528. — Cecropis rustica, Boie, Isis, 1826, p. 971. — Naumann, Taf. 145. — Gould, Pl. 54.

Europa, westliches Sibirien, Nord-afrika. | L'Europe, la Sibérie occidentale, l'Afrique septentrionale.

Hirundo rustica orientalis (39). *Östliche Rauchschwalbe. Hirondelle de cheminée orientale.*

Hirundo cahirica, Licht., Catal., 1823, p. 58. — Hirundo Savignyi, Steph., Cont. Shaw, Zool., X, I, p. 90. — Cecropis Savignyi, Boie, Isis, 1828, p. 316. — Hirundo Riocourii, Audouin, Descr. de l'Égypte, vol. XXIII, p. 339, Pl. 4, fig. 4. — Hirundo Boissonneautii, Temm., Man., III, p. 652. — (Hirundo domestica var. Sibiriae orientalis, Pallas, Zoogr., I, p. 529 et 531, Nota 2?)

Macedonien, Egypten, (östliches Sibirien?). | La Macedoine, l'Égypte, (la Sibérie orientale?).

Hirundo rufula (40). *Röthliche Schwalbe. Hirondelle rousse.*

Temm., Man., III, p. 298, (excl. syn.).

Sicilien. | La Sicile.

b. Hausschwalben. Hirondelles de fenêtre.

Hirundo urbica. *Gemeine Hausschwalbe. Hirondelle de fenêtre commune.*

Linn., p. 344, n°. 3. — Hirundo lagopoda, Pall., Zoogr., I, p. 532, n°. 156. — Chelidon urbica, Boie, Isis, 1822, p. 550. — Naumann, Taf. 145. — Gould, Pl. 57.

Europa, Sibirien, Nordafrika. | L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

c. Uferschwalben. Hirondelles de rivage.

Hirundo riparia. *Gemeine Uferschwalbe. Hirondelle de rivage commune.*

Linn., p. 344, n°. 4. — Cotyle riparia, Boie, Isis, 1822, p. 550. — Naumann, Taf. 146. — Gould, Pl. 58.

Europa, Sibirien (Nordamerika?). | L'Europe, la Sibérie, (l'Amérique du Nord?).

Hirundo rupestris. *Felsenschwalbe. Hirondelle de rocher.*

Scopoli, Ann., I, p. 167, n°. 253. — Naumann, Taf. 146. — Gould, Pl. 56.

Süd-Europa, Nordafrika, westliches Asien. | L'Europe méridionale, l'Afrique septentrionale, l'Asie occidentale.

CYPSELUS. *SEGLER. MARTINET.*

Cypselus apus. *Mauersegler. Martinet de muraille.*

Illiger, Prodromus, p. 230. — Hirundo apus, Linn., p. 344, n°. 6. — Micropus murarius, Meyer u. Wolf, Taschenb., I, p. 281. — Naumann, Taf. 147. — Gould, Pl. 53, fig. 1.

Europa, westliches Sibirien. | L'Europe, la Sibérie occidentale.

Cypselus melba. *Felsensegler. Martinet à ventre blanc.*

Illiger, Prodromus, p. 320. — Hirundo melba, Linn., p. 345, n°. 11. — Naumann, Taf. 147. — Gould, Pl. 53, fig. 2.

Südliches Europa, Nordafrika, Kleinasien. | L'Europe méridionale l'Afrique septentrionale, l'Asie mineure.

CAPRIMULGUS (41). *ZIEGENMELKER. ENGOULEVENT.*

Caprimulgus europaeus. *Gemeiner Ziegenmelker. Engoulevent ordinaire.*

Linn., p. 346, n°. 1. — Naumann, Taf. 148. — Gould, Pl. 51.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Caprimulgus ruficollis. *Halsbandziegenmelker. Engoulevent à collier roux.*

Temm., Man. d'Orn., I, p. 438. — Gould, Pl. 52.

Spanien, Nordafrika. | L'Espagne, l'Afrique septentrionale.

WÜRGERARTIGE VÖGEL. PIE-GRIÈCHES.

LANIUS. *WÜRGER. PIE-GRIÈCHE.*

Lanius excubitor (42). *Grosser Würger. Pie-Grièche commune.*

Linn., p. 135, n°. 11. — Naumann, Taf. 49. — Gould, Pl. 66.

Europa. | L'Europe.

Lanius meridionalis. *Südlicher Würger. Pie-grièche méridionale.*

Temm., Man. d'Ornith., I, p. 143. — Gould, Pl. 67.

Südliches Europa, Nordafrika. | Le Midi de l'Europe, l'Afrique septentrionale.

Lanius minor. *Grauer Würger. Pie-grièche à poitrine rose.*

Gmel. Linn., p. 308, n°. 49. — Naumann, Taf. 50. — Gould, Pl. 68.

Mittleres und südliches Europa. | L'Europe tempérée et méridionale.

Lanius rufus (43). *Rothköpfiger Würger. Pie-grièche rousse.*

Brisson, II, p. 147, n°. 3. — Lanius rutilus, Lath., Ind., I, p. 70, sp. 12. — Lanius ruficeps, Bechst., Nat. Deutschl., II, p. 1327. — Naumann, Taf. 51. — Gould, Pl. 70.

Mittleres und südliches Europa. | L'Europe temperée et méridionale.

Lanius collurio. *Rothrückiger Würger. Pie-grièche écorcheur.*

Linn., p. 136, n°. 12. — Lanius spinitorquus, Bechst. Nat. Deutschl, II, p. 1335. — Enneoctonus collurio, Boie, Isis, 1826, p. 973. — Naumann, Taf. 52. — Gould, Pl. 69.

Europa, gemässigtes Sibirien, Klein-Asien, Egypten. | L'Europe, la Sibérie tempérée, l'Asie mineur, l'Égypte.

Lanius personatus (44). *Maskenwürger. Pie-grièche masquée.*

Temm., Pl. col. 256, fig. 2. — Lanius nubicus, Licht., Catalog., 1823, p. 47, n°. 510.

Griechenland, Egypten, Nubien, Kordofan, Abyssinien, steiniges Arabien. | L'Égypte, la Nubie, le Kordofan, l'Abyssinie, l'Arabie pétrée.

Lanius tchagra (45). *Tschagra-Würger. Pie-grièche tchagra.*

Telophonus erythropterus, Swainson, in Natural. Library, Nat. Hist. of Birds., vol. II, p. 219. — Le Tchagra, Le Vaillant, Ois.

d'Afr., II, Pl. 70. — Lanius erythropterus, Shaw, Gen. Zool. VIII, 2, p. 301, (ex parte). — Pomatorhynchus Tchagra, Boie, Isis, 1826, p. 973. — Lanius cucullatus, Temm. Man., III, p. 600.

Spanien, Cap.	L'Espagne, le Cap de B. Espérance.

FLIEGENFÄNGER. GOBE-MOUCHES.

MUSCICAPA. *FLIEGENFÄNGER. GOBE-MOUCHE.*

Muscicapa grisola. *Gefleckter Fliegenfänger. Gobe-mouche gris.*

Linn., p. 328, no. 20. — Butalis grisola, Boie, Isis, 1826, p. 973. — Naumann, Taf. 64. — Gould, Pl. 65.

Europa, Nordafrica.	L'Europe, l'Afrique septentrionale.

Muscicapa atricapilla. *Schwarzgrauer Fliegenfänger. Gobe-mouche bec-figue.*

Linn., p. 326, no. 9. — Emberiza luctuosa, Scopoli, Ann., I, p. 146, no. 215. — Muscicapa luctuosa, Temm., Man., I, p. 155. — Naumann, Taf. 64. — Gould, Pl. 63, fig. 1.

Europa.	L'Europe.

Muscicapa albicollis. *Weisshalsiger Fliegenfänger. Gobe-mouche à collier.*

Temm., Man., I, p. 153. — Muscicapa collaris, Bechst. Nat. Deutschl., III, p. 427. — Naumann, Taf. 65. — Gould, Pl. 63. fig. 2.

Süd- und Mittel-Europa, Arabien.	L'Europe tempérée et méridionale l'Arabie.

Muscicapa parva (46). *Rothkehliger Fliegenfänger. Gobe-mouche rouche-gorge.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 442. — Erythrosterna parva, Ch. L. Bonap., List, p. 25. — Muscicapa erythaca et rubicola, Swainson, Natur. Library, Ornithol., vol. X, 1838, p. 220 et 221, Pl. XXVII. — Naumann, Taf. 65. — Gould, Pl. 64.

Südöstliches Deutschland, Vorder-Indien. | Le Sud-Est de l'Europe, l'Inde en deça du Gange.

SÄNGERARTIGE VÖGEL. SYLVAINS.

SYLVIA (47). *GRASMÜCKE. FAUVETTE.*

Sylvia nisoria. *Sperber-Grasmücke. Fauvette rayée.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 547. — Nisoria undata, Ch. Bonap., List, p. 15. — Naumann, Taf. 76. — Gould, Pl. 128.

Östliches Europa. | L'Europe orientale.

Sylvia cinerea. *Fahle Grasmücke. Fauvette grise.*

Latham, Ind., I, p. 514. — Motacilla sylvia, Linn., p. 330, n° 9. — Naumann, Taf. 78. — Gould, Pl. 125, fig. 1.

Europa, Kleinasien, Nordafrika, Arabien. | L'Europe, l'Asie mineure, l'Afrique septentrionale, l'Arabie.

Sylvia conspicillata. *Brillengrasmücke. Fauvette à lunettes.*

Marmora in Temm., Man., I, p. 210. — Pl. col. 6, fig. 1. — Gould, Pl. 126.

Spanien, Sardinien, Italien. | L'Espagne, la Sardaigne, l'Italie.

Sylvia curruca. *Müller-Grasmücke.* ***Fauvette babillarde.***

Latham, Ind. orn., II, p. 509, sp. 9. — Naumann, Taf. 77. — Gould, Pl. 125, fig. 2.

Europa, gemässigtes Sibirien, Kleinasien, Nordafrika. | L'Europe, la Sibérie tempérée, l'Asie mineure, l'Afrique septentrionale.

Sylvia subalpina. *Südliche Grasmücke.* ***Fauvette subalpine.***

Bonelli in Temm., Man., I, p. 214. — Sylvia leucopogon, Meyer, Orn. Tasch., III, p. 91. — Sylvia passerina, Temm., Man., III, p. 138; Pl. col. 251, fig. 2 et 3 et Pl. 6, fig. 2. — Sylvia mystacea, Ménétr., Catal., p. 34, n°. 69 et Rectifications. — Gould, Pl. 124.

Süd-Europa, Nord-afrika. | L'Europe méridionale, l' Afrique septentrionale.

Sylvia provincialis. *Provencer Grasmücke.* ***Fauvette pitte-chou.***

Temm., Man., I, p. 211. — Motacilla provincialis, Gmel. Linn., p. 958, n°. 67. — Sylvia dartfordiensis, Lath., Ind. orn., II, p. 517, n°. 31. — Melizophilus provincialis, Leach., Mus. Brit; Selby, Brit. Orn., I, p. 219. — Gould, Pl. 129.

England, südliches Europa. | L'Angleterre, l'Europe méridionale.

Sylvia sarda. *Sardische Grasmücke.* ***Fauvette sarde.***

Marmora, in Temm. Man. d'Orn., I, p. 204; Pl. col. 24, fig. 2. — Gould, Pl. 127.

Sardinien. | La Sardaigne.

Sylvia melanocephala. *Schwarzköpfige Grasmücke.* ***Fauvette mélanocéphale.***

Lath., Ind. orn., II, p. 509, sp. 7. — Motacilla melanocephala, Gmel. Linn., p. 970, n°. 104. — Gould, Pl. 129.

Südliches Europa, Egypten. | L'Europe méridionale, l'Égypte.

Sylvia Rüppellii (48). *Rüppell's Grasmücke. Fauvette de Rüppell.*

Temm., Pl. col. 245, fig. 1. — Rüppell, Atlas, Tab. 19. — Sylvia capistrata, Rüppell, Mus. Senk., II, p. 181. — Gould, Pl. 122.

Griechenland.	La Grèce.

Sylvia orphea. *Orpheus-Grasmücke. Fauvette-Orphée.*

Temm., Man., I, p. 198. — Curruca orphaea, Brehm, Handbuch, 423. — Naumann, Taf. 76. — Gould, Pl. 119.

Südliches Europa, Egypten, Arabien.	L'Europe méridionale, l'Égypte, l'Arabie.

Sylvia atricapilla. *Mönchs-Grasmücke. Fauvette à tête noire.*

Lath., Ind. orn., II, p. 508, sp. 6. — Motacilla atricapilla Gmel. Linn., I, p. 970, sp. 18. — Curruca atricapilla, Brisson, III, p. 380, n°. 6. — Naumann, Taf. 77. — Gould, Pl. 120.

Europa, Kleinasien, Arabien, Egypten, Nubien.	L'Europe, l'Asie mineure, l'Arabie, l'Égypte, la Nubie.

Sylvia hortensis. *Gartengrasmücke. Fauvette des jardins.*

Bechst., Nat. Deutsch., III, p. 524. — Naumann, Taf. 78. — Gould, Pl. 121.

Europa.	L'Europe.

FICEDULA. *LAUBSÄNGER. BEC-FIN.*

Ficedula trochilus (49). *Fitis-Laubsänger. Bec-fin pouillot.*

Keiserl. u. Blas., p. LVI. — Motacilla trochilus, Linn., p. 338, n°. 49. — Ficedula fitis, Koch, Baier. Zool., I, p. 159, n°. 82. — Phyllopneuste trochilus, Ch. Bonap., List, p. 13. — Naumann, Taf. 80. — Gould, Pl. 131, fig. 1.

Europa, Egypten, Nubien.	L'Europe, l'Égypte, la Nubie.

Ficedula rufa. *Weiden-Laubsänger.* *Bec-fin roux.*

Keys. u. Blas., p. LVI. — Sylvia rufa, Lath., Ind. Orn., II, p. 516, n°. 27. — Sylvia hippolais, Penn., Brit. Zool., I, p. 508. — Gould, Pl. 131, fig. 2. — Naumann, Taf. 80.

Europa.	L'Europe.

Ficedula Bonellii. *Bonelli's Laubsänger.* *Bec-fin Bonelli.*

Keys. u. Blas., p. LVI. — Sylvia Bonelli, Vieillot, Encycl. Méth. Orn., II, p. 468. — Sylvia Nattereri, Temm., Man. d'Orn., I, p. 227. — Gould, Pl. 134.

Südliches Europa.	L'Europe méridionale.

Ficedula sibilatrix. *Grüner Laubsänger.* *Bec-fin siffleur.*

Keys. u. Blas., p. LVI. — Sylvia sibilatrix, Bechst. Nat. Deutschl. III, p. 561. — Sylvia sylvicola, Lath., Ind. Orn., Suppl., II, p. 53. — Naumann, Taf. 80. — Gould, Pl. 131, fig. 3.

Europa.	L'Europe.

Ficedula ambigua (50). *Zweideutiger Laubsänger.* *Bec-fin ambigu.*

Griechenland.	La Grèce.

Ficedula hypolais. *Garten-Laubsänger.* *Bec-fin grand-pouillet.*

Keys. u. Blas., p. LVI. — Motacilla hippolais, Linn., p. 330. n°. 7. — Hippolais salicaria, Brehm, Handbuch, p. 434. — Naumann, Taf. 80. — Gould, Pl. 133.

Europa.	L'Europe.

SALICARIA. ROHRSÄNGER. RIVERAIN.

Salicaria turdina. *Drossel-Rohrsänger. Riverain rousserolle.*

Sylvia turdoides, Meyer, Vögel Liv u. Esthl., p. 116. — Sylvia turdina, Gloger, Handb., p. 227, n°. 14. — Calamoherpe turdoides, Boie, Isis, 1822, p. 552. — Turdus arundinaceus, Brisson, II, p. 219, n°. 6, T. 22, fig. 1. — Junco, Gessner Av. 573. — Turdus junco, Pall. Zoogr., I, p. 458, n°. 99. — Naumann, Taf. 81. — Gould, Pl. 106.

Gemässigtes und südliches Europa, Arabien. | L'Europe tempérée et méridionale, l'Arabie.

Salicaria arundinacea. *Teich-Rohrsänger. Riverain des roseaux.*

Selby, Brit. Orn., I, p. 203. — Curruca arundinacea, Brisson, III, p. 378, no. 5. — Sylvia arundinacea, Lath., Ind., II, p. 510, n°. 12. — Calamoherpe arundinacea, Boie, Isis, 1826, p. 972. — Naumann, Taf. 81. — Gould, Pl. 109.

Gemässigtes und südliches Europa, Egypten, Nubien. | L'Europe tempérée et méridionale, l'Égypte, la Nubie.

Salicaria palustris (50 bis). *Sumpf-Rohrsänger. Riverain verderolle.*

Gould, Pl. 109. — Sylvia palustris, Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 639. — Naumann, Taf. 81.

Gemässigtes und südliches Europa. | L'Europe tempérée et méridionale.

Salicaria olivetorum (51). *Oliven-Rohrsänger. Riverain des oliviers.*

Gould, Birds of Europe, Pl. 109.

Griechenland. | La Grèce.

Salicaria phragmitis. *Schilf-Rohrsänger. Riverain phragmite.*

Selby, Brit. Orn., I, p. 201. — Sylvia phragmitis, Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 635. — Naumann, Taf. 82. — Gould, Pl. 110.

Europa, gemässigtes Sibirien, Syrien, Egypten, Nubien. | L'Europe, la Sibérie tempérée, la Syrie, l'Égypte, la Nubie.

Salicaria aquatica (52). *Seggen-Rohrsänger. Riverain aquatique.*

Gould, Pl. 111, fig. 2. — Sylvia aquatica, Lath., Ind., II, p. 510, n°. 11. — Naumann, Tab. 82, fig. 4 et 5, (hib.). — Sylvia cariceti, Naumann, III, p. 668, Taf. 82, fig. 2 et 3, (aest.).

Gemässigtes und südliches Europa. | L'Europe tempérée et méridionale.

Salicaria locustella. *Heuschrecken-Rohrsänger. Riverain locustelle.*

Selby, Brit. Orn., I, p. 199. — Sylvia locustella, Penn., Brit. Zool., I, p. 518. — Naumann, Taf. 83. — Locustella Rayi, Gould, Pl. 103.

Europa. | L'Europe.

Salicaria fluviatilis. *Fluss-Rohrsänger. Riverain fluviatile.*

Sylvia fluviatialis, Meyer u. Wolf, Taschenbuch, I, p. 229. — Naumann, Taf. 13. — Gould, Pl. 102.

Ufer der Donau. | Les bords du Danube.

Salicaria luscinoides. *Nachtigallen-Rohrsänger. Riverain luscinoïde.*

Sylvia luscinoides, Savi, Orn. Tosc., I, p. 270. — Pseudo-Luscinia Savii, Ch. Bonap., List, p. 12. — Gould, Pl. 104.

Italien, Provence. | L'Italie, la Provence.

Salicaria galactodes. *Rostfarbiger Rohrsänger. Riverain rubigineux.*

Sylvia galactodes, Temm., Man., I, p. 182. — Turdus rubiginosus, Meyer, Orn. Tasch., III, p. 66. — Sylvia rubiginosa, Temm., Man., III, p. 129; Pl. col. 251, fig. 1. — Gould, Pl. 112. — Aëdon galactodes, Boie, Isis, 1826, p. 972.

Spanien. | L'Espagne.

Salicaria familiaris (53). *Ménétriés Rohrsänger. Riverain Ménétriés.*

Sylvia familiaris, Ménétr. Cat., p. 32, n°, 60.

Griechenland, Ufer des Kur. | La Grèce, les bords du Kour.

Salicaria melanopogon. *Schwarzbart-Rohrsänger. Riverain à moustaches noires.*

Sylvia melanopogon, Temm., Pl. col. 245, fig. 2. — Gould, Pl. 111, fig. 2. — Calamodyta melanopogon, Ch. Bonap., List, p. 12. — Gould, Pl. 111, fig. 1.

Südliches Europa. | L'Europe méridionale.

Salicaria Cettii (54). *Cetti's Rohrsänger. Riverain Cetti.*

Sylvia Cettii, Marmora, Mem. Acad. Tor., Vol. XXV, p. 254. — Sylvia sericea, Natterer in Temm., Man., I, p. 197. — Cettia altisonans et sericea, Ch. Bonap., List, p. 11 et 12. — Gould, Pl. 114 et 115.

Südliches Europa. | L'Europe méridionale.

Salicaria lanceolata (55). *Gestrichelter Rohrsänger. Riverain lancéolé.*

Sylvia lanceolata, Temm., Man., III, p. 614.

Südliches Russland. | La Russie méridionale.

Salicaria cisticola. *Cisten-Rohrsänger. Riverain cisticole.*

Sylvia cisticola, Temm., Man., I, p. 228. — Sylvia (Cisticola) typus, Rüppell, Neue Wirb., Vögel, p. 113. — Cisticola schoenicola, Ch. Bonap., List, p. 12. — Gould, Pl. 113.

Südliches Europa, Egypten, Nubien. | L'Europe méridionale, l'Égypte, la Nubie.

Salicaria caligata (56). *Gestiefelter Rohrsänger. Riverain botté.*

Sylvia caligata, Licht. in Eversman, Reise, p. 128. — Lusciola (Iduna) caligata, Keys. u. Blas., p. LVIII, n°. 235. — Motacilla salicaria, Pallas, Zoogr., I, p. 492, n°. 127.

Russland, Sibirien. | La Russie, la Sibérie.

LUSCIOLA. *ERDSÄNGER. HUMICOLE.*

a. Nachtigallen. Rossignols.

Lusciola philomela. *Sprosser-Nachtigall. Rossignol philomèle.*

Keys. u. Blas., p. LVIII, n°. 233. — Sylvia philomela, Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 507. — Luscinia major, Brisson, Orn., III, p. 400. a. — Naumann, Taf. 74. — Gould, Pl. 117.

Östliches Europa, westliches Asien, Egypten. | L'Europe orientale, l'Asie occidentale, l'Égypte.

Lusciola luscinia (57). *Gemeine Nachtigall. Rossignol commun.*

Keys. u. Blas., p. LVIII, nº. 234. — Motacilla luscinia, Linn., p. 328, nº. 1. — Sylvia luscinia, Lath. Ind., II, p. 506, sp. 1. — Naumann, Taf. 74. — Gould, Pl. 116.

Europa, Klein-Asien, Arabien, Egypten.	L'Europe, l'Asie mineure, l'Arabie, l'Égypte.

b. **Rothschwänzchen. Rouge-queues.**

Lusciola phoenicurus. *Garten-Rothschwänzchen. Rouge-queue des murailles.*

Keys. u. Blas., p. LVIII, nº. 239. — Motac. phoenicurus, Linn., p. 335, nº. 34. — Sylvia phoenicura, Lath., Ind., II, p. 511, sp. 15. — Ruticilla phoenicura, Ch. Bon., List, p. 15. — Naumann, Taf. 79. — Gould, Pl. 95.

Europa, Sibirien, Egypten, Nubien.	L'Europe, la Sibérie, l'Égypte, la Nubie.

Lusciola erythrogastra (58). *Güldenstädts Rothschwänzchen. Rouge-queue de Güldenstädt.*

Motacilla erythrogastra, Güldenstädt, Nov. Comment. Petr., XIX, 1775, p. 469, Tab. 16 et 17. — Motacilla aurorea, var. Ceraunia, Pallas, Zoogr., I, nº. 116, p. 478.

Kaukasus.	Le Caucase.

Lusciola thitys. *Haus-Rothschwänzchen. Rouge-queue noir.*

Keys, u. Blas., p. LIX, nº. 240. — Sylvia tithys, Scopoli, Ann., I, p. 157, nº. 233. — Motacilla Erythacus, Linn., p. 335, nº. 35. — Naumann, Taf. 79. — Gould, Pl. 96.

Europa, Klein-Asien, Nordafrika.	L'Europe, l'Asie mineure, l'Afrique septentrionale.

c. Rothkehlchen. Rouge-gorges.

Lusciola rubecula. *Gemeines Rothkehlchen. Rouge-gorge commun.*

Keys. u. Blas., p. LVIII, n°. 238. — Motacilla rubecula, Linn., p. 337, n°. 45. — Sylvia rubecula, Lath., Ind., II, p. 520, sp. 42. — Dandalus rubecula, Boie, Isis, 1826, p. 972. — Naumann, Taf. 75. — Gould, Pl. 98.

Europa, Klein-Asien, Nordafrika. | L'Europe, l'Asie mineure, l'Afrique septentrionale.

d. Blaukehlchen. Gorge-bleues.

Lusciola cyanecula. *Gemeines Blaukehlchen. Gorge-bleue commune.*

Sylvia cyanecula, Meyer u. Wolf, Taschenb., I, p. 240. — Lusciola suecica, Keys. u. Blas., p. LVIII, n°. 237. — Motacilla suecica, Linn., p. 336, n°. 37. — Sylvia suecica, Lath., Ind., II, p. 521, sp. 43. — Cyanecula suecica, Brehm, Handb., p. 350. — Naumann, Taf. 76. — Gould, Pl. 97.

Europa. | L'Europe.

Lusciola cyanecula orientalis (59). *Östliches Blaukehlchen. Gorge-bleue orientale.*

Motacilla coerulecula, Pallas, Zoogr., I, p. 480, n°. 118, (excl. synon.).

Rusland, Sibirien. | La Russie, la Sibérie.

e. Feuerkehlchen. Gorges en feu.

Lusciola calliope. *Gemeines Feuerkehlchen. Gorge en feu calliope.*

Lusciola (Melodes) calliope, Keys. u. Blas., p. LVIII, n°. 236. — Motacilla calliope, Pallas, Reise, III, app. n°. 17. —

Accentor calliope, Temm., Man., III, p. 173. — Calliope Lathamii, Gould, Birds of Europe, Pl. 114.

Ostliches Sibirien, Japan, zufällig in Russland. | La Sibérie orientale, le Japon, accidentellement en Russie.

STEINSCHMÄTZER. SAXICOLES.

SAXICOLA. *STEINSCHMÄTZER. SAXICOLE.*

a. Eigentliche Steinschmätzer. Saxicoles proprement dits.

Saxicola oenanthe. *Grauer Steinschmätzer. Saxicole moteux.*

Bechstein, Orn. Tasch., I, p. 217. — Naumann, Taf. 89. — Gould, Pl. 90.

Europa, Sibirien, Kleinasien, Nordafrika. | L'Europe, la Sibérie, l'Asie mineure, l'Afrique septentrionale.

Saxicola saltatrix (60). *Östlicher Steinschmätzer. Saxicole oriental.*

Keys. u. Blas., p. LIX, n°. 245. — Saxicola saltator, Ménétries, Catal., p. 30, n°. 56.

Ural, Ufer des Kaspischen Meeres, Griechenland. | L'Oural, les bords de la Mer Caspienne, la Grèce.

Saxicola stapazina. *Schwarzkehliger Steinschmätzer. Saxicole stapazin.*

Temm., Man., I, p. 241. — Motacilla stapazina, Linn., p. 331, n°. 14. — Muscicapa melanoleuca, Güldenst., Nov. Comm. Petr., XIX, p. 468, Tab. XV. — Naumann, Taf. 90, fig. 1 et 2. — Gould, Pl. 91.

Südliches Europa, steiniges Arabien, Egypten Nubien. | L'Europe méridionale, l'Arabie pétrée, l'Égypte, la Nubie.

Saxicola aurita (61). *Schwarzohriger Steinschmätzer. Saxicole oreillard.*

Temm., Man., I, p. 241. — Gould, Pl. 92.

Südliches Europa, Arabien, Egypten. | L'Europe méridionale, l'Arabie, l'Égypte.

Saxicola leucomela (62). *Elster-Steinschmätzer. Saxicole leucomèle.*

Temm., Man., I, p. 243. — Motacilla leucomela, Pall., Nov. Comm. Petrop., XIV, p. 584, n°. VI, Tab. 22, fig. 3.

Südliches Russland, Altaï, Daourien. | La Russie méridionale, l'Altaï, la Daourie.

Saxicola cachinnans. *Weissschwänziger Steinschmätzer. Saxicole rieur.*

Temm., Man., I, p. 256. — Turdus leucurus, Gmel. Linn., p. 820, n°. 66. — Saxicola leucura, Licht., Catal., p. 32. — Gould, Pl, 88.

Südliches Europa, Arabien, Egypten, Nubien. | L'Europe méridionale, l'Arabie, l'Égypte, la Nubie.

b. Wiesenschmätzer. Traquets.

Saxicola rubetra. *Braunkehliger Wiesenschmätzer. Traquet tarier.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 684. — Pratincola rubetra, Koch, Baier. Zool., I, p. 191, n°. 112. — Motacilla rubetra, Linn., p. 332, n°. 16. — Naumann, Taf. 89. — Gould, Pl. 93.

Europa, Arabien, Egypten. | L'Europe, l'Arabie, l'Égypte,

Saxicola rubicola. *Schwarzkehliger Wiesenschmätzer. Traquet pâtre.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 694. — Motacilla rubicola, Linn., p. 332, n°. 17. — Naumann, Taf. 90, fig. 3. — Gould, Pl. 94.

Europa, Sibirien, Kleinasien, Egypten, Nubien, Abyssinien, Kap. | L'Europe, la Sibérie, l'Asie mineure, l'Égypte, la Nubie, l'Abyssinie, le Cap de Bonne Espérance.

PIEPER. PIPITS.

ANTHUS. *PIEPER. PIPIT.*

Anthus aquaticus. *Wasserpieper. Pipit spioncelle.*

Bechstein, Nat. Deutschl., III, p. 745. — Alauda spinoletta, Linn., p. 288, n°. 7. — Pl. enl. 661, fig. 2.

Mittleres und südliches Europa. | L'Europe tempérée et méridionale.

Anthus rupestris. *Uferpieper. Pipit rupestre.*

Nilsson, Orn. suec., I, p. 245, Tab. 9. — Anthus littoralis, Brehm, Lehrbuch, I, p. 239. — Alauda obscura, Pennant, Brit. Zool., I, p. 482. — Gould, Pl. 138.

Nördliches Europa. | L'Europe septentrionale.

Anthus pratensis. *Wiesenpieper. Pipit farlouse.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 732. — Alauda pratensis, Linn., p. 782, n°. 2. — Naumann, Taf. 84 et 85. — Gould, Pl. 136.

Europa, Egypten. | L'Europe, l'Égypte.

Anthus pratensis rufigularis. *Braunkehliger Wiesenpieper. Pipit farlouse à gorge rousse.*

Anthus rufogularis, Brehm, Vögel Deutschl., p. 320, nº. 12. — Motacilla cervina, Pallas, Zoogr., I, p. 511, nº. 142. — Gould, Pl. 140.

Südliches Europa, Sibirien, Nordafrika.

L'Europe méridionale, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

Anthus Richardii. *Richard's Pieper. Pipit Richard.*

Vieillot, Nouv. Dict. Déterville, vol. XXVI, p. 491. — Temm., Pl. col. 101. — Anthus rupestris, Ménétr., Cat., p. 37, nº. 80. — Gould, Pl. 135.

Europa, westliches Asien.

L'Europe, l'Asie occidentale.

Anthus campestris. *Brachpieper. Pipit rousseline.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p, 722. — Anthus rufescens, Temm., Man., I, p. 267. — Naumann, Taf. 84. — Gould, Pl. 137.

Gemässigtes und südliches Europa, nordwestliches Afrika.

L'Europe tempérée et méridionale, les contrées occidentales de l'Afrique septentrionale.

Anthus arboreus. *Baumpieper. Pipit des buissons.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 706. — Naumann, Taf. 84. — Gould, Pl. 139.

Europa, Sibirien, Nordafrika.

L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

BACHSTELZEN. HOCHEQUEUES.

MOTACILLA. *BACHSTELZE. HOCHEQUEUE.*

Eigentliche Bachstelzen. Hochequeues proprement dits.

Motacilla alba. *Weisse Bachstelze. Hochequeue gris.*

Linn., p. 331, n°. 11. — Motacilla albeola, Pallas, Zoogr., I, p. 506, n°. 139. — Naumann, Taf. 86. — Gould, Pl. 143.

Europa ausser England, Sibirien, Nordafrika.

L'Europe à l'exception de l'Angleterre, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

Motacilla alba lugubris (63). *Trauer-Bachstelze. Hochequeue lugubre.*

Motacilla lugubris, Temm., Man., I, p. 253. — Mot. Yarrellii, Gould, Birds of Europe, Pl. 141.

England, auf dem Zuge im westlichen Europa, einzeln im übrigen Europa.

L'Angleterre, visite périodiquement l'Europe occidentale, s'égare quelquefois dans les autres parties de l'Europe.

Motacilla boarula. *Schwefelgelbe Bachstelze. Hochequeue jaune.*

Penn., Brit. Zool., I, p. 492. — Motacilla sulphurea, Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 459. — Naumann, Taf. 87. — Gould, Pl. 147.

Gemässigtes und südliches Europa, Mittel- und Süd-Asien, Nordafrika.

L'Europe tempérée et méridionale, l'Asie centrale et méridionale, l'Afrique septentrionale.

b. Schafstelzen. Bergeronnettes.

Motacilla flava. *Gelbe Schafstelze. Bergeronnette de printems.*

Linn., p. 331, n°. 12. — Budytes flava, Cuv., Règne an., I, p. 391. — Motacilla flaveola, Pallas, Zoogr., I, p. 501, n°. 136. — Motacilla neglecta, Gould, Pl. 146.

Europa ausser England. Brütet im gemässigten Europa.

L'Europe à l'exception de l'Angleterre, niche dans l'Europe tempérée.

Motacilla flava Rayi (64). *Gelbköpfige gelbe Schafstelze. Bergeronnette de printems à tête jaune.*

Motacilla flava, Ray, Syn., p. 75. — Gould, Pl. 145. — Motac. flaveola, Temm., Man., III, p. 183. — Budytes Rayi, Ch. Bon., List, p. 18, n°. 156.

England, auf dem Zuge im westlichen Europa.

L'Angleterre, passe, lors de l'époque de la migration, par l'Europe occidentale.

Motacilla flava cinereocapilla. *Grauköpfige gelbe Schafstelze. Bergeronnette de printems à tête grise.*

Motac. cinereocapilla, Savi, Orn. Tosc., III, p. 216. — Ch. Bonap., Icon. d. Fauna Ital., I, Tav. 31, fig. 2.

Brütet in Italien.

En été en Italie.

Motacilla flava melanocephala. *Schwarzköpfige gelbe Schafstelze. Bergeronnette de printems à tête noire.*

Licht., in Eversman, Reise, app., p. 129. — Ch. Bonap., Ic. d. Fauna Ital., I, Tav. 31, fig. 3.

Dalmatien, die Bucharei, Arabien, Egypten, Abyssinien.

La Dalmatie, la Bocharie, l'Arabie l'Égypte, l'Abyssinie.

Motacilla citreola. *Citronengelbe Schafstelze. Bergeronnette citrine.*

Pallas, Iter, III, app. n°. 14. — Motacilla citrinella, Pall., Zoogr., I, p. 503, n°. 137. — Gould, Pl. 144.

Südöstliches Russland, Sibirien, die Bucharei. | Les parties méridionales de la Russie orientale, la Sibérie, la Bocharie.

DROSSELN. MERLES.

TURDUS (65). *DROSSEL. MERLE.*

a. Walddrosseln. Sylvains.

Turdus viscivorus. *Misteldrossel. Merle draine.*

Linn., p. 291, n°. 1. — Naumann, Taf. 66. — Gould, Pl. 77.

Europa. | L'Europe.

Turdus pilaris. *Wachholderdrossel. Merle litorne.*

Linné, p. 291, n°. 2. — Naumann, Taf. 67. — Gould, Pl. 76.

Europa, Kleinasien. | L'Europe, l'Asie mineure.

Turdus Naumannii. *Naumann's Drossel. Merle Naumann.*

Temm., Man., I, p. 170. — Turdus fuscatus, Pall., Zoogr., I, p. 451, n°. 92, c. fig. — Turdus eunomus, Temm., Pl. col. 514, (Japonia). — Naumann, Taf. 68, fig. 1, 2. — Gould, Pl. 79, (Japon.).

Japan, Sibirien, zufällig in Europa. | Le Japon, la Sibérie, accidentellement en Europe.

Turdus migratorius. *Wanderdrossel. Merle voyageur.*

Linn., p. 292, n°. 6. — Wilson, Pl. 2, fig. 2. — Brehm, Vög. Deutsch., p. 388. — Merula migratoria, Gould, Pl. 74.

Nordamerika, zufällig in Europa. | L'Amérique du Nord, accidentellement en Europe.

Turdus pallens. *Blassdrossel. Merle blafard.*

Pallas, Zoogr., I, p. 457, n°. 98. — Turdus pallidus, Gmel. Linn., p. 815, n°. 45? — Turdus iliacus pallidus, Naum., II, p. 279. — Turdus Seyffertitzii, Brehm, Vög. Deutschl., p. 387. — Turdus Werneri, Géné, Mem. Acad. Tor., XXXVII, p. 291, e. fig. — Turdus pallidus, Werner, Atlas du Manuel, fig. s. num.

Japan, Daourien, einzeln in Europa.

Le Japon, la Daourie, accidentellement en Europe.

Turdus iliacus. *Rothdrossel. Merle mauvis.*

Linné, p. 292, n°. 3. — Turdus Illas, Gessner, Av., p. 760. — Naumann, Taf. 67. — Gould, Pl. 78, fig. 2.

Europa, Sibirien.

L'Europe, la Sibérie.

Turdus musicus. *Singdrossel. Merle grive.*

Linné, p. 292, n°. 4. — Naumann, Taf. 66. — Gould, Pl. 78, fig. 1.

Europa, Sibirien, Klein-Asien, Egypten.

L'Europe, la Sibérie, l'Asie mineure, l'Égypte.

Turdus solitarius (66). *Einsiedlerdrossel. Merle solitaire.*

Wilson, vol. V, Pl. 43, fig. 2. — Merula solitaria, Swainson, Fauna bor. am., Birds, p. 184, Pl. 35. — Turdus minor, (Lath.), Naumann, Isis, 1826, p. 520.

Nordamerika, zufällig in Europa.

L'Amérique septentrionale, accidentellement en Europe.

Turdus auroreus (67). *Mondfleckige Drossel. Merle aurore.*

Pallas, Zoogr., I, p. 448, n°. 87. — Rotermund, Isis, 1828

p. 1036; Gloger, ibid., p. 1041. — Gloger, Vögel Eur., p. 173. — Turdus Bechsteinii jun., Naumann, II, p. 314, Taf. 69, fig. 2.

Zwei Exemplare in Deutschland beobachtet; bewohnt, nach Pallas, die Insel Kadiak an der Nordwestküste Amerikas.

Observé plusieurs fois en Allemagne; habite, suivant Pallas, l'île de Kadiak, située sur la côte occidentale de l'Amérique du Nord.

Turdus atrigularis. *Schwarzkehlige Drossel. Merle à gorge noire.*

Gloger, Vög. Europ., p. 182. — Turdus atrogularis, Temm., Man., I, p. 169. — Turdus Bechsteinii, Naumann, II, p. 310, n°. 69, Taf. 69, fig. 1. — Merula atrogularis, Ch. Bon., List, p. 17. — Turdus ruficollis Pallas, Zoogr., I, p. 452, n°. 93, c. fig.? — Gould, Pl. 75.

Sibirien, Nepaul, einzeln in Europa.

La Sibérie, le Népaul, accidentellement en Europe.

Turdus torquatus. *Ringdrossel. Merle à plastron.*

Linné, p. 296, n°. 23. — Merula torquata, Gessner, Av., p. 607. — Naumann, Taf. 70. — Gould, Pl. 73.

Europa, Egypten.

L'Europe, Égypte.

Turdus merula. *Schwarzdrossel. Merle noir.*

Linné, p. 295, n°. 22. — Merula merula, Boie, Isis, 1826, p. 972. — Naumann, Taf. 71. — Gould, Pl. 72.

Europa.

L'Europe.

Turdus Whitii. *White's Drossel. Merle de White.*

Eyton, Rarer Brit. Birds, p. 92. — Turdus varius, Pall., Zoogr., p. 449, n°. 88. — Yarrell, Brit. Birds, I, p. 184, c.

fig. — Oreocincla Whitei, Gould, Proceed. Zool. Soc., 1837, p. 45. — Gould, Pl. 81.

Japan, Sibirien, zufällig in Europa. | Le Japon, la Sibérie, accidentellement en Europe.

Turdus varius (68). *Bunte Drossel. Merle varié.*

Horsf., Linn. Trans., XIII, p. 149; Zool. Res., Tab. s. num. — Yarrell, Brit. Birds, I, p. 186.

Java, Australien, zufällig in Europa. | Java, l'Australie, accidentellement en Europe.

b. Steindrosseln. Merles de roche.

Turdus saxatilis. *Gemeine Steindrossel. Merle de roche commun.*

Linné, p. 294, n°. 14. — Petrocossyphus saxatilis, Boie, Isis, 1826, p. 972. — Naumann, Tab. 73. — Gould, Pl. 86.

Südliches Europa, Westasien, Nordafrika. | L'Europe méridionale, l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

Turdus cyaneus. *Blaue Steindrossel. Merle de roche bleu.*

Linné, p. 296, n°. 24. — Naumann, Tab. 72. — Gould, Pl. 87.

Südliches Europa, Egypten. | L'Europe méridionale, l'Égypte.

HALBDROSSELN. TURDOIDES.

IXOS. *HALBDROSSEL. TURDOÏDE.*

Ixos obscurus. *Dunkle Halbdrossel. Turdoïde obscur.*

Temm., Man., III, p. 608.

Andalusien, nordwestliches Afrika. | L'Andalusie, les parties occidentales du Nord de l'Afrique.

PIROLE. LORIOTS.

ORIOLUS. ***PIROL. LORIOT.***

Oriolus galbula. *Gemeiner Pirol. Loriot ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 160, n°. 1. — Naumann, Tab. 61. — Gould, Pl. 71.

Europa.	L'Europe.

WASSERSCHWÄTZER. CINCLES.

CINCLUS (69). ***WASSERSCHWÄTZER. CINCLE.***

Cinclus aquaticus (70). *Gemeiner Wasserschwätzer. Cincle plongeur.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 103. — Sturnus cinclus, Linné, Syst., XII, p. 290, n°. 5. — Merula aquatica, Brisson, V, p. 252, n°. 19. — Naumann, Tab. 91. — Gould, Pl. 83 et 84.

Europa, westliches Sibirien.	L'Europe, la Sibérie occidentale.

FLUHVÖGEL. ACCENTEURS.

ACCENTOR. ***FLUHVOGEL. ACCENTEUR.***

Accentor alpinus. *Alpen-Fluhvogel. Accenteur des Alpes.*

Bechst., Nat. Deutschl., III, p. 700. — Motacilla alpina, Gmel. Linné, p. 957, n°. 65. — Naumann, Tab. 92. — Gould, Pl. 99.

Schweizer Alpen, Gebirge Italiens, England.	Les Alpes suisses, les montagnes de l'Italie, l'Angleterre.

Accentor montanellus. *Berg-Fluhvogel. Accenteur montagnard.*

Temm., Man, I, p. 251. — Motacilla montanella, Pall., It., III, app., n°. 12. — Naumann, Tab. 92. — Gould, Pl. 101.

Sibirien, nach Österreich verirrt.	La Sibérie, observé en Autriche.

Accentor modularis. *Braunellen-Fluhvogel. Accenteur mouchet.*

Cuv., Règne an., I, p. 388. — Motacilla modularis, Linné, Syst., XII, p. 329, n°. 3. — Naumann, Tab. 92. — Gould, Pl. 100.

Europa.	L'Europe.

ZAUNKÖNIGE. TROGLODYTES.

TROGLODYTES. *ZAUNKÖNIG. TROGLODYTE.*

Troglodytes troglodytes (71). *Gemeiner Zaunkönig. Troglodyte ordinaire.*

Cuvier, Règne an., I, p. 390. — Motacilla troglodytes, Linné, p. 337, n°. 46. — Naumann, Tab. 83. — Gould, Pl. 130.

Europe.	L'Europe.

GOLDHÄHNCHEN. ROITELETS.

REGULUS. *GOLDHÄNCHEN. ROITELET.*

Regulus cristatus. *Gemeines Goldhähnchen. Roitelet ordinaire.*

Willughby, Orn., p. 163. — Motacilla regulus, Linné, p. 338, n°. 48. — Naumann, Tab. 93. — Gould, Pl. 148, fig. 1.

Europa, Kleinasien.	L'Europe, l'Asie mineure.

Regulus ignicapillus. *Feuerköpfiges Goldhähnchen. Roitelet triple bandeau.*

Naumann, III, p. 983, Tab. 93, fig. 4, 5, 6. — Sylvia ignicapilla, Brehm in Temm., Man, I, p. 231. — Regulus pyrocephalus, Brehm, Beitr., II, p. 130. — Naumann, Tab. 93. — Gould, Pl. 148, fig. 2.

Europa.	L'Europe.

Regulus modestus. *Bastard Goldhähnchen.* *Roitelet bâtard.*

Gould, Birds of Europe, Pl. 149. — Motacilla proregulus, Pallas, Zoogr., I, p. 499, n°. 133. — Regulus proregulus, Keys. u. Blas., p. LV.

Dalmatien, Daourien. | La Dalmatie, la Daourie.

MEISEN. MÉSANGES.

PARUS (72). *MEISE.* *MÉSANGE.*

a. Eigentliche Meisen. Mésanges proprement dites.

Parus major. *Kohlmeise.* *Mésange charbonnière.*

Linné, p. 341, n°. 3. — Naumann, Tab. 94. — Gould, Pl. 150.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Parus lugubris (73). *Trauermeise.* *Mésange lugubre.*

Natterer in Temm., Man., I, p. 293. — Michahelles in Sturm, Deutschland's Fauna, 2 Heft, Tab. 1. — Gould, Pl. 151, fig. 1.

Dalmatien, Umgegend von Triest, Ungarn. | La Dalmatie, les environs de Trieste, la Hongrie.

Parus palustris. *Sumpfmeise.* *Mésange nonnette.*

Linn., p. 341, n°. 8. — Naumann, Tab. 94. — Gould, Pl. 155, fig. 2.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Parus sibiricus. *Sibirische Meise.* *Mésange de Sibérie.*

Gmel. Linn., p. 1013, n°. 24. — Pl. enl. 708, fig. 3. — Wright, Svensk. Fogl., Häft 26. — Nilsson Skandinav. Fauna,

Fogl., I, p. 337. — Parus lugubris, Zetterst., Resa i Lappm., I, p. 249, Tab. 3. — Gould, Pl. 151, fig. 2.

Sibirien, Skandinavien. | La Sibérie, la Scandinavie.

Parus ater. *Tannenmeise. Mésange petite charbonnière.*

Linn., p. 341, n°. 7. — Naumann, Tab. 94. — Gould, Pl. 155, fig. 1.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Parus cristatus. *Haubenmeise. Mésange huppée.*

Linn., p. 340, n°. 2. — Naumann, Tab. 34. — Gould, Pl. 156.

Gemässigtes Europa. | L'Europe tempérée.

Parus coeruleus. *Blaumeise. Mésange bleue.*

Linn., p. 341, n°. 5. — Naumann, Tab. 95. — Gould, Pl. 154.

Europa. | L'Europe.

Parus cyaneus. *Lasurmeise. Mésange azurée.*

Pallas, Nov. Comment. Petrop., XIV, p. 588. — Naumann, Tab. 95, fig. 3. — Gould, Pl. 153.

Sibirien, zufällig in Europa. | La Sibérie, accidentellement en Europe.

b. Schwanzmeisen. Mésanges à longue queue.

Parus caudatus. *Gemeine Schwanzmeise. Mésange à longue queue ordinaire.*

Linn., p. 342, n°. 11. — Mecistura caudata, Leach, Mus. Brit. et auct. angl. — Naumann, Tab. 95. — Gould, Pl. 157.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

c. Bartmeisen. Mésanges barbues.

Parus biarmicus. *Gemeine Bartmeise. Mésange barbue commune.*

Linn., p. 342, n°. 12. — Parus barbatus, Brisson, Orn., III, p. 567, n°. 12. — Calamophilus biarmicus, Leach, Mus. Brit. et auct. anglic. — Calamophilus barbatus, Keys. u. Blas., p. XLIII. — Naumann, Taf. 96. — Gould, Pl. 158.

Europa. | L'Europe.

d. Beutelmeisen. Mésanges-remiz.

Parus pendulinus. *Gemeine Beutelmeise. Mésange-rémiz ordinaire.*

Linn., p. 342, n°. 13. — Aegithalus pendulinus, Boie, Isis, 1822, p. 556. — Naumann, Tab. 97. — Pl. 159.

Östliches Europa, Sibirien. | L'Europe orientale, la Sibérie.

BAUMLÄUFER. GRIMPEREAUX.

CERTHIA (74). *BAUMLÄUFER. GRIMPEREAU.*

Certhia familiaris. *Gemeiner Baumläufer. Grimpereau commun.*

Linn., Syst., XII, p. 184, n°. 1. — Naumann, Tab. 140. — Gould, Pl. 237.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

TICHODROMA, *MAUERLÄUFER. TICHODROME.*

Tichodroma muraria. *Gemeiner Mauerläufer. Tichodrome échelette.*

Illiger, Prodr., p. 211. — Certhia muraria, Linn., Syst., XII,

p. 184, n°. 2. — Tichodroma phoenicoptera, Temm., Man., I, p. 412. — Naumann, Tab. 141. — Gould, Pl. 239.

Gebirge des südlichen Europa's bis Persien. | Les montagnes de l'Europe méridionale jusqu'en Perse.

SPECHTMEISEN. SITELLES.

SITTA, *SPECHTMEISE. SITELLE.*

Sitta europaea. *Gemeine Spechtmeise. Sitelle torchepot.*

Linn., Syst., XII, p. 177, n°. 1. — Naumann, Tab. 139. — Gould, Pl. 234.

Europa. | L'Europe.

Sitta uralensis. *Uralische Spechtmeise. Sitelle de l'Oural.*

Lichtenst. in Gloger, Handb., I, p. 377 et 378, (nota). — Sitta europaea var. sibir., Pallas, Zoogr., I, p. 546 et 547. — Sitta asiatica, Temm. in Gould, Pl. 236. — Sitta sericea, Temm., Man., III, p. 645.

Sibirien bis zum Ural. | La Sibérie jusqu'à l'Oural.

Sitta syriaca. *Syrische Spechtmeise. Sitelle de Syrie.*

Ehrenberg, Symb. phys., pag. 0. — Sitta Neumayeri, Michahelles, Isis, 1830, p. 814. — Sitta rufescens, Temm. in Gould, Pl. 235. — Sitta rupestris, Cantr. in Temm., Man., III, p. 287. — Ch. Bonap., Icon. d. Faun. ital., I, Tav. 26, fig. 2.

Dalmatien, Syrien. | La Dalmatie, la Syrie.

SPECHTE. PICS.

PICUS. *SPECHT.* *PIC.*

a. Schwarzspechte. Pics noirs.

Picus martius. *Gemeiner Schwarzspecht. Pic noir ordinaire.*

Linn., p. 173, n°. 1. — Dryocopus Martius, Boie, Isis, 1826, p. 977. — Naumann, Taf. 131. — Gould, Pl. 225.

Gemässigtes und nördliches Europa, Sibirien.

L'Europe septentrionale et temperée, la Sibérie.

b. Grünspechte. Pics verts.

Picus viridis. *Gemeiner Grünspecht. Pic vert ordinaire.*

Linn., p. 175, n°. 12. — Gecinus viridis, Boie, Isis, 1828, p. 316. — Naumann, Taf. 132. — Gould, Pl. 226.

Europa, westliches Sibirien.

L'Europe, la Sibérie occidentale.

Picus canus. *Grauer Grünspecht. Pic vert cendré.*

Gmelin Linn., p. 434, n°. 45. — Naumann, Taf. 133. — Gould, Pl. 227.

Mittleres und östliches gemässigtes Europa, Sibirien.

Les parties temperées de l'Europe orientale et centrale, la Sibérie.

c. Buntspechte. Pics variés.

Picus leuconotos. *Weissrückiger Buntspecht. Pic varié à dos blanc.*

Wolf u. Meyer, Naturgesch., Heft II, (mas. et fem.) — Picus leucotus, Bechst., Orn. Tasch., I, p. 66, n°. 6, cum fig. — Gould, Pl. 228.

Östliches Europa, Sibirien.

L'Europe orientale, la Sibérie.

Picus major. *Grosser Buntspecht. Pic varié épeiche.*

Linn., p. 176, n°. 17. — Naumann, Taf. 134. — Gould, Pl. 229.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Picus medius. *Mittlerer Buntspecht. Pic varié à tête rouge.*

Linn., p. 176, n°. 18. — Naumann, Taf. 136. — Gould, Pl. 230.

Europa. | L'Europe.

Picus minor. *Kleiner Buntspecht. Pic varié épeichette.*

Linn., p. 176, n°. 19. — Naumann, Taf. 136. — Gould, Pl. 231.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

d. Dreizehige Spechte. Pics tridactyles.

Picus tridactylus. *Gemeiner dreizehiger Specht. Pic tridactyle ordinaire.*

Linn., p. 177, n°. 21. — Apternus tridactylus, Swainson, in Rich., Fauna Bor. Amer., Birds, p. 301. — Naumann, Taf. 137. — Gould, Pl. 232.

Gebirgswälder Mitteleuropa's, nördliches Europa, Sibirien. | Les forêts en montagne de l'Europe centrale, le nord de l'Europe, la Sibérie.

WENDEHÄLSE. TORCOLS.

YUNX. *WENDEHALS. TORCOL.*

Yunx torquilla. *Gemeiner Wendehals. Torcol ordinaire.*

Linn., Syst., XII, p. 172, n°. 1. — Naumann, Taf. 138. — Gould, Pl. 233.

Europa, nördliches Asien. | L'Europe, l'Asie septentrionale.

KUCKUCKE. COUCOUS.

CUCULUS. *KUCKUCK. COUCOU.*

a. Eigentliche Kuckucke. Coucous proprement dits.

Cuculus canorus. *Gemeiner Kuckuck. Coucou gris.*

Linn., Syst., XII, p. 168, n°. 1. — Naumann, Taf. 127, 128, 129. — Gould, Pl. 240.

Europa, Afrika, nördliches Asien.

L'Europe, l'Afrique, l'Asie septentrionale.

b. Strausskuckucke. Coucous à huppe.

Cuculus glandarius. *Gemeiner Strausskuckuck. Coucou à huppe ordinaire.*

Linn., Syst., XII, p. 169, n°. 5. — Oxylophus glandarius, Ch. Bon., List, p. 40. — Naumann, Taf. 130. — Gould, Pl. 241.

Nordafrika, Syrien, zuweilen im südlichen Europa.

L'Afrique septentrionale, la Syrie, accidentellement en Europe.

c. Brillenkuckucke. Coucous à lunettes.

Cuculus americanus. *Amerikanischer Brillenkuckuck. Coucou à lunettes d'Amérique.*

Linn., Syst., XII, p. 170, n°. 10. — Cuculus carolinianus, Catesby, I, p. 9, F. 9. — Wilson, Pl. 28, fig. 1. — Cuculus cinerosus, Temm. Man., III, p. 277. — Erythrophrys americanus, Ch. Bon. List, p. 40. — Gould, Pl. 242.

Nord~~afrika~~ amerika, zufällig in Europa.

L'Amérique du Nord, accidentellement en Europe.

WIEDEHÖPFE. HUPPES.

UPUPA. *WIEDEHOPF. HUPPE.*

Upupa epops. *Europäischer Wiedehopf. Huppe d'Europe.*

Linn., Syst., XII, p. 183, n°. 1. — Naumann, Taf. 142. — Gould, Pl. 238.

Europa, nordwestliches Asien, Nordafrika. | L'Europe, le nord de l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

EISVÖGEL. MARTIN-PÊCHEURS.

ALCEDO. *EISVOGEL. MARTIN-PÊCHEUR.*

Alcedo ispida. *Gemeiner Eisvogel. Martin-pêcheur commun.*

Linn., p. 179, n°. 3. — Naumann, Taf. 144. — Gould, Pl. 61.

Europa, Asien, nördliches Afrika. | L'Europe, l'Asie, l'Afrique septentrionale.

Alcedo rudis. *Geschäckter Eisvogel. Martin-pêcheur pie.*

Hasselquist, It., p. 243, n°. 22. — Linn., p. 181, n°. 12. — Ceryle rudis, Boie, Isis, 1828, p. 316. — Gould, Pl. 62.

Südöstliches Europa, Afrika. | Les parties chaudes de l'Europe orientale, l'Afrique.

BIENENFRESSER. GUÉPIERS.

MEROPS. *BIENENFRESSER. GUÉPIER.*

Merops apiaster. *Gemeiner Bienenfresser. Guépier vulgaire.*

Linn., p. 182, n°. 1. — Naumann, Taf. 143. — Gould, Pl. 59.

Südliches Europa, Egypten. | L'Europe méridionale, l'Égypte.

Merops persica. *Südlicher Bienenfresser. Guépier méridional.*

Pallas, It., II, app. n°. 16. — Merops aegyptius, Forskal, Descr. an., Aves, p. 1, sp. 2. — Guépier Savigny, Levaill., Hist. Nat. Promerops etc., Pl. 6 et Pl. 6 bis. — Merops Savignyi, Swainson, Birds of West. Afr., II, p. 77, Pl. 7. — Merops aegyptius, Ch. Bonap., Fauna Ital., Tav. 25, fig. 1.

Nordafrika, kaspisches Meer, zuweilen im südlichen Europa.

L'Afrique septentrionale; les bords de la Mer Caspienne, accidentellement dans le midi de l'Europe.

KRÄHENARTIGE VÖGEL. CORACES.

CORVUS. *KRÄHE. CORBEAU.*

a. Eigentliche Krähen. Corbeaux proprement dits.

Corvus corax. *Rabe. Corbeau.*

Linn., p. 155, n°. 2. — Naumann, Taf. 53. — Gould, Pl. 220.

Europa, Sibirien, auf den Fär-Inseln häufig eine weissgefleckte Abart: Corvus varius, Brünnich, Orn. bor., p. 8, n°. 28; Corvus leucophaeus, Vieill., Galérie, I, Pl. 100.

L'Europe, la Sibérie; on observe souvent aux îles Fär une variété tapirée de blanc du corbeau; c'est le Corvus varius, Brünnich, Orn. bor., p. 8, n°. 28, et Corvus leucophaeus, Vieillot., Gal., I, Pl. 100.

Corvus corone (74 bis). *Rabenkrähe. Corneille noire.*

Gmel., Latham, Index, I, p. 151, n°. 4. — Naumann, Tab. 53. — Gould, Pl. 221.

Europa, Sibirien.

L'Europe, la Sibérie.

Corvus cornix. *Nebelkrähe. Corneille mantelée.*

Linné, p. 156, n°. 5. — Naumann, Tab. 54. — Gould, Pl. 222.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Corvus frugilegus. *Saatkrähe. Freux.*

Linné, p. 156, n°. 4. — Corvus corone, Linné, Fauna suec., p. 29, n°. 86. — Naumann, Tab. 55. — Gould, Pl. 224.

Europa, westliches Sibirien. | L'Europe, la Sibérie occidentale.

b. Dohlen. Choucas.

Corvus monedula. *Gemeine Dohle. Choucas commun.*

Linné, p. 156, n°. 60. — Monedula turrium, Brehm, Handb., p. 172. — Naumann, Tab. 56. — Gould, Pl. 223.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Corvus monedula nigra (75). *Schwarze Dohle. Choucas noir.*

Gmel. Linn., p. 368, no. 6, δ. — Monedula nigra; Spermalegus s. frugilega, Frisch, Tab. 68. — Corvus spermologus, Vieillot, Nouv. Dict. Déterv., T. 8, p. 40.

Südliches Frankreich, soll in Spanien gemein seyn. | La France méridionale; commun, à ce que l'on dit, en Espagne.

PICA. *ELSTER. PIE.*

Pica varia. *Gemeine Elster. Pie commune.*

Gessner, Aves, fol. 965. — Corvus pica, Linné, p. 157, n°. 13. — Naumann, Tab. 57. — Gould, Pl. 216.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

Pica cyanea. *Blaue Elster. Pie bleue.*

Wagler, Syst. Avium, sp. 6. — Corvus cyaneus, Pallas, It., II, app., p. 694, n°. 7. — Gould, Pl. 217.

Spanien, Mongolei, Japan. | L'Espagne, la Mongolie, le Japon.

CARYOCATACTES. *NUSSKNACKER. CASSENOIX.*

Caryocatactes caryocatactes. *Gemeiner Nussknacker. Cassenoix ordinaire.*

Cuv., Règne an., I, p. 423. — Corvus caryocatactes, Linné, p. 157, n°. 10. — Naumann, Tab. 58. — Gould, Pl. 213.

Gebirgsgegenden des gemässigten und nördlichen Europas und Sibiriens. | Contrées montagneuses de la Sibérie et de l'Europe tempérée et septentrionale.

GARRULUS. *HEHER. GEAI.*

a. Eigentliche Heher. Geais proprement dits.

Garrulus glandarius. *Nussheher. Geai glandivore.*

Cuv., Règne an., I, p. 422. — Corvus glandarius, Linné, p. 156, n°. 7. — Naumann, Tab. 58. — Gould, Pl. 215.

Gemässigtes Europa. | L'Europe tempérée.

Garrulus glandarius melanocephalus (76). *Schwarzköpfiger Nussheher. Geai glandivore à calotte noire.*

Garrulus melanocephalus, Gené, Mém. Ac. Turin, XXXVII, p. 298, Pl. 1.

Kaucasus, Syrien. | Le Caucase, la Syrie.

---

b. Meisenheher. Geais imitateurs.

Garrulus infaustus. *Gemeiner Meisenheher. Geai imitateur ordinaire.*

Boie, Reise in Norwegen, Append. — Corvus infaustus, Linné, Fauna suec., p. 32, n°. 93. — Dysornithia infausta, Swainson, Fauna Bor. Am., Birds, p. 495. — Gould, Pl. 215.

Nördliches Europa und Asien.	Le nord de l'Europe et de l'Asie.

PYRRHOCORAX. *ALPENKRÄHE. CHOCARD.*

Pyrrhocorax pyrrhocorax. *Gemeine Alpenkrähe. Chocard des Alpes.*

Cuvier, Règne an., I, p. 379. — Corvus pyrrhocorax, Linné, p. 158, n°. 17. — Naumann, Tab. 57. — Gould, Pl. 218.

Gebirge Südeuropa's.	Les montagnes de l'Europe méridionale.

FREGILUS. *STEINKRÄHE. CRAVE.*

Fregilus graculus. *Gemeine Steinkrähe. Crave d'Europe.*

Cuv., Règne an., I, p. 458. — Corvus graculus, Linné, p. 158, n°. 18. — Naumann, Tab. 57. — Gould, Pl. 219.

Einige Felsenküsten Grossbritanniens, Alpen, Kaukasus, sibirische Alpen.	Les Alpes de la Suisse, du Caucase et de la Sibérie; se trouve aussi sur plusieurs points des côtes rocailleuses de la Grande Bretagne.

RACKEN. ROLLIERS.

CORACIAS. *RACKE. ROLLIER.*

Coracias garrula. *Blaue Racke. Rollier vulgaire.*

Linné, Syst., XII, p. 159, n°. 1. — Naumann, Tab. 60. — Gould, Pl. 60.

Gemässigtes und südliches Europa, Nordafrika, westliches Sibirien.	L'Europe tempérée et méridionale, l'Afrique septentrionale, la Sibérie occidentale.

SEIDENSCHWÄNZE. JASEURS.

BOMBYCILLA. *SEIDENSCHWANZ. JASEUR.*

Bombycilla garrula. *Gemeiner Seidenschwanz. Grand Jaseur.*

Vieill., Nouv. Dict., vol. 16, p. 523. — Bombycilla bohemica, Brisson, Orn., II, p. 333, n°. 63. — Lanius garrulus, Linné, Fauna suec., n°. 82. — Ampelis garrulus, Linné, Syst., XII, p. 297, n°. 1. — Garrulus bohemicus, Gessner, Av., p. 703. — Bombycivora garrula, Temm., Man., I, p. 124. — Bombyciphora poliocoelia, Meyer, Vögel Liv. u. Esthl., p. 104. — Naumann, Tab. 59. — Gould, Pl. 160.

Nördliches Asien, in gewissen Jahren auf dem Zuge in Europa.

L'Asie septentrionale, de temps à temps de passage en Europe.

STAARE. ÉTOURNEAUX.

STURNUS. *STAAR. ÉTOURNEAU.*

Sturnus vulgaris. *Bunter Staar. Étourneau vulgaire.*

Linné, Syst., XII, p. 290, n°. 1. — Naumann, Tab. 62. — Gould, Pl. 210.

Europa, südwestliches Sibirien, Nordafrika.

L'Europe, les parties méridionales de la Sibérie occidentale, le nord de l'Afrique.

Sturnus vulgaris unicolor. *Einfarbiger Staar. Étourneau unicolore.*

Sturnus unicolor, Marmora in Temm., Man., I, p. 133 et Pl. col. 111. — Ch. Bon., Icon. d. Faun. ital., I, Tab. 33, fig. 1. — Gould, Pl. 211.

Sardinien, Algerien.

La Sardaigne, l'Algérie.

PASTOR. *VIEHVOGEL. MARTIN.*

Pastor roseus. *Rosenfarbiger Viehvogel. Martin roselin.*

Temm., Man., I, p. 136. — Merula rosea, Aldrov., Orn., II, p. 626. — Turdus roseus, Linné, Syst., XII, p. 294, n°. 15. — Pastor roseus, Temm., Man., I, p. 136. — Acridotheres roseus, Ranzani, Elem. Zool., III, p. 177. — Ch. Bonap., Icon. Faun. ital., I, Tab. 32. — Naumann, Tab. 63. — Gould, Pl. 212.

Südöstliches Europa, Afrika, westliches Asien.

Les contrées chaudes de l'Europe orientale, l'Afrique, l'Asie occidentale.

LERCHEN. ALOUETTES.

ALAUDA. *LERCHE. ALOUETTE.*

α. Bogenschnäblige Lerchen. Alouettes à bec en faux.

Alauda bifasciata (77). *Zweibindige Lerche. Alouette double-bande.*

Gould, Birds of Europe, Pl. 168. — Certhilauda bifasciata, Ch. Bon., List, p. 37.

Andalusien.

L'Andalousie.

Alauda Dupontii (78). *Dupont's Lerche. Alouette Dupont.*

Vieill., Faune franç., p. 173, Pl. 76, fig. 2. — Roux, Orn. prov., I, p. 285, Pl. 186. — Werner, Atlas du Manuel, Pl.

Nordafrika? zufällig im südlichen Europa.

L'Afrique septentrionale? accidentellement dans le midi de l'Europe.

b. Eigentliche Lerchen. Alouettes proprement dites.

Alauda arvensis (79). *Feldlerche. Alouettes des champs.*

Linné, p. 287, n°. 1. — Naumann, Taf. 100. — Gould, Pl. 166.

Europa, Sibirien, Kleinasien, Arabien, Unteregypten. | L'Europe, la Sibérie, l'Asie mineure, l'Arabie, la basse Égypte.

Alauda cristata. *Haubenlerche. Alouette cochevis.*

Linné, p. 288, n°. 6. — Naumann, Tab. 99. — Gould, Pl. 165.

Gemässigtes und südliches Europa, Sibirien, nordöstliches Afrika. | L'Europe tempérée et méridionale, la Sibérie, les parties septentrionales de l'Afrique orientale.

Alauda arborea. *Baumlerche. Alouette lulu.*

Linné, p. 287, n°. 3. — Naumann, Tab. 100. — Gould, Pl. 167.

Europa, Sibirien, Kleinasien. | L'Europe, la Sibérie, l'Asie mineure.

Alauda brachydactyla (80). *Kurzzehige Lerche. Alouette calandrelle.*

Leisler, Wetter. Ann., III, p. 357. — Melanocorypha arenaria, Ch. Bon., List., p. 38, n°. 256. — Naumann, Tab. 98. — Gould, Pl. 163.

Südliches Europa, Egypten, Nubien, Abyssinien. | L'Europe méridionale, l'Égypte, la Nubie, l'Abyssinie.

Alauda isabellina. *Isabellfarbige Lerche. Alouette isabelle.*

Temm., Pl. col. 244, fig. 2. — Alauda deserti, Lichtenst., Catalog., 1823, p. 28, n°. 286. — Temm., Manuel, III, p. 637.

Ober-Egypten, Griechenland. | La haute Égypte, la Grèce.

Alauda alpestris (81). *Berglerche. Alouette à hausse-col noir.*

Linné, p. 289, n°. 10. — Phileremos alpestris, Brehm, Handb., p. 313. — Naumann, Tab. 99. — Gould, Pl. 164.

Nordöstliches Europa, nördliches Asien, einzeln in Mittel-Europa. | Les parties orientales du nord de l'Europe, l'Asie septentrionale, accidentellement dans l'Europe centrale.

c. Dickschnäblige Lerchen. Alouettes à bec gros.

Alauda tatarica. *Steppenlerche. Alouette nègre.*

Pallas, It., II, app. n°. 15. — Alauda mutabilis, S. G. Gmel., Nov. Comm. Petrop., XV, p. 479, Tab. 23, fig. 2. — Melanocorypha tatarica, Ch. Bon., List, p. 38. — Gould, Pl. 161.

Südliches Russland, Tatarei. | La Russie méridionale, la Tatarie.

Alauda calandra. *Kalanderlerche. Alouette calandre.*

Linné, p. 288, n°. 9. — Melanocorypha calandra, Boie, Isis, 1828, p. 322. — Naumann, Tab. 98. — Gould, Pl. 162.

Südliches Europa, Kleinasien, Nordafrika. | Le midi de l'Europe, l'Asie mineure, l'Afrique septentrionale.

Alauda sibirica. *Sibirische Lerche. Alouette de Sibérie.*

Gmel. Linné, p. 799, n°. 31. — Alauda calandrae affinis, Pallas, It. app., n°. 15. — Alauda leucoptera, Pallas, Zoogr., I, p. 518, n°. 147, Tab. XXXIII, fig. 2.

Südliches Russland, Tatarei. | La Russie méridionale, la Tatarie.

FINKENARTIGE VÖGEL. FRINGILLOÏDES.

FRINGILLA. *FINK. PINSON.*

a. Eigentliche Finken. Pinsons proprement dits.

Fringilla coelebs. *Buchfink. Pinson ordinaire.*

Linné, p. 318, n°. 3. — Naumann, Tab. 118. — Gould, Pl. 187.

Europa, Sibirien, Nordafrika. | L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

Fringilla montifringilla. *Bergfink. Pinson de montagne.*

Linné, p. 318, n°. 4. — Naumann, Tab. 119. — Gould, Pl. 188.

Europa, Kleinasien, Sibirien. | L'Europe, l'Asie mineure, la Sibérie.

b. Schneefinken. Pinsons de neige.

Fringilla nivalis. *Alpen-Schneefink. Pinson de neige des Alpes.*

Brisson, Orn., III, p. 162, Tab. 15, fig. 1. — Montifringilla nivalis, Brehm, Handb, p. 269. — Naumann, Tab. 117. — Gould, Pl. 189.

Schweizer Alpen, Kaukasus. | Les Alpes Suisses, le Caucase.

c. Grünlinge. Verdiers.

Fringilla chloris. *Gemeiner Grünling. Verdier ordinaire.*

Illiger, Prodr., p. 222. — Loxia chloris, Linné, p. 304, n°. 27. — Chlorospiza chloris, Ch. Bon., List, p. 30. — Naumann, Tab. 120. — Gould, Pl. 200.

Europa. | L'Europe.

Fringilla incerta. *Bastard-Grünling. Verdier bâtard.*

Risso, Hist. nat. de l'Eur. mér., III, p. 52, n°. 135. — Roux, Orn. prov., I, Suppl. p. 378, Pl. 78 bis (fem.). — Chlorospiza incerta, Ch. Bonap., List, p. 30, n°. 206; Fauna italica, I, Tab. 38 (mas. et fem.).

Südliches Frankreich. | La France méridionale.

d. Citronenfinken. Venturons.

Fringilla citrinella. *Gemeiner Citronenfink. Venturon ordinaire.*

Linné, p. 320, n°. 16. — Citrinella serinus, Ch. Bonap., List, p. 34 — Citrinella alpina, Ch. Bon. Cat., p. 48. — Naumann, Tab. 124. — Gould, Pl. 198.

Südliches Europa. | Le midi de l'Europe.

e. Hänflinge. Linottes.

Fringilla cannabina. *Bluthänfling. Linotte vulgaire.*

Linné, p. 322, n°. 28. — Cannabina arbustorum, Brehm, Handb., p. 277. — Naumann, Tab. 121. — Gould, Pl. 191.

Europa, Kleinasien, Abyssinien. | L'Europa, l'Asie mineure, l'Abyssinie.

Fringilla flavirostris (82). *Berghänfling. Linotte de montagne.*

Linné, p. 322, n°. 27. — Fringilla montium, Gmel. Linné, p. 917, n°. 68. — Naumann, Taf. 122. — Gould, Pl. 192.

Nördliches Europa, im Winter im gemässigten u. südlichen Europa. | Le nord de l'Europe, visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

f. Leinfinken. Siserins.

Fringilla linaria. *Gemeiner Leinfink. Siserin ordinaire.*

Linné, p. 322, n°. 29. — Linaria rubra, Gessner, Aves, p. 591. — Naumann, Tab. 126. — Gould, Pl. 194.

Nördliches Europa und Asien, im Winter im gemässigten Europa. | Le nord de l'Europe et de l'Asie, visite en hiver l'Europe tempérée.

Fringilla canescens (83). *Grauer Leinfink. Siserin grisâtre.*

De Selys Longchamps, Faune belge, I, p. 73. — Linaria canescens, Gould, Pl. 193.

Nördlichstes Amerika, Japan, im Winter zufällig in Europa. | L'Amérique du nord, le Japon, en hiver accidentellement en Europe.

g. Distelfinken. Chardonnerets.

Fringilla carduelis. *Gemeiner Distelfink. Chardonneret ordinaire.*

Linné, p. 318, n°. 7. — Carduelis nobilis, Albert., Magn., De anim., Lib. XXIII, fol. 187. — Naumann, Tab. 124. — Gould, Pl. 196.

Europa, westliches Sibirien, Kleinasien. | L'Europe, la Sibérie occidentale, l'Asie mineure.

h. Zeisige. Tarins.

Fringilla spinus. *Erlenseisig. Tarin commun.*

Linné, p. 322, n°. 25. — Chrysomitris spinus, Boie, Isis, 1828, p. 322. — Naumann, Tab. 125. — Gould, Pl. 197.

Europa. | L'Europe.

PASSER. *SPERLING.* *MOINEAU.*

Passer domesticus. *Haussperling. Moineau domestique.*

Gessner, Av., p. 643. — Fringilla domestica, Linné, p. 323, nº. 36. — Naumann, Tab. 115. — Gould, Pl. 184, fig. 1.

Gemässigtes und nördliches Europa. | L'Europe tempérée et septentrionale.

Passer domesticus cisalpinus. *Italiänischer Haussperling. Moineau cisalpin.*

Fringilla cisalpina, Temm., Man., I, p. 351. — Fringilla Italiae, Vieill., Nouv. Dict. Deterv., XII, p. 199; Galer., I, Pl. 63, p. 76. — Gould, Pl. 184, fig. 2.

Italien, Kärnthen. | L'Italie, la Carinthie.

Passer salicarius. *Schwarzbrüstiger Sperling. Moineau à poitrine noire.*

Passer domesticus salicarius, Keys. u. Blas., p. XL. — Fringilla hispaniolensis, Temm., Man., I, p. 353. — Gould, Pl. 185, fig. 1.

Inseln und Küsten des Mittelmeeres, Nordafrika, Bucharei. | Les îles et les côtes de la Méditerranée, l'Afrique septentrionale, la Boukharie.

Passer montanus (63 bis). *Feldsperling. Moineau friquet.*

Aldrov. Orn., p. 560. — Fringilla montana, Linné, p. 324, nº. 37. — Naumann, Tab. 116. — Gould, Pl. 184, fig. 2.

Europa, gemässigtes Asien. | L'Europe, l'Asie tempérée.

Passer petronia. *Steinsperling.* *Moineau soulcie.*

Fringilla petronia, Linné, p. 322, n°. 30. — Petronia marina, Willughby, Orn., p. 195. — Naumann, Tab. 116. — Gould, Pl. 186.

Südliches Europa.	L'Europe méridionale.

Passer pusillus (84). *Alpensperling.* *Moïneau des Alpes.*

Pallas, Zoogr., II, p. 28, n°. 196, c. fig.

Kaukasus.	Le Caucase.

COCCOTHRAUSTES. *KERNBEISSER.* *GROS-BEC.*

a. Eigentliche Kernbeisser. Gros-becs proprement dits.

Coccothraustes vulgaris. *Gemeiner Kernbeisser.* *Gros-bec commun.*

Pallas, Zoogr., II, p. 12, n°. 182. — Loxia coccothraustes, Linné, p. 299, n°. 2. — Naumann, Tab. 114. — Gould, Pl. 199.

Europa, Sibirien.	L'Europe, la Sibérie.

b. Finken-Kernbeisser. Gros-becs pinsons.

Coccothraustes caucasicus (85). *Alpenkernbeisser.* *Gros-bec des Alpes.*

Pallas, Zoogr., II, p. 13, n°. 183. — Loxia rubicilla, Güldenst., Nov. Comm. Petr., XIX, p. 464, n°. 1, Tab. 12.

Kaukasus.	Le Caucase.

PYRRHULA. *GIMPEL. BOUVREUIL.*

a. Eigentliche Gimpel. Bouvreuils proprement dits.

Pyrrhula vulgaris (86). *Gemeiner Gimpel. Bouvreuil commun.*

Temm., Man., I, p. 338. — Loxia pyrrhula, Linné, p. 300, nº. 4. — Naumann, Tab. 111. — Gould, Pl. 209.

Europa, Sibirien. | L'Europe, la Sibérie.

b. Grüngimpel. Serins.

Pyrrhula serinus. *Gemeiner Grüngimpel. Serin cini.*

Keys. u. Blas., p. XLI. — Fringilla serinus, Linné, p. 320, nº. 17. — Serinus meridionalis, Brehm, Handb., p. 255. — Naumann, Taf. 123. — Gould, Pl. 195.

Südliches Europa, Nordafrika. | Le midi de l'Europe, l'Afrique septentrionale.

Pyrrhula serinus islandica (87). *Isländischer Grüngimpel. Serin d'Islande.*

Fringilla islandica, Faber, Isis, 1826, p. 1053. — Loxia serinus, Faber, Prodromus d. isl. Orn, p. 14; Isis 1824, p. 792, nº. 1.

Island. | L'Islande.

c. Rosengimpel. Bouvreuils-rose.

Pyrrhula githaginea (88). *Egyptischer Rosengimpel. Bouvreuil-rose githagine.*

Temm., Pl. col. 400, fig. 1 et 2. — Fringilla githaginea, Licht., Catal., p. 24, nº. 242. — Erythrospiza githaginea, Ch. Bonap., Osserv. Règne an., p. 80, sp. 3; Fauna italica, I, Tav. 35, fig. 3. — Gould, Pl. 208.

Egypten, Nubien, einzeln im südlichen Europa. | L'Égypte, la Nubie, en petit nombre dans l'Europe méridionale.

Pyrrhula erythrina. *Brand-Rosengimpel. Bouvreuil-rose cramoisi.*

Temm., Man., I, p. 336. — Loxia erythrina, Pallas, Nov. Comment. Petrop., XIV, p. 587. — Erythrothorax rubrifrons, Brehm, Handb., p. 249. — Naumann, Tab. 113. — Gould, Pl. 206.

Östliches Europa, Sibirien. | L'Europe orientale, la Sibérie.

Pyrrhula rosea. *Sibirischer Rosengimpel. Bouvreuil-rose Pallas.*

Temm., Man., I, p. 335. — Fringilla rosea, Pallas, It., III, app., no. 26. — Naumann, Tab. 113. — Gould, Pl. 207.

Östliches Sibirien, einzeln in Ungarn und Östreich beobachtet. | Les parties orientales de la Sibérie, observé en Hongrie et en Autriche.

d. Hackengimpel. Dur-becs.

Pyrrhula enucleator. *Gemeiner Hackengimpel. Dur-bec vulgaire.*

Temm., Man., I, p. 333. — Loxia enucleator, Linn., p. 299, no. 3. — Corythus enucleator, Cuv., Règne an., I, p. 415. — Naumann, Tab. 112. — Gould, Pl. 204.

Norden beider Welten. | Les régions septentrionales des deux mondes.

LOXIA. *KREUZSCHNABEL. BEC-CROISÉ.*

Loxia pytiopsittacus. *Kiefernkreuzschnabel. Bec-croisé perroquet.*

Bechst., Orn. Taschenb., I, p. 106. — Naumann, Tab. 109. — Gould, Pl. 201.

Nördliches und gemässigtes Europa. | L'Europe septentrionale et tempérée.

Loxia curvirostra. *Fichtenkreuzschnabel. Bec-croisé des pins.*

Linné, p. 299, n°. 1. — Naumann, Tab. 110. — Gould, Pl. 202.

Gemässigtes und nördliches Europa.

L'Europe septentrionale et tempérée, le nord de l'Asie.

Loxia bifascata (89). *Zweibindiger Kreuzschnabel. Bec-croisé double bande.*

De Selys Longchamps, Faune belge, p. 76, n°. 68, Pl. IV, fig. 2. — Crucirostra bifasciata, Brehm, Isis, 1827, p. 820; Ornis, III, p. 85. — Loxia taenioptera, Gloger, Isis, 1828, p. 441; Handbuch, p. 354, n°. 1, (ex parte). — Loxia leucoptera, Nilsson, Skand. Fauna, Fogl., I, p. 440, n°. 3, (part.); Illum., Fig. Pl. 20.

Im Winter, auf dem Zuge, in vielen Gegenden Europa's beobachtet; bewohnt wahrscheinlich das nördlichste Asien.

Observé en hiver, lors de l'époque de la migration, dans plusieurs parties de l'Europe; habite probablement l'Asie arctique.

AMMER. BRUANTS.

EMBERIZA (90). *AMMER. BRUANT.*

Emberiza citrinella. *Goldammer. Bruant jaune.*

Linné, p. 309, n°. 5. — Naumann, Tab. 102. — Gould, Pl. 173.

Europa.

L'Europe.

Emberiza cirlus. *Zaunammer. Bruant de haie.*

Linné, p. 311, n°. 12. — Naumann, Tab. 102. — Gould, Pl. 175.

Südliches und gemässigtes Europa, Kleinasien.

L'Europe méridionale et tempérée, l'Asie mineure.

Emberiza chrysophrys (91). *Gelbbrauiger Ammer. Bruant à sourcils jaunes.*

Pallas, It., III, app., n°. 25; Zoogr., II, p. 46, n°. 210, c. fig. — De Selys Longchamps, Faune belge, I, p. 81, n°. 77, Pl. 4, fig. 1.

Daourien, zufällig in Europa. | La Daourie, accidentellement en Europe.

Emberiza hortulana. *Ortolan-Ammer. Bruant ortolan.*

Linné, p. 309, n°. 4. — Naumann, Tab. 103. — Gould, Pl. 176.

Gemässigtes und südliches Europa, westliches Sibirien, Kleinasien. | L'Europe tempérée et méridionale, la Sibérie occidentale, l'Asie mineure.

Emberiza caesia. *Graukäpfiger Ammer. Bruant cendrillard.*

Emberiza caesia, Mus. Francof., Cretzschmar in Rüppell, Atlas, Vögel, p. 17, Tab. 10 B. — Roux, Orn., Pl. 112 bis. — Gould, Pl. 181.

Südliches Europa, Egypten. | Le midi de l'Europe, l'Égypte.

Emberiza cia. *Zippammer. Bruant fou.*

Linné, p. 301, n°. 11. — Naumann., Tab. 104. — Gould, Pl. 179.

Südliches Europa. | Le midi de l'Europe.

Emberiza striolata. *Gestreifter Ammer. Bruant striolé.*

Emberiza striolata, Mus. Francof., Cretzschm. in Rüppell, Reise, Atlas, p. 15, Tab. 10 A.

Nordafrika, Andalusien, zufällig in Mitteleuropa. | L'Afrique septentrionale, l'Andalousie, accidentellement dans l'Europe centrale.

Emberiza pithyornus. *Fichtenammer.* *Bruant à couronne lactée.*

Pallas, It., II, app., n°. 22. — Naumann, Tab. 104. — Gould, Pl. 180.

Sibirien, zufällig im östlichen Europa. | La Sibérie, accidentellement dans l'Europe occidentale.

Emberiza aureola (92). *Kragenammer.* *Bruant auréole.*

Pallas, It., II, app., n°. 23.

Kaltes Sibirien vom Ural bis Kamtschatka. | Les régions froides de la Sibérie depuis l'Oural jusqu'au Camtchatka.

Emberiza schoeniclus. *Rohrammer.* *Bruant des roseaux.*

Linné, p. 311, n°. 17. — Naumann, Tab. 105. — Gould, Pl. 183.

Europa, warmes Sibirien. | L'Europe, les régions chaudes de la Sibérie.

Emberiza palustris. *Sumpfammer.* *Bruant des marais.*

Savi, Orn. Tosc., II, p. 91, et III p. 225. — Emberiza pyrrhuloides, Pallas, Zoogr., II, p. 49, n°. 212. — Emb. caspia, Mén., Catal., p. 41, n°. 101. — Ch. Bonap., Fauna ital., I, Tab. 34. — Gould, Pl. 184.

Südliches Europa. | Le midi de l'Europe.

Emberiza fucata (93). *Grossfleckiger Ammer.* *Bruant peint.*

Pallas, It., app. n°. 22; Zoogr., II, p. 41, n°. 205, c. fig. — Le Gavoué de Provence, Buffon, Pl. enl., 656, 1;

Hist. nat. d. Ois., IV, p. 321. — Emberiza provincialis, Gmel., Linné, I, p. 881, n°. 59. — Emberiza lesbia, Temm., Man., III, p. 235. — Emberiza lesbia, Gould, Pl. 178. — Emberiza Durazzi, Ch. Bonap., Fauna Ital., I, Tav. 35, fig. 2.

Daourien, Japan, einzeln im südlichen Frankreich. | La Daourie, le Japon, en petit nombre dans le midi de la France.

Emberiza rustica. *Feldammer.* *Bruant rustique.*

Pallas, It., III, app., n°. 21; Zoogr., II, p. 43, n°. 207, c. Tab. — Le Mitilène de Provence, Buffon, Pl. enl. 656, 2; Hist. nat. d. Ois., IV, p. 322. — Emberiza lesbia, Gmel. Linné, I, p. 882, n°. 60. — Emberiza borealis, Zetterst., Resa i Lappm., I, p. 107. — Emperiza lesbia, Temm., Man., I, p. 317; Calvi, Catal. d. Ornit. di Genova, p. 46; Savi, Orn. Tosc, III, p. 223. — Emberiza rustica, Temm., Man., III, p. 229. — Emberiza Durazzi, Ch. Bonap., Fauna Ital., I, Tab. 35, fig. 1 (?). — Gould, Pl. 177.

Östliches Sibirien, Kamtschatka, Japan, zufällig in Europa. | La Sibérie orientale, le Camtchatka, le Japon, accidentellement en Europe.

Emberiza pusilla (94). *Zwergammer.* *Bruant nain.*

Pallas, It., III, app., n°. 20; Zoogr., II, p. 42, n°. 206.

Daourien, zufällig in Europa. | La Daourie, accidentellement en Europe.

Emberiza miliaria. *Grauammer.* *Bruant proyer.*

Linné, p. 308, n°. 3. — Naumann, T. 101. — Gould, Pl. 171. — Cynchramus miliaria, Ch. Bon., List, p. 35.

Europa, Kleinasien, Arabien. | L'Europe, l'Asie mineure, l'Arabie.

Emberiza melanocephala. *Schwarzköpfiger Ammer. Bruant crocote.*

Scopoli, Ann., I, p. 142, n°. 208. — Tanagra melanictera, Güldenst., Nov. Comm. Petr., XIX, p. 466. — Xanthornus caucasicus, Pallas, Zoogr., I, p. 428, n°. 74. — Euspiza melanocephala, Ch. Bonap., List, p. 32. — Emberiza granativora, Mén., Catal., I, p. 40, n°. 99. — Naumann, Tab. 101. — Gould, Pl. 172.

Südöstliches Europa, Kleinasien.

Les parties chaudes de l'Europe orientale, l'Asie mineure.

PLECTROPHANES. *SPORNAMMER. PLECTROPHANE.*

Plectrophanes nivalis. *Schnee-Spornammer. Plectrophane de neige.*

Meyer, Taschenb., I, p. 187. — Emberiza nivalis, Linné, p. 308, n°. 1. — Naumann, Tab. 106 et 107. Gould, Pl. 170.

Arktischer Kreis, besucht im Winter das gemässigte Europa.

Le cercle arctique, visite en hiver l'Europe tempérée.

Plectrophanes calcaratus. *Lerchen-Spornammer. Plectrophane montain.*

Meyer, Taschenb., III, p. 57. — Fringilla lapponica, Linné, p. 317, n°. 1. — Fringilla calcarata, Pallas, It., II, app., n°. 20. — Emberiza calcarata, Temm., Man., I, p. 322. — Naumann, Tab. 108. — Gould, Pl. 169.

Arktischer Kreis, im Winter in gemässigteren Strichen.

Le cercle arctique, visite en hiver les régions tempérées de l'Europe.

HÜHNERARTIGE VÖGEL. GALLINACÉS.

TAUBENARTIGE VÖGEL. COLOMBES.

COLUMBA. *TAUBE. PIGEON.*

a. Eigentliche Tauben. Colombes.

Columba palumbus. *Ringeltaube. Colombe ramier.*

Linné, p. 282, no. 19. — Naumann, Tab. 149. — Gould, Pl. 243.

Europa, einzeln in Sibirien, im Winter in Nordafrika.

L'Europe, rare en Sibérie, visite en hiver l'Afrique septentrionale.

Columba oenas. *Holztaube. Colombe colombin.*

Gmel. Linné, p. 769, no. 2. — Naumann, Tab. 151. — Gould, Pl. 244.

Europa, westliches Sibirien, im Winter in Nordafrika.

L'Europe, la Sibérie occidentale, visite en hiver le nord de l'Afrique.

Columba livia. *Feldtaube. Colombe biset.*

Brisson, Orn., I, p. 82, n°. 3. — Naumann, Tab. 150. — Gould, Pl. 245.

Felsige Küsten Südeuropa's, Englands und des südlichen Norwegens; Ufer des Kaspischen Meeres, Daourien, Nordafrika.

Les côtes rocailleuses de l'Angleterre, de la Norwége méridionale et du midi de l'Europe; les bords de la mer caspienne, la Daourie, l'Afrique septentrionale.

b. Turteltauben. Tourterelles.

Columba turtur. *Gemeine Turteltaube. Tourterelle ordinaire.*

Linné, p. 284, n°. 32. — Turtur auritus, Ray, Av., p. 61, n°. 2. — Naumann, Taf. 152. — Gould, Pl. 246.

Europa, westliches Sibirien. | L'Europe, la Sibérie occidentale.

Columba aegyptiaca (95). *Aegyptische Turteltaube. Tourterelle d'Égypte.*

Latham, Ind. Orn., II, p. 607, n°. 49. — Temm., Pig. et Gall., in 8°, I, p. 370 et 461. — Columba cambayensis, Temm., Pig. in fol., p. 100, Pl. 45.; Descr. de l'Égypte, Vol. XXIII, Pl. 5, fig. 9. — Columba maculicollis, Wagler, Syst. Avium, Columba n°. 97.

Griechenland, Türkei, Kleinasien, Aegypten. | La Grèce, la Turquie, l'Asie mineure, l'Égypte.

c. Wandertauben. Pigeons voyageurs.

Columba migratoria. *Gemeine Wandertaube. Pigeon voyageur commun.*

Linné, p. 285, n°. 36. — Ectopistes migratoria, Swainson, Fauna bor.-am., Birds, p. 363. — Wilson, Pl. 44, fig. 1. — Audubon, Pl. 62.

Nordamerika, zufällig in Europa. | L'Amérique du nord, accidentellement en Europe.

EIGENTLICHE HÜHNERVÖGEL. GALLINACÉS PROPREMENT DITS.

PHASIANUS. *FASAN. FAISAN.*

Phasianus colchicus (96). *Gemeiner Fasan. Faisan commun.*

Linné, p. 271, n°. 3. — Naumann, Tab. 162. — Gould, Pl. 247.

Ufer des Kaspischen Meeres. | Bords de la mer caspienne.

TETRAO. *WALDHUHN. TÉTRAS.*

a. Eigentliche Waldhühner.

Tetrao urogallus. *Auer-Waldhuhn. Tétras auerhan.*

Linné, p. 273, n°. 1. — Naumann, Tab. 154 et 155. — Gould, Pl. 248.

Gemässigtes und nördliches Europa, Sibirien.

L'Europe septentrionale et tempérée, la Sibérie.

Tetrao tetrix. *Birk-Waldhuhn. Tétras birkhan.*

Linné, p. 274, n°. 2. — Lyrurus tetrix, Swains., in Fauna bor. amer., p. 497. — Naumann, Tab. 157. — Gould, Pl. 250.

Gemässigtes und nördliches Europa, Sibirien.

L'Europa septentrionale et tempérée, la Sibérie.

b. Haselhühner. Gélinottes.

Tetrao bonasia. *Gemeines Haselhuhn. Gélinotte commune.*

Linné, p. 275, n°. 9. — Bonasia sylvestris, Brehm, Vögel Deutschl., p. 513. — Naumann, Tab. 158. — Gould, Pl. 251.

Gemässigtes und nördliches Europa, Sibirien.

L'Europe tempérée et septentrionale, la Sibérie.

c. Schneehühner. Lagopèdes.

Tetrao saliceti (97). *Morast-Schneehuhn. Lagopède des saules.*

Temm., Man., II, p. 471. — Tetrao albus, Gmel. Linné, p. 750, n°. 23. — Lagopus albus, Ch. Bonap., List, p. 44. — Naumann, Tab. 159. — Gould, Pl. 255.

Nordöstliches Europa, nördliches Asien, nördliches Amerika.

Les régions froides de l'Europe orientale, le nord de l'Asie, l'Amérique septentrionale.

Tetrao saliceti scoticus (98). *Schottisches Morast-Schneehuhn. Lagopède des saules d'Écosse.*

Tetrao scoticus, Latham, Ind. Orn., p. 641, n°. 15. — Gould, Pl. 252.

Schottland, England. | L'Écosse, l'Angleterre.

Tetrao lagopus (99). *Felsen-Schneehuhn. Lagopède ptarmigan.*

Temm, Man., II, p. 468. — Naumann, Tab. 161 et 162. — Gould, Pl. 253 et 254.

Alpen, Gebirge Skandinaviens und Schottlands, Nordamerika. | Les Alpes, les montagnes de la Scandinavie et de l'Écosse; l'Amérique du nord.

Tetrao lagopus islandicus (100). *Isländisches Felsen-Schneehuhn. Lagopède ptarmigan d'Islande.*

Tetrao islandorum, Faber, Prodr., p. 6, n°. 1. — Tetrao islandicus, Brehm, Lehrb., p. 440.

Island. | l'Islande.

TETRAOGALLUS. *ALPENHUHN. TETRAOGALLE.*

Tetraogallus caucasicus (101). *Kaukasisches Alpenhuhn. Tetraogalle du Caucase.*

Tetrao caucasicus, Pallas, Zoogr., II, p. 76, n°. 225, c. Tab.

Kaukasus. | Le Caucase.

PERDIX. *FELDHUHN.* *PERDRIX.*

a. Spornfeldhühner. Francolins.

Perdix francolinus. *Gemeines Spornfeldhuhn. Francolin à collier roux.*

Latham, Ind., II, p. 644, n°. 6. — Tetrao francolinus, Linné, p. 275, n°. 10. — Francolinus, Gessner, 228; Brisson, I, p. 245, n°. 13. — Francolinus francolinus, Cuv., Règne an., I, p. 484. — Gould, Pl. 259.

Sicilien, Malta, Griechischer Archipel, Nordafrika, warmes westliches Asien.

La Sicile, l'île de Malthe, l'Archipel de la Grèce, le nord de l'Afrique, les régions chaudes de l'Asie occidentale.

b. Rothhühner. Bartavelles.

Perdix rubra. *Gemeines Rothhuhn. Bartavelle rouge.*

Brisson, Orn., I, p. 236, n°. 10. — Tetrao rufus, Linné, p. 276, n°. 12. — Naumann, Tab. 165. — Gould, Pl. 260.

Spanien, Frankreich, Italien.

L'Espagne, la France, l'Italie.

Perdix graeca. *Stein-Rothhuhn. Bartavelle grecque.*

Brisson, Orn., I, p. 241, n°. 12. — Perdix saxatilis, Meyer u. Wolf, Taschenb., I, p. 305. — Naumann, Tab. 164. — Gould, Pl. 261, fig. 2.

Südliches Europa, warmes westliches Asien.

Le midi de l'Europe, les parties chaudes de l'Asie occidentale.

Perdix petrosa. *Klippen-Rothhuhn. Bartavelle gambra.*

Lath., Ind., II, p. 468, n°. 14. — Gould, Pl. 261, fig. 1.

Spanien, Sardinien, Sicilien, Calabrien, Nordrand Afrika's.

L'Espagne, la Sardaigne, la Sicile, la Calabre, l'Afrique septentrionale.

c. Eigentliche Feldhühner. Perdrix proprement dites.

Perdix cinerea. *Gemeines Feldhuhn. Perdrix grise.*

Brisson, Orn., I, p. 219, n°. 1. — Tetrao perdix, Linné, p. 276, n°. 13. — Starna cinerea, Ch. Bon., List, p. 43. — Starna perdix, Ch. Bon., Catal., p. 55, n°. 312. — Naumann, Tab. 163. — Gould, Pl. 262.

Europa, westliches gemässigtes Sibirien, Nordafrika.

L'Europe, les parties tempérées de la Sibérie occidentale, le nord de l'Afrique.

COTURNIX. *WACHTEL. CAILLE.*

Coturnix vulgaris. *Gemeine Wachtel. Caille ordinaire.*

Klein, Ordo Avium, p. 115, n°. 1. — Tetrao coturnix, Linné, p. 278, n°. 20. — Perdix coturnix, Lath., Ind, II, p. 651, n°. 28. — Naumann, Tab. 166. — Gould, Pl. 263.

Europa, westliches Asien, Nordafrika.

L'Europe, l'Asie occidentale, le Nord de l'Afrique.

HEMIPODIUS (102). *LAUFHUHN. TURNIX.*

Hemipodius tachydromus. *Europäisches Laufhuhn. Turnix tachydrome.*

Temm., Man., II, p. 494. — Turnix africanus, Desfont., Mém. Acad., 1787, p. 500. — Tetrao andalusica, Gmel. Linné, p. 766, n°. 59. — Gould, Pl. 264.

Spanien, Sicilien, Nordafrika.

L'Espagne, la Sicile, le nord de l'Afrique.

PTEROCLES (103). *FLUGHUHN. GANGA.*

Pterocles alchata (104). *Chata-Flughuhn. Ganga cata.*

Steph. in Shaw, Zool., XI, II, p. 311. — Tetrao alchata,

Linné, p. 276, nº. 11. — Pterocles setarius, Temm., Man., II, p. 478. — Gould, Pl. 258.

Südliches Europa, warmes westliches Asien.

Le midi de l'Europe, les parties chaudes de l'Asie occidentale.

Pterocles arenarius. *Ringel-Flughuhn.* *Ganga unibande.*

Temm., Man, II, p. 476. — Tetrao arenarius, Pallas, Nov. Comm. Petrop., XIX, p. 418, Tab. 8. — Naumann, Tab. 153. — Gould, Pl. 257.

Südliches Europa, Nordafrika, warmes westliches Asien.

Le midi de l'Europe, l'Afrique septentrionale, les parties chaudes de l'Asie occidentale.

STELZENLÄUFER. GRALLES.

TRAPPEN. OUTARDES.

OTIS. *TRAPPE.* *OUTARDE.*

Otis tarda. *Grosser Trappe.* *Outarde barbue.*

Linné, p. 264, nº. 1. — Naumann, Tab. 167 et 168. — Gould, Pl. 267.

Gemässigte und warme Gegenden des mitteln und östlichen Europa's, Sibirien.

Parties tempérées et chaudes de l'Europe centrale et occidentale, la Sibérie.

Otis tetrax. *Kleiner Trappe.* *Outarde cannepétière.*

Linné, p. 264, nº. 3. — Naumann, Tab. 168. — Gould, Pl. 269.

Südliches Europa, Tatarie, Nordafrika.

Le midi de l'Europe, la Tatarie, l'Afrique septentrionale.

Otis Houabara. *Kragentrappe.* *Outarde houabara.*

Gmel. Linné, p. 725, n°. 6. — Naumann, Tab. 170. — Gould, Pl. 268.

Nordafrika, Arabien, zufällig in Europa.

L'Afrique septentrionale, l'Arabie, accidentellement en Europe.

RENNVÖGEL. COURES-VITE.

CURSORIUS. *LÄUFER.* *COURE-VITE.*

Cursorius europaeus. *Isabellfarbiger Läufer.* *Coure-vite isabelle.*

Latham, Ind., II, p. 751, n°. 1. — Cursorius isabellinus, Meyer und Wolf, Taschenbuch, II, p. 328. — Naumann, Tab. 171. — Gould, Pl. 266.

Nordafrika, Arabien; zufällig im südlichen und gemässigten Europa.

L'Afrique septentrionale, l'Arabie; accidentellement dans l'Europe méridionale et centrale.

BRACHSCHWALBEN. GLARÉOLES.

GLAREOLA. *BRACHSCHWALBE.* *GLARÉOLE.*

Glareola pratincola. *Gemeine Brachschwalbe.* *Glaréole pratincole.*

Leach, Linn. Trans., vol. XIII, 1822, p. 131, Pl. 13. — Hirundo pratincola, Linné, Syst., XII, p. 345, n°. 12. — Pratincola, Kramer, Elench., p. 381, Tab. 1. — Glareola, Brisson, Orn., V, p. 141. — Glareola austriaca, Gmelin Linné, p. 695, n°. 1. — Naumann, Tab. 234. — Gould, Pl. 265.

Südöstliches Europa, Nordafrika bis zum Senegal.

Les parties chaudes de l'Europe occidentale, l'Afrique septentrionale jusqu'au Sénégal.

Glareola Pallasii (105). *Pallasische Brachschwalbe. Glaréole de Pallas.*

Bruch in Mus. Mogunt. — Glareola pratincola, Pallas, Zoogr., II, p. 150, n°. 269 (exl. syn.).

Wüsten der Tatarei von der Wolga bis zum Irtisch; auch in Griechenland erlegt.

Déserts de la Tatarie, depuis le Wolga jusqu'à l'Irtisch; observé en Grèce.

REGENPFEIFER. PLUVIERS.

OEDICNEMUS. *TRIEL. OEDICNÈME.*

Oedicnemus crepitans. *Gemeiner Triel. Oedicnème criard.*

Temm., Man., II, p. 521. — Charadrius oedicnemus, Linné, Syst., XII, p. 255, n°. 10. — Naumann, 172. — Gould, Pl. 288.

Südliches und gemässigtes Europa, Nordafrika, westliches Asien.

Les parties tempérées et chaudes de l'Europe, l'Asie occidentale, le nord de l'Afrique.

CHARADRIUS. *REGENPFEIFER. PLUVIER.*

a. Gold-Regenpfeifer. Pluviers dorés.

Charadrius pluvialis. *Gemeiner Goldregenpfeifer. Pluvier doré commun.*

Linné, p. 254, n°. 7. — Charadrius apricarius, ibid., p. 254, n°. 6. — Charadrius auratus, Suckow, Naturg., II, p. 1592. — Pluvialis viridis, Willughb., Orn., p. 229. — Naumann, Tab. 173. — Gould, Pl. 294.

Europa, Asien, Nordafrika.

L'Europe, l'Asie, l'Afrique septentrionale.

b. Morinell-Regenpfeifer. Guignards.

Charadrius morinellus. *Gemeiner Morinell - Regenpfeifer. Guignard ordinaire.*

Linné, S., XII, p. 254, n°. 5. — Morinellus, Gessner, Aves, p. 615. — Eudromias morinellus, auct. recent. — Naumann, Tab. 174. — Gould, Pl. 295.

Nördliches Europa und Asien. Im Winter, im gemässigten und südlichen Europa.

Le nord de l'Europe et de l'Asie. En hiver, dans l'Europe centrale et tempérée.

Charadrius asiaticus. *Asiatischer Morinell-Regenpfeifer. Guignard asiatique.*

Pallas, It., II, app., n°. 32. — Charadrius caspius, Pallas, Zoogr., II, p. 136, n°. 258, c. fig. — Ch. jugularis, Wagler, Syst., Char. n°. 39.

Kaspisches Meer, Tatarei, Vorgebirge der guten Hoffnung.

La mer caspienne, la Tatarie, le Cap de Bonne Espérance.

c. Eigentliche Regenpfeifer. Pluviers proprement dits.

Charadrius pyrrhothorax (106). *Kragen-Regenpfeifer. Pluvier à collier roux.*

Temm., Man., IV, p. 355. — Gould, Pl. 299.

Warmes Asien bis auf die Inseln Hinterindiens; in Russland beobachtet.

Les parties chaudes de l'Asie jusque dans l'Archipel des Indes; tué en Russie.

Charadrius cantianus. *Weissstirniger Regenpfeifer. Pluvier à collier interrompu.*

Latham, Ind., Suppl., II, p. 66. — Charadrius albifrons, Meyer und Wolf, Taschenbuch, II, p. 323, n°. 5. — Aegialites can-

tianus, Boie, Isis, 1822, p. 774. — Naumann, Tab. 176. — Gould, Pl. 298.

Europa, Sibirien.	L'Europe, la Sibérie.

Charadrius hiaticula. *Buntschnäbliger Regenpfeifer. Grand pluvier à collier.*

Linné, S., XII, p. 253, n°. 1. — Naumann, Tab. 175. — Gould, Pl. 296.

Europa, Nordafrika.	L'Europe, l'Afrique septentrionale.

Charadrius minor. *Kleiner Regenpfeifer. Petit pluvier à collier.*

Meyer und Wolf, Taschenb., II, p. 324. — Charadrius curonicus, Besecke, Vögel Curlands, p. 66, n°. 134. — Charadrius fluviatilis, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 422.

Europa, Sibirien.	L'Europe, la Sibérie.

VANELLUS. *KIEBIETZ. VANNEAU.*

a. Eigentliche Kiebietze. Vanneaux proprement dits.

Vanellus cristatus. *Gemeiner Kiebietz. Vanneau huppé.*

Meyer und Wolf, Vögel Deutschl., Band I, Heft 10, c. Tab. — Tringa vanellus, Linné, Syst., XII, p. 248, n°. 2. — Naumann, Tab. 179. — Gould, Pl. 291.

Europa, Sibirien, Nordafrika.	L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

b. Regenpfeiferkiebietze. Vanneaux-pluviers.

Vanellus gregarius. *Geselliger Regenpfeiferkiebietz. Vanneau-pluvier social.*

Vieillot, Tabl. enc., Orn., III, p. 1078, n°. 11. — Charadrius

gregarius, Pallas, It., I, app., n°. 9. — Tringa Keptuschka, Lepechin, Tageb., I, p. 229. — Vanellus Keptuschka, Temm., Man., III, p. 360; Ch. Bonap., Icon. Faun. Ital., Tav. 41. — Gould, Pl. 292.

Südliches Sibirien, südliches Russland, zufällig im übrigen südlichen Europa.

Les parties chaudes de la Russie et de la Sibérie, accidentellement dans le midi de l'Europe.

c. Spornkiebietze. Pluviers armés.

Charadrius spinosus. *Gemeiner Spornkiebietz. Pluvier armé commun.*

Hasselquist, It., p. 260. — Linné, Syst, XII, p. 256, n°. 12. — Hoplopterus spinosus, Ch. Bon., List, p. 46. — Gould, Pl. 293.

Südöstliches Europa; warmes, westliches Asien; Nordafrika.

Les parties chaudes de l'Europe orientale et de l'Asie occidentale, le nord de l'Afrique.

d. Goldkiebietze. Vanneaux dorés.

Vanellus squatarola. *Gemeiner Goldkiebietz. Vanneau doré ordinaire.*

Tringa squatarola, Gmel. Linn., p. 682, n°. 23. — Vanellus griseus et helveticus, Brisson, Orn., V, p. 100 et 106, n°. 2 et 4. — Vanellus melanogaster, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 356. — Squatarola squatarola, G. Cuv., Règne an., I, p. 502. — Naumann, Tab. 178. — Gould, Pl. 290.

Nördliche Striche beider Welten, im Winter im gemässigten und südlichen Europa.

Régions septentrionales des deux mondes, visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

STEINWÄLZER. TOURNE-PIERRES.

STREPSILAS. *STEINWÄLZER. TOURNE-PIERRE.*

Strepsilas interpres. *Gemeiner Steinwälzer. Tourne-pierre à collier.*

Illiger, Prodr., p. 263. — Tringa interpres, Linn., Syst., XII, p. 248, nº. 4. — Tringa morinella, ibid., p. 249, nº. 6. — Strepsilas collaris, Temm., Man., II, p. 553. — Naumann, Tab. 180. — Gould, Pl. 318.

Nördliche Länder beider Welten, im Winter im gemässigten und südlichen Europa.

Régions septentrionales des deux mondes, visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

AUSTERNFISCHER. HUITERIERS.

HAEMATOPUS. *AUSTERNFISCHER. HUITERIER.*

Haematopus ostralegus. *Gemeiner Austernfischer. Huiterier pie.*

Linné, Syst, XII, p. 257, nº. 1. — Naumann, Tab. 181. — Gould, Pl. 300.

Europa, westliches Sibirien.

L'Europe, la Sibérie occidentale.

SCHNEPFENARTIGE VÖGEL. BÉCASSES.

SCOLOPAX. *SCHNEPFE. BÉCASSE.*

a. Waldschnepfen. Bécasses proprement dites.

Scolopax rusticola. *Gemeine Waldschnepfe. Bécasse ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 243, nº 6. — Naumann, Tab. 211. — Gould, Pl. 319.

Nördliches Europa und Asien, im Winter im übrigen Europa und Nordafrika.

Le nord de l'Europe et de l'Asie; fréquente en hiver les autres parties de l'Europe et l'Afrique septentrionale.

b. Sumpfschnepfen. Bécassines.

Scolopax major (107). *Grosse Sumpfschnepfe. Bécassine double.*

Gmel. Linné, p. 661, n°. 36. — Gallinago major, Ch. Bon., List, p. 52. — Naumann, Tab. 208. — Gould, Pl. 320.

Nördliches Europa, Sibirien; im Winter im gemässigten und südlichen Europa.

Le nord de l'Europe, la Sibérie; visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Scolopax gallinago (108). *Heers-Sumpfschnepfe. Bécassine ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 244, n°. 7. — Naumann, Tab. 290. — Gould, Pl. 321, fig. 2.

Europa, Sibirien.

L'Europe, la Sibérie.

Scolopax gallinula. *Moor-Sumpfschnepfe. Bécassine sourde.*

Linné, Syst., XII, p. 244, n°. 8. — Naumann, Tab. 210. — Gould, Pl. 322.

Europa, Sibirien.

L'Europe, la Sibérie.

Scolopax Sabinii (109). *Sabine's Sumpfschnepfe. Bécassine Sabine.*

Vigors, Trans. Linn. Societ., XIV, p. 556, Tab. 21. — Jard. and Selby, Zool. Illustr., Pl. 27. — Gould, Pl. 321, fig. 1.

Vaterland unbekannt; zufällig in Grossbrittanien.

Patrie inconnue; observée plusieurs fois en Angleterre.

c. Strandläuferschnepfen. Bécassines chevaliers.

Scolopax grisea. *Graue Strandläuferschnepfe. Bécassine chevalier ponctuée.*

Gmelin Linn., p. 658, n°. 27; Scol. novaeboracensis, ibid., p.

658, n°. 28. — Macrorhamphus griseus, Steph., in Shaw, Zool., vol. XII, p. 61. — Wilson, Pl. 58, fig. 1. — Gould, Pl. 323.

Nordamerika, zufällig in Grossbrittanien.

L'Amérique du nord, accidentellement en Angleterre.

LIMOSA. *PFUHLSCHNEPFE. BARGE.*

Limosa melanura. *Schwarzschwänzige Pfuhlschnepfe. Barge à queue noire.*

Leisler, Nachtr. zu Bechst. Nat., II, p. 153. — Scolopax limosa, Linné, Syst., XII, p. 245, n°. 13; Scolopax aegocephala, ibid., p. 246, n°. 16. — Limosa aegocephala, Ch. Bonap., List, p. 52. — Naumann, Tab. 212 et 213. — Gould, Pl. 305.

Kalte und gemässigte Gegenden Europas und Sibiriens; im Winter im südlichen Europa und Nordafrika.

Les parties froides et tempérées de l'Europe et de la Sibérie; visite en hiver l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique.

Limosa rufa (110). *Rostrothe Pfuhlschnepfe. Barge rousse.*

Brisson, Orn., V, p. 281, n°. 5. — Scolopax lapponica, Linné, Syst., XII, p. 246, n°. 15. — Naumann, Tab. 215. — Gould, Pl. 306.

Gemässigtes und nördliches Europa, Sibirien; im Winter bis in's südliche Europa.

Les parties froides et tempérées de l'Europe et de la Sibérie, fréquente en hiver le midi de l'Europe.

Limosa recurvirostra. *Säbelschnäblige Pfuhlschnepfe. Barge terek.*

Pallas, Zoogr., II, p. 181, n°. 293. — Limosa terek, Temm. Man., III, p. 426. — Scolopax cinerea, Güldenstädt, Nov. Comm. Petr. XIX, p. 473, Tab. 19. — Scolopax terek, Lath. Ind. orn.,

II, p. 724, n°. 36. — Terekia javanica, Ch. Bonap., List, p. 52. — Gould, Pl. 307.

Kaspisches Meer, zufällig im übrigen Europa, Asien.

Les bords de la mer caspienne, accidentellement dans les autres parties de l'Europe, l'Asie.

TRINGA (111). *STRANDLÄUFER*. *BÉCASSEAU*.

a. Eigentliche Strandläufer. Bécasseaux ordinaires.

Tringa canutus. *Canut-Strandläufer. Bécasseau canut.*

Linn., Syst., XII, p. 251, n°. 15. — Tringa cinerea, Brünnich, Orn. bor., n°. 179. — Tringa islandica, Gmel. Linn., p. 682, n°. 24. — Tringa ferruginea, Meyer und Wolf, Taschenb., II, p. 395. — Naumann, Taf. 183. — Gould, Pl. 324.

Nördliche Gegenden beider Welten; im Winter im gemässigten und südlichen Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes; fréquente en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Tringa maritima. *Meerstrandläufer. Bécasseau violet.*

Brünnich, Orn. bor., n°. 182. — Naumann, Taf. 188. — Gould, Pl. 344.

Nördliche Länder beider Welten, im Winter bis in's südliche Europa.

Les contrées septentrionales des deux mondes; passe en hiver jusque dans le midi de l'Europe.

Tringa subarquata (112). *Bogenschnäbliger Strandläufer. Bécasseau cocorli.*

Temm., Man., II, p. 609. — Scolopax subarquata, Güldenst, Nov. Comm. Petrop., XIX, p. 471, n°. 5. — Naumann, Taf. 185. — Gould, Pl. 328.

Nördliche Gegenden beider Welten; im Winter über ganz Europa bis Nordafrika.

Les régions septentrionales des deux mondes; fréquente en hiver les autres parties de l'Europe et de l'Afrique septentrionale.

Tringa cinclus. *Veränderlicher Strandläufer. Bécasseau variable.*

Tringa cinclus et alpina, Linné, Syst., XII, p. 251, n°. 18 et p. 249, n°. 11. — Numenius variabilis, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 141. — Tringa variabilis, Meyer u. Wolf, Taschenb., II, p. 397. — Naumann, Taf. 186. — Gould, Pl. 329.

Nördliche und gemässigte Gegenden beider Welten; im Winter im südlichen Europa bis Nordafrika.

Les régions septentrionales et tempérées de l'hémisphère boreal; visite en hiver le midi de l'Europe et l'Afrique septentrionale.

Tringa cinclus minor (113). *Kleiner veränderlicher Strandläufer. Petit Bécasseau variable.*

Tringa Schinzii, Brehm, Beiträge, III, p. 355. — Tringa pygmaea Schinz, Cuvier, Regn. an., deutsche Übersetz., I, p. 782. — Naumann, III, p. 221, Taf. 187, fig. 1, 2, 3.

Europa.

L'Europe.

Tringa Bonapartei. *Bonaparte's Strandläufer. Bécasseau Bonaparte.*

Tringa Schinzii, Ch. Bonap., Synops., n°. 249; Temm., Man., III, p. 401; Gould, Pl. 330.

Nordamerika; zufällig in England.

L'Amérique du nord; accidentellement en Angleterre.

Tringa pectoralis. *Brustfleckiger Strandläufer. Bécasseau pectoral.*

Ch. Bonap., Syn., n°. 250. — Gould, Pl. 327.

Nordamerika, zufällig in England.

L'Amérique du nord, accidentellement en Angleterre.

Tringa minuta. *Zwergstrandläufer. Bécasseau échasse.*

Leisler, Nachtr. zu Bechst. Nat., I, p. 74, nº. 10. — Tringa pusilla, Meyer u. Wolf, Taschenb., II, p. 391, nº. 7. — Naumann, Taf. 184. — Gould, Pl. 332.

Nördliches Europa und Asien, im Winter im übrigen Europa bis Nordafrika.

Le nord de l'Europe et de l'Asie, en hiver dans les régions tempérées et méridionales de l'Europe et dans l'Afrique septentrionale.

Tringa Temminckii. *Temminck's Strandläufer. Bécasseau Temmia.*

Leisler, Nachtr. zu Bechst. Nat., I, p. 64, nº. 9. — Tringa pusilla, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 308. — Naumann, Taf. 189. — Gould, Pl. 333.

Gemässigtes und südliches Europa, im Winter bis Afrika; überall selten.

Les parties tempérées et chaudes de l'Europe, visite en hiver l'Afrique, partout rare.

b. Sumpfläufer. Bécasseaux limicoles.

Tringa platyrhyncha. *Plattschnäbliger Sumpfläufer. Limicole platyrhynque.*

Temm., Man., II, p. 616. — Numenius pygmaeus, Lath. Ind., p. 713, nº. 11. — Limicola pygmaea, Koch, Baier. Zool., I, p. 316, nº. 197. — Tringa pygmaea, Savi, Orn. Tosc., II, p. 291. — Naumann, Taf. 207. — Gould, Pl. 331.

Einzeln im mittleren Europa beobachtet. Bengalen, Java.

Observé en petit nombre dans l'Europe centrale; le Bengale, Java.

c. Dreizehige Strandläufer. Bécasseaux tridactyles.

Tringa arenaria. *Gemeiner dreizehiger Strandläufer. Bécascasseau tridactyle ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 251, nº. 16. — Charadrius calidris, ibid.,

p. 255, n°. 9. — Arenaria grisea, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 368. — Calidris calidris, Illiger, Prodr., p. 249. — Calidris arenaria, Temm., Man., II, p. 524. — Naumann, Taf. 182. — Gould, Pl. 335.

Nördliches Europa, im Winter im gemässigten bis ins südliche Europa, Nordamerika, Asien.

L'Europe septentrionale; fréquente en hiver l'Europe tempérée et méridionale. L'Amérique du Nord, l'Asie.

d. Kampfstrandläufer. Combattans.

Tringa pugnax (114). *Gemeiner Kampfstrandläufer. Combattant variable.*

Linné, Syst., XII, p. 247, n°. 1. — Machetes pugnax, Cuv., Règn. an., I, p. 527. — Naumann, Taf. 190, 191, 192, 193. — Gould, Pl. 328.

Nördliche und gemässigte Gegenden Europas und Asiens, Vorgebirge der guten Hoffnung.

Parties septentrionales et tempérées de l'Europe et de l'Asie, le Cap de Bonne Espérance.

ACTITIS. *UFERLÄUFER. ACTITIS.*

Actitis hypoleucos. *Trillernder Uferläufer. Actitis guignette.*

Boie, Isis, 1822, p. 560. — Tringa hypoleucos, Linn., Syst., XII, p. 250, n°. 14. — Totanus hypoleucos, Temm., Man., II, p. 657. — Naumann, Taf. 194. — Gould, Pl. 318.

Europa, Asien, Nordafrika.

L'Europe, l'Asie, l'Afrique septentrionale.

Actitis macularia. *Gefleckter Uferläufer. Actitis perlé.*

Boie, Isis, 1826, p. 979. — Tringa macularia, Linné, Syst., XII, p. 249, n°. 7. — Totanus macularia, Temm., Man., II, p. 656. — Naumann, Tab. 195. — Gould, Pl. 317.

Amerika, zufällig in Europa.

L'Amérique, accidentellement en Europe.

Actitis rufescens. *Vieillot's Uferläufer. Actitis Vieillot.*

Tringa rufescens, Vieillot, Galerie, II, p. 105, Pl. 238. — Gould, Pl. 326.

Nordamerika, zufällig in Europa.	L'Amérique septentrionale, accidentellement en Europe.

Actitis Bartrami. *Bartram's Uferläufer. Actitis à longue queue.*

Naumann, VIII, p. 43, Tab. 196. — Tringa Bartramia, Wilson, VII, p. 63, Pl. 59, fig. 2. — Tringa longicauda, Bechst., in Lath. Ind., deutsche Übersetzung, p. 453, n°. 46. — Totanus Bartramia, Temm., Man., II, p. 650. — Actiturus Bartramius, Ch. Bonap., List, p. 51. — Naumann, Tab. 196. — Gould, Pl. 313.

Nordamerika, zufällig in Europa.	L'Amérique du nord, accidentellement en Europe.

TOTANUS (115). *WASSERLÄUFER. CHEVALIER.*

Totanus fuscus. *Schwarzbrauner Wasserläufer. Chevalier arlequin.*

Leisler, Nachtr. zu Bechst., Nat., p. 47. — Limosa fusca, Brisson, Orn., V, p. 276, n°. 4. — Naumann, Tab. 200. — Gould, Pl. 309.

Europa.	L'Europe.

Totanus glottis. *Grünfüssiger Wasserläufer. Chevalier aboyeur.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 249, n°. 10. — Scolopax glottis, Linné, Syst., XII, p. 245, n°. 10. — Naumann, Tab. 201. — Gould, Pl. 312.

Europa, nördliches Asien, Nordafrika.	L'Europe, les régions froides de l'Asie, l'Afrique septentrionale.

Totanus stagnatilis. *Teich-Wasserläufer. Chevalier stagnatile.*

Bechst., Orn. Taschenb., II, p. 292. — Scolopax totanus, Linné, Syst., XII, p. 245, nº. 12. — Naumann, Tab. 202. — Gould, Pl. 314.

Europa, westliches Sibirien, Afrika.	L'Europe, la Sibérie occidentale, l'Afrique.

Totanis calidris. *Rothfüssiger Wasserläufer. Chevalier gambette.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 216. — Scolopax calidris, Linné, Syst., XII, p. 245, nº. 11. — Tringa gambetta, Gmel. Linné, p. 671, nº. 3. — Naumann, Tab. 199. — Gould, Pl. 310.

Europa, westliches Sibirien.	L'Europe, la Sibérie occidentale.

Totanus glareola. *Wald-Wasserläufer. Chevalier sylvain.*

Temm., Man., II, p. 654. — Tringa glareola, Linné, Fauna suecica, p. 66, nº. 185; Tringa littoria, Linné, Syst. nat., XII, p. 251, nº. 17. — Naumann, Tab. 198. — Gould, Pl. 315, fig. 2.

Europa, Sibirien, Nordafrika.	L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

Totanus ochropus. *Getüpfelter Wasserläufer. Chevalier cul-blanc.*

Temm., Man., II, p. 651. — Tringa ochropus, Linné, Syst., XII, p. 250, nº. 13. — Naumann, Tab. 197. — Gould, Pl. 315, fig. 1.

Europa, Sibirien, Nordafrika.	L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

Totanus semipalmatus. *Schwimmfüssiger Wasserläufer. Chevalier semi-palmé.*

Temm., Man., II, p. 637. — Scolopax semipalmata, Gmel. Linné, p. 659, nº. 33. — Catoptrophorus semipalmatus, Ch. Bonap., Syn., nº. 259. — Wilson, Pl. 56, fig. 3. — Fauna bor. amer., p. 388, Pl. 67. — Gould, Pl. 311.

Nordamerika, zufällig in Europa.

L'Amérique du nord, accidentellement en Europe.

PHALAROPUS. *WASSERTRETER.*

Phalaropus cinereus. *Schmalschnäbliger Wassertreter. Phalarope hyperboré.*

Brisson, Orn., VI, p. 15, nº. 2. — Tringa lobata, Linné, XII, p. 249, nº. 8. — Tringa hyperborea, ibid, p. 249, nº. 9. — Phalaropus hyperboreus et fuscus Latham, Ind., II, p. 775, nº. 1 et 776, nº. 4. — Phalaropus ruficollis et cinerascens, Pall., Zoogr., II, p. 203, nº. 212 et nº. 213. — Phalaropus angustirostris, Naumann, VIII, p. 240, nº. 236, Tab. 205. — Gould, 336. — Lobipes hyperboreus, Cuv., Règne an., I, p. 532.

Nördliche Länder beider Welten, auf dem Zuge bis ins südliche Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes; visite, lors de l'époque de la migration, l'Europe tempérée et méridionale.

Phalaropus rufescens. *Breitschnäbliger Wassertreter. Phalarope platyrhynque.*

Brisson, Orn., VI, p. 20, nº. 4. — Tringa fulicaria, Linné, Syst., XII, p. 249, nº. 10. — Phalaropus rufus, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 381. — Phalaropus platyrhynchus, Temm.,

Man., II, p. 712. — Phalaropus fulicarius, Ch. Bonap., Lyc. New York, II, p. 159. — Naumann, Tab. 206. — Gould, Pl. 337.

Norden beider Welten, auf dem Zuge bis in das südliche Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes, visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

NUMENIUS. *BRACHVOGEL. COURLIS.*

Numenius arquata. *Grosser Brachvogel. Courlis cendré.*

Latham, Ind., II, p. 710, nº. 1· — Scolopax arquata, Linné, Syst., XII, p. 242, nº. 3. — Naumann, Tab. 216. — Gould, Pl. 302.

Europa, Sibirien, auf dem Zuge bis Nordafrika.

L'Europe, la Sibérie, fréquente en hiver l'Afrique septentrionale.

Numenius phaeopus. *Regenbrachvogel. Courlis corlieu.*

Latham, Ind., II, p. 711, nº. 6. — Scolopax phaeopus, Linné, Syst., XII, p. 243, nº. 3. — Numenius minor, Brisson, Orn., V, p. 317, nº. 2. — Naumann, Taf. 217. — Gould, Pl. 303.

Europa, Sibirien, im Winter bis Nordafrika.

L'Europe, la Sibérie; visite en hiver l'Afrique septentrionale.

Numenius tenuirostris. *Dünnschnäbliger Brachvogel. Courlis à bec grêle.*

Vieill., Nouv. Dict. Déterv., VIII, p. 302. — Ch. Bonap., Icon. Fauna Ital., Tav. 42. — Naumann, Taf. 218.

Italien, Egypten.

L'Italie, l'Égypte.

SÄBELSCHNÄBLER. AVOCETTES.

RECURVIROSTRA. *SÄBELSCHNÄBLER. AVOCETTE.*

Recurvirostra avocetta. *Gemeiner Säbelschnäbler. Avocette ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 256, n°. 1. — Naumann, Taf. 204. — Gould, Pl. 368.

Europa, Nordafrika, Sibirien, Tatarei. | L'Europe, l'Afrique septentrionale, la Sibérie, la Tatarie.

STRANDREUTER. ÉCHASSES.

HIMANTOPUS. *STRANDREUTER. ÉCHASSE.*

Himantopus melanopterus. *Europäischer Strandreuter. Échasse à manteau noir.*

Ann. d. Wetter Gesellsch., III, I, p. 177. — Himantopus rufipes, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 446. — Charadrius himantopus, Linné, Syst., XII, p. 255, n°. 11. — Hypsibates himantopus, Nitzsch in Ersch und Gruber, Encycl., vol. XVI, 1827, p. 150. — Naumann, Taf. 203. — Gould, Pl. 289.

Gemässigtes und südliches Europa, Nordafrika, Sibirien, Tatarei. | L'Europe tempérée et méridionale, l'Afrique septentrionale, la Sibérie, la Tatarie.

REIHERVÖGEL. HÉRONS.

ARDEA (116). *REIHER. HÉRON.*

a. Eigentliche Reiher. Hérons proprement dits.

Ardea cinerea. *Fischreiher. Héron cendré.*

Linn., Syst., XII, p. 236, n°. 11. — Ardea cristata, Brisson,

Orn., V, p. 396, n°. 2. — Ardea major, Gmel. Linn., p. 627, n°. 12. — Naumann, Tab. 220. — Gould, Pl. 273.

Europa, Afrika, Asien. | L'Europe, l'Afrique, l'Asie.

Ardea purpurea. *Purpurreiher. Héron pourpre.*

Linn., Syst., XII, p. 236, n°. 10. — Naumann, Tab. 221. — Gould, Pl. 274.

Gemässigtes und südliches Europa, Asien, Afrika. | L'Europe tempérée et méridionale, l'Asie, l'Afrique.

b. Silberreiher. Aigrettes.

Ardea alba (117). *Grosser Silberreiher. Grande Aigrette.*

Linné, Syst., XII, p. 239, n°. 24. — Ardea candida, Brisson, Orn., V, p. 428. — Ardea egretta, Temm., Man., p. 572. — Herodias egretta, Boie, Isis, 1822, p. 559. — Egretta alba, Ch. Bonap., Osserv., p. 98. — Naumann, Taf. 222. — Gould, Pl. 276.

Südöstliches Europa, Nordafrika. | Les parties chaudes de l'est de l'Europe, l'Afrique septentrionale.

Ardea garzetta. *Kleiner Silberreiher. Petite Aigrette.*

Linné, Syst., XII, p. 237, n°. 13. — Naumann, Taf. 223. — Gould, Pl. 277.

Südliches Europa, westliches Asien. | Le midi de l'Europe, l'Asie occidentale.

c. Rallenreiher. Hérons-crabiers.

Ardea comata. *Gemeiner Rallenreiher. Héron-crabier ordinaire.*

Pallas, It., II, app., n°. 12. — Ardea ralloides, Scopoli, Ann., I, p. 88, n°. 121. — Ardeola ralloides, Boie, Isis, 1822, p.

559. — Buphus ralloides, Ch. Bonap., List, p. 48. — Naumann, Tab. 224. — Gould, Pl. 275.

Südöstliches Europa; westliches, warmes Asien; Nordafrika.

Les parties chaudes de l'est de l'Europe et de l'Asie occidentale, l'Afrique septentrionale.

Ardea bubulcus (118). *Afrikanischer Rallenreiher. Héron-crabier garde-boeuf.*

Cuv., Mus. Par.; Audouin in Descr. de l'Égypte, Ois., Pl. 8, fig. 1, vol. XXIII, p. 391. — Ardea Verany, Roux, Orn. prov., II, Pl. 136.

Nordafrika, Senegal, südöstliches Europa, zufällig im übrigen Europa.

L'Afrique septentrionale, le Sénégal, les contrées chaudes de l'est de l'Europe; accidentellement dans les autres parties de l'Europe.

d. Nachtreiher. Bihoreaux.

Ardea nycticorax. *Gemeiner Nachtreiher. Bihoreau d'Europe.*

Linné, Syst., XII, p. 235, nº. 9. — Ardea Gardeni, Gmel. Linné, p. 645, nº. 81. — Nycticorax Gardenii, Jardine in Wilson, 8º, 1832, vol. III, p. 5. — Nycticorax nycticorax, Boie, Isis, 1822, p. 560. — Naumann, Tab. 225. — Gould, Pl. 279.

Europa, Asien, Afrika.

L'Europe, l'Asie, l'Afrique.

e. Rohrdommeln. Butors.

Ardea stellaris. *Gemeine Rohrdommel. Butor d'Europe.*

Linné, Syst., XII, p. 239, nº. 21. — Botaurus stellaris, Steph. in Shaw, Zool., XI, II, p. 593. — Naumann, Tab. 226. — Gould, Pl. 280.

Europa, westliches Sibirien.

L'Europe, la Sibérie occidentale.

Ardea lentiginosa. *Nordamerikanische Rohrdommel. Butor d'Amérique.*

Montagu, Orn. Dict., Suppl., ad voc. Heron frekled. — Ardea minor, Wilson, VIII, p. 35, Pl. 65, fig. 3. — Ardea mocoho, Vieillot, N. Dict., vol. XIV, p. 440. — Gould, Pl. 281.

Nordamerika, zufällig in England. | L'Amérique du nord, accidentellement en Angleterre.

f. Zwergrohrdommeln. Butors nains.

Ardea minuta. *Gemeine Zwergrohrdommel. Butor nain plongios.*

Linné, Syst., XII, p. 240, nº 26. — Ardeola naevia, Brisson, Orn., V, p. 500, nº. 47. — Naumann, Tab. 227. — Gould, Pl. 282.

Europa, Asien, Afrika. | L'Europe, l'Asie, l'Afrique.

CICONIA (119). *STORCH. CICOGNE.*

Ciconia alba. *Weisser Storch. Cicogne blanche.*

Brisson, Orn., V, p. 365, nº. 2. — Ardea ciconia, Linné, Syst., XII, p. 235, nº. 7. — Naumann, Tab. 228. — Gould, 283.

Europa, westliches warmes Asien, Afrika. | L'Europe, les parties chaudes de l'Asie occidentale, l'Afrique.

Ciconia nigra. *Schwarzer Storch. Cicogne noire.*

Gessner, Av., p. 273. — Ardea nigra, Linn., Syst., XII, p. 235, nº. 8. — Ciconia fusca, Brisson, Orn., V, p. 362, nº. 1. — Naumann, Tab. 229. — Gould, Pl. 284.

Östliches Europa, westliches warmes Sibirien Afrika. | L'Europe orientale, les parties chaudes de la Sibérie occidentale, l'Afrique.

TANTALUS. *NIMMERSAT.* *TANTALE.*

Tantalus ibis. *Afrikanischer Nimmersatt.* *Tantale d'Afrique.*

Linn., Syst., XII, p. 241, n°. 4. — Pl. enl. 389. — Numenius ibis, Pallas, Zoogr., II, p. 165, n°. 280.

Senegal, Nordafrika; nach Pallas im südlichen Russland.

Le Sénégal, l'Afrique septentrionale; se trouve, suivant Pallas, dans le midi de la Russie.

IBIS. *IBIS.* *IBIS.*

Ibis falcinellus. *Europäischer Ibis.* *Ibis falcinelle.*

Temm., Man., II, p. 598. — Tantalus falcinellus, Linn., Syst., XII, p. 241, n°. 2. — Naumann, Tab. 219. — Gould, Pl. 311.

Südliches Europa, warmes westliches Asien, Nordafrika; zufällig im gemässigten und nördlichen Europa.

Le midi de l'Europe, les parties chaudes de l'Asie occidentale, le nord de l'Afrique; accidentellement dans l'Europe tempérée et septentrionale.

Ibis religiosa. *Heiliger Ibis.* *Ibis sacré.*

G. Cuvier, Règne an., 1 édit., I, p. 483. — Numenius ibis, G. Cuv., Ann. d. Mus., 1804, IV, p. 134, Pl. 53; Savigny, Hist. nat. et mythologique de l'Ibis, 1805. — Descr. de l'Égypte, Ois., Pl. 7. — Abouhannes, Bruce, Voy., V, p. 172, Pl. 36. — Tantalus aethiopicus, Lath., Ind., p. 305, n°. 12.

Afrika; nach Temminck, Manuel, IV, p. 392, in Griechenland beobachtet.

L'Afrique; observé, d'après Temminck, Manuel, IV, p. 392, en Grèce.

GRUS (120). *KRANICH.* *GRUE*

Grus cinerea. *Grauer Kranich.* *Grue commune.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 103. — Ardea grus, Linné, Syst., XII, p. 234, n°. 4. — Grus vulgaris, Pallas, Zoogr., II, p. 106, n°. 240. — Naumann, Tab. 231. — Gould, Pl. 270.

Europa, gemässigtes Asien, Nordafrika.

L'Europe, l'Asie tempérée, l'Afrique septentrionale.

Grus leucogeranos. *Weisser Kranich.* *Grue leucogérane.*

Pallas, It., II, app., n°. 30. — Gould, Pl. 271.

Kaspisches Meer, Sibirien, Japan, Bengalen.

La mer Caspienne, la Sibérie, le Japon, le Bengale.

Grus virgo. *Jungfern-Kranich.* *Grue demoiselle.*

Pallas, Zoogr., II, p. 108, n°. 241. — Ardea virgo, Linn., Syst., XII, p. 234, n°. 2. — Pl. enl. 241. — Anthropoides virgo, Vieill., Nouv. Dict. Déter., II, p. 163. — Naumann, Tab. 232.

Nordafrika, warmes westliches Asien, südliches Russland; zufällig im übrigen Europa.

L'Afrique septentrionale, les parties chaudes de l'Asie occidentale, le midi de la Russie; accidentellement dans les autres parties de l'Europe.

PLATALEA. *LÖFFELREIHER.* *SPATULE.*

Platalea leucorodia. *Gemeiner Löffelreiher.* *Spatule blanche.*

Linné, Syst., XII, p. 231. — Naumann, Tab. 230. — Gould, Pl. 286.

Gemässigtes und südliches Europa, warmes westliches Asien, Nordafrika.

L'Europe tempérée et méridionale, les parties chaudes de l'Asie occidentale, le nord de l'Afrique.

FLAMINGOS. FLAMANTS.

PHOENICOPTERUS. *FLAMINGO.* *FLAMANT.*

Phoenicopterus antiquorum. *Europäischer Flamingo.* *Flammant rose.*

Temm., Man. d'Orn., p. 587, remarque. — Phoenicopterus ruber, Linné, Syst., XII, p. 230, n°. 1 (ex parte). — Phoenicopterus

roseus, Pallas, Zoogr., II, p. 207, nº. 315. — Naumann, Tab. 233. — Gould, Pl. 287.

Südliches Europa, warmes westliches Asien, Nordafrika.

Le midi de l'Europe, les parties chaudes de l'Asie occidentale, le nord de l'Afrique.

WASSERHÜHNER. POULES D'EAU.

FULICA. *BLESSHUHN. FOULQUE.*

Fulica atra. *Gemeines Blesshuhn. Foulque morelle.*

Linné, Syst., XII, p. 257, nº. 2. — Fulica aterrima, ibid., p. 257, nº. 3. — Naumann, Tab. 241. — Gould, Pl. 338.

Europa, Asien, Afrika.

L'Europe, l'Asie, l'Afrique.

Fulica cristata. *Kamm-Blesshuhn. Foulque à crête.*

Gmel. Linné, p. 704, nº. 25. — Foulque de Madagascar, Pl. enl. 797. — Foulque caronculée, Barthélemy in Guérin, Revue Zool., 1841, p. 37. — Fulica cristata, Ch. Bonap., Icon. d. Faun. Ital., Ucelli, Introduzione, p. 1.

Afrika, gemein in Algier und Marocco; in Spanien und bei Marseille beobachtet, (Barthélemy).

L'Afrique, commune dans l'Algérie et au Marocco; observée en Espagne et dans les environs de Marseille., (Barthélemy).

PORPHYRIO. *PURPURHUHN. TALÈVE.*

Porphyrio hyacinthinus. *Europäisches Purpurhuhn. Talève porphyrion.*

Temm., Man., II, p. 698. — Porphyrio antiquorum, Ch. Bonap. Icon. d. Faun. Ital., I, Tav. 44. — Gould, Pl. 340.

Sardinien, Sicilien, Nordafrika, südliche Ufer des kaspischen Meeres.

La Sardaigne, la Sicile, l'Afrique septentrionale, les bords méridionaux de la mer caspienne.

GALLINULA. *WASSERHUHN.* *POULE D'EAU.*

a. Eigentliche Wasserhühner. Poules d'eau proprement dites.

Gallinula chloropus. *Gemeines Wasserhuhn. Poule d'eau ordinaire.*

Aldrov., Orn., III, p. 449. — Fulica chloropus, Linné, Syst., XII, p. 258, nº. 4. — Naumann, Tab. 240. — Gould, Pl. 342.

Europa, westliches Sibirien, Nordafrika. | L'Europe, la Sibérie occidentale, l'Afrique septentrionale.

b. Sumpf-Wasserhühner. Poules d'eau marouettes.

Gallinula porzana. *Gefleckte Sumpf-Wasserhuhn. Marouette ordinaire.*

Latham, Ind., II, p. 772, nº. 19. — Rallus porzana, Linné, Syst. XII, p. 262, nº. 2. — Ortygometra porzana, Steph., in Shaw, Zool. — Naumann, Tab. 237. — Gould, Pl. 343.

Europa, Sibirien, Nordafrika. | L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

Gallinula pusilla. *Kleines Sumpf-Wasserhuhn. Petite marouette.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 484. — Rallus pusillus, Gmel. Linné, p. 719, nº. 30. — Rallus minutus, Pallas, It., III, app., nº. 30. — Naumann, Tab. 238. — Gould, Pl. 345.

Gemässigtes und südliches Europa, Mittelasien. | L'Europe tempérée et méridionale, l'Asie centrale.

Gallinula Baillonii. *Zwerg-Wasserhuhn. Marouette naine.*

Temm., Man., II, p. 692. — Rallus Bailloni, Vieillot, Nouv. Dict. Déterv., vol. XXVIII, p. 548. — Crex pygmaea, Naumann, IX, p. 567, Tab. 239. — Gould, Pl. 344.

Gemässigtes und südliches Europa. | L'Europe tempérée et méridionale.

CREX. *WACHTELKÖNIG.* *ROI DES CAILLES.*

Crex pratensis. *Gemeiner Wachtelkönig. Roi des cailles commun.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 470. — Rallus crex, Linné, Syst., XII, p. 261, nº. 1. — Gallinula crex, Lath., Ind., II, p. 766. — Naumann, Tab. 236. — Gould, Pl. 341.

Europa, westliches gemässigtes Sibirien.

L'Europe, les parties tempérées de la Sibérie occidentale.

RALLUS. *RALLE.* *RALE.*

Rallus aquaticus. *Wasserralle. Rale d'eau.*

Linné, Syst., XII, p. 262, nº. 2. — Naumann, Tab. 235. — Gould, Pl. 339.

Europa, westliches Sibirien.

L'Europe, la Sibérie occidentale.

WASSERVÖGEL. OISEAUX AQUATIQUES.

TAUCHVÖGEL. PLONGEURS.

PODICEPS (121). *LAPPENTAUCHER.* *GRÈBE.*

Podiceps cristatus. *Gehäubter Steissfuss. Grèbe huppé.*

Latham, Ind., II, p. 780, nº. 1. — Cobymbus cristatus, Linné, Syst., XII, p. 222, nº. 7. — Colymbus coronatus, Brisson, Orn., VI, p. 45, nº. 4. — Naumann, Tab. 242. — Gould, Pl. 388.

Europa, kaltes und gemässigtes Asien, Nordamerika.

L'Europe, l'Asie boréale et tempérée, l'Amérique du nord.

Podiceps rubricollis. *Rothkehliger Steissfuss. Grèbe à joues grises.*

Latham, Ind., II, p. 783, n°. 6. — Colymbus subcristatus, Jacquin, Beitr., Vögel, p. 37. — Naumann, Tab. 243. — Gould, Pl. 389.

Europa, Sibirien, Nordamerika. | L'Europe, la Sibérie, l'Amérique du nord.

Podiceps cornutus. *Gehörnter Steissfuss. Grèbe cornu.*

Latham, Ind., II, p. 782, n°. 5. — Naumann, Tab. 244. — Gould, Pl. 390.

Gemässigtes Europa. | L'Europe tempérée.

Podiceps cornutus arcticus. *Arktischer gehörnter Steissfuss. Grèbe cornu arctique.*

Podiceps arcticus, Boie, Tagebuch, p. 308. — Colymbus auritus, Linné, Fauna suec., p. 54, n°. 152. — Naumann, Tab. 245.

Nördliches Europa, im Winter im gemässigten Europa. | L'Europe boréale, fréquente en hiver l'Europe tempérée.

Podiceps auritus. *Ohren-Steissfuss. Grèbe oreillard.*

Latham, Ind., II, p. 781, n°. 3. — Colymbus auritus, Brisson, Orn., VI, p. 50, n°. 6. — Naumann, Tab. 246. — Gould, Pl. 391.

Europa, Sibirien, nördliches Amerika. | L'Europe, la Sibérie, l'Amérique boréale.

Podiceps minor. *Kleiner Steissfuss. Grèbe castagneux.*

Latham, Ind., II, p. 784. — Sylbeocyclus minor, Ch. Bonap., List, p. 64. — Naumann, Tab. 247. — Gould, Pl. 392.

Europa. | L'Europe.

COLYMBUS. *MEERTAUCHER. PLONGEON.*

Colymbus glacialis. *Polar-Meertaucher. Plongeon imbrin.*

Linné, Syst., XII, p. 221, nº. 5. — Colymbus torquatus et immer, Brünnich, Orn. bor., nº. 134 et 129. — Gould, Pl. 393.

Küsten der kalten und gemässigten Länder des nördlichen Halbrundes.

Côtes des pays froids et tempérés de l'hemisphère boréal.

Colymbus arcticus (122). *Arktischer Meertaucher. Plongeon lumme.*

Linné, Syst., XII, p. 221, nº. 4. — Gould, Pl. 394.

Nördliches Europa und Amerika, im Winter im gemässigten und südlichen Europa.

Le nord de l'Europe et de l'Amérique, visite en hiver les autres parties de l'Europe.

Colymbus septentrionalis. *Nördlicher Meertaucher. Plongeon septentrional.*

Linné, Syst., XII, p. 220, nº. 3. — Colymbus lumme, Brünnich, Orn. bor., nº. 132. — Gould, Pl. 395.

Kalte Gegenden der nördlichen Erdhälfte, im Winter im gemässigten bis in's südliche Europa.

Regions froides de l'hémisphère boréal, fréquente en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

URIA. *LUMME GUILLEMOT.*

Uria Brünnichii. *Brünnich's Lumme. Guillemot Brünnich.*

Sabine, Trans. Linn. Society, XII, p. 538. — Uria troile, Brünnich, Orn. bor., nº. 109. — Gould, Pl. 398.

Nördliche Gegenden beider Erdhälften.

Régions septentrionales des deux mondes.

Uria troile. *Troil's Lumme. Guillemot Troil.*

Temm., Man., II, p. 921. — Uria lomvia, Brünnich, Orn. bor., p. 27, nº. 108. — Gould, Pl. 396.

Norden beider Welten.	Régions septentrionales des deux mondes.

Uria troile leucophthalmos. *Weissgeringelte Lumme. Guillemot bridé.*

Uria leucophthalmos, Faber, Prodr., p. 42. — Uria hringvia, Brünnich, Orn. bor., p. 27, nº. 111. — Uria lacrymans, Valenc. in Choris, Voyage, Pl. XXIII. — Gould, Pl. 397.

Norden beider Welten.	Régions septentrionales des deux mondes.

Uria grylle (123). *Grylllumme. Guillemot à miroir blanc.*

Latham, Ind., II, p. 797, nº. 2. — Colymbus grylle, Linné, Syst., XII, p. 220, nº. 1. — Cephus columba, Pall., Zoogr., II, p. 348, nº. 404, (part.). — Grylle columba, Ch. Bon., Catal., p. 82, nº. 531.

Norden beider Welten.	Pays froids des deux mondes.

Uria grylle Mandtii. *Spitzbergische Grylllumme. Guillemot à miroir blanc du Spitzberg.*

Uria Mandtii, Lichtenst., Catal., 1823, p. 88, nº. 926.

Spitzbergen.	Le Spitzberg.

ALCA. *ALK. PINGOUIN.*

Alca impennis. *Grosser Alk. Grand Pingouin.*

Linné, Syst., XII, p. 210, nº. 3. — Gould, Pl. 400.

Hoher Norden Europa's und Amerika's.	Régions arctiques de l'Europe et de l'Amérique.

Alca torda. *Nordischer Alk. Pingouin commun.*

Linné, Syst., XII, p. 210, nº. 1. — Utamania torda, Leach, Mus. Britt. — Gould, Pl. 401.

Norden beider Welten; im Winter im gemässigten bis in's südliche Europa.

Régions septentrionales des deux mondes, visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

MERGULUS. *KRABBENTAUCHER. MERGULE.*

Mergulus alle. *Gemeiner Krabbentaucher. Mergule nain.*

Boie, Isis, 1826, p. 980. — Mergulus melanoleucos, Ray, Av., p. 135, nº. 5. — Alca alle, Linn., Syst., XII, p. 211, nº. 5. — Alca alce, Gmel. Linn., p. 554, nº. 5. — Uria minor, Brisson, Orn., VI, p. 73, nº. 2. — Gould, Pl. 402.

Norden beider Welten.

Les régions septentrionales des deux mondes.

MORMON. *LARVENTAUCHER. MACAREUX.*

Mormon arcticus. *Nordischer Larventaucher. Macareux moine.*

Illiger, Prodr., p. 283. — Alca arctica, Linn., Syst. XII, p. 211, nº. 4. — Mormon fratercula, Temm., Man., II, p. 933. — Gould, Pl. 403.

Norden beider Welten.

Les régions septentrionales des deux mondes.

Mormon glacialis. *Arktischer Larventaucher. Macareux glacial.*

Leach, Mus. Britt. et auct. rec. — Gould, Pl. 404.

Norden beider Welten.

Les régions septentrionales des deux mondes.

ENTENARTIGE VÖGEL. LAMELLIROSTRES.

ANSER (124). *GANS. OIE.*

a. Schneegänse. Oies de neige.

Anser hyperboreus. *Gemeine Schneegans. Oie de neige ordinaire.*

Pallas, Spic. Zool., fasc. VI, p. 20. — Chen hyperborea, Boie, Isis, 1822, p. 563. — Naumann, Tab. 284. — Gould, Pl. 346.

Hoher Norden beider Welten.	Le cercle arctique.

b. Eigentliche Gänse. Oies proprement dites.

Anser cinereus. *Graugans. Oie cendrée.*

Meyer und Wolf, Taschenb., II, p. 562. — Anser ferus, Gessner, Av., p. 152, (part.). — Anas anser, Linné, Syst. XII, p. 197, nº. 9. — Naumann, Tab. 285. — Gould, Pl. 347.

Norden der alten Welt, im Winter im gemässigten bis in's südliche Europa.	Les régions septentrionales de l'ancien monde, visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Anser segetum. *Saatgans. Oie vulgaire.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 883. — Anas segetum, Gmel., Linné, Syst., p. 512, nº. 68. — Temm., Man., II, p. 820. — Anser arvensis, Brehm, Nat. all. Vög. Deutschl., p. 839. — Naumann, XI, p. 278, nº. 315, Tab. 286. — Pl. enl. 985.

Nördliches Europa, auf dem Zuge im übrigen Europa.	L'Europe septentrionale, fréquente en hiver les autres parties de l'Europe.

Anser brachyrhynchus. *Kurzschnäblige Gans. Oie à bec court.*

Baillon, Catal., p. 26, n°. 248; Temm., Man., IV, p. 520 (jun.). — Anser phoenicopus, Bartlett, Proceed. Zool. Soc., 1839, p. 3. — Anser segetum, Naumann, XI, p. 303, n°. 316, Tab. 287.

Nordöstliches Europa, im Winter im gemässigten Europa.

Les régions froides de l'Europe orientale, visite en hiver l'Europe tempérée.

Anser albifrons (125). *Blessgans. Oie rieuse.*

Bechst., IV, p. 898 n°. 272. — Anas albifrons, Gmel. Linné, p. 509, n°. 64. — Anas erythropus, Linné, Syst., XII, p. 197, n°. 11. — Naumann, Taf. 289. — Gould, Pl. 289.

Norden beider Welten.

Les régions septentrionales des deux mondes.

Anser Temminckii. *Zwerggans. Oie naine.*

Boie, Isis, 1822, p. 882. — Anser minutus, Naumann, XI, p. 364, n°. 319, Taf. 291. — Anser medius, Temm. in Meyer, Taschenb., III, p. 231; Man. d'Orn., IV, p. 519. — Anser cineraceus, Brehm, Beitr., III, p. 875.

Auf dem Zuge im östlichen und mitteln Europa.

Observé, lors du tems de la migration, dans l'Europe centrale et orientale.

c. Seegänse. Bernaches.

Anser bernicla. *Ringelgans. Bernache cravant.*

Illiger, Prodr., p. 277. — Anas bernicla, Linn., Syst., XII, p. 198, n°. 13. — Anser torquatus, Frisch, II, Taf. 156. — Anser brenta, Pallas, Zoogr., II, p. 229, n°. 323. — Bernicla bren-

ta, Steph., Cont. Sh. Zool., XII, p. 46. — Bernicla torquata, Boie, Isis, 1822, p. 563. — Naumann, Tab. 292. — Gould, Pl. 351.

Norden beider Welten. | Les régions septentrionales des deux mondes.

Anser leucopsis. *Weisswangige Seegans. Bernache à joues blanches.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 921. — Anser bernicla, Pallas, Zoogr., II, p. 230, no. 324. — Naumann, Tab. 291. — Gould, Pl. 350.

Norden beider Welten. | Les régions septentrionales des deux mondes.

Anser ruficollis. *Rothhalsige Seegans. Bernache à cou roux.*

Pallas, Spic. Zool., VI, p. 21, Tab. 4. — Naumann, Tab. 293. — Gould, Pl. 351.

Nördliches Asien, auf dem Zuge einzeln in Europa. | L'Asie septentrionale, accidentellement en Europe.

d. Fuchsgänse. Oies-renards.

Anser aegyptiacus. *Gemeine Fuchsgans. Oie-renard d'Égypte.*

Brisson, Orn., VI, p. 284, no. 9. — Anas aegyptiaca, Linné, Syst., XII, p. 197, no. 10. — Anas varia, Bechst., Orn. Tasch., II, p. 454, no. 39. — Chelanopex aegyptiaca, Steph., Cont. of Shaw Zool., XII, p. 43. — Naumann, Tab. 294. — Gould, Pl. 353.

Afrika, zufällig im Süden Europa's. | L'Afrique, accidentellement dans le midi de l'Europe.

CYGNUS. *SCHWAN. CYGNE.*

Cygnus olor. *Höckerschwan. Cygne tuberculé.*

Vieillot, Nouv. Dict. Dét., vol. IX, p. 37. — Anas olor, Gmel.

Linn., I, p. 501, n°. 47. — Cygnus mansuetus, Ray, Av., p. 136. — Cygnus gibbus, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 815. — Naumann, Tab. 295. — Gould, Pl. 354.

Norden Europa's, Sibirien.

Les régions froides de L'Europe, la Sibérie.

Cygnus olor immutabilis. *Blassfüssiger Höckerschwan. Cygne tuberculé à pieds livides.*

Cygnus immutabilis, Yarrell, Proceed. Zool. Soc., 1838, p. 19; British Birds, III, p. 131, c. fig.

Auf dem Zuge in Grossbrittanien und Holland beobachtet.

De passage en Angleterre et en Hollande.

Cygnus musicus. *Singschwan. Cygne à bec jaune.*

Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 830. — Cygnus ferus, Brisson, Orn., VI, p. 292, n°. 12. — Anas cygnus, Gmel. Linn., p. 501, n°. 1. — Cygnus olor, Pallas, Zoogr., II, p. 211, n°. 316. — Cygnus melanorhynchus, Wolf u. Meyer, Taschenb., II, p. 498. — Cygnus xanthorhinus, Naumann, XI, p. 478, Tab. 296. — Gould, Pl. 355.

Nördliches Europa, Sibirien; im Winter im gemässigten und südlichen Europa.

L'Europe septentrionale, la Sibérie; visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Cygnus musicus minor. *Kleiner Singschwan. Petit Cygne à bec jaune.*

Cygnus minor, Keyserl. u. Blasius, p. LXXXII. — Cygnus olor var. β minor, Pallas, Zoogr., II, p. 214, n°. 316. — Cygnus Bewickii, Yarrell, Trans. Linn. Soc., XVI, p. 445; Jard. u. Selby, Zool. Illustr., Pl. 95. — Cygnus islandicus, Brehm, Naturg., p. 832. — Cygnus melanorhinus, Naumann, XI, p. 497, Tab. 297. — Gould, Pl. 356.

Island, Sibirien; auf dem Zuge in Grossbrittanien, Frankreich und Deutschland.

L'Islande, la Sibérie; observé, lors de l'époque de la migration, en Angleterre, en France et en Allemagne.

ANAS (126). *ENTE. CANARD.*

A. SCHWIMMENTEN. CANARDS NAGEURS.

a. Stockenten. Canards ordinaires.

Anas boschas. *Gemeine Stockente. Canard ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 205, n°. 40. — Naumann, Tab. 300. — Gould, Pl. 361.

Kalte und gemässigte Zone des nördlichen Halbrundes.

Les regions froides et tempérées de l'hémisphère boréal.

b. Krikenten. Sarcelles d'hiver.

Anas crecca. *Gemeine Krikente. Sarcelle d'hiver ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 204, n°. 33. — Querquedula crecca, Steph. in Shaw, XII, p. 146. — Naumann, Tab. 304. — Gould, Pl. 362.

Europa, Nordafrika, kaltes und gemässigtes Asien.

L'Europe, l'Afrique septentrionale, l'Asie boréale et tempérée.

Anas bimaculata. *Zweifleckige Krikente. Sarcelle d'hiver double tache.*

Pennant, Brit. Zool., II, p. 602, n°. 287. — Anas glocitans, Gmel. Linn., p. 96. — Gould, Pl. 363.

Nördliches Asien; einige Exemplare in England beobachtet.

Le nord de l'Asie; observé en Angleterre.

Anas angustirostris. *Schmalschnäblige Krikente. Sarcelle d'hiver à bec étroit.*

Ménétries, Catal., p. 58, n°. 205. — Anas marmorata, Temm., Man., IV, p. 544. — Anas (Fuligula) marmorata, Gould, Pl. 373. —

Dafila marmorata, Eyton, Anat., p. 114, nº. 4. — Querquedula angustirostris, Ch. Bonap., List, p. 57; Icon. Faun. Ital., Tav. 47, fig. 1 et 2.

Südliches Europa, Ufer des kaspischen Meeres, Nordafrika.

Le midi de l'Europe, les bords de la mer caspienne, l'Afrique septentrionale.

c. Knäkenten. Sarcelles d'été.

Anas querquedula. *Gemeine Knäckente. Sarcelle d'été ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 203, nº. 32. — Naumann, Tab. 303. — Cyanopterus circia, Eyton, Monogr. Anatid., p. 130, nº. 1. — Pterocyanea circia, Ch. Bonap., Catal., p. 71, nº. 438. — Gould, Pl. 364.

Europa, Sibirien, Nordafrika.

L'Europe, la Sibérie, l'Afrique septentrionale.

d. Pfeifenten. Canards siffleurs.

Anas penelope. *Gemeine Pfeifente. Canard siffleur ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 202, nº. 27. — Anas fistularis, Gessner, Av., p. 117. — Mareca penelope, Ch. Bon., List, p. 65. — Mareca fistularis, Steph., Cont. of Shaw, XII, p. 131. — Naumann, Tab. 305. — Gould, Pl. 359.

Europa, Sibirien.

L'Europe, la Sibérie.

Anas americana. *Amerikanische Pfeifente. Canard siffleur d'Amérique.*

Gmel. Linn., Syst., p. 526, nº. 97. — Wilson, Pl. 69, fig. 4. — Mareca americana, Steph., Cont. of Shaw, Zool., XII, p. 135.

Nordamerika, in England beobachtet.

L'Amérique du nord, observé en Angleterre.

e. Schnatterenten. Canards ridennes.

Anas strepera. *Gemeine Schnatterente. Canard ridenne ordinaire.*

Gessner, Aves, p. 117. — Linné, Syst., XII, p. 200, no. 20. — Chauliodus strepera, Swainson, Journ. Royal Instit., no. IV, p. 19. — Chaulelasmus strepera, J. R. Gray, List, II ed., p. 94. — Naumann, Tab. 302. — Ktinorhynchus strepera, Eyton, Monogr. Anat., p. 137, no. 1. — Gould, Pl. 366.

Kalte und gemässigte Gegenden der nördlichen Erdhälfte.

Les régions froides et tempérées de l'hémisphère boréal.

f. Spiessenten. Canards pilets.

Anas acuta. *Gemeine Spiessente. Canard pilet ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 202, no. 28. — Anas caudacuta, Gessner, Av. p. 117. — Anas longicauda, Brisson, Orn. VI, p. 369, no. 16. — Dafila acuta, Ch. Bonap., List, p. 56. — Dafila caudacuta, Eyton, Mon. Anat., p. 114, no. 3. — Naumann, Tab. 301. — Gould, Pl. 365.

Europa, kaltes und gemässigtes Asien.

L'Europe, l'Asie tempérée et boréale.

g. Löffelenten. Souchets.

Anas clypeata. *Gemeine Löffelente. Souchet ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 200, no. 19. — Spathula clypeata, Boie, Isis, 1822, p. 564. — Rhynchaspis clypeata, Steph., Cont. of Shaw, XII, 115. — Naumann, Tab. 306. — Gould, Pl. 360.

Kalte und gemässigte Striche des nördlichen Halbrundes.

Les régions froides et tempérées de l'hémisphère boréal.

h. Höhlenenten. Tadornes.

Anas tadorna. *Gemeine Höhlenente. Tadorne commun.*

Linné, Syst., XII, p. 195, no. 4. — Tadorna tadorna, Flem-

ming, Phil. of Zool. II, p. 260. — Tadorna familiaris, Boie, Isis, 1822, p. 804. — Naumann, Tab. 298. — Vulpanser tadorna, Keys. u. Blas., p. LXXXIV. — Gould, Pl. 357.

Europa, Sibirien.	L'Europe, la Sibérie.

Anas rutila. *Rothe Höhlenente. Tadorne kasarka.*

Pallas, Nov. Comm., Petr., XIV, I, p. 579, Tab. 22, fig. 1. — Anas casarca, Linné, Syst., XII, III, p. 224. — Casarca rutila, Ch. Bonap., List, p. 56. — Naumann, Tab. 299. — Gould, Pl. 358.

Tatarie, südöstliches Europa, zufällig im übrigen Europa.	La Tatarie, les contrées chaudes de l'Europe orientale, accidentellement dans les autres parties de l'Europe.

B. TAUCHENTEN. CANARDS PLONGEURS.

a. Eiderenten. Eiders.

Anas molissima. *Gemeine Eiderente. Eider commun.*

Linné, Syst., XII, p. 198, nº. 15. — Anas Cutberti, Pallas, Zoogr., II, p. 235, nº. 328. — Somateria molissima, Steph. in Shaw., Zool., XII, p. 224. — Gould, Pl. 374.

Arktische Gegenden beider Welten; im Winter bis in das gemässigte Europa.	Le cercle arctique, visite en hiver les régions tempérées de l'Europe.

Anas spectabilis. *Prächtige Eiderente. Eider à tête grise.*

Linné, Syst., XII, p. 195, nº. 5. — Gould, Pl. 375.

Arktischer Kreis.	Le cercle arctique.

Anas Stelleri. *Abweichende Eiderente. Canard faux-eider.*

Pallas, Spic. Zool. fasc., VI, p. 35, Tab. 5. — Anas dispar,

Sparrm., Mus. Carls., Tab. 7 et 8. — Polysticta Stelleri, Eyton, Mon. Anat., p. 150. — Stelleria dispar, Ch. Bon., List, p. 57, nº. 418. — Eniconetta Stelleri, J. R. Gray, List, p. 95. — Gould, Pl. 372.

Kamtschatka, Kurillen, zufällig im nördlichen Europa.

Le Camtschatka, les îles Kourilles, accidentellement dans l'Europe septentrionale.

b. Trauerenten. Macreuses.

Anas nigra. *Gemeine Trauerente. Macreuse commune.*

Linné, Syst., XII, p. 196, nº. 7. — Oidemia nigra, Flem., Phil. of Zool., II, p. 260. — Melanitta nigra, Boie, Isis, 1822, p. 564. — Gould, Pl. 378.

Arktische Gegenden Europa's, im Winter bis in's südliche Europa; Sibirien.

Les régions arctiques de l'Europe, la Sibérie; visite en hiver les autres parties de l'Europe.

Anas fusca. *Sammet-Trauerente. Double macreuse.*

Linné, Syst., XII, p. 196, nº. 6. — Gould, Pl. 377.

Nördliche Gegenden beider Welten, im Winter bis in's südliche Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes; fréquente en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Anas perspicillata. *Brillen-Trauerente. Macreuse à large bec.*

Linné, Syst., XII, p. 195, nº. 5. — Gould, Pl. 376.

Nördliches Amerika, zufällig in Europa.

L'Amérique boréale, accidentellement en Europe.

Eisenten. Canards macroures.

Anas glacialis. *Gemeine Eisente. Canard macroure commun.*

Linné, Syst., p. 203, nº. 30. — Anas hyemalis, ibid., p. 202,

n°. 9. — Harelda glacialis, Steph. in Shaw, XII, p. 175. — Gould, Pl. 382.

Nördliche Länder beider Welten; im Winter einzeln bis in's südliche Europa.

Régions septentrionales des deux mondes; s'égare en hiver jusque dans le midi de l'Europe.

Nymphenenten. Canards nymphes.

Anas mersa. *Europäische Nymphenente. Canard nymphe d'Europe.*

Pallas, It., II, app., n°. 29. — Anas leucocephala, Scopoli, Ann., I, p. 65, n°. 79. — Undina leucocephala, Gould, Pl. 383. — Erismatura leucocephala, Eyton, Mon., p. 170. — Erismatura mersa, Ch. Bon., List, p. 59. — Undina mersa, Keys. u. Blas., p. LXXXVI. — Gould, Pl. 383.

Südöstliches Europa.

Les régions chaudes de l'Europe orientale.

Schellenten. Garrots.

Anas clangula. *Gemeine Schellente. Garrot ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 201, n°. 23. — Anas glaucion, ibid., n°. 26. — Anas hyemalis, Pallas, Zoogr., II, p. 270, n°. 350. — Clangula clangula, Flemming, Phil. of Zool., p. 260. — Gould, Pl. 379.

Norden der alten Welt; im Winter bis in's südliche Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes; en hiver, jusque dans le midi de l'Europe.

Anas Barrowii. *Arktische Schellente. Garrot arctique.*

Temm., Man., III, p. 551. — Clangula Barrovii, Richardson, Fauna bor. amer., Birds, p. 456, Pl. 70. — Glaucion islandicum, Keys. u. Blas., p. LXXXVI. — Gould, Pl. 380.

Nördliches Amerika, Island.

L'Amérique boréale, l'Islande.

Anas albeola. *Zwerg-Schellente. Garrot nain.*

Forster, Phil. Trans., I, XII, p. 416, n°. 47. — Wilson, VIII, p. 51, Pl. 67, fig. 2 et 3. — Anas bucephala, Penn. Arct. Zool., p. 559, n°. 489.

Nordamerika, in England erlegt. | L'Amérique du nord, tué en Angleterre.

Kragenenten. Canards histrions.

Anas histrionica. *Gemeine Kragenente. Canard histrion commun.*

Linné, Syst., XII, p. 204, n°. 35. — Gould, Pl. 381.

Norden beider Welten. | Le cercle arctique.

Reiherenten. Morillons.

Anas fuligula. *Gemeine Reiherente. Morillon commun.*

Linn., Syst. XII, p 207, n°. 45. — Fuligula cristata, Steph., in Shaw, Zool., XII, p. 190. — Gould, Pl. 370.

Norden der alten Welt, im Winter bis in's südliche Europa. | Les régions septentrionales de l'ancien monde; fréquente en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Anas rufitorques. *Halsband-Reiherente. Morillon à collier.*

Anas fuligula, Wilson, VIII, p. 60, Pl. 67, fig. 5. — Fuligula rufitorques, Ch. Bonap., Syn., p. 393, n°. 341.

Nordamerika, zufällig in England. | L'Amérique du nord, accidentellement en Angleterre.

Bergenten. Millouinans.

Anas marila. *Gemeine Bergente. Millouinan ordinaire.*

Linné, Syst., XII, p. 196, n°. 8. — Gould, Pl. 371.

Norden der alten Welt, im Winter bis in das südliche Europa.

Les contrées septentrionales de l'ancien monde; visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Anas marila americana. *Amerikanische Bergente. Millouinan d'Amérique.*

Anas marila, Wilson, Pl. 69, fig. 3. — Anas mariloides, Yarrell, Brit. Birds, III, p. 247, c. fig. — Fuligula affinis, Eyton, Monogr., p. 157.

Nordamerika.

L'Amérique du nord.

Tafelenten. Millouins.

Anas ferina. *Gemeine Tafelente. Millouin commun.*

Linné, Syst., XII, p. 203, n°. 31. — Nyroca ferina, Flem., Phil. of Zool., II, p. 260. — Aythya ferina, Boie, Isis, 1822, p. 564. — Gould, Pl. 367.

Nördliche und gemässigte Gegenden der alten Welt, im Winter bis in's südliche Europa.

Les contrées septentrionales et tempérées de l'ancien monde, passe en hiver jusque dans le midi de l'Europe.

Anas nyroca. *Weissäugige Ente. Millouin nyroca.*

Güldenst., Nov. Comm. Petr. XIV, 1, p. 403. — Anas leucophthalmos, Bechst., Nat. Deutschl., IV, p. 1009. — Gould, Pl. 368.

Europa.

L'Europe.

Kolbenenten. Canards huppés.

Anas rufina. *Gemeine Kolbenente. Canard huppé ordinaire.*

Pallas, It., II, app., no. 28. — Branta rufina, Boie, Isis, 1822, p. 564. — Callichen rufinus, Brehm, Vögel Deutschl., p. 922. — Gould, Pl. 369.

Südöstliches Europa.

Les régions chaudes de l'Europe orientale.

MERGUS. *SÄGER. HARLE.*

Mergus merganser. *Gänsesäger. Grand Harle.*

Linné, Syst., XII, p. 208, no. 2. — Mergus castor, ibid., p. 109, no. 4. — Merganser Raii, Steph., in Shaw, Zool., XII, p. 161. — Gould, Pl. 384.

Norden der alten Welt, im Winter bis in das südliche Europa.

Les parties septentrionales de l'ancien monde; de passage dans les autres parties de l'Europe.

Mergus serrator. *Langschnäbliger Säger. Harle huppé.*

Linné, Syst., XII, p. 208, no. 3. — Gould, Pl. 385.

Norden beider Welten, im Winter bis in's südliche Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes; de passage, en hiver, dans les autres parties de l'Europe.

Mergus cucullatus. *Helmsäger. Harle couronné.*

Linné, Syst., XII, p. 207, no. 1. — Gould, Pl. 386.

Nordamerika, zufällig in Europa.

L'Amérique du nord, accidentellement en Europe.

Mergus albellus (127). *Weisser Säger. Merle piette.*

Linné, Syst., XII, p. 209, nº. 5. — Gould, Pl. 387.

Norden beider Welten, im Winter bis in das südliche Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes; fréquente en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

PELIKANARTIGE VÖGEL (128). STÉGANOPODES.

PELICANUS. *PELIKAN. PÉLÉCAN.*

Pelecanus crispus. *Riesen-Pelikan. Pélécan frisé.*

Bruch, Isis, 1832, p. 1109. — Naumann, Tab. 283. — Gould, Pl. 406.

Südöstliches Europa.

Les parties chaudes de l'Europe orientale.

Pelecanus onocrotalus (129). *Gemeiner Pelikan. Pélécan blanc.*

Pelecanus onocrotalus orientalis (part.), Linné, Syst., XII, p. 215, nº. 1. — Naumann, Tab. 282. — Gould, Pl. 405.

Südöstliches Europa, südliches und gemässigtes Asien, Nordafrika.

Les parties chaudes de l'Europe orientale, l'Asie tempérée et méridionale, l'Afrique septentrionale.

CARBO. *SCHARBE. CORMORAN.*

Carbo cormoranus (129 *bis*). *Kormoranscharbe. Grand cormoran.*

Meyer u. Wolf, Taschenb., II, p. 576. — Pelecanus carbo, Linn. Syst., XII, p. 216, nº. 3. — Phalacrocorax carbo, Cuv., Règne an., I, p. 562. — Halieus carbo, Illiger, Prodr., p. 279. — Naumann, Tab. 279. — Gould, Pl. 407.

Europa, Asien, Nordamerika.

L'Europe, l'Asie, l'Amérique du nord.

Carbo graculus (130). *Krähenscharbe.* *Comoran nigaud.*

Pelecanus graculus, Linné, Syst., XII, p. 217, n°. 4. — Pelecanus cristatus, Fabr., Fauna groenl., n°. 58. — Carbo cristatus, Temm., Man., II, p. 900. — Naumann, Tab. 280. — Gould, Pl. 410.

Nördliches Europa. | L'Europe septentrionale.

Carbo graculus mediterraneus. *Südliche Krähenscharbe.* *Cormoran nigaud méridional.*

Carbo Desmarestii, Payraudeau, Ann. d. sc. nat., 1826, p. 460. — Naumann, Tab. 280, fig. 3. — Gould, Pl. 411.

Mittelländisches Meer. | La Méditerranée.

Carbo pygmaeus. *Zwergscharbe.* *Cormoran pygmée.*

Temm., Man., II, p. 901. — Pelecanus pygmaeus, Pallas, It., II, app., n°. 26. — Naumann, Tab. 281. — Gould, Pl. 409.

Südöstliches Europa. | Les parties chaudes de l'Europe orientale.

SULA (131). *TÖLPEL.* *FOU.*

Sula bassana. *Gemeiner Tölpel.* *Fou ordinaire.*

Brisson, Orn., VI, p. 503, n°. 5. — Pelecanus Bassanus, Linn., Syst., XII, p. 217, n°. 5. — Sula alba, Meyer u. Wolf, Taschenb., II, 582. — Naumann, Tab. 278. — Gould, Pl. 412.

Norden der alten Welt. | Les régions septentrionales de l'ancien monde.

MÖVENARTIGE VÖGEL (132). LONGIPENNES.

LARUS. *MÖVE. MOUETTE.*

a. Seemöven. Mouettes marines ou Goëlands.

Larus marinus. *Mantelmöve. Goëland à manteau noir.*

Linné, Syst., XII, p. 225, nº. 6. — Naumann, Tab. 268. — Gould, Pl. 430.

Norden beider Welten.

Les régions septentrionales des deux mondes.

Larus fuscus. *Kleine Mantelmöve. Petit Goëland à manteau noir.*

Linné, Syst., XII, p. 225, nº. 6. — Larus flavipes, Meyer u. Wolf, Taschenb., II, p. 469. — Naumann, Taf. 267. — Gould, Pl. 431.

Nördliches Europa, im Winter bis in's südliche Europa.

L'Europe septentrionale; visite en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Larus argentatus (133). *Silbermöve. Goëland à manteau gris.*

Brünnich, Orn. bor., p. 44, nº. 149. — Naumann, Tab. 266. — Gould, Pl. 434.

Norden der alten Welt.

Les parties septentrionales de l'ancien monde.

Larus cachinnans. *Gelbfüssige Silbermöve. Goëland de Pallas.*

Pallas, Zoogr., II, p. 318, nº. 177. — Larus Michahellesii, Bruch, Isis, 1832, p. 1107.

Südöstliches Europa, Sibirien.

Les régions chaudes de l'Europe orientale, la Sibérie.

Larus glaucus. *Grosse weissschwingige Möve. Goëland bourgemestre.*

Brünnich, Orn. bor., p. 44, nº. 148. — Naumann, Taf. 264. — Gould, Pl. 432.

Norden beider Welten, im Winter im gemässigten Europa. | Le nord des deux mondes; visite en hiver l'Europe tempérée.

Larus leucopterus. *Kleine weissschwingige Möve. Goëland leucoptère.*

Faber, Prodr., p. 91, nº. 2. — Larus glaucoides, Temm. in Meyer u. Wolf, Taschenb., Zusätze III, p. 197. — Larus islandicus, Edmonston, Mem. Wern. Soc., IV, p. 506. — Larus arcticus, Mac Gillivray, ibid., V, p. 268. — Naumann, Taf. 265. — Gould, Pl. 433.

Nordamerika, Island. | L'Amérique du Nord, l'Islande.

Larus canus. *Sturmmöve. Goëland à pieds bleus.*

Linné, Syst., XII, p. 224, nº. 3. — Larus cyanorhynchus, Meyer u. Wolf, Taschenb., II, p. 480. — Naumann, Taf. 261. — Gould, Pl. 437.

Europa, ausser Island. | L'Europe, à l'exception de l'Islande.

Larus Audouinii. *Buntschnäblige Möve. Goëland Audouin.*

Payraudeau, Ann. des Sc. Nat., 1826, p. 460. — Pl. col. 480. — Gould, Pl. 438.

Mittelländisches Meer. | Les côtes de la Méditerranée.

Larus eburneus. *Rathsherr-Möve. Goëland sénateur.*

Gmel. Linn., p. 596, n°. 14. — Gavia eburnea, Boie, Isis, 1822, p. 876. — Naumann, Taf. 263. — Gould, Pl. 436.

Arktische Meere beider Welten. | Les mers arctiques des deux mondes.

Larus tridactylus. *Stummeldaum-Möve. Goëland à pouce imparfait.*

Linné Syst., XII, p. 224, n°. 2. — Larus rissa, Brünnich, Orn. bor., n°. 140. — Rissa tridactyla, Leach, Mus. Britt. et auct. angl. — Naumann, Taf. 262. — Gould, Pl. 435.

Arktische Meere beider Welten, im Winter bis in das Mittelmeer. | Parages arctiques des deux mondes; fréquente en hiver l'Europe tempérée et méridionale.

Larus leucopthalmos. *Weissäugige Möve. Goëland à iris blanc.*

Licht. in Temm., Pl. col. 366. — Temm. Man., III, p. 486.

Griechenland, rothes Meer. | La Grèce, la mer rouge.

b. Moormöven. Mouettes.

Larus ridibundus. *Lachmöve. Mouette rieuse.*

Linné Syst., XII, p. 225, n°. 9. — Xema ridibundus, Boie, Isis, 1822, p. 563. — Naumann, Taf. 260. — Gould, Pl. 425.

Europa, ausser dem hohen Norden; Sibirien. | L'Europe, à l'exception des régions arctiques; la Sibérie.

Larus ridibundus minor (134). *Kleine Lachmöve. Petite mouette rieuse.*

Larus capistratus, Temm., Man., II, p. 785. — Xema capistratum, Ch. Bonap., Icon. d. Fauna ital., I, Tav. 46, fig. 1.

Europa, Africa. | L'Europe, l'Afrique.

Larus atricilla (135). *Bleigrauköpfige Möve. Mouette à capuchon plombé.*

Linné, Syst., XII, p. 225, n°. 8. — Larus plumbiceps, Brehm, Lehrb., p. 722. — Gould, Pl. 426.

Nordamerika, zufällig in Grossbritannien. | L'Amérique du nord, accidentellement en Angleterre.

Larus gelastes. *Dünnschnäblige Möve. Mouette à bec grêle.*

Lichtenst., Mus. Berol.; Thienemann, Fortpfl., V, p. 22, n°. 351. — Larus Genei, De Breme, in Guérin, Revue Zool., 1839, p. 321. — Larus tenuirostris, Temm., Man., IV, p. 478. — Xema Lambruschini, Ch. Bonap., Ic. d. Fauna ital., I, Tav. 45, fig. 1.

Mittelländisches Meer. | Les côtes de la Méditerranée.

Larus melanocephalus (135 *bis*). *Schwarzköpfige Möve. Mouette à capuchon noir.*

Natterer in Temm. Man., II, p. 777. — Naumann, Tab. 259. — Gould, Pl. 427.

Mittelländisches Meer. | Les côtes de la Mediterranée.

Larus minutus. *Zwergmöve. Mouette pygmée.*

Pallas, It., III, app., n°. 35. — Naumann, Tab. 258. — Gould, Pl. 428.

Sibirien, östliches Europa, selten im übrigen Europa. | La Sibérie, l'Europe orientale, rarement dans les autres parties de l'Europe.

Larus ichthyaëtos. *Fischmöve.* *Mouette ichthyaète.*

Pallas, It., II, app., nº. 27. — Gould, Pl. 435.

Südöstliches Europa. | Les parties chaudes de l'Europe orientale.

Larus Sabinii. *Schwalbenschwanz-Möve.* *Mouette de Sabine.*

I. Sabine, in Trans., Linn. Soc., XII, p. 520, Pl. 29. — Xema Sabinii, Leach in Ross, I voy., app., p. 57. — Gould, Pl. 429.

Arktisches Amerika, zufällig in Grossbritannien. | Les régions arctiques de l'Amérique, accidentellement en Angleterre.

Larus Rossii. *Keilschwanz-Möve.* *Mouette de Ross.*

Richardson, in Parry, II voy., app., 359. — Larus roseus, Jard. et Selby, Zool. Illustr., Pl. 14. — Rossia rosea, Ch. Bonap., List, p. 62.

Arktisches Amerika, zufällig in Europa. | Les régions arctiques de l'Amérique, accidentellement en Europe.

STERNA (136). *SEESCHWALBE. HIRONDELLE DE MER.*

a. Echte Seeschwalben. Hirondelles de mer proprement dites.

Sterna caspia. *Riesenseeschwalbe.* *Hirondelle de mer tschegrava.*

Pallas, Nov. Comm. Petrop., XIV, I, p. 583. — Sterna megarhynchos, Meyer u. Wolf, Taschenb., II, p. 457. — Stylochelidon

caspia, Brehm, Handb., p. 770. — Naumann, Tab. 248. — Gould, Pl. 414.

Gemässigtes und warmes Europa, selten im westlichen Europa; Asien, Afrika.

L'Europe tempérée et chaude, rarement dans l'Europe occidentale; l'Asie, l'Afrique.

Sterna cantiaca. *Weissgraue Seeschwalbe. Hirondelle de mer caugek.*

Gmel. Linné, p. 606, n°. 15. — Sterna striata, ibid., p. 609, n°. 24. — Sterna canescens, Meyer u. Wolf, Taschenb., II, p. 458. — Thalasseus cantiacus, F. Boie, Isis, 1822, p. 563. — Naumann, Tab. 250. — Gould, Pl. 415.

Europa, Afrika, Nordamerika.

L'Europe, l'Afrique, l'Amérique du nord.

Sterna affinis. *Rüppell's Seeschwalbe. Hirondelle de mer voyageuse.*

Rüppell, Atlas, p. 23, Taf. 14. — Sterna media, Horsf. Linn., Trans., XIII, p. 199, n°. 3.

Griechenland, Afrika, indischer Archipel.

La Grèce, l'Afrique, l'Archipel indien.

Sterna hirundo. *Gemeine Seeschwalbe. Hirondelle de mer Pierre Garin.*

Linné, Syst., XII, p. 227, n°. 2. — Naumann, Tab. 252. — Gould, Pl. 417.

Europa, Afrika, Sibirien, Nordamerika.

L'Europe, l'Afrique, la Sibérie, l'Amérique du nord.

Sterna macrura. *Langschwänzige Seeschwalbe. Hirondelle de mer macroure.*

Naumann, Isis, 1819, p. 1847. — Sterna arctica, Temm. Man.,

II, p. 742. — Sterna argentata, Brehm, Beitr., III, p. 692. — Naumann, Tab. 253. — Gould, Pl. 419.

Norden beider Welten, im Winter einzeln im mittelländischen Meere; Vorgebirge der guten Hoffnung.

Les contrées septentrionales des deux mondes, visite en hiver en petit nombre les côtes de la Méditerranée; le Cap de Bonne Espérance.

Sterna minuta. *Zwergseeschwalbe.* *Petite hirondelle de mer.*

Linné, Syst., XII, p. 228, n°. 4. — Sternula minuta, Boie, Isis, 1822, p. 563. — Naumann, Tab. 254. — Gould, Pl. 420.

Gemässigtes und südliches Europa, Asien.

L'Europe tempérée et méridionale, l'Asie.

Sterna paradisea. *Brünnich's Seeschwalbe.* *Hirondelle de mer Brunnich.*

Brünnich, Orn. bor., p. 46. — Sterna Dougallii, Montagu, Orn. Dict., Suppl., ad voc. Tern roseate. — Naumann, Tab. 251. — Gould, Pl. 418.

Europa, Nordamerika.

L'Europe, l'Amérique du nord.

Sterna anglica. *Lachseeschwalbe.* *Hirondelle de mer hansel.*

Montagu, Orn. Dict., Suppl., ad voc. Tern gull-billed. — Gelochelidon anglica, Ch. Bonap., List, p. 61. — Naumann, Tab. 249. — Gould, Pl. 416.

Europa, Arabien, Afrika.

L'Europe, l'Arabie, l'Afrique.

b. Bastard-Seeschwalben. Hirondelles de mer bâtardes.

Sterna nigra. *Schwarze Seeschwalbe.* *Hirondelle de mer épouvantail.*

Brisson, Orn., VI, p. 211, n°. 11. — Sterna naevia, ibid., p.

216, nº. 6. — Sterna fissipes, Linné, Syst., XII, p. 228, nº. 7. — Hydrochelidon nigrum, Boie, Isis, 1822, p. 563. — Naumann, Tab. 256. — Gould, Pl. 422.

Europa, gemässigtes Asien, Nordamerika. | L'Europe, l'Asie tempérée, l'Amérique du nord.

Sterna leucoptera. *Weissschwingige Seeschwalbe. Hirondelle de mer leucoptère.*

Meissner u. Schinz, Vögel der Schweiz, p. 264, nº. 238. — Sterna nigra, Linn., Syst., XII, p. 227, nº. 3. — Naumann, Tab. 257. — Gould, Pl. 423.

Südliches Europa, Asien. | L'Europe méridionale, l'Asie.

Sterna leucopareia. *Schnurrbärtige Seeschwalbe. Hirondelle de mer moustac.*

Natterer in Temm., Man., II, p. 746. — Sterna hybrida, Pallas, Zoogr., II, p. 338, nº. 395. — Naumann, Tab. 255. — Gould, Pl. 424.

Südliches Europa, Nordafrika, Asien. | Le midi de l'Europe, l'Afrique septentrionale, l'Asie.

c. Noddis. Noddis.

Sterna stolida. *Gemeiner Noddi. Noddi commun.*

Linné, Syst., XII, p. 227, nº. 1. — Megalopterus stolidus, Boie, Isis, 1826, p. 980. — Gould, Pl. 421.

Südliches Halbrund; einzeln im mittelländischen Meere und an den Küsten Englands beobachtet. | L'hémisphère boréal; observé sur les côtes de la Méditerranée et de l'Angleterre.

PROCELLARIA. *STURMVOGEL. PÉTREL.*

c. Procellaria. Eigentliche Sturmvögel. Pétrels.

Procellaria glacialis. *Eissturmvogel. Pétrel fulmar.*

Linné, Syst., XII, p. 213, nº. 3. — Gould, Pl. 446.

Nördliches Europa. | L'Europe boréale.

b. Puffine. Puffins. Puffinus.

Puffinus cinereus. *Grauer Puffin. Puffin cendré.*

Temm., Man., III, p. 806 et IV, p. 506. — Gould, Pl. 445, fig. 1.

Mittelmeer, bis an die Küsten Englands. | La méditerranée, jusqu' aux côtes de l'Angleterre.

Puffinus major. *Grosser grauer Puffin. Puffin cendré arctique.*

Faber, Prodr., p. 56, nº. 2.

Arktische Gegenden Europa's, Neufundland. | Les régions arctiques de l'Europe; la Terre-neuve.

Puffinus fuliginosus (137). *Rauchgrauer Puffin. Puffin fuligineux.*

Strickland, Proceed. Zool. Soc., 1832, p. 129. — Puffinus cinereus, fem., Gould, Pl. 445, fig. 2. — Puffinus major, fem. Temm., Man., IV, p. 508.

Neufundland, zufällig in Grossbritannien. | La Terre-neuve, accidentellement en Angleterre.

Puffinus arcticus (138). *Arktischer Puffin. Puffin manks.*

Faber, Prodr., p. 56, nº. 1. — Procellaria puffinus, Brünnich,

Orn. bor., p. 29. — Procellaria anglorum, Temm., Man., II, p. 806. — Naumann, Tab. 277. — Gould, Pl. 443.

Nördliches Europa, Nordamerika. | L'Europe boréale, l'Amérique du nord.

Puffinus obscurus. *Dunkler Puffin. Puffin obscur.*

Boie, Isis, 1826, p. 980. — Procellaria obscura, Gmel. Linné, p. 559, nº. 7. — Gould, Pl. 444.

Nördliches Europa. | L'Europe septentrionale.

THALASSIDROMA. *SCHWALBENSTURMVÖGEL. THALASSIDROME.*

Thalassidroma pelagica. *Gemeiner Schwalbensturmvogel. Thalassidrome tempête.*

Vigors, et auct. recent. — Procellaria pelagica, Linné, Syst., XII, p. 212, nº. 1. — Hydrobates pelagica, Boie, Isis, 1822, p. 562. — Naumann, Tab. 275. — Gould, Pl. 477, fig. 2.

Europa. | L'Europe.

Thalassidroma Leachii. *Leach's Schwalbensturmvogel. Thalassidrome de Leach.*

Ch. Bon., List, p. 64. — Procellaria Leachii, Temm, Man., II, p. 812. — Naumann, Tab. 275. — Gould, Pl. 447, fig. 1.

Atlantischer Ocean, Küsten Frankreichs und Englands. | L'Océan atlantique, les côtes de la France et de l'Angleterre.

Thalassidroma Wilsonii (139). *Wilsons Schwalbensturmvogel. Thalassidrome de Wilson.*

Ch. Bonap., Syn., p. 367. — Procellaria pelagica, Wilson, Tab. LX, fig. 6. — Proc. oceanica, Forst., Licht., Catal., p.

83, n°. 764, nota. — Oceanites Wilsonii, Keyserl. u. Blas., p. XCIII.

Mexicanischer Meerbusen, zufällig an den englischen Küsten.

Le Golfe de Mexique, accidentellement en Angleterre.

Thalassidroma Bulweri. *Bulwers Schwalbensturmvogel. Thalassidrome de Bulwer.*

Gould, Pl. 448. — Procellaria Bulweri, Jard. and Selby, Zool. Illust., Pl. 65.

Azoren, Madeira, an den Küsten Englands beobachtet.

Les Azores et Madère; observé sur les côtes de l'Angleterre.

LESTRIS. *RAUBMÖVE. STERCORAIRE.*

Lestris catarractes. *Grosse Raubmöve. Stercoraire catarracte.*

Illiger, Prodr., p. 273. — Larus catarrhactes, Linn., Syst. nat., XII, p. 226, n°. 11. — Catharacta Skua, Brünn., Orn. bor., p. 33, n°. 125. — Naumann, Tab. 270. — Gould, Pl. 439.

Nördliches Europa.

L'Europe septentrionale.

Lestris pomarina. *Mittlere Raubmöve. Stercoraire pomarin.*

Temm., Man., II, p. 793. — Naumann, Tab. 271. — Gould, Pl. 440.

Norden beider Welten, im Winter bis in das südliche Europa.

Les régions septentrionales des deux mondes; visite en hiver les autres parties de l'Europe.

Lestris parasita. *Schmarotzer-Raubmöve. Stercoraire parasite.*

Boie, Reise, p. 129. — Catharacta parasita et coprotheres, Brünn., Orn. bor., p. 37, n°. 127 et p. 38, n°. 128. — Lestris Richardsonii, Swainson, Fauna bor. amer., II, p. 433, Pl. 73. — Naumann, Tab. 272, 273. — Gould, Pl. 441.

Nördliches Europa, auf dem Zuge bis in das südliche Europa.

L'Europe septentrionale, de passage en hiver dans les autres parties de l'Europe.

Lestris Buffonii (140). *Buffon's Raubmöve. Stercoraire de Buffon*

Lestris Buffonii, Boie, in Meyer, Taschenb., III, p. 212, n°. 3; Isis, 1822, p. 562 et 874. — Lestris crepidata, Brehm, Beitr., III, p. 861. — Catharacta cephus, Brünnich, Orn. bor., p. 36, n°. 126, c. fig. — Lestris parasiticus, Swains., Faun. bor. amer. Birds, p. 430. — Naumann, Tab. 274. — Gould, Pl. 442.

Nördliches Europa, auf dem Zuge im gemässigten Europa.

L'Europe septentrionale, visite en hiver l'Europe tempérée.



ZWEITE ABTHEILUNG.

SECONDE PARTIE.



(1) **FALCO CANDICANS ISLANDICUS.** Schon *Horrebow*, *Descr. de l'Islande*, *I*, *p.* 210, und nach ihm Faber, *Prodr. p.* 3, haben darauf aufmerksam gemacht, dass die weissen Falken, wie sie in Grönland vorkommen, auf Island nicht brüten, sondern diese Insel nur im Winter besuchen. *Brehm*, *l. c.*, trennte im Jahre 1823 den isländischen Falken vom grönländischen; später thaten dies auch *Hancock*, *l. c.*, und *Keyserl. u. Blasius*, *l. c.* — Wir haben eine Menge, im Sommer in Grönland und Island erlegte Individuen dieser beiden Falken untersucht und gefunden, dass die von den erwähnten Naturforschern angeführten Kennzeichen, wodurch sich der grönländische vom isländischen Falken unterscheiden soll, grösstentheils unstatthaft sind. Nach *Brehm* soll der Schnabel des grönländischen Falken mit einem doppelten Zahne, der des isländischen mit einem einfachen Zahne versehen seyn; *Hancock* dagegen schreibt dem isländischen Falken einen Doppelzahn, dem grönländischen einen einfachen Zahn zu: ein Widerspruch, der um so

(1) **FALCO CANDICANS ISLANDICUS.** *Horrebow*, *Descr. de l'Islande*, *I*, *p.* 210, et après lui *Faber*, *Prodr. p.* 3, ont été les premiers à constater que les faucons blancs tels qu'ils se trouvent ordinairement au Groenland, ne nichent pas en Islande, et qu'ils ne visitent cette île qu'en hiver. Ce ne fût cependant qu'en 1823 que *Brehm* distinguât comme espèce le faucon du Groenland de celui d'Islande, et il fut plus tard imité à cet égard par *Hancock*, *Keyserling* et *Blasius*. Nous avons examiné un assez grand nombre de faucons de ces deux races, tués en été au Groenland et en Islande, et nous avons trouvé que la plupart des caractères établis par ces savans pour distinguer les deux races de faucon que nous venons de citer, sont loin d'être constants. *Brehm* veut que le bec du faucon du Groenland soit pourvu d'un double feston, tandis que le bec du faucon d'Islande n'offre qu'un seul feston; *Hancock* dit au contraire que le bec du faucon d'Islande présente deux festons et celui du faucon d'Islande un simple feston: assertions contradictoires qu'il est

unerklärlicher ist, da beide Naturforscher ganze Reihen Individuen dieser Falken von Grönland und Island untersucht haben. — *Hancock* giebt ferner an, dass beim grönländischen Falken die Querflecke der beiden mitteln Steuerfedern einander gerade gegenüberstehen, oder mit andern Worten, dass diese Flecke unabgebrochene Querbinden bilden, während sie beim isländischen Falken abwechselnd stehen, und daher keine durchgehenden, sondern abgebrochene Querbinden bilden. Auch diese Erscheinung ist nach meinen Beobachtungen zufällig; denn ich fand diese Querstreife beim weissen und isländischen Falken, wie bei den übrigen Arten, bald unabgebrochen bald abwechselnd stehend, zuweilen bei einem und demselben Individuum, auf einer Feder abwechselnd, auf der andern durchgehend, oder sogar auf einer und derselben Feder theilweise abgebrochen, theilweise unabgebrochen. — Nach *Hancock* soll ferner der Schwanz beim grönländischen Falken 2 Zoll, beim isländischen 1½ Zoll über die Flügel hinausragen. Wäre ein solcher Unterschied vorhanden, so müsste er doch wohl seine Ursache in verschiedenen gegenseitigen Längeverhältnissen der Flügel und des Schwanzes haben: von diesen Verhältnissen schweigt aber *Hancock* und seine Nachfolger, und nach unsern Untersuchungen bestehen sie auch wirklich nicht. *Keyserling und Blasius*, *l. c.*, *p.* 135, geben endlich als Hauptkennzeichen

d'autant plus difficile de concilier que ces savans prétendent avoir examiné un grand nombre d'individus de chacune de ces deux races de faucon. *Hancock* constate encore que les taches claires des deux pennes mitoyennes de la queue forment, dans le faucon du Groenland, des bandes continues, tandis qu'étant opposées dans le faucon d'Islande, elles se présentent, dans cette race, sous la forme de bandes transversales interrompues. Mes propres recherches m'ont appris que ce caractère ainsi que celui tiré de la présence d'un double feston au bec est absolument dû à des variétés individuelles, les taches dont nous venons de parler étant dans les faucons du Groenland et d'Islande, comme dans plusieurs autres espèces, tantôt opposées, tantôt continues, quelquefois dans un seul individu sur l'une des pennes opposées, sur l'autre continues, ou même sur une seule penne en partie opposées, en partie continues. *Hancock* prétend encore que la queue dépasse les ailes de deux pouces dans le faucon du Groenland et d'un pouce et demi seulement dans celui d'Islande; mais il est évident que ce caractère, s'il existait, devrait naturellement dépendre de la diversité des dimensions relatives de la queue et des ailes de ces deux races; mais *Hancock* ne fait nullement mention de ces différences qui, en effet, n'existent pas. Les traits distinctifs assignés au faucon du Groenland par MM. *Keyserling et Blasius*, *p.* 135, sont les suivans: »L'extrémité

des grönländischen Falken an: »Die dritte Schwinge steht der »zweiten näher als der ersten, so »dass der Unterschied der zwei- »ten und dritten kleiner ist als »der ersten und dritten.” Beim isländischen Falken sollen dagegen folgende Verhältnisse Statt finden: »Die dritte Schwinge »steht der ersten näher als der »zweiten, so dass der Unterschied »der zweiten und dritten grösser »ist als der ersten und dritten.” Wir können versichern, dass auch diese Kennzeichen nicht Stand halten, weil sie lediglich von der mehr oder weniger volkommenen Entwickelung der Schwungfedern abhängen. — Nach unsern Untersuchungen ist der isländische Falke vom grönländischen oder dem weissen Falken nur durch die Färbung, und zwar nur im Alter, zu unterscheiden; junge Vögel sind sich so vollkommen ähnlich, dass auch nicht der geringste Unterschied Statt findet. Beim ausgefärbten grönländischen Falken sind Kopf, Hals, alle Untertheile, und oft auch die Steuerfedern, mit Ausnahme des mittelsten Paares, rein weiss; auf den Obertheilen herrscht ebenfalls die weisse Farbe vor, und die dunkle Farbe erscheint nur auf den Federn des Rückens und der Flügel, in der Gestalt von herzförmigen Flecken oder unvollkommenen Querbinden. Der Schnabel ist oft ganz gelblich; die Füsse dagegen sind gewöhnlich blassgelb, oder behalten sogar ihre blauliche Färbung, nachdem der Vogel schon das weisse Kleid angelegt hat. Beim ausge-

»de la troisième rémige plus rap- »prochée de l’extrémité de la »deuxième, d’où il résulte que la »distance comprise entre les ex- »trémités de la deuxième et de »la troisième rémige est moins »considérable que la distance »comprise entre les extrémités de »la première et de la troisième ré- »mige.” Le faucon d’Islande offre au contraire, selon ces savans, les traits distinctifs suivans: »L’ex- »trémité de la troisième rémige »est plus rapprochée de l’extré- »mité de la deuxième; la distance »comprise entre les extrémités de »la deuxième et de la troisième »rémige est, par conséquent, »plus considérable que la distan- »ce comprise entre la première »et la troisième rémige.” Quant à ces caractères, nous avons observé qu’ils dépendent du développement plus ou moins parfait des rémiges, et qu’ils sont loin d’offrir des traits distinctifs sûrs et constans. Nous ne sommes parvenus à distinguer le faucon d’Islande de celui du Groenland qu’au moyen des caractères empruntés aux couleurs. Les jeunes de l’année de ces races se ressemblent tellement qu’il est impossible de les distinguer, si leur origine n’a pas été préalablement constatée. Le faucon du Groenland est, lorsqu’il est revêtu de sa livrée parfaite, d’un blanc pur sur la tête, le cou, les parties inférieures et souvent aussi sur les pennes de la queue, à l’exception des deux mitoyennes; et les taches foncées, dont les parties supérieures depuis le dos se trouvent couvertes, sont assez petites et se présentent

färbten isländischen Falken ist der Schwanz mit abwechselnden hellen und dunkeln Querflecken versehen. Die Brust und die untern Schwanzdeckfedern sind mit kleinen dunkeln Strichen, der Bauch mit thränen- und herzförmigen Flecken versehen, die auf den Seiten als Querflecke erscheinen. Die hellen Flecke der Obertheile haben immer die Gestalt mehr oder weniger vollkommener Querbänder. Die hellen Querbänder der obern Schwanzdeckfedern sind bläulichweiss, und die der Seiten des Bürzels aschgrau. Kopf, Nacken, Hinterhals und Ohrgegend sind ebenfalls mit Strichflecken versehen, und die Zügelgegend, so wie der sehr kleine Backenbart ziehen ins schwärzliche. Der Schnabel ist nur an der Wurzel gelblich, und die Füsse sind ganz gelb, wenigstens an getrockneten Exemplaren.

Die Falkeniere, welche die Falkenarten oft besser kennen als die Naturforscher, unterscheiden den grönländischen Falken nicht vom isländischen. Sie begreifen beide unter dem gemeinschaftlichen Namen *Isländer*, und

sous la forme de taches en coeur ou de bandes transversales imparfaites. Le bec est souvent d'un jaunâtre uniforme; les pieds sont ordinairement d'un jaune pâle ou offrent même encore la teinte bleuâtre, telle qu'elle se voit dans les jeunes de l'année. La queue du faucon d'Islande est pourvue, à l'âge adulte, c'est-à-dire, depuis la deuxième année, de bandes alternes claires et foncées. La poitrine et les couvertures inférieures de la queue sont ornées de fines raies longitudinales, le ventre de petites taches en coeur ou en larmes, qui prennent sur les grandes plumes des flancs une forme transversale. Les taches claires des parties supérieures offrent toujours la forme de bandes transversales plus ou moins parfaites. Les bandes des couvertures supérieures de la queue sont d'un blanc bleuâtre, et celles des côtés du croupion tirent sur le gris cendré. La tête, la nuque, les parties postérieures du cou et la région des oreilles sont pourvues de taches foncées étroites; on voit du noirâtre sur la région du frein et la tache en moustache est également noirâtre, mais très-petite. Le bec n'offre du jaune qu'à sa base; les serres sont toujours d'un jaune uniforme, du moins dans les individus empaillés.

Les fauconniers qui connaissent les diverses espèces de faucon souvent mieux que les naturalistes, ne distinguent pas le faucon d'Islande du faucon blanc; ils les comprennent tous les deux sous le nom de l'Islandais. Ces

alle behaupten einstimmig, dass beide einerlei Naturell haben, sehr leicht zu zähmen und hierin allen übrigen Falken vorzuziehen seyen.

Zu den Synonymen des isländischen Falken gehören noch: *Buffon*, *Pl. enl.* 210, *le Gerfaut d'Islande*, (ad.); ferner *Naumann*, *Naturgeschichte*, *Neue Ausgabe*, *Tab.* 21, *Fig.* 2, (ad.), und *Falco islandicus*, *Wolf u. Meyer*, *Nat. Deutschl*, (fig. mar. ad.). — *Fig.* 1, *Taf.* 21, des Naumann'schen Werkes stellt den alten weissen Falken vor.

(2) **FALCO GYRFALCO.** Es ist fast räthselhaft, dass diese Art, die in Norwegen die Stelle des weissen und isländischen Falken vertritt, die seit den ältesten Zeiten in bedeutender Anzahl von den Falkenieren geholt wird, und im Winter die Küsten Norddeutschlands und Hollands besucht, wo sie die Falkeniere fangen, bis jetzt von den Naturforschern nicht als selbstständig unterschieden wurde, und dass sie selbst den skandinavischen Naturforschern unbekannt blieb, oder von ihnen verkannt wurde. *Buffon* hat den jungen Vogel abgebildet, und auch *Brisson's Faucon d'Islande* gehört hierher. *Linné's* Beschreibung seines *Falco lanarius* scheint nach einem jungen Vogel dieser Art gemacht zu seyn. Das von *Nilsson*, *Fauna suec.*, *p.* 22, und *Skandinav. Fauna*, *Foglar-*

oiseaux ont, à leur avis, le même naturel doux; ils sont plus faciles à dompter que les autres faucons, et par conséquent préférables à toutes les autres espèces pour être dressés pour la chasse au vol.

Il convient de ranger parmi les synonymes du faucon d'Islande, outre ceux déjà indiqués, les suivans: *Buffon*, *Pl. enl.* 210, *le Gerfaut d'Islande*, (ad.); puis *Naumann*, *Histoire naturelle des Ois. d'Allem.*, *nouv. édition*, *Pl.* 21, *fig.* 2, (ad.), *et Falco islandicus*, *Wolf u. Meyer*, *Nat. Deutschl.*, (fig. du mâle ad.). — L'oiseau figuré dans *Naumann*, *Pl.* 21, *fig.* 1, est le faucon blanc adulte.

(2) **FALCO GYRFALCO.** On peut s'étonner à juste titre que cette espèce qui remplace en Norwége le faucon blanc et celui d'Islande, que les fauconniers ont été chercher en Norwége depuis des siècles, qui visite en hiver les parties septentrionales de l'Allemagne et la Hollande où les fauconniers la prennent de tems à tems, n'ait pas encore été distinguée par les ornithologistes, et qu'elle ait été complètement ignorée des naturalistes de la Scandinavie. *Buffon* a figuré un jeune individu de cette espèce, et je suis porté à regarder comme le vieux du gerfaut l'individu figuré par *Brisson* sous le nom de *faucon d'Islande*. Je suppose également que la description que *Linnaeus* a donnée de son *Falco lanarius* a été faite sur un jeune mâle du gerfaut.

na, I, p. 15, als *Falco lanarius*, jun., beschriebene Exemplar scheint ebenfalls als junges Männchen zu unserm Gierfalken, und nicht zum Saker (*F. lanarius* auct.), zu gehören, der im Norden noch nie beobachtet wurde. Es ist dies auch darum wahrscheinlich, weil Nilsson den Nacken als weisslich, und die rostfarbenen Ränder der Federn der Obertheile als undeutlich beschreibt, da doch diese Ränder beim Sakerfalken sehr breit sind und der Kopf immer in das rostfarbene zieht. Vielleicht hatte auch Naumann, bei Beschreibung seines, in der alten Ausgabe seines Werkes, *Nachträge*, *p.* 409 *sqq.*, *Tab.* 58, *Fig.* 110, aufgeführten Geierfalken, ein junges Weibchen des Gierfalken vor sich. Da aber der junge weibliche Gierfalke von den jungen männlichen weissen und isländischen Falken nur durch Untersuchung des Geschlechtes zu unterscheiden ist, und Naumann den zufälligen Mangel des zweiten Zahnes im Schnabel für das Hauptkennzeichen des Gierfalken der Falkeniere hielt, und seine Art im ausgefärbten Kleide nicht kannte, so zog er seinen Geierfalken später, (siehe *Neue Ausgabe*, 1822, I, *p.* 278, *Tab.* 22, *Fig*, 2), als Art wieder ein.

Bis jezt ist der Gierfalke im Sommer nur in Skandinavien gefun-

L'oiseau décrit par *Nilsson*, *Fauna suecica*, *p.* 22, et *Skandin. Fauna*, *Oiseaux*, *I*, *p.* 15, sous le nom *Falco lanarius*, me paraît n'être qu'un jeune mâle du gerfaut, et ne pas appartenir au faucon sacre (*Falco lanarius auct.*) qui n'a pas encore été observé dans le Nord. Ce savant constate aussi que la nuque de son individu est blanchâtre et qu'il offre des bords des plumes des parties supérieures assez étroites; on sait cependant que ces bords sont larges dans le sacre et que les parties postérieures de la tête tirent, dans cette espèce, toujours au brun ferrugineux. Il se peut enfin que *Naumann*, en établissant son gerfaut dans la première édition de son ouvrage, *Suppl.*, *p.* 409 *et suiv.*, *Pl.* 58, a en effet eu devant les yeux une jeune femelle du gerfaut. Cependant, comme il est impossible de distinguer la jeune femelle du gerfaut des jeunes mâles des faucons d'Islande et de ceux du faucon blanc, sans en avoir constaté le sexe par la dissection, *Naumann* ne connaissant pas la livrée parfaite du gerfaut de Norwége et prenant pour trait essentiel de son gerfaut le défaut accidentel du feston postérieur du bec, s'avisa, en publiant la nouvelle édition de son ouvrage, de rayer cette espèce du catalogue méthodique, ou plutôt il la confondit avec les faucons blancs et d'Islande: voir le *vol. I*, *p.* 278, *Pl.* 22, *fig.* 2, de son ouvrage publié en 1822.

On n'a rencontré jusqu'à présent le gerfaut en été qu'en Nor-

den worden. Es fragt sich aber, ob die von Pallas auf dem Ural und den Sibirischen Alpen beobachteten grossen Falken, die sich durch ihre dunklere Färbung vom weissen Falken unterscheiden, und von Pallas als Varietät zu dieser Art, welche er *Falco gyrfalco* nennt, gezogen werden, nicht auch zu unserm Gierfalken gehören, und vom weissen Falken verschieden sind. Damit jeder selbst urtheilen könne, setzen wir Pallas eigene Worte her. Er sagt in der *Zoogr. ross. as.*, I, *p.* 325 *et* 326.

wége; mais il se pourrait bien que les faucons observés par *Pallas* sur l'oural et sur les alpes de la Sibérie appartinssent à notre espèce. Ce voyageur, quoique constatant que les faucons de ces contrées se distinguent du faucon blanc par leurs teintes foncées, ne les regarde cependant que comme variété de cette espèce qu'il nomme *Falco gyrfalco*. Voici ce qu'il en dit dans sa *Fauna rosso-asiatica*, *I*, *p.* 325 *et* 326.

»Gyrfalco sat magna copia in excelsis rupibus Uralensis jugi, »tractuumque Sibiriae alpestrium nidulatur, neque hyeme tempe»ratiores situs omnino relinquit. Gyrfalcones Uralenses et Altaici »praesertim foeminae et juniores colore et variegatione simillimi »Iconi in collectione Daubentonii tab. 462, accedunt ad F. lana»rium vel F. peregrinum juniorem, supra fusci, subtus albido et »nigricante densius variegati, cera livida, pedibus coerulescenti»bus. Seniores magis albescunt, et notas nigricantes contrahunt, »rarissime inveniuntur albi, eorum instar qui in Islandia et maxi»me orientali Sibiria atque Camschatka generantur."

Wie dem auch sey, so kann nur eine genaue, wiederholte Untersuchung von Individuen, über deren Ursprung man volle Gewissheit hat, Licht auf die genaue Kenntniss der grossen Falkenarten und ihre Verbreitung werfen. Um diese Untersuchungen zu erleichtern, wollen wir hier die Kennzeichen des norwegischen Gierfalken angeben, von dem wir, wie von allen übrigen europäischen Jagdfalken, in unserm grossen Falkenwerke, genaue Abbildungen in Lebensgrösse geben werden.

Quoiqu'il en soit il est impossible de déterminer au juste à quelle espèce appartiennent ces faucons décrits par Pallas, sans avoir soigneusement comparé des séries complètes d'invidus originaires des régions d'où ce savant tirait les siens. Nous donnerons, dans les lignes suivantes, afin de faciliter ces recherches, les notes caractéristiques du gerfaut de Norwége, dont nous nous proposons de publier, ainsi que des autres espèces de faucon d'Europe dont on se sert pour la chasse, dans notre *Traité de fauconnerie*, des figures faites sur le vivant et représentant les oiseaux de grandeur naturelle.

Um sich einen Begriff von dieser Art zu machen, muss man sich den weissen oder isländischen Falken in etwas verjüngtem Maassstabe vorstellen, und sich diesen Vogel in der Jugend ganz wie die Jungen dieser beiden Racen, im Alter aber ungefähr wie den Schlechtfalken gefärbt denken, nur mit dem Unterschiede, dass der Backenstreif beim Gierfalken kleiner und nicht so dunkel ist, dass die Füsse, statt gelb, grünlichgelb erscheinen, und dass die Flecke der Untertheile nur auf den Seiten des Körpers die Gestalt von Querbinden annehmen.

Es folgt aus diesen Angaben, dass der junge männliche Gierfalke vom jungen weissen und isländischen Falken leicht durch seine geringere Grösse zu unterscheiden ist, dass dagegen der junge weibliche Gierfalke den jungen männlichen weissen und isländischen Falken in allen Stücken vollkommen ähnlich ist. Im Alter kann der Gierfalke nicht mit den alten weissen und isländischen Falken verwechselt werden, da er in der Färbung durchaus abweicht, und in dieser Hinsicht dem alten Schlechtfalken ähnelt. Von letzterem aber unterscheidet er sich leicht durch seine bedeutendere Grösse, längeren Schwanz, verhältnissmässig kürzere Zehen, weiter hinab befiederte Läufe, grössere weichere Federn der Untertheile, und die oben angedeuteten Unterschiede in der Farbenvertheilung.

Il suffit, pour se faire une idée précise du gerfaut de Norwége, de le comparer au faucon blanc ou à celui d'Islande et de s'imaginer qu'il est d'une taille un peu moins forte, qu'au jeune âge il ressemble parfaitement[1], par ses teintes, aux jeunes de ces deux races, mais qu'il offre au contraire, à l'âge adulte, de l'analogie avec le faucon commun dans sa livrée parfaite, à cette exception près que les pieds sont d'un jaune verdâtre au lieu de jaune, qu'il offre une tache en moustache moins apparente et que ce sont uniquement les plumes des flancs dont les taches se présentent sous la forme de raies transversales.

Il résulte de ces données que le jeune mâle du gerfaut se distingue au premier abord des jeunes des faucons blancs et d'Islande par sa taille moins forte; mais que la jeune femelle du gerfaut ressemble sous tous les rapports aux jeunes mâles des faucons blancs et d'Islande. Une fois revêtu de sa livrée parfaite, le gerfaut se distingue trop visiblement des vieux des faucons blancs et d'Islande pour qu'il soit possible de le confondre avec ces deux races. Il est inutile de constater qu'il se distingue du faucon commun par sa taille plus forte, par sa queue plus longue, par des doigts proportionnellement plus courts, par des tarses un peu plus emplumés vers le bas, par des plumes plus grandes et moins raides des parties inférieures, ainsi que par la différence dans la distribution des teintes dont nous avons parlé plus haut.

Folgendes sind die Maasse des Gierfalken:

	Mas.	Fem.
Ganze Länge	$18\frac{1}{2}$″	21″
Länge der Flügel . .	$13\frac{5}{12}$	15
» des Schwanzes	$7\frac{7}{12}$	9
» der Läufe . .	$2\frac{2}{12}$	$2\frac{4}{12}$
» des vordern nackten Theiles derselben . . .	$1\frac{2}{12}$	$1\frac{3}{12}$
» der Mittelzehe ohne Nagel. .	$1\frac{10}{12}$	$1\frac{11}{12}$

Die Falkeniere behaupten einstimmig, dass der Gierfalke ein ganz anderes Naturell habe als der isländische und weisse Falke, da jener störrisch und tückisch ist, diese folgsam und sanft sind, weshalb der Gierfalke auch schwerer zu zähmen und abzurichten sey, als der grönländische und isländische Falke. Ich selbst bin während der Reiherbeize Zeuge von vielen Fällen gewesen, welche die Richtigkeit dieser Aussage bestätigen.

(3) **FALCO SACER.** Da diese Art in allen Werken über die Falkenbeize, ferner von *Gessner*, *Belon* und selbst von *Buffon*, unter obigem Namen aufgeführt wurde, und der *Lannerfalke* der Falkeniere und der Falkenbücher ein ganz anderer Vogel ist, so haben wir obiger Art ihren ursprünglichen Namen wieder gegeben. Diese Art fehlt noch in vielen Museen. In England soll sie sich in keiner Sammlung finden. Die beiden Exemplare des Berliner Museums wurden von Hemprich und Ehrenberg

Voici les dimensions d'individus des deux sexes du gerfaut:

	Mâle.	Fem.
Longueur totale . .	$18\frac{1}{2}$″	21″
» des ailes . . .	$13\frac{5}{12}$	15
» de la queue . .	$7\frac{7}{12}$	9
» des tarses . . .	$2\frac{2}{12}$	$2\frac{4}{12}$
» de la partie antérieure nue des tarses	$1\frac{2}{12}$	$1\frac{3}{12}$
» du doigt de milieu sans ongle	$1\frac{10}{12}$	$1\frac{11}{12}$

Les fauconniers s'accordent à dire que le gerfaut diffère beaucoup des faucons blancs et d'Islande par son caractère obstiné et quinteux, et que ces deux races se prêtent, par leur naturel doux et docile, plus facilement à l'affaitage que le gerfaut. J'ai été à portée de constater moi-même ces assertions en assistant au vol du gerfaut sur le héron.

(3) **FALCO SACER.** Cette espèce ayant été décrite sous le nom de sacre dans la plupart des ouvrages de fauconnerie ainsi que par *Gessner*, *Belon* et même par *Buffon*, et s'éloignant assez du lanier des fauconniers, et des traités de fauconnerie, nous avons rétabli les noms anciennement reçus pour ces deux espèces. Le sacre, une des espèces de faucon les plus rares, manque à la plupart des collections d'histoire naturelle. Il n'existe dans aucun des Musées de l'Angleterre. Les deux exemplaires qu'en possède

in der Gegend von Tor in Arabien gesammelt. Die in den übrigen Sammlungen des Festlandes vorhandenen Exemplare scheinen alle aus dem Wiener Museum herzustammen; so wenigstens die, welche Naumann, das Mainzer und unser Museum besitzen. *Pallas* erwähnt zweier Varietäten des Sakerfalken, den er *Falco lanarius* nennt: eine grössere, welche das Uralgebirge bewohnen soll, und eine kleinere, die sehr häufig in der grossen Tatarei und im südlichen Russland gefunden wird.

Nach Pallas ziehen beide Varietäten im Winter südlich. Es sind daher wahrscheinlich die Sakerfalken, welche früher in Griechenland für die Falknereien gefangen wurden, so wie die, welche Ehrenberg aus Arabien mitbrachte, solche auf dem Zuge begriffene Vögel. Diese Angaben über die Verbreitung des Sakerfalken machen es unwahrscheinlich, dass sich derselbe bis in das nördliche oder westliche Europa verfliegt, und wir sind auch aus diesen Gründen geneigt, das Vorkommen dieser Art in Schweden zu bezweifeln. Die Beschreibung welche Pallas von seinem F. lanarius giebt, ist nach der von ihm angeführten kleineren Varietät gemacht, die, allem Anscheine nach, mit unserm Falco sacer übereinstimmt.

In Nubien und Abyssinien lebt eine dem Sakerfalken verwandte Art. Sie wurde von Ehrenberg,

le Muséum de Berlin ont été recueillis, par MM. Hemprich et Ehrenberg, près de Tor en Arabie. Il paraît que les individus conservés dans les autres cabinets du continent de l'Europe, proviennent tous du Musée de Vienne; du moins ceux des Musées des Pays-Bas, de Mayence et de M. Naumann sont de ce nombre. *Pallas* fait mention de deux variétés du sacre qu'il appelle *Falco lanarius;* l'une à taille plus forte qui habite la chaîne de l'oural, l'autre plus petite qui se trouve en grand nombre dans les déserts de la grande Tatarie et de la Russie méridionale.

L'une et l'autre de ces variétés émigrent, en hiver, dans des contrées méridionales. Les sacres que les fauconniers allaient autrefois chercher en Grèce, ainsi que ceux rapportés de l'Arabie par les voyageurs berlinois, étaient probablement des individus pris lors du passage. Ces données relatives à la distribution géographique du sacre ne s'accordant guère avec la supposition que cette espèce s'égare jusque dans l'Europe boréale et occidentale, nous supposons que les prétendus laniers pris en Suède n'appartiennent pas à cette espèce. La description que Pallas a donnée du soi-disant faucon lanier, est faite d'après la petite variété dont il fait mention et qui paraît se rapporter au véritable sacre.

Il existe, en Nubie et en Abyssinie, une espèce voisine du sacre. Elle a été recueillie en assez

Rüppell und dem Prinzen Paul von Würtemberg, in bedeutender Anzahl eingesammelt. *Rüppell*, *Neue Wirbelthiere*, *Vögel*, *p.* 44, hält sie mit Unrecht für einerlei mit *F. biarmicus*, *Temm.*, *Falco cervicalis*, *Licht. Mus. Berol.* Es ist dies aber eine neue Art, die im Berliner Museum den Namen *Falco tanypterus* trägt. Eine Beschreibung und Abbildungen derselben sollen ehestens in unsern *Abhandlungen aus dem Gebiete der Zoologie* etc. erscheinen. Sie ähnelt dem Sakerfalken in der Jugend ausserordentlich, ist aber etwas kleiner, hat höhere, mit grösseren, rauheren Schildern bedeckte Läufe, die schon beim jungen Vogel eine rein gelbe Farbe haben, und bietet auch, besonders im Alter, bedeutende Abweichungen in der Färbung des Gefieders.

(4) **FALCO LANARIUS.** Es ist dies, wie wir in unserm grossen Werke über die Falkenbeize ausführlicher darthun werden, der wahre Lannerfalke der Falkenbücher. Hier nur so viel, dass der Name *lanarius* von jeher auf sehr verschiedene Vögel angewendet wurde. So ist z. B. bei *Albert dem Grossen* und nach ihm bei den meisten Naturforschern bis Frisch, *lanarius* ein Gattungsname, und die Arten, die man unter dieser Gattung begriff, sind

grand nombre, en Nubie et en Abyssinie, par Ehrenberg, Rüppell et le prince Paul de Würtemberg. *Rüppell*, *Neue Wirbelthiere, Oiseaux*, *p.* 44, rapporte à tort cette espèce à une autre qui habite le Cap de B. Espérance, savoir *Falco biarmicus*, *Temm.* ou *Falco cervicalis*, *Lichtenstein*, Musée de Berlin. Elle porte au Musée de Berlin le nom de *Falco tanypterus.* Nous nous proposons d'en publier des figures et une description dans la troisième livraison de notre ouvrage allemand intitulé: *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle et à l'anatomie des animaux.* Cette espèce ressemble, notamment au jeune âge, beaucoup au sacre, mais elle est d'une taille moins forte; ses tarses sont plus longs, couverts d'écailles plus grandes et plus rudes au toucher, et de couleur jaune, même au jeune âge; la distribution des teintes enfin présente, particulièrement dans les adultes, des disparités assez marquantes.

(4) **FALCO LANARIUS.** C'est le véritable lanier des fauconniers et des traités de fauconnerie, dont nous nous proposons de traiter amplement dans notre grand ouvrage sur la fauconnerie. Il suffira de constater ici que le nom de *Lanier* a été successivement donné à plusieurs oiseaux de proie assez divers les uns des autres. *Albert le Grand* par exemple, et après lui presque tous les naturalistes jusqu'à Frisch ont pris cette dénomination dans un sens généri-

die Bussarde, der Thurmfalke und die Weihen. Der *Falco lanarius* *Linné's* und *Nilssons* ist höchstwahrscheinlich unser Gierfalke. *Brünnich* und *Mohr* haben den Merlin als *Falco lanarius* aufgeführt. *Pennants Falco lanarius* ist ein junger Schlechtfalke. *Naumann* und Pallas, und nach ihnen alle spätere Naturforscher, haben endlich sehr unrichtig dem Sakerfalken den Namen *Falco lanarius* gegeben. Da der Lannerfalke seit dem Verfall der Falknerei nicht mehr gefangen wurde, so blieb diese Art den neuern Naturforschern unbekannt, bis sie Herr *von Feldegg* im Jahre 1829 gleichsam auf's Neue, und zwar in Dalmatien, entdeckte. Dieser Vogel wurde von Natterer für *Falco peregrinoides*, *Temminck*, gehalten, und durch diese Nachrichten irre geleitet, führte ich letztere Art in *Susemihl's* Werke als europäisch auf. Als ich mir später die Originalexemplare zur Ansicht einschicken liess, fand es sich, dass es eine den Naturforschern unbekannte Art sei, die ich unter dem Namen *Falco Feldeggii* beschrieb, ohne zu ahnen, dass diese Art den alten Falkenieren bekannt war, und schon von *Belon* sehr gut beschrieben wurde. Wir führen sie nun wieder unter dem Namen auf, der ihr mit Recht zukommt.

Ein junges Exemplar des Lannerfalken scheint auch bei *Buf-*

que, et les espèces qu'ils ont rangées dans ce groupe sont les buses, la cresserelle et les busards. *Aldrovand* décrit sous le nom de *Lanarius albus* la soubuse. Quant au lanier de Linné et de Nilsson, cette espèce est, selon toutes les apparences, identique avec le gerfaut de Norwége. *Brünnich* et *Mohr* ont décrit l'émérillon sous le nom de *Falco lanarius*. Le *lanarius* de *Pennant* est un jeune faucon commun. *Naumann* et Pallas enfin ont assez mal à propos conféré le nom de lanier au sacre. Le lanier n'ayant plus été apporté au centre de l'Europe depuis le déclin de la fauconnerie, cette espèce demeurait ignorée des naturalistes et ce ne fût qu'en 1829 que Mr. de Feldegg en fît, pour ainsi dire de nouveau la découverte lors de son séjour en Dalmatie. Prise par feu Natterer pour le *faucon pélérinoïde*, j'introduisis erronément cette espèce parmi les oiseaux d'Europe. Je reconnus ensuite, après avoir examiné les échantillons rapportés par Mr. de Feldegg qu'ils appartiennent à une espèce inconnue des naturalistes, que je publiais sous le nom de *Falco Feldeggii*, sans me douter que cette espèce fût assez bien connue des fauconniers et que *Belon* l'avait déjà décrite d'une manière assez reconnaissable. Ayant reconnu notre erreur, nous nous hâtons d'introduire cette espèce sous le seul nom qui lui convient à juste titre.

Je remarque encore que l'oiseau représenté par *Buffon*, *Pl.*

fon, *Pl. enl.* 470, unter dem Namen *faucon sors*, und ein Individuum in der Mauser im zweiten Herbste bei *Naumann*, *alte Ausgabe*, *IV*, *Tafeln in folio*, *Taf.* 14, *fig.* 22, als junger Vogel des sogenannten Tannenfalken, (*Falco abietinus*, *Bechst.*) abgebildet zu seyn.

Wir haben kürzlich mehrere Exemplare dieser Art aus Griechenland erhalten. Ein jüngerer, bei Hanau geschossener Vogel steht im Mainzer Museum. Sie stimmt in Grösse und Bau, so wie in den gegenseitigen Verhältnissen der Theile, durchaus mit *Falco biarmicus Temm.*, (*Falco cervicalis*, *Licht. Mus. Berol.*) vom Cap, überein, unterscheidet sich aber standhaft, von dieser Art durch ihre Farbe. Auch scheint die erste Schwungfeder beim Lannerfalken verhältnissmässig etwas länger zu seyn. Unter den europäischen Falken hat sie höchstens, wegen gleicher Grösse, einige Ähnlichkeit mit *Falco communis*, ist aber leicht von dieser Art durch ihren verhältnissmässig längeren Schwanz, kürzere Zehen, schmalen Backenstreif, grössere, weichere Federn der Untertheile, und durch die roströthliche Färbung des Nackens zu unterscheiden. Sie gehört daher zu der Gruppe der grösseren, langschwänzigen Edelfalken, *Falco candicans*, *islandicus*, *gyrfalco sacer*, *tanypterus*, *cervicalis*, etc., welche sich von den grösseren kurzschwänzigen Arten, *Falco peregrinus* und dessen

enl. 470, sous le nom de *Faucon sors*, paraît être un jeune lanier; tandis que celui figuré par *Naumann*, 1re *édit.*, *Planches en in folio*, *Pl.* 14, *fig.* 22, comme le jeune du soi-disant faucon des sapins, (*Falco abietinus Bechst.*), est probablement un jeune individu du lanier en mue.

Nous venons d'en recevoir plusieurs individus recueillis en Grèce. J'en ai vu au Musée de Mayence un jeune individu tué près de Hanau. Cette espèce est tout-à-fait semblable, en ce qui concerne sa taille et les proportions relatives de ses parties, au *Falco biarmicus*, Temm., (ou *F. cervicalis*, Licht. Mus. de Berlin) du Cap de B. Espér., mais elle s'en distingue constamment par les teintes. Il paraît aussi que la première rémige est, proportions gardées, un peu plus longue dans le lanier que dans l'espèce du Cap. Quant aux diverses espèces des faucons d'Europe, le lanier n'offre entre elles aucune analogie, si ce n'est qu'il ressemble par sa taille au faucon commun, dont il se distingue cependant facilement par sa queue plus longue, par des doigts plus courts, par la tache en moustache assez étroite, par les plumes des parties inférieures qui sont plus larges et plus molles, et par la couleur de la nuque qui tire sur le rougeâtre. On voit par ces détails que cette espèce appartient au groupe des faucons nobles à longue queue: *Falco candicans islandicus*, *gyrfalco*, *sacer*, *tanypterus*, *cervicalis*, etc., qui

Racen, und *F. peregrinoides*, durch einen längeren Schwanz, kürzere Zehen, schmäleren Backenstreif, und grössere weichere Federn der Untertheile, unterscheiden.

(5). **FALCO COMMUNIS.** Der Schlechtfalke scheint fast über alle Länder des Erdbodens verbreitet zu seyn, aber je nach der Localität mehr oder weniger abweichende Racen zu bilden. So sind z. B. die am Vorgebirge der guten Hoffnung lebenden Schlechtfalken den unsrigen in Bau und Färbung durchaus ähnlich, aber standhaft so viel kleiner, dass das Weibchen des Cap'schen Schlechtfalken die mittelmässig grossen Männchen des europäischen Schlechtfalken an Grösse nicht übertrifft. Der Schlechtfalke von Nordamerika, (siehe *Wilson Pl.* 76 und *Audubon Pl.* 16), wird von *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 4, für eine eigene Art gehalten, welche er *Falco anatum* nennt, ohne die Artkennzeichen derselben anzugeben. Es scheint in der That, als ob der nordamerikanische Schlechtfalke gewöhnlich in der Färbung etwas abweiche, indem auf den Obertheilen das Braun, auf den Untertheilen ein blasses Rostroth vorherrscht, und das Schwarz des Backenstreifes sich gewöhnlich über die ganze Ohrgegend verbreitet. Indessen kommen in Nordamerika auch Schlechtfalken vor, welke in der Färbung den unsrigen durchaus ähnlich sind: ein solches Individuum steht

se distinguent du faucon commun et des espèces ou races voisines par une queue plus longue, des doigts plus courts, une tache en moustache plus petite, et par les plumes plus larges et plus molles des parties inférieures.

(5) **FALCO COMMUNIS.** Il paraît que cette espèce est répartie dans presque toutes les parties du globe, mais qu'elle forme, suivant les contrées qu'elle habite, des races plus ou moins disparates. Les faucons communs, par exemple, que produit l'Afrique méridionale, quoique tout-à-fait semblables au nôtre par leur organisation et leurs teintes, sont constamment d'une taille moins forte, la femelle du faucon commun du Cap ne surpassant pas en grosseur le mâle de notre faucon d'Europe. Quant au faucon commun de l'Amérique du Nord, (voir *Wilson*, *Pl.* 76 et *Audubon*, *Pl.* 16), *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 4, le sépare du nôtre sous le nom de *Falco anatum*, toutefois sans motiver son opinion. Il paraît en effet que ce faucon d'Amérique s'éloigne du nôtre par de légères différences dans la distribution des teintes, en ce que ces teintes sont dans le premier, sur les parties supérieures, d'un brun foncé, sur le dessous d'un brun ferrugineux pâle, et que le noir de la tache en moustache s'étend ordinairement sur toute la région des oreilles. Mais il existe également dans l'Amérique du Nord des faucons qui ressemblent parfaitement au nôtre par leurs teintes; j'ai vu un pa-

im Berliner Museum. Die in Hinterindien und in Neuholland lebenden Schlechtfalken scheinen nicht selten den nordamerikanischen in der Färbung zu ähneln, nur mit dem Unterschiede, dass bei denselben die Farbe der Obertheile, statt ins Braune, in das Schwarze zieht: *Falco melanogenys*, *Gould*, *Birds of Australia*, *Tafel ohne Nummer.* Von den sechs Individuen unsrer Sammlung sind jedoch nur zwei Weibchen so gefärbt; die übrigen, beiderlei Geschlechtes, ähneln unserm Schlechtfalken vollkommen. Es scheint daher, dass man den nordamerikanischen und indischen oder neuholländischen Schlechtfalken mit eben so wenigem Rechte als eigne Art annehmen kann, als die schwarze Varietät des europäischen Schlechtfalken.

In Nubien kommt eine kleinere, dem Schlechtfalken im Bau verwandte Art, mit braunrothem Genicke und gelb-röthlichem Anfluge auf den Untertheilen vor: Es ist dies *Falco peregrinoides*, *Temm.*, *Pl. col.* 479, die wir, durch falsche Mittheilungen irre geleitet, als europäisch aufgeführt haben: siehe *Schleg. u. Susem.*, *Nat. d. Vögel Eur. p.* 39, *Pl.* 9, *Fig.* 1.

(6) **FALCO ELEONORAE.** Diese ausgezeichnete Art, welche zu

reil individu dans les galeries du Musée de Berlin. Les faucons communs qui viennent du grand Archipel des Indes et de la Nouvelle Hollande paraissent se rapporter à ceux de l'Amérique du Nord, et n'en différer que par la teinte noirâtre, souvent uniforme des parties supérieures; cette variété a été décrite et figurée par Gould sous le nom de *Falco melanogenys*, dans son ouvrage sur les oiseaux de l'Australie. Nous en possédons six individus dont deux femelles seulement offrent une distribution semblable à celle que nous venons d'indiquer; les quatre autres, tant mâles que femelles, ressemblent parfaitement au faucon commun d'Europe. Il me semble, d'après ce que je viens de dire qu'en érigeant au rang d'espèces les variétés dont nous venons de parler, il convient également de séparer de notre faucon la variété à joues noires, qui se trouve en Europe.

La Nubie nourrit une espèce voisine du faucon commun mais d'une taille beaucoup moins forte, à nuque d'un brun rougeâtre et à parties inférieures tirant sur le jaune rougeâtre. C'est le *Falco peregrinoides*, *Temm.*, *Pl. col.* 479, espèce que nous avons introduite à tort, induits en erreur par des communications erronnées, parmi les oiseaux d'Europe: voir notre travail dans *Susemihl*, *Hist. Nat. des ois. d'Europe*, *p.* 39, *Pl.* 9, *fig.* 1.

(6) **FALCO ELEONORAE.** On ne peut nier que cette espèce

der Gruppe der langflügligen Edelfalken (*Falco subbuteo*, *concolor*, *Aldrovandii* u. s. w.) gehört, hat zwar mit *Falco concolor* in der Färbung grosse Ähnlichkeit, ist aber viel grösser, und hat verhältnissmässig einen viel längeren Schwanz.

Folgendes sind die Maasse eines alten weiblichen Vogels aus Griechenland.

Ganze Länge	15″
Länge der Flügel . . .	12″ 6‴
» des Schwanzes . .	6″ 10‴
» der Mittelzehe . .	1″ 3‴
» des Nagels derselben	6½‴
» des Schnabels vom Mundwinkel . . .	1″
» des Laufes	1″ 5‴
Abstand von der Spitze der ersten zur Spitze der zweiten Schwinge	7½‴
» von der Spitze der dritten zur Spitze der zweiten Schwinge	6½‴

Das Weibchen von *Falco concolor* hat dagegen folgende Maasse:

Ganze Länge	13″
Länge der Flügel . . .	10″ 6‴
» des Schwanzes . .	5″ 2‴
» des Laufes	1″ 4⅔‴
» der Mittelzehe . .	1″ 2½‴
» des Nagels derselben	5‴
» des Schnabels . .	10‴

Der Schwanz von *Falco Eleo-*

remarquable qui appartient au groupe des faucons nobles à longues ailes (*Falco subbuteo*, *concolor*, *Aldrovandii* etc.) n'offre assez d'analogie, par rapport à ses teintes, avec le *faucon concolore*; mais elle est d'une taille plus considérable, et sa queue est beaucoup plus longue.

Voici les mesures prises sur une vieille femelle de cette espèce, tuée en Grèce.

Longueur totale . . .	15″
» des ailes	12″ 6‴
» de la queue . . .	6″ 10‴
» du doigt de milieu.	1″ 3‴
» de son ongle . . .	6½
» du bec depuis l'angle de la bouche .	1″
» du tarse	1″ 5‴
Distance de l'extrémité de la première jusqu'à l'extrémité de la deuxième rémige	7½‴
» entre les extrémités de la troisième et de la deuxième rémige	6½‴

La femelle du *faucon concolore* offre au contraire les dimensions suivantes:

Longueur totale . . .	13″
» des ailes	10″ 6‴
» de la queue . . .	5″ 2‴
» du tarse	1″ 4⅔‴
» du doigt de milieu.	1″ 2½‴
» de son ongle . . .	5‴
» du bec	10‴

La queue du *faucon Éléonore*

norae ist mit 14 bis 15, der von *F. concolor* nur mit 10 bis 11 Querbinden versehen. Der Schnabel ist, bei ersterer Art, stärker seitlich zusammengedrückt. Die Füsse ziehen bei *F. Eleonorae* in das Grünlichgelbe, bei *Falco concolor* sind sie rein gelb. Endlich spielt die Färbung des Gefieders, bei *F. Eleonorae*, weniger in's Aschgraue als bei *F. concolor*.

Wir wollen nun noch die Unterscheidungskennzeichen dieser beiden Arten angeben.

Falco Eleonorae. Männchen: Flügel 11″, Schwanz 6″. Weibchen: Flügel $12\frac{1}{2}$″, Schwanz $6\frac{5}{6}$. Gestalt äusserst schlank. Füsse verhältnissmässig zart. Steuerfedern auf der innern Fahne mit 14 bis 15 Querbinden. Jung: dunkelbraun, die Brust- und Bauchfedern röthlichbraun gesäumt. Stirn, Kehle, Vorderhals und Hosen, hell röthlichbraun; erstere mit dunkeln Längsflecken, letztere mit dunkeln Querflecken. Backenstreif undeutlich. Alt: bis auf die hellen Querbinden des Schwanzes, einfärbig schwärzlichbraun, mit grauem Anfluge.

In Sardinien, Griechenland und Syrien beobachtet.

Falco concolor, *Temm.*, *Pl. col.* 330; *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 25; *Swainson*, *Birds of Western Afrika I*, *Pl.* 3. Männchen: Flügel $10\frac{1}{3}$″, Schwanz

est orné de 14 à 15, celui du *Faucon concolore* seulement de 10 à 11 bandes transversales. Le bec est plus fortement déprimé dans la première espèce. Les serres tirent au jaune verdâtre dans cette espèce, elles sont d'un jaune pur dans le *faucon concolore*. Les teintes du plumage de cette dernière espèce enfin tirent plus fortement sur le gris-cendré que dans le *faucon Éléonore*.

On peut en conséquence de ce que nous venons de dire, établir les traits distinctifs de ces deux espèces, comme suit:

Falco Eleonorae. Mâle: ailes 11″; queue 6″; Femelle: ailes $12\frac{1}{2}$″; queue $6\frac{5}{6}$″. Formes élancées. Serres, par rapport à la taille de l'espèce, peu robustes. Pennes de la queue portant 14 à 15 bandes transversales sur la barbe interne. Jeune: d'un brun foncé, plumes de la poitrine et du ventre liserées de brun rougeâtre. Front, gorge, devant du cou et plumes des jambes, d'un brun-rougeâtre clair, couvertes de taches longitudinales foncées, qui prennent la forme de taches transversales sur les plumes des jambes. Tache en moustache peu distincte. Adulte: à l'exception des bandes claires de la queue, d'un brun-noirâtre uniforme tirant sur le gris.

Observé en Sardaigne, en Grèce et en Syrie.

Falco concolor, *Temm.*, *Pl. col.* 330; *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 25; *Swainson*, *Birds of Western Afrika*, I, *Pl.* 3. Mâle, ailes $10\frac{1}{3}$″, queue 5″. Fe-

5″. Weibchen: Flügel $10\frac{1}{2}$″, Schwanz $5\frac{1}{6}$″. Gestalt des Baumfalken. Steuerfedern mit 10 bis 11 Querbinden auf der inneren Fahne. Übrigens fast einfärbig schwärzlich, in's bräunliche ziehend und mit starkem aschgrauem Anfluge, besonders auf dem Rücken und auf den Schultern.

Auf der Insel Barakan im rothen Meere, und im westlichen Afrika beobachtet.

Die Angaben, dass *Falco concolor* in Europa gefunden wird, beruhen, allem Anscheine nach, auf einer Verwechslung dieser Art mit *Falco Eleonorae*. Es muss daher *Falco concolor* wiederum aus dem Verzeichnisse der europäischen Vögel gestrichen werden.

Falco Eleonorae ist übrigens eine schon seit Jahrhunderten bekannte Art. *Artalouche de Alagona*, sicilischer Schriftsteller des funfzehnten Jahrhunderts, erwähnt derselben, *p.* 89, unter dem Namen *Saphirfalke. D'Arcussia*, *p.* 52 *et* 53, beschreibt sie unter dem Namen *faucon tagarot. Huber*, *Observations*, *p.* 15, *fig.* 16, bildet sie selbst ab, aber unter dem falschen Namen *Alèthe*, den *d'Arcussia* eingeführt hat, um einen Raubvogel von den Azoren zu bezeichnen.

Wir erhalten so eben, nachdem unser Werk bis hierher abgedruckt war, die vortrefflichen *Beiträge zur Ornithologie Griechenlands von Heinrich Graf von der Mühle*, *Leipzig*, *Ernst*

melle, ailes $10\frac{1}{2}$″, queue $5\frac{1}{6}$″. Port du hobereau. Pennes de la queue pourvues, à la bande interne, de dix à onze bandes transversales. Plumage d'un brun-noirâtre foncé, tirant fortement au gris, notamment sur le dos et sur les épaules.

Observé dans l'Afrique occidentale et à l'île Baracan située dans la mer rouge.

En constatant que cette espèce se trouve en Europe, on l'a, selon toutes les apparences, confondue avec le *Faucon Éléonore*. Il s'ensuit qu'il convient de rayer de la liste des oiseaux d'Europe le *Faucon concolore*.

Nous ajoutons ici que le *Faucon Éléonore* est une espèce connue depuis des siècles. *Artalouche de Alagona*, auteur Sicilien du quinzième siècle, en parle, *p.* 89, sous le nom de *Faucon Saphir; d'Arcussia*, *p.* 52 *et* 53, la décrit sous le nom de *Faucon tagarot; Huber*, *Observations*, *p.* 15, *fig.* 16, en donne même une figure, mais sous le faux nom d'*Alèthe*, que d'Arcussia avait employé antérieurement pour désigner un autour originaire, à ce qu'il paraît, des îles Açores.

L'excellent ouvrage de Mr. *von der Mühle*, intitulé, *Beiträge zur Ornithologie Griechenlands*, *Leipsick*, *E. Fleicher*, 1844, 8°., nous étant parvenu avant de mettre sous presse les

Fleischer, 1844, 8°, und beeilen uns, in unsern Noten das Nöthige aus diesem Werke nachzutragen. Nach diesem Schriftsteller kommt der *Schlechtfalke*, (*Falco peregrinus*, *p.* 13), das ganze Jahr hindurch, einzeln in Griechenland vor. Der, als *Falco peregrinoides* aufgeführte Vogel, dürfte wohl als ein altes Männchen unseres *Falco lanarius* zu betrachten seyn. Ob der *Falco laniarius* des Herrn *von der Mühle*, *p.* 14, wirklich zu dieser Art oder zu *Falco sacer* gehört, kann erst durch nähere Untersuchungen bestimmt werden. *Falco concolor*, *ibid.*, ist ohne Zweifel zu *F. Eleonorae* zu ziehen, da auch wir diese Art, und nicht die erstere, aus Griechenland erhielten.

dernières feuilles de notre revue, nous sommes à même d'en profiter pour nos notes critiques. Quant au faucon commun, l'auteur que nous venons de citer, affirme que cette espèce (*Falco peregrinus*, *p.* 13), se trouve, quoique en petit nombre, pendant toute l'année, en Grèce. L'oiseau, pris par Mr. von der Mühle pour le *Falco peregrinoides*, ne paraît être qu'un vieux mâle de notre lanier; et les individus dont il fait mention en parlant du *Falco laniarius*, *p.* 14, pourraient bien encore se rapporter au lanier et au sacre. L'oiseau enfin, que Mr. von der Mühle a indiqué sous le nom de *F. concolor*, est probablement identique avec le *F. Eleonorae*, que nous avons également reçu de la Grèce sous le nom de Faucon concolore.

(7) **FALCO TINNUNCULUS.** Siehe über die ausländischen Racen oder verwandten Arten des Thurmfalken, was wir in *Susemihl's*, *Vög. Eur.*, *p.* 45, Note, gesagt haben.

(7) **FALCO TINNUNCULUS.** On peut consulter, par rapport aux races exotiques ou aux espèces voisines de la cresserelle, les indications que nous en avons fournies dans l'ouvrage de *Susemihl*, *p.* 45, *note.*

(8) **FALCO CENCHRIS.** Wir erhielten, aus Steiermark, junge Vögel dieser Art im Nestkleide Sie scheint daher im südöstlichen Europa zu brüten. *Strickland*, *Proceed. Zool. Soc.*, 1836, *p.* 97, sagt, dass sie in Klein-Asien ihr Nest auf den Dächern der Häuser anlege. Nach *von der Mühle*, *p.* 16, brütet sie in Griechenland ebenfalls unter Hausdächern.

(8) **FALCO CENCHRIS.** Nous en venons de recevoir, de la Styrie, plusieurs jeunes individus, encore en partie couverts de duvet. On doit conclure par cela, que cette espèce niche dans les parties chaudes de l'Europe orientale. Suivant *Strickland*, *Proceed. Zool. Soc.*, 1836, *p.* 97, elle établit son aire, dans l'Asie mineure, sur les toits des habitations. Elle niche, suivant *von der Müh-*

le, *p.* 16, en Grèce, de la même manière.

(9) *Jardine und Selby*, *Zool. Illustr.*, *Pl.* 66, haben unter dem Namen SPIZAËTOS CRISTATELLUS, *Temm.*, einen Adlerhabicht, oder wenn man will, einen Rauchfusshabicht abgebildet, der aber von *Falco cristatellus*, *Temm.*, *Pl. col.* 282, verschieden ist, und wahrscheinlich als älterer Vogel zu einer der noch wenig bekannten, das Festland Indiens bewohnenden Adlerhabichte, gehört. Das von Jardine und Selby abgebildete Individuum wurde an den Küsten England's erlegt. Das entfernte Vaterland dieser Art macht es wahrscheinlich, dass das fragliche Exemplar ein Entkommenes war. Wir führen daher diesen Vogel vor der Hand noch nicht als europäisch auf, um so mehr, da diese Gruppe erst gründlich studirt zu werden verdient, ehe man sich schmeicheln darf, die Arten gehörig zu unterscheiden. Siehe, was wir über diese Gruppe in *Susemihl's Vögeln Europ.* gesagt haben. Wir erwähnen hier nur noch, dass schon *Ray*, in *Willughby's Ornith.*, *Cap. IX*, *Art. XII*, *p.* 48, eine Art dieser Gattung unter dem Namen *Falco indicus cirratus* beschrieben hat, welche Art aber von den neuern Naturforschern ganz übersehen wurde.

(9) L'aigle-autour figuré par *Sardine* et *Selby*, sous le nom de SPIZAËTOS CRISTATELLUS, diffère, par l'espèce, de l'oiseau donné sous ce même nom par Mr. *Temminck*, voir *Pl. col.* 282. Cet individu tué sur les côtes de l'Angleterre appartient probablement à quelqu'une des espèces encore mal déterminées d'aigles-autours du continent de l'Inde, ce qui me fait penser qu'il s'était échappé d'une ménagerie. Les diverses espèces du genre des aigles-autours étant encore peu étudiées, nous n'avons pas introduit parmi les oiseaux d'Europe celle dont MM. Jardine et Selby font mention. Nous avons donné quelques indications sur ce groupe dans l'ouvrage de *Susemihl*, et nous ajoutons ici que l'espèce la plus anciennement connue de ce genre est celle que *Ray* a décrite dans *Willoughby*, *Ornith.*, *chap. IX*, *art. XII*, *p.* 48, sous le nom de *Falco indicus cirratus*, espèce totalement omise par les naturalistes modernes.

(10) Der nordamerikanische Taubenhabicht, *Falco atricapillus*, *Wilson*, *Pl.* 52, *fig.* 3; *Falco regalis*, *Temm.*, *Pl. col.*

(10) L'autour commun de l'Amérique du nord, *Falco atricapillus*, *Wilson*, *Pl.* 52, *fig.* 3; *Falco regalis*, *Temm. Pl. col.*

495; *F. palumbarius Audubon*, *Pl.* 141; *Fauna bor. am. Pl.* 26; *Jard. u. Selby*, *Zool. Ill.*, *Pl.* 121, bildet eine, unserm Taubenhabicht zwar verwandte, aber durch zahlreiche, feinere Wellenlinien der Untertheile abweichende Art. In Japan kommt ein Taubenhabicht vor, der uns aber bloss aus Abbildungen bekannt ist.

(11) Der amerikanische gemeine Sperber, *Falco velox et pennsylvanicus*, *Wilson*, *Pl.* 45, *fig.* 1 (*jun.*) und *Pl.* 46, *fig.* 1 (*ad.*) *); *Audubon*, *Pl.* 374; *Pl. col.* 74 (*jun.*), scheint sich von dem Unsrigen nur dadurch zu unterscheiden, dass er ein wenig kleiner ist, und dass im Jugendkleide die Zeichnung etwas abweicht, indem die Flecke der Untertheile eine thränenförmige Gestalt haben.

Der südafrikanische, gemeine Sperber, *Falco exilis*, *Temm.*, *Pl. col.* 496, scheint sich ebenfalls von dem Unsrigen nur dadurch zu unterscheiden, dass die Untertheile im Alter eine roströthliche Grundfarbe haben, auf der die etwas dunkleren Flecke wie verwischt erscheinen.

(12) **ASTUR GABAR.** Exemplare dieser Art aus Griechenland im Niederländischen und Mainzer Museum.

*) Aber nicht *F. pennsylvanicus*, *ibid.*, *Pl.* 54, *fig.* 1, was, nach *Bonap.*, *List*, *p.* 3, ein *Buteo* ist.

495; *Falco palumbarius*, *Audubon*, *Pl.* 141; *Fauna bor. amer.*, *Pl.* 26; *Jard. et Selby*, *Zool. Ill.*, *Pl.* 121, diffère de celui d'Europe par ses parties inférieures couvertes de raies transversales plus délicates et plus nombreuses. Le Japon produit une troisième espèce ou race semblable à celle d'Europe, mais qui ne nous est connue que par des figures.

(11) L'Épervier commun de l'Amérique du nord, *Falco velox* et *pennsylvanicus*, *Wilson*, *Pl.* 45, *fig.* 1 (jeune individu) et *Pl.* 46, *fig.* 1 (adulte) *); *Audubon*, *Pl.* 374; *Pl. col.* 74 (jeune indiv.), ne me paraît différer de celui d'Europe que parce qu'il est d'une taille un peu moins forte, et parce que les taches des parties inférieures sont, dans les jeunes de l'année, en forme de larmes.

L'Épervier commun du Cap de Bonne Espérance, *Falco exilis*, *Temm.*, *Pl. col.* 496, ne semble s'éloigner de celui d'Europe que par les teintes un peu diverses qu'offrent les parties inférieures à l'âge adulte; ces parties étant d'un rougeâtre ferrugineux, relevé par des taches un peu plus foncées et assez indistinctes.

(12) **ASTUR GABAR.** Le musée des Pays-Bas et celui de Mayence possèdent des individus de cette espèce; ils ont été tués en Grèce.

*) Mais non pas le *Falco pennsylvanicus*, *ibid*, *Pl.* 54, *fig.* 1, qui appartient, selon *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 3, au genre *Buteo*.

(13) Die amerikanische Kornweihe: *Falco uliginosus*, *Wilson*, *Pl.* 51, *fig.* 1 (*jun.*); *Ch. Bonap.*, *ibid. Pl.* 12 (altes Männchen; Varietät mit wellenförmigen, verwaschenen Flecken auf den Untertheilen); *Falco cyaneus*, *Fauna boreali amer.*, *Pl.* 29, (altes Männchen mit punktartigen Flecken); *Audubon*, *Pl.* 356, *fig.* 1, (altes Männchen, mit ungefleckten Untertheilen); *Falco histrionicus*, *Uranie*, *Zool.*, *Pl.* 16, (*jun.*), *Pl.* 15 (altes Männchen, mit Querbändern auf den Untertheilen), weicht von unserer Kornweihe durch etwas höhere Läufe ab. Beim alten Männchen sind gewöhnlich alle Untertheile, von der Brust abwärts, mit zahlreichen rostbraunen Flecken oder Querbinden versehen. *Richardson* fand diese Weihe bis hinauf zum grossen Bärensee, *Wilson* und *Audubon* in vielen Theilen der vereinigten Staaten Nordamerika's, die französischen Reisenden brachten sie von den Falklandsinseln mit, und wir erhielten sie von St. Domingo.

(14) **CIRCUS CINERACEUS PALLIDUS.** Dieser Vogel stimmt hinsichtlich seines Baues, der Verhältnisse der Schwungfedern, und überhaupt in jeder Hinsicht, bis auf die etwas blässere Färbung, durchaus mit *Circus cineraceus* überein, und bildet, wenn man will, eigentlich nur eine

(13) Le Busard St. Martin de l'Amérique a été décrit sous les noms suivans: *Falco uliginosus*, *Wilson*, *Pl.* 51, *fig.* 1, (jeune ind.), *Ch. Bonap.*, *ibid*, *Pl.* 12, (mâle adulte, variété à taches onduleuses et obsolètes sur les parties inférieures; *Falco cyaneus*, *Fauna bor. amer.*, *Pl*, 29, (mâle ad. à petites taches orbiculaires); *Audubon*, *Pl.* 356, *fig.* 1, (mâle adulte, à parties inférieures dépourvues de taches); *Falco histrionicus*, *Uranie*, *Zool.*, *Pl.* 16, (jeune ind.), *Pl.* 15, (mâle adulte, aux parties inférieures transversalement rayées). Cette espèce se distingue, dans tous les âges, du busard St. Martin d'Europe, par des tarses plus élevés. Le vieux mâle a ordinairement toutes les parties inférieures, à partir de la poitrine, ornées de taches nombreuses, soit orbiculaires, soit transversales, d'un brun ferrugineux. *Richardson* a rencontré cette espèce jusque sur les bords du grand lac aux ours; elle se trouve, suivant *Wilson* et *Audubon*, dans une grande partie des états-unis de l'Amérique du nord; les voyageurs français l'ont rapportée des îles Falkland, et notre musée en a reçu des individus tués à St. Domingue.

(14) **CIRCUS CINERACEUS PALLIDUS.** Ce busard ne diffère du busard Montagu que par ses teintes plus pâles, et n'en forme, à proprement parler, qu'une variété locale de cette dernière espèce. C'est donc à tort qu'on l'a comparé au Busard St. Martin, dont il s'éloigne par ses ailes plus

klimatische Varietät dieser Art. Man hat sie daher mit Unrecht bis jetzt immer mit der Kornweihe verglichen, von der sie eben so sehr abweicht als die Wiesenweihe. Man vergleiche, was wir früher über diese Art in *Susemihl's* Werk gesagt haben.

(15) **AQUILA FULVA.** *Nilsson* ist der Meinung, dass es im Norden eine zweite Art Steinadler gebe, die sich vorzüglich durch einen etwas kürzeren Schwanz vom gemeinen Steinadler unterscheiden soll. Wir haben uns bis jetzt noch nicht von dem Bestehen dieser Art oder Nebenart überzeugen können. Es ist diess: *Falco chrysaëtos*, *Nilsson*, *Illum.*, *Figur.*, *Häft* 5, *pl.* 16; *Skandinavisk Fauna*, *Foglarna*, *I*, *p.* 44.

(16) Die von *Gloger*, *Handb. p.* 68, erwähnte vermeintliche Varietät der *Aquila imperialis* vom Vorgebirge der guten Hoffnung (? *Falco obsoletus*, *Licht.*) gehört, wie wir uns durch eigene Ansicht überzeugten, nicht hierher, sondern zu *Falco* (*Aquila*) *rapax*, *Temm.*, *Pl. col.* 455. — Nach *von der Mühle*, *p.* 21, *Anmerkung*, soll in Griechenland nur *Aquila fulva*, nicht aber *A. imperialis* vorkommen.

(17) **AQUILA BONELLII.** Wir machen hier noch einmal darauf aufmerksam, dass das Hauptkennzeichen dieser Art in der bedeutenden Länge ihrer Zehen liegt. Siehe hierüber unsere An-

pointues, ainsi que par la longueur respective des grandes rémiges. On peut consulter ce que nous avons dit de cette espèce dans notre travail sur les oiseaux d'Europe, accompagnant l'ouvrage iconographique publié par Mr. *Susemihl*.

(15) **AQUILA FULVA.** *Nilsson* suppose qu'il existe deux espèces d'aigles communs habitant le nord de l'Europe; il appelle l'une *Falco chrysaëtos*, l'autre *Falco fulvus*, et prétend que la première se distingue de celle-ci par une queue moins longue. Nous n'avons pas été à même de vérifier les observations de Mr. Nilsson, qui a publié des descriptions et des figures de son *Falco chrysaëtos* dans ses *Illum. Fig.*, 5me *cahier*, *Pl.* 16, et dans le *Skandinavisk Fauna*, *oiseaux*, *p.* 44.

(16) La prétendue variété de *l'Aigle impérial*, originaire du Cap de Bonne Espérance, et introduite par *Gloger*, *Handb.*, *p.* 68, sous le nom de *Falco obsoletus Lichtenstein*, appartient, comme je l'ai pu constater par l'autopsie, au *Falco rapax*, *Temm.*, *Pl. col.* 455. — Mr. *von der Mühle*, *p.* 21, remarque que c'est l'aigle commun et non pas l'aigle impérial qui se trouve en Grèce.

(17) **AQUILA BONELLII.** Cette espèce se reconnaît facilement à la longueur de ses doigts; nous renvoyons, pour de plus amples détails sur cet oiseau, à la description que nous en avons donnée

gaben in *Susemihl*, *die Vögel Europa's*, *p.* 54. Nach *von der Mühle*, *p.* 19, ist diese Art, nach dem Steinadler, die gemeinste in Griechenland.

(18) **AQUILA NAEVIA.** Man hält jetzt beinahe allgemein die, auf den Flügeln und Untertheilen weiss oder bräunlichweiss gefleckten, Schreiadler (*F. maculatus*, *Gmel.*), für die jüngeren, die einfärbig braunen, (*F. naevius*, *Gmel.*), für die alten Vögel; allein *Brehm*, *Vögel Deutschlands*, 1831, p. 27, führt letztere als eigne Art, *Aquila pomarina*, auf, welche auch *Fr. Boie*, *Isis*, 1835, *p.* 259, für selbständig hält. Ohne selbst standhafte Kennzeichen zur Unterscheidung zweier Arten Schreiadler angeben zu können, und ohne uns für die Meinung *Brehm's* und *Boie's* zu erklären, glauben wir doch darauf aufmerksam machen zu müssen, 1) dass es noch nicht durch direkte Beobachtungen bewiesen ist, dass die gefleckten Schreiadler mit dem Alter einfärbig braun werden; 2) dass einige gefleckte Schreiadler vom Harz, welche bei uns in der Gefangenschaft leben, ihr sogenanntes Iugendkleid im vierten Jahre noch nicht abgelegt haben, und 3) dass in gewissen Gegenden, wie z. B. in der Provence und in Italien, nach *Temminck*, *Roux* und *Ch. L. Bonaparte*, nur gefleckte Schreiadler vorkommen, während wir aus andern Gegenden, z. B. aus Ungarn, Abyssinien und Indien nur ungefleckte er-

dans *Susemihl*, *p.* 54. Le comte *von der Mühle*, *p.* 19, rapporte que cette aigle est, en Grèce, après l'aigle commun, l'espèce la plus abondante.

(18) **AQUILA NAEVIA.** On sait que le plumage de l'aigle criard est tantôt tacheté de blanc ou de blanc brunâtre, et tantôt d'un brun uniforme, et que l'on regarde les individus tachetés, *Falco maculatus*, *Gmelin*, comme les jeunes de ceux à plumage uniforme, *Falco naevius*, *Gmelin.* *Brehm* cependant, *Vögel Deutschlands*, *p.* 27 et *Boie*, *Isis*, 1835, *p.* 259, séparent derechef les individus à teintes uniformes sous le nom de *Aquila pomarina.* N'ayant pu réussir à découvrir des caractères constants servant à distinguer ces deux prétendues espèces, nous ne saurions entrer pour le moment dans les vues des savans que nous venons de citer; il faut cependant convenir que l'on n'a pas encore prouvé par des observations directes, que les individus tachetés deviennent avec l'âge d'un brun uniforme. Nous avons même vu plusieurs individus enlevés du nid sur les monts d'Hercynie, qui à l'âge de quatre ans, conservaient encore les taches claires que l'on croît être le trait distinctif des jeunes. D'ailleurs plusieurs naturalistes, tels que *Temminck*, *Roux* et *Ch. Bonaparte* s'accordent à dire que l'on n'observe en Italie et en Provence, que des aigles criards tachetés, tandis qu'il ne nous est venu d'autres contrées, comme par

hielten, und Pallas der gefleckten auch nur beiläufig und als blosse Varietät erwähnt. — Es ergiebt sich aus diesen Thatsachen, dass die vorliegende Frage nur durch neue, an den Brüteplätzen dieser Vögel, angestellte Beobachtungen erörtert werden kann. Wir erwarten daher die baldige Entscheidung dieser Frage durch wahrheitsliebende Naturforscher.

Die neuerlich durch *von der Mühle*, *p.* 19, *Anmerkung*, mitgetheilten Andeutungen über zwei Arten Schreiadler in Europa, sind unzureichend, Licht auf diese schwierige Frage zu werfen.

(19) **AQUILA PENNATA.** Es bleibt dieser Adler, ungeachtet aller Forschungen, immer noch einer der seltensten Vögel, dessen Brüteplatz noch nicht mit Gewissheit ermittelt ist, und der überall, wo man ihn beobachtete, sowohl in Europa als in Afrika, nur zufällig angetroffen wurde. Dass dieser Vogel zuweilen mit dem Rauchfussbussard, *Buteo lagopus*, verwechselt wurde, davon haben mich neuere Erfahrungen überzeugt. Wir empfehlen daher weniger Geübten, bei vorkommenden Fällen, die bis jetzt übersehenen Kennzeichen, welche wir für diese Art in *Susemihl*, *Vögel Europa's*, *p.* 57 aufgestellt haben, zu berücksichtigen, und in's Besondere darauf acht zu geben, dass die Läufe des Zwergadlers, wie die aller andren Adler, rings herum dicht befiedert

exemple de la Hongrie, de l'Abyssinie et des Indes, que des individus à teintes uniformes; aussi *Pallas* ne parle-t-il qu'en passant des individus tachetés qu'il regarde comme formant une simple variété accidentelle. Il résulte de l'exposé de ces faits, que l'histoire naturelle de l'espèce dont nous parlons, ne peut guère être éclaircie que par des observations faites sur les lieux que fréquente cet aigle pendant l'époque de la propagation.

Les indications contenues dans l'ouvrage de Mr. *von der Mühle*, *p.* 19, sur l'existence de deux espèces voisines d'aigles criards sont insuffisantes pour éclaircir cette question difficile.

(19) **AQUILA PENNATA.** Cette espèce, dont on ignore jusqu'à présent la véritable patrie, appartient au nombre des plus rares et n'a été observée qu' accidentellement, soit en Europe, soit en Afrique. Ayant été quelquefois confondue avec la buse patue, il est bon de remarquer qu'il existe un caractère assez facile à saisir et au moyen duquel on peut distinguer ces deux oiseaux dans tous les âges. Il suffit, pour éviter des erreurs, d'examiner les tarses de ces oiseaux; ceux de l'aigle botté étant, comme dans tous les aigles, revêtus de plumes de tous côtés, tandis que ceux de la buse patue sont pourvus, tout le long de leur face postérieure, de plaques assez larges. Nous renvoyons pour les autres traits distinctifs de cette espèce à la description que nous

sind, während, bei sorgfältiger Untersuchung, die Läufe des Rauchfussbussardes, auf der ganzen hintern Seite, mit grossen Schildern bedeckt erscheinen.

Graf *von der Mühle* erhielt einige Exemplare dieses Adlers während seines Aufenthaltes in Griechenland; zwei andre Exemplare wurden in der Umgegend Münchens geschossen; *Beiträge*, *p.* 19.

(20) Den weissköpfigen Seeadler, **FALCO LEUCOCEPHALUS**, *Linné*, haben wir aus der Reihe der europäischen Vögel entfernt, weil es uns erwiesen scheint, dass diese Art ein ausschliesslicher Bewohner Nordamerika's ist, und kein sicherer Beweis vorhanden ist, dass sich je Exemplare derselben nach Europa verflogen haben. Die Beweggründe, diesen Vogel als europäisch aufzuführen, waren, ausser der Angabe Linné's, dass er auch im Norden Europa's vorkomme, folgende: 1.) dass die beiden, in der vormaligen Bullockischen Sammlung aufbewahrten weissköpfigen Seeadler, die in die Sammlunger der Herren Temminck und Laugier übergingen, auf den Hebriden geschossen worden seyn sollen; 2.) dass ein Exemplar dieser Art früher bei Zürich, ein anderes bei Stuttgart geschossen seyn sollte; 3.) dass *Boie*, *Reise*, *p.* 189, während seines Besuches auf den Loffoden, Seeadler mit weissem Kopfe fliegen sah, und sie für *Falco leucocephalus* hielt. — Was die erste Angabe betrifft, so wird diesel-

en avons donnée dans *Susemihl*, *l. c. p.* 57.

Mr. le Comte *von der Mühle* a recueilli plusieurs individus de cet aigle en Grèce, et ce savant fait en outre mention de deux individus tués dans les environs de Munich; voyez *p.* 19 de son ouvrage.

(20) **FALCO LEUCOCEPHALUS**, *Linné*. Comme il n'a jamais été constaté d'une manière évidente, que cette espèce eût été observée dans la partie du monde que nous habitons, nous avons rayé de la liste des oiseaux d'Europe cet aigle-pêcheur, qui paraît habiter exclusivement l'Amérique du nord. Les naturalistes modernes, en introduisant cette espèce comme habitant de l'Europe, se sont d'une part appuyés sur le témoignage de Linné qui veut en effet que cette espèce habite le nord de l'Europe; d'autre part ils se laissaient guider par les motifs suivans 1.) qu'il existe deux individus de cette espèce, conservés autrefois dans la collection de Bullock, achetés depuis par MM. Temminck et Laugier et que l'on dit avoir été tués sur les îles Hébrides; 2.) qu'on prétend qu'autrefois on aurait tué un individu de cette espèce près de Stuttgart et un autre près de Zurich; 3.) que Mr. *Fr. Boie* fait mention dans la relation de son voyage, *p.* 189, d'aigles-pêcheurs qu'il a observés sur les îles Loffodes et qui, vus à di-

be durch die vielfachen Untersuchungen der brittischen Naturforscher, nach welchen dieser Vogel nie auf den Hebriden vorkommt, hinlänglich widerlegt. Die, angeblich bei Zürich und Stuttgart geschossenen Exemplare sind nie von irgend einem Naturforscher beschrieben worden, und es ist noch gar nicht ausgemacht, ob es nicht vielleicht ganz alte weissschwänzige Seeadler waren, die man bekanntlich in früheren Zeiten, als die Unterschiede beider Arten noch nicht auseinandergesetzt waren, oft für weissköpfige Seeadler hielt. Die Seeadler endlich, welche Herr Boie auf den Loffoden sah, waren offenbar alte weissschwänzige Seeadler, deren Kopf und Hals im Sommer, durch das Ausbleichen und Abreiben der Federn, eine fast weisse Farbe erhalten; denn Nilsson sagt ausdrücklich, dass sich der weissköpfige Seeadler nie in Skandinavien findet, und zufolge der Privatmittheilungen des Herrn Dr. Rasch in Christiania, der wiederholt und auf längere Zeit die Loffoden besuchte, kommt auf diesen Inseln nur der gemeine Seeadler vor. Übrigens ist es schon deshalb ungereimt, den weissköpfigen Seeadler zu einem Bewohner des Nordens Europa's machen zu wollen, weil er, als Zugvogel, im Winter, wie der weissschwänzige Seeadler, das feste Land Europa's besuchen würde, was aber nicht der Fall ist; denn die vermeintlichen jungen Vögel dieser Art, welche man in Deutschland und Frank-

stance, paraissaient avoir la tête blanche. — Quant à la première assertion, il a été constaté par tous les naturalistes anglais, que l'aigle-pêcheur à tête blanche n'habite pas les îles Hébrides. Pour ce qui regarde les individus tués, à ce qu'on prétend, près de Stuttgart et de Zurich, ces individus n'ont jamais été décrits par aucun naturaliste, ce qui me fait penser que ce n'étaient tout simplement que de très-vieux individus de l'aigle-pêcheur commun, espèce que l'on a, comme le sait tout le monde, longtemps confondue avec celle de l'Amérique du nord. Je crois enfin que Mr. Boie s'est trompé en prenant pour des aigles à tête blanche, ceux qu'il a observés sur les îles Loffodes; car Mr. Nilsson dit expressément que cette espèce ne se trouve jamais en Scandinavie et le docteur Rasch de Christiania, qui a visité à plusieurs reprises ces îles et y a fait un séjour assez considérable, me mande que les aigles-pêcheurs qui y habitent appartiennent à l'espèce commune. Mr. Boie aura probablement vu de très-vieux individus de cette dernière espèce, dont la tête et le cou avaient pris une teinte très-claire par l'action du jour, phénomène très-apparent, avant la mue, dans la plupart des oiseaux. Quoiqu'il en soit, il y a encore d'autres motifs qui militent en faveur de notre opinion que l'aigle-pêcheur à tête blanche n'habite pas l'Europe septentrionale. S'il en était ainsi, cette espèce, qui appartient au nombre de celles qui émi-

reich angetroffen haben will, sind nie genau untersucht worden, und diese Angaben sind daher nur als Vermuthungen zu betrachten.

grent en hiver, visiterait périodiquement le continent de l'Europe; on ne l'y voit cependant jamais. Il est vrai que l'on prétend avoir tué, en France et en Allemagne, de jeunes individus de cette espèce; mais ces individus n'ayant pas été soigneusement examinés, on ne peut attacher aucune valeur à ces assertions.

(21) *Nilsson* nimmt zwei Arten grösser Seeadler aus dem Norden Europa's an. Sein *Falco ossifragus* soll grösser seyn, und einen längeren Schwanz haben, als *F. albicilla.* Die bis jetzt von Nilsson untersuchten Exemplare seines *F. ossifragus* hatten noch keinen weissen Schwanz; nichtsdestoweniger vermuthet aber Herr Nilsson, dass auch *F. ossifragus*, wie *F. albicilla*, im hohemAlter einen weissen Schwanz bekomme. Wir haben bis jetzt keine hinlänglichen Gründe gefunden, diesen *F. ossifragus* als Art oder als Nebenart aufzunehmen. Siehe über dieselbe: *Nilsson*, *Ornit. suecica*, I, *p.* 14; *Skandin. Fauna*, *Fogl.*, I, *p.* 45.

(21) *Nilsson* veut qu'il existe, dans le nord de l'Europe, deux espèces d'aigles-pécheurs de grande taille. Il distingue de l'espèce ordinaire, *Falco albicilla*, une espèce d'une taille plus forte et à queue plus longue, et qu'il appelle *Falco ossifragus*. Ce savant croit que cette dernière espèce acquiert également avec l'âge une queue blanche, bien que pas un seul des individus qu'il a examinés ne présentât ce caractère. Nous n'avons pas cru devoir adopter pour le moment cet oiseau, ni comme espèce, ni comme variété, et nous renvoyons pour de plus amples détails aux travaux de *Nilsson*: *Ornith. Suecica*, I, *p.* 14, et *Skandin. Fauna*, *Oiseaux*, I, *p.* 45.

(22) Es folgt hier die Beschreibung, welche *Pallas* von dieser Art in der *Zoogr. rosso asiat.*, I, *p.* 352, *n°.* 26, gegeben hat.

(22) *Pallas*, *Zoogr. ross. asiat.*, I, *p.* 352, *n°.* 26, a décrit cette espèce dans les termes suivans:

AQUILA LEUCORYPHA.

A. tibiis nudis pallidis, cera livida, corpore fusco, macula verticis alba.

Nusquam nisi in australiore Rossia, circa Volgam et Rhymnum inferius, in vicinia maris Caspii, et ibi quoque rarius observatur,

ubi cum praecedente, Ossifraga et Haliaëto circa lacus regnat et in arboribus nidulatur. Distinctissima species et licet parva, omnibus tamen notis ad Aquilas referenda, quas et habitu refert, in hoc genere cum praecedente minima.

Descr. Magnitudo paulo supra Clangam; pondus sex librarum. Habitus inter Chrysaëtum et Ossifragam medius. Rostrum basi rectiusculum, nigrum, margine maxillae superioris medio convexo. Cera livido-cinerea, glabra, naribus amplis, ovatis, obliquis, concha delitescente. Rictus oris albidus; lingua integra, rotundata. Palpebrae concolores, versus marginem plumoso-ciliatae; suggrundium supraciliare prominens, nudatum. Irides fusco-gryseae, circulo nigricante inclusae. Caput supra gryseo-fuscum, macula triangulari medii verticis, gulaque nivea; area per latera capitis sub oculis longitudinalis subatra. Collum undique plumis acuminatis fuscis, apice gryseo-obsoletis jubatum. Dorsum et alae nigricant, plumis margine exsoletis. Subtus color exsoletior quam in collo. Remiges 27. sex primores extremo angustatae, reliquae exteriore margine gryseae, interius versus basin albae. Subtus ala nigrescit, tectricibus basi albis. Ala secundaria quadripennis. Cauda longiuscula, alis compositis 2″. 6‴. longior, aequalis, rigida, nigra, extima utrinque rectrice lituris aliquot pallidis adspersa. Pedes pallido-albicantes, unguibus nigris; tibiae vix ad tertiam partem plumosae; digiti parum divaricandi, plicis intercalaribus nullis. — Mensura ad uropygium 1′. 5″. 8‴. caudae 11″ 8‴. ulnae alarum 1′. 8″. 9‴. expansarum 5′. 11″ 6‴. Rostrum ad oris angulos 2″. 3‴. tibiarum 3″ 2‴. digitorum anticorum medius sine ungue 2″. 5‴. unguis 1″ $1\frac{1}{2}$‴. exterior 1″. $7\frac{2}{3}$‴. unguis 1″. interior 1″. 6‴. unguis 1″. $3\frac{1}{2}$‴. posticus 1″. 4‴. unguis 1″. 3‴.

Ein von Eversmann in der Bucharei geschossener, im Berliner Museum aufbewahrter Seeadler, stimmt mit der Pallasischen Beschreibung durchaus überein, und weicht bloss durch den Mangel des weissen Nackenfleckes, dessen Pallas erwähnt, ab. *Keyserling und Blasius*, *p.* 139, geben nach diesem Exemplare, folgende Züge als Artkennzeichen für *H. leucoryphus* an: »Die Läufe vorn kaum »$\frac{1}{3}$ der Länge befiedert; die In- »nenfahne der grossen Schwin- »gen nur bis zur 3ten ausgeschnit- »ten; die 2te bis 4te auf der Aus-

Mr. Eversmann a rapporté au Musée de Berlin, de son voyage à Boukhara, un aigle-pêcheur qui se rapporte parfaitement à l'espèce de Pallas, quoiqu'il n'offre pas le caractère tiré de la tache blanche de la nuque. MM. *Keyserling et Blasius*, *l. c.*, *p.* 139, ont emprunté à cet individu les traits distinctifs suivans: »Tarses »emplumés par devant à peine »d'un tiers de leur longueur. Les »trois premières rémiges rétré- »cies à leur barbe interne; la »deuxième jusqu'à la sixième ré- »mige rétrécies à la barbe exter-

» senfahne deutlich, die 5te schwä- » cher, die 6te nur sehr schwach » verengt; der Schwanz schwarz, » gerade, mit dem Ende $2\frac{1}{2}$ Zoll » über die Flügel hinausragend, » der Schnabel schwarz." — Nach demselben Exemplare habe ich folgende kurze Beschreibung entworfen: Ganze Länge 2′ 6″; Flügel 1′ 10″; Schwanz 11″; Läufe $3\frac{1}{2}$″. Mittelzehe ohne Nagel 2″. Habitus, Bau, Schnabel, Füsse und alle sonstige Verhältnisse wie bei *H. Macei*. Schnabel schwärzlich. Hauptfarbe des Gefieders erdbraun, unten blässer. Die Federn gegen ihre Ränder hin heller, besonders die Flügeldeckfedern; die des Kopfes und Halses mit gelblichbraunen Rändern. Ohrgegend, und ein von da sich verlängernder und auf den Seiten des Halses sich verlierender Streif, schwärzlichbraun. Grosse Schwungfedern und Schwanz schwarz; letzterer auf der ersten Hälfte schwach weisslich gewässert. Obere und untere Schwanzdeckfedern blassbraun, ein wenig mit weisslich gemischt. Füsse gelblich. Nägel schwärzlich. Schwanz kaum merklich abgerundet.

Es fragt sich, ob *Haliaëtos lineatus*, *Gray*, *Ind. Zool.*, nicht als junger Vogel zu vorgehender Art zu ziehen ist. Wenn man die Gewissheit hätte, dass sowohl das Exemplar von Pallas als das des Berliner Museums, als männliche und jüngere Individuen zu betrachten sind, so würde ich kein Bedenken tragen, *H. leucoryphus* als identisch mit *H.Macei*, *Temm.*, *Pl. col.* 8, von

» ne, mais de sorte que ce ca- » ractère est moins apparent sur » la cinquième rémige, et peu » sensible sur la sixième. Queue » noire, coupée carrément à l'ex- » trémité, dépassant les ailes de » deux pouces et demi. Bec » noir." — J'ai pris sur ce même individu la note succincte suivante: Longueur totale 2′ 6‴; ailes 1′ 10‴; queue 11″; tarses $3\frac{1}{2}$″; doigt de milieu, sans ongle 2″. Port, bec, pieds et organisation comme dans l'*Haliaëtos Macei*. Bec noirâtre. Teinte générale du plumage d'un brun de terre, plus pâle sur les parties inférieures. Plumes, particulièrement les couvertures des ailes, à bords clairs; celles de la tête et du cou liserées de brun jaunâtre. Région des oreilles et une large raie qui se prolonge depuis cette région jusque sur les côtés du cou, d'un brun noirâtre. Grandes couvertures des ailes et queue noires; queue variée de blanc à la première moitié de sa longueur. Couvertures de la queue d'un brun pâle, relevé par quelques taches blanchâtres. Pieds jaunâtres. Ongles noirâtres. Queue insensiblement arrondie à l'extrémité.

Il convient peut-être de regarder comme le jeune de cette espèce l'oiseau figuré par *Gray*, dans l'*Indian Zoology*, sous le nom de *Haliaëtos lineatus*. Le sexe des individus observés par Pallas et Eversmann n'ayant pas été constatés par la dissection, c'est en hésitant que nous émettons l'opinion qu'ils pourraient bien n'être que des mâles jeunes ou à l'âge moyen du grand aigle

Bengalen, ersteren als jungen, letzteren als alten Vogel, zu betrachten.

(23) **HALIAËTOS VOCIFER.** Exemplare dieser Art aus Griechenland im Mainzer Museum. Graf von der Mühle erwähnt derselben nicht als griechischen Vogel.

(24) **PANDION HALIAËTUS.** Der gemeine Flussadler scheint über die ganze Erde verbreitet zu seyn, und nach den verschiedenen Gegenden, in welchen er vorkommt, höchstens einige unerhebliche Unterschiede in Grösse und Färbung darzubieten. In wie fern der amerikanische Flussadler, *Pandion carolinensis*, *Ch. Bonap.*, von dem unsrigen abweicht, können wir, da wir nur wenige Individuen aus jener Gegend sahen, nicht angeben. Die Flussadler von Japan, Hinterindien und Neuholland, *Pandion leucocephalus*, *Gould*, sind durchgehends ein wenig kleiner, und haben etwas mehr weiss auf dem Kopfe. Siehe über die Varietäten dieser Art: *Verhandel. Nederl. Overz. bezitt.*, *Aves*, *Artikel: Falco (Pandion) humilis.*

(25) **BUTEO VULGARIS.** Im nördlichen Amerika findet sich ein Mäusebussard, den *Richardson und Swainson*, *Fauna bor.*

pêcheur du Bengale, connu sous le nom de *Haliaëtos Macei*, *Temm.*, *Pl. col.* 8.

(23) **HALIAËTOS VOCIFER.** J'ai vu au Musée de Mayence des individus de cette espèce, tués en Grèce. Mr. le Comte von der Mühle n'en fait pas mention dans son ouvrage sur les oiseaux de la Grèce.

(24) **PANDION HALIAËTUS.** Il paraît que le balbusard commun est répandu sur toutes les parties du globe, et qu'il ne forme tout au plus, suivant les localités, que de légères variétés dans la taille et les couleurs. N'ayant vu qu'un petit nombre d'individus du balbuzard d'Amerique, *Pandion carolinensis*, *Ch. Bonap.*, nous ne nous croyons pas autorisés à émettre aucune opinion sur cette prétendue espèce. Mr. *Gould* a séparé le balbuzard de la Nouvelle Hollande, sous le nom de *Pandion leucocephalus;* il s'en trouve de semblables au Japon et dans l'Archipel des Indes; ils sont constamment un peu plus petits que ceux d'Europe, et la couleur blanche domine sur le dessus de leur tête. Consultez par rapport aux variétés du bulbuzard notre mémoire sur le *Falco* (*Pandion*) *humilis*, inséré dans l'ouvrage hollandais intitulé: *Verhandelingen over de Ned. Overzeesche bezittingen.*

(25) **BUTEO VULGARIS.** L'amérique du nord produit une buse, que M. M. *Richardson*, *Swainson* et *Audubon* regardent

am., *Birds*, *Pl.* 27, und *Audubon*, *Pl.* 372, für nicht verschieden von unserm Mäusebussard halten, und ihm auch dem Namen *Buteo vulgaris* geben. *Ch. Bonap. List*, *p.* 3, führt ihn aber als eigene Art, unter dem Namen *Buteo Swainsonii* auf. Wir haben diesen Vogel in der Natur nicht gesehen.

(26) **BUTEO LAGOPUS.** Sowohl *Levaillant* als neuerdings *Smith*, haben diese Art vom Vorgebirge der guten Hoffnung mitgebracht. Diese Erscheinung ist um so auffallender, da dieser Vogel selbst das südliche Europa nur in kalten Wintern besucht. — Der nordamerikanische Rauchfussbussard, *Falco Sancti Johannis*, *Latham*, unterscheidet sich von dem Unsrigen durch einen stärkern, breiteren Schnabel, grössere, kräftigere Nägel, und etwas höhere Läufe, die weder so weit abwärts, noch so weit nach hinten befiedert, und auf der hintern Hälfte des Laufes, nach unten, mit grösseren Schildern bekleidet sind. Diese Art weicht individuell, in der Färbung, noch bedeutender ab als unser Rauchfussbussard. Es ist dies *Falco spadiceus* (*Chocolate Falcon*), *Forst.*, *Phil. Trans.*, *LXII*, *p.* 281; *Pennant*, *Arct. Zool.*, *II*, *p.* 201, *Tab.* 9 *B; Falco Sancti Johannis*, *Gmelin*, *p.* 273, *n°.* 92; *St. John's Falcon*, *Arct. Zool. T.* 9 *a; Wilson*, *Taf.* 33, *Fig.* 1; *Falco lagopus et niger*, *Audubon*, *Pl.* 422 *und Pl.* 166; *Falco lagopus*, *Richards.*, *Fauna bor. amer.*, *Birds*, *Pl.* 28,

comme identique avec la buse commune d'Europe; c'est le *Buteo vulgaris*, *Fauna bor. amer.*, *Pl.* 27, *Audubon*, *Pl.* 372. — *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 3, au contraire veut que ce soit une espèce distincte qu'il appelle *Buteo Swainsonii.* Je n'ai pas vu cet oiseau.

(26) **BUTEO LAGOPUS.** *Levaillant* et *Smith* ont observé la buse patue dans la partie méridionale de l'Afrique, fait d'autant plus remarquable que cette espèce qui habite les régions froides de l'Europe et de l'Asie, n'étend guère ses migrations jusqu'au delà des Alpes que pendant les hivers très-rigoureux. — La buse patue de l'Amérique septentrionale, *Falco Sancti Johannis*, s'éloigne de l'espèce commune par son bec plus vigoureux et plus large, par des ongles plus forts et plus longs, ainsi que par des tarses un peu plus élevés, et dont les plumes ne s'avancent pas aussi loin vers le bas et vers le derrière que dans l'espèce commune; aussi les plaques dont la partie postérieure des tarses est revêtue vers le bas sont-elles d'une étendue plus considérable. Cette espèce américaine varie selon les individus, par rapport aux teintes, d'une manière plus frappante encore que l'espèce d'Europe, ce qui a donné lieu à l'établissement de plusieurs espèces nominales. C'est *Falco spadiceus* ou *Chocolate Falcon*, *Forst. Phil. Trans.*, LXII, *p.* 281; *Pennant Arct. Zool*, II, *p.*

und *F. ferrugineus*, *Lichtenst.*, *Verh. d. Berlin. Acad.*, 1838, *p.* 428.

(27) *Pallas*, *Zoogr. ross. asiat. I*, *p.* 354, *n°.* 27, beschreibt unter dem Namen **ACCIPITER HYPOLEUCOS** einen Schlangenbussard aus dem südlichen Russland, den *Keys. u. Blasius*, *die Wirbelth. Europa's*, *p. XXIX*, *n°.* 20, *Circaëtos hypoleucos*, als eigene Art aufnehmen. Nach der von *Pallas* mitgetheilten Beschreibung, weicht aber dieser Vogel vom gemeinen Schlangenbussard nur durch die gelbe Farbe der Füsse, und durch pinselförmige Büschelchen, welche sich an den Spitzen der Nackenfedern befinden, ab. Letztere sind offenbar Überbleibsel des Dunenkleides, und die gelbe Farbe der Füsse ist wahrscheinlich durch das Trocknen entstanden, wie dies häufig Statt findet. Auch muss man berücksichtigen, dass Pallas unsern gewöhnlichen Schlangenbussard gar nicht aufführt, sondern die hierher gehörigen Citate, selbst *Buffon's Jean le Blanc*, *Pl. enl.* 413, zu seinem *Acc. hypoleucos* zieht. Wir können, aus den angeführten Gründen, diesen Vogel als Art nicht eher aufnehmen, bis er auf's Neue untersucht und mit Circaëtus

201, *Pl.* 9, *fig. B*; *Falco Sancti Johannis*, *Gmelin*, *p.* 273, *n°.* 92; *St. John's Falcon*, *Arct. Zool.*, *T.* 9 *a*; *Wilson*, *Pl.* 33, *fig.* 1; *Falco lagopus et niger*, *Audubon*, *Pl.* 422 *et Pl.* 166; *Falco lagopus*, *Richardson*, *Fauna bor. amer.*, *Birds*, *Pl.* 28; et *Falco ferrugineus*, *Lichtenstein*, *Verh. d. Berlin. Acad.*, 1838, *p.* 428.

(27) *Pallas*, *Zoogr. ross. as.*, *I*, *p.* 354, *n°.* 27, a décrit, sous le nom d'**ACCIPITER HYPOLEUCOS**, un Circaète de la Russie méridionale, que M. M. *Keyserling* et *Blasius* ont adopté comme espèce bien établie; c'est leur *Circaëtos hypoleucos*, *p. XXIX*, *n°.* 20. — A juger de la description donnée par Pallas, cet oiseau ne s'éloigne du Circaète commun que par la teinte jaunâtre des serres, ainsi que par la présence de petits appendices pénicilliformes, dont les plumes de la nuque sont pourvues. Ces appendices sont évidemment les restes du duvet qui ne s'est usé qu'imparfaitement; quant à la couleur jaune des pieds, elle est probablement due au dessèchement de ces parties. D'ailleurs Pallas ne fait pas du tout mention du Circaète commun, et il rapporte plusieurs synonymes de cette espèce à son *Accipiter hypoleucos*, entre autres même le *Jean le Blanc* de *Buffon*, *Pl. enl.* 413. Avant d'établir l'espèce décrite par Pallas, il sera nécessaire de l'examiner de nouveau, et de la comparer à l'espèce commune et au Circaète pectoral, qui offre des pieds jaunes dans tous les âges.

gallicus und pectoralis, welcher letzterer in jedem Alter gelbe Füsse hat, verglichen wurde.

Damit Jeder selbst urtheilen kann, in wie fern die von Pallas aufgeführte Art Berücksichtigung verdient, lassen wir seine Beschreibung hier folgen.

Quoi qu'il en soit, nous avons cru devoir reproduire ici la description de Pallas, afin de mettre nos lecteurs à portée de juger eux-mêmes, s'il convient d'adopter pour le moment cette espèce douteuse.

» Cera pedibusque flavis, corpore fusco subtus albo, plumis cir-» vicalibus penicilliferis.

» In Rossia australi, circa Tanaim et Volgam inferiorem, per » regiones campestres non infrequens, frequentissimus (Gmelinis » testi) circa Astrachaniam hyeme, ubi Gallinis, aeque ac in Gal-» lia infestus. Ad orientem Uralensis jugi nunquam observatus fuit; » attamen in australibus Tatariae magnae forte non deest.

» Descr. Maximus accipitrum, Aquilae Clangae fere aequalis, sed » habitus ab Aquilis alienus et plumae cervicis multo minus acutae. » Rostrum breviter aduncum. Caput et cervix grysea, rhachibus » fuscis, subtus albidiora: plumae cervicis mediae fuscidiores, rha-» chi apice terminata plumula distincta singulari, penicilliformi, » quod in nulla ave observavi, et priores autores non adnotarunt. » Dorsum fuscum, plumis margine gryseo-exsoletis. Subtus avis al-» ba, jugulo, maculis pectoris et lunulis femoralium gryseo-lutes-» centibus. Remiges interius albae. Cauda longior, aequalis, fusca, » rectrices laterales interius albae, omnes nigro trifasciatae. Pedes » longiusculi, nudi, flavi."

Ich kenne, ausser unserer europäischen, nur noch zwei Arten dieser Gattung, nämlich: 1) *Circ. pectoralis Smith*, *s. C. thoracicus*, *Cuv.*, *Mus. Par.*, von Afrika, der in der Jugend zwar dem *C. gallicus* täuschend ähnlich ist, aber im Alter eine schwärzliche Brust und gelbliche Füsse hat. Herr Müller hat einen ganz ähnlichen Vogel auf Timor erlegt. 2) *Circaëtos cinereus Vieill.*, *Gal.*, *Pl. XII*, *seu Circ. funereus*, *Rüppell*, *Neue Wirb.*, *Vögel*, *T.* 14, vom Senegal und Abyssinien.

Je ne connais que deux espèces exotiques de ce genre, savoir 1) *Circ. pectoralis*, *Smith* ou *Circ. thoracicus Cuv.*, *Mus. Par.*, de l'Afrique, assez voisin du Circaète commun, mais à poitrine noirâtre, à l'âge adulte, et à pieds jaunes. Mr. Müller a tué un oiseau tout à fait semblable, à l'île de Timor. 2) *Circaetus cinereus*, *Vieillot*, *Gal.*, *Pl. XII*, ou *Circ. funereus*, *Rüppell*, *Neue Wirbelthiere*, *Vogel*, *Tab.* 14, du Sénégal et de l'Abyssinie.

(28) MILVUS PARASITICUS.

(28) MILVUS PARASITICUS.

Von Herrn von Feldegg in Dalmatien, und vom Grafen *von der Mühle*, *p.* 22, in Griechenland gesammelt. Vom schwarzen Milan durch einen stärker gegabelten Schwanz und gelben Schnabel abweichend. Unserem schwarzen Milan ganz ähnliche Vögel kommen vom Senegal, vom Festlande von Indien, (*Milvus govinda*, *Sykes*, *Proceed.* 1832, *p.* 81), vom indischen Archipel und Neuholland, (*Milvus affinis*, *Gould*, *Syn. Birds Austr.*, Tafel ohne Nummer). Ehe diese Vögel aber als eigene Arten aufgenommen werden können, müssen ihre Kennzeichen, gründlicher als es bis jetzt geschah, auseinandergesetzt werden. Ausser den angeführten drei europäischen Arten sind mir nur noch zwei bekannt, nämlich: 1) der schöne *Milvus isurus*, *Gould*, *Birds of Australia*, Tafel ohne Nummer, von Neu-Holland und 2) eine neue Art von Japan, *Tobi* der Japaner, an Grösse dem Königsmilan gleichkommend, aber dunkel von Farbe, und mit äusserst seicht gegabeltem Schwanze.

Cette espèce a été recueillie par Mr. de Feldegg en Dalmatie et par le comte *von der Mühle*, *p.* 22, en Grèce. Elle ne se distingue du Milan noir que par sa queue plus fortement fourchue, et par la couleur jaune de son bec. Le continent de l'Inde produit un Milan en tout point semblable au Milan noir: c'est le *Milvus govinda*, *Sykes*, *Proceedings*, 1832, *p.* 81; il en existe également un à la Nouvelle Hollande: c'est le *Milvus affinis*, *Gould*, *Syn. Birds Austr.*, (planche sans numéro). Les caractères de ces oiseaux n'ayant pas encore été exposés d'une manière satisfaisante, il ne convient pas de les admettre pour le moment comme espèces parfaitement établies. Outre les trois espèces de Milans qui se trouvent en Europe, je n'en connais que deux autres de ce genre, savoir 1) le *Milvus isurus*, *Gould*, *Birds of Australia*, (planche sans numéro), belle espèce de la Nouvelle Hollande, et 2) une nouvelle espèce du Japon, appelée *Tobi* dans ce pays; elle est de la taille du Milan commun, mais elle offre des teintes assez foncées, et sa queue est très-peu échancrée.

(29) **ELANUS.** Die Kennzeichen der Arten dieser Gruppe wurden bis jetzt sehr unvollständig angegeben. *Elanus melanopterus*, der eigentlich in Afrika zu Hause ist, sich aber zuweilen nach Europa verfliegt, unterscheidet sich von dem ihm in der Färbung sehr verwandten *El. axillaris*, standhaft durch

(29) **ELANUS.** Les traits distinctifs des diverses espèces de ce genre n'ont été indiqués jusqu'à présent que d'une manière assez superficielle. L'*Élanion blac*, qui visite accidentellement l'Europe, quoique sa véritable patrie soit l'Afrique, se distingue constamment de l'*Elanion axillaire*, par sa queue beaucoup plus cour-

einen weit kürzeren Schwanz. Die Unterseite der Flügel ist immer rein weiss.

Elanus axillaris, *Gould*, *Birds of Austral.*, Tafel ohne Nummer; *Falco axillaris*, *Latham*, *Ind. orn.*; *Circus axillaris*, *Vieillot*, *Encycl. meth.*, *III*, *p.* 1212; *Elanus notatus*, *Gould*, *Proceed.*, *V*, *p.* 99, und *p.* 141, kommt vom indischen Archipel und Neuholland, hat einen längeren Schwanz, und oft, aber nicht immer, schwärzliche grosse untere Flügeldeckfedern. Es ist mir nicht gelungen, standhafte Kennzeichen aufzufinden, um von dieser Art den *Falco dispar*, *Temm.*, *Pl. col.* 319, (junger Vogel); *Ch. Bonap.*, *Contin. of Wilson*, *Pl.* 11, *fig.* 1; *Audubon*, *Pl.* 352; *Elanus leucurus*, *Ch. Bon.*, *List*, *p.* 4, zu unterscheiden. — Eine schöne, dritte Art mit winkeligem schwarzem Flecke auf der Unterseite der Flügel bildet der grössere *Elanus scriptus*, *Gould*, *Proceed.* 1842; *Birds of Australia*, (Taf. ohne Nummer). Endlich ist als vierte Art zu dieser Gruppe zu zählen, *Gampsonyx Swainsonii*, *Vigors*, *Zool. Journ.*, *II*, *p.* 69, seu *Elanus torquatus Lesson*, *Traité d'Orn.*, *p.* 72 (jun.) vom warmen Amerika; ausgezeichnet durch seine geringe Grösse, und von den drei Vorhergehenden durch seine schöne Färbung abweichend.

te, et par la teinte blanche de la partie interne des ailes; du reste ces deux espèces se ressemblent assez, par rapport au système de coloration.

L'Elanus axillaris, *Gould*, *B. of Austr.*; *Falco axillaris*, *Lath.*; *Circus axillaris*, *Vieillot*, *Encycl. meth.*, *III*, *p.* 1212; *Elanus notatus*, *Gould*, *Proceed.*, *V*, *p.* 99 et *p.* 141, qui habite l'Archipel des Indes et la Nouvelle Hollande, s'éloigne du précédent par sa queue plus longue ainsi que par les grandes couvertures internes des ailes qui sont le plus souvent d'une teinte noire. Je ne vois pas en quoi se distingue de cette espèce des Indes, celle qui habite l'Amérique, et qui a été indiquée sous les noms suivans: *Falco dispar*, *Temm.*, *Pl. col.* 319 (jeune de l'année); *Ch. Bonap. Contin. of Wilson*, *Pl.* 11, *fig.* 1; *Audubon*, *Pl.* 352; *Elanus leucurus*, *Bonap.*, *List*, *p.* 4. — Une troisième espèce de ce groupe vient de la Nouvelle Hollande; elle est d'une taille plus forte que les deux précédentes et ses ailes sont ornées, à leur face interne, d'une large tache noire anguleuse; c'est l'*Elanus scriptus*, *Gould*, *Proceed.*, 1842; *Birds of Australia*, planche sans numéro. Il convient de placer à la suite de ce groupe une belle espèce d'assez petite taille et à plumage orné de teintes très-vives; elle se trouve dans l'Amérique intertropicale; c'est le *Gampsonyx Swainsonii*, *Vigors*, *Zool. Journ.*, *II*, *p.* 69, dont l'*Elanus torquatus* de *Lesson* ne paraît pas différer; voir *Lesson*,

Traité d'Ornith, *p.* 72 (description d'un jeune individu).

(30) **VULTUR FULVUS.** Siehe über diese und die übrigen, dem *V. fulvus* verwandten Arten oder Nebenarten, so wie überhaupt über die Synonymie und Charakteristik der Geierarten unsere Arbeit über diese Gattung in *Susemihl*, *Nat. Vög. Eur.*, *p.* 10 bis 12.

(31) **VULTUR AURICULARIS.** Die Mittheilungen Levaillants, dass dieser Geier gesellschaftlich lebt, sind nach *Smith*, *Proceed. Zool. Soc.*, 1833, *p.* 45, falsch. Es gehört daher diese Art, auch hinsichtlich ihrer Lebensart, zu der Gruppe der adlerartigen Geier: siehe hierüber unsere Arbeit in *Susemihl*, *Nat. Vög. Eur.*, *p.* 6 *sqq.* — Graf *von der Mühle*, *p.* 11, hat diesen Vogel nie in Griechenland gesehen; er wirft daher die Frage auf, ob die, an mehrere Sammlungen aus Griechenland geschickten Bälge dieser Art, nicht vielleicht aus Aegypten stammen.

(32) **GYPAËTOS BARBATUS.** Siehe über die Verbreitung und die Nebenarten des Bartgeiers: *Schleg.* u. *Susem.*, *Nat. Vög. Eur.*, *p.* 18 u. 19.

(33) **OTUS BUBO.** Der gemeine Uhu artet in kalten Gegenden zuweilen in's Weisse aus. Ein solches Exemplar aus Sibirien befindet sich im Berliner Museum. *Strix scandiaca*, *Linné*, *Fauna*

(30) **VULTUR FULVUS.** Nous renvoyons pour les détails relatifs aux diverses espèces du genre Vautour et à leurs variétés, au travail que nous avons inséré dans l'ouvrage intitulé: *Susemihl*, *Naturgeschichte der Vögel Europa's*, *p.* 10 *et suiv.*

(31) **VULTUR AURICULARIS.** *Smith*, *Proceed Zool. Soc.*, 1833, *p.* 45, a réfuté les assertions erronnées de Levaillant, qui dit que cette espèce vit en société comme les Vautours proprement dits. Elle appartient en conséquence, sous tous les rapports, au groupe des aigles-vautours: voir notre travail inséré dans *Susemihl*, *l. c. p.* 6 *et suiv.* — Mr. *von der Mühle*, *p.* 11, n'ayant pas rencontré ce vautour en Grèce, il suppose que les échantillons, adressés de ce pays à diverses collections, sont originaires de l'Égypte.

(32) **GYPAËTOS BARBATUS.** Consultez, quant aux diverses races du Gypaète et leur distribution géographique, ce que nous en avons dit dans *Susemihl*, *l. c.*, *p.* 18 *et* 19.

(33) **OTUS BUBO.** Les régions froides produisent quelquefois des variétés individuelles blanchâtres de cette espèce. Nous avons vu, au Musée de Berlin, une variété semblable provenant de la Sibé-

suecica, nº. 70, aus Lappland, neuerdings von *Temminck*, *Manuel*, *III*, *p.* 53, aufgeführt, scheint ebenfalls auf einem weisslichen Individuum des gemeinen Uhus zu beruhen. — Eine ähnliche Erscheinung scheint beim nordamerikanischen Uhu, (*Edwards*, *II*, *Tab.* 60; *Bubo virginianus*, *Brisson*, *Orn.*, *I*, *p.* 141, *n*º. 2; *Strix virginiana*, *Gmel. Linn.*, *p.* 287, *n*º. 13; *Wilson*, *Pl.* 50, *fig.* 1; *Strix macrorhynchus*, *Temm.*, *Pl. col.* 62), Statt zu finden, der im hohen Norden ebenfalls zuweilen in's weissliche ausartet. Wir halten daher, mit *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 6, den *Strix* (*Bubo*) *arctica*, *Swainson in Fauna bor. amer.*, *Birds*, *Pl.* 30, *p.* 86; *Heliaptex arcticus*, *Swainson*, *Nat. Hist. of Birds*, *II*, *p.* 217, für eine solche weissliche Varietät der *Strix virginiana*.

(34) **OTUS OTUS.** Nach *Ch. Bonap. List*, *p.* 7, ist die nordamerikanische mittle Ohreule, *Otus americanus*, *Ch. Bon.*; *Strix otus*, *Wilson*, *Pl.* 51, *fig.* 1; *Audubon*, *Pl.* 383, verschieden von der unserigen.

(35) **OTUS SCOPS.** Die in Afrika beobachteten, der gemeinen Zwergohreule ganz ähnlichen Vögel trennt *Swainson*, *Birds of West. Afr.*, *I*, *p.* 127, als eigene Art, unter dem Namen

rie, et nous croyons qu'il faut également regarder comme telle le *Strix scandiaca* de *Linné*, tué en Lapponie; voir *Fauna suecica*, *n*º. 70 et *Temm.*, *Man.*, *III*, *p.* 53. — Le plumage du grand duc de l'Amérique du nord, (*Edwards*, *II*, *Tab.* 60; *Bubo virginianus*, *Brisson*, *Orn.*, *I*, *p.* 141, *n*º. 2; *Strix virginiana*, *Gmel. Linn.*, *p.* 287, *n*º. 13; *Wilson*, *Pl.* 50, *fig.* 1; *Strix macrorhynchus*, *Temm.*, *Pl. col.* 62), est également susceptible de subir, dans les régions boréales, un changement de couleur analogue à celui dont nous venons de parler. Nous sommes, par cette raison, portés à croire, avec Mr. *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 6, que la prétendue espèce décrite par Swainson, sous les noms de *Strix* (*Bubo*) *arctica* et *d'Heliaptex arcticus*, (voir *Fauna bor. am.*, *Birds*, *Pl.* 30, *p.* 86, et *Nat. Hist. of Birds*, *II*, *p.* 217) n'est tout bonnement qu'une variété blanchâtre du grand duc de l'Amérique du nord.

(34) **OTUS OTUS.** *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 7, veut que le hibou moyen-duc de l'Amérique du nord diffère par l'espèce du nôtre; c'est l'*Otus americanus*, *Ch. Bon.*; *Strix otus*, *Wilson*, *Pl.* 51, *fig.* 1; *Audubon*, *Pl.* 383.

(35) **OTUS SCOPS.** *Swainson*, *Birds of West. Afr.*, *I*, *p.* 127, regarde le petit duc commun de l'Afrique comme formant une espèce diverse de celui d'Europe, il l'appelle *Scops senegalensis*.

Scops senegalensis. Wir haben die von Swainson angegebenen Kennzeichen nicht standhaft gefunden.

(36) **STRIX FLAMMEA.** Dem gemeinen Schleierkautze mehr oder weniger ähnliche, oft nur durch eine etwas verschiedene Färbung des Gefieders abweichende Vögel, kommen fast in allen Welttheilen vor; aber ihre Unterschiede sind bis jetzt noch nicht gehörig auseinandergesetzt worden.

(37) **STRIX NOCTUA MERIDIONALIS.** Diese Abart unseres gemeinen Steinkautzes vertritt die Stelle desselben in Spanien und Aegypten. Exemplare, welche in diesen beiden Gegenden erlegt wurden, weichen von unserem Steinkautze nur durch ihre viel blässere Grundfarbe, so wie durch den bräunlichweissen Anflug, welchen die hellen Flecke annehmen, und der besonders auf den grossen Schwungfedern in das Auge fällt, ab. Ferner scheinen die hellen Flecke auf der Brust eine mehr längliche Gestalt zu haben. Die verwaschenen Querbinden auf der inneren Fahne der grossen Schwungfedern sind etwas deutlicher, und die hellen Flecke der Steuerfedern, besonders der mitteln, sind schmäler, und bilden daher weniger vollkommene Querbinden. Endlich scheint auch diese Abart durchgängig ein wenig kleiner zu seyn als unser Steinkautz, was wir aber nicht mit Gewissheit bestimmen kön-

Nous n'avons pu retrouver, dans nos individus de l'Afrique, les caractères qu'il assigne à cette prétendue espèce nouvelle.

(36) **STRIX FLAMMEA.** Il existe, dans presque toutes les parties du monde, des effraies plus ou moins voisines de notre effraie d'Europe, dont elles ne se distinguent souvent que par des nuances un peu modifiées des teintes; mais les traits distinctifs de ces espèces ou variétés n'ont pas encore été établis jusqu'à présent d'une manière précise.

(37) **STRIX NOCTUA MERIDIONALIS.** Nous faisons connaître, sous ce nom, une variété de climat de la chevêche, observée en Espagne et en Égypte. Elle ne se distingue de la chevêche que par des teintes plus pâles et en ce que les taches claires tirent sur le brunâtre, principalement celles des pennes des ailes et de la queue. Les taches claires de la poitrine offrent en outre une forme plus allongée que d'ordinaire; les bandes transversales de la barbe interne des grandes rémiges sont plus prononcées et les taches claires des pennes de la queue, notamment celles des pennes mitoyennes, sont plus étroites et forment par conséquent des bandes transversales assez interrompues. Il paraît aussi que cette variété est constamment un peu plus petite que la chevêche ordinaire; n'ayant cependant examiné que deux individus de cette variété, nous ne sommes pas à même de garan-

nen, da wir nur zwei Exemplare unbestimmten Geschlechtes dieser südlichen Abart vor uns haben.

Maasse eines Exemplares aus Spanien:

Ganze Länge	9″ 6‴
Länge des Flügels . . .	5″ 9‴
» des Schwanzes . .	3″
» des Laufes	1″ 3‴
» der Mittelzehe . .	9‴
» des Nagels derselben	$4\frac{2}{3}$‴
» des Schnabels, vom Mundwinkel . . .	$9\frac{1}{2}$‴.

Rüppell, l. c. sagt, dass diese Abart in Aegypten sehr häufig ist, und auf Dattelbäumen lebt. Vielleicht gehört auch hierher die vom Grafen *von der Mühle* unter dem Namen *Surnia noctua*, *var.*, *l. c. p.* 24 *bis* 26 beschriebene Abart des Steinkautzes. STRIX MERIDIONALIS, *Risso*, *Hist. nat. de l'Eur. mér. vol. III*, *p.* 32, *n°.* 32, aus der Gegend von Nizza, ist eine andere Art, von der man aber, der unvollständigen Beschreibung wegen, gar nicht einmal sagen kann, ob sie wirklich neu ist, oder mit irgend einer der schon bekannten Arten zusammenfällt.

(38) STRIX NEBULOSA. *Forster*, *Phil. Trans.*, *LXII*, *p.* 386 *und* 424; *Wilson*, *Pl. XXXIII*, *Fig.* 2, ist mit Gewissheit bis jetzt nur in Nord-

tir l'exactitude de cette dernière observation.

Voici les mesures d'un individu tué en Espagne:

Longueur totale	9″ 6‴.
» de l'aile	5″ 9‴.
» de la queue .	3″
» du tarse . . .	1″ 3‴.
» du doigt de milieu	9‴.
» de l'ongle de ce doigt	$4\frac{2}{3}$″.
» du bec	$9\frac{1}{2}$‴.

Rüppell, l. c., dit que cette chevêche est très-commune en Égypte où elle fréquente les dattiers. Nous présumons qu'il convient de ranger ici la variété indiquée par Mr. *von der Mühle*, comme habitant la Grèce; *Surnia noctua*, *var.*, voir *pag.* 24 *à* 26 de son ouvrage. La chouette introduite par *Risso*, *Hist. de l'Europe mér.*, *vol. III*, *p.* 32, *n°.* 32, sous le nom de STRIX MERIDIONALIS, est une espèce différente de notre chevêche méridionale; mais la description donnée par Risso étant assez superficielle et incomplète, il est impossible de fixer avec certitude à laquelle des chouettes connues il convient de rapporter cette prétendue espèce nouvelle.

(38) STRIX NEBULOSA. *Forster*, *Phil. Trans.*, *LXII*, *p.* 386 *et* 424; *Wilson*, *Pl. XXXIII*, *fig.* 2, espèce qui habite l'Amérique du nord, a été indiquée

amerika gefunden worden. Die Angaben, dass sie auch in Skandinavien vorkommt, beruhen auf älteren, unsicheren Nachrichten. Auch hat sie nie ein Naturforscher im Norden Europa's beobachtet.

(39) **HIRUNDO RUSTICA ORIENTALIS.** Diese Schwalbe scheint sich von unserer gemeinen Rauchschwalbe nur dadurch zu unterscheiden, dass ihre Untertheile von der Brust abwärts, mit Einschluss der untern Schwanzdeckfedern, statt weisslich mit bräunlichem Anfluge, einfärbig matt kastanienbraun sind. Die im *Manuel d'Ornithologie* beschriebenen Exemplare, stammen, nach Boissonneau's eigenen späteren Berichten aus Macedonien, und nicht aus Spanien, wo diese Schwalbe bis jetzt noch nicht beobachtet wurde. *Hirundo javanica*, *Sparm.*, *Pl. col.* 83, 2, (*Hirondelle orientale*) ist eine unserer Hausschwalbe in der Färbung ähnliche, aber verschiedene, viel kleinere Art.

Graf *von der Mühle*, *p.* 80, hat die *östliche Rauchschwalbe* nie in Griechenland beobachtet.

(40) **HIRUNDO RUFULA.** Man hat mit Unrecht diese Art für einerlei mit *Hirundo capensis*, *Linn. Gmel.*, *p.* 1019, *n*°. 19; *Pl. enl.* 723, 2; *Levaill. Afr.*, 245, 1, gehalten, von der sie sich durch einen schwächeren Schnabel, schwächere Füsse, den

comme se trouvant également en Scandinavie; mais comme elle n'y a pas été observée par aucun des naturalistes du nord, nous n'hésitons pas de la rayer du catalogue des oiseaux d'Europe.

(39) **HIRUNDO RUSTICA ORIENTALIS.** Il paraît que cette hirondelle ne se distingue de l'hirondelle de cheminée ordinaire que par la couleur châtaine-pâle dont le dessous du corps, depuis la poitrine jusqu'aux couvertures inférieures de la queue, est orné. Les individus décrits dans le *Manuel d'Ornithologie* sont, suivant les indications récentes de Mr. Boissonneau même, originaires de la Macédoine et non pas de l'Espagne, où cette hirondelle n'a pas encore été observée jusqu'à présent. *Hirundo javanica*, *Pl. col.* 83, 2, (*Hirondelle orientale*) est une espèce des Indes, qui ressemble à celle d'Europe par la distribution générale des teintes, mais qui s'en éloigne par sa petite taille, ainsi que par d'autres caractères.

Le comte *von der Mühle*, *p.* 80, dit n'avoir jamais rencontré en Grèce l'*hirondelle de cheminée orientale*.

(40) **HIRUNDO RUFULA.** C'est à tort que l'on a identifié cette espèce avec celle du Cap, *Hirundo capensis*, *Linn. Gmel.*, *p.* 1019, *n*°. 19; *Pl. enl.* 723, 2; *Le Vaill.*, *Afr.*, 245, 1. Elle s'en distingue par un bec moins robuste, par des pieds plus fai-

Mangel einer weissen Schwanzbinde, durch zärtere Schaftstriche auf den Federn der Untertheile und den blass röthlichbraunen Anflug dieser Theile unterscheidet. *Hirundo alpestris*, *Pallas*, *It.*, *II*, *app.* *n*°. 9; *Zoogr.* *II*, *p.* 534, *Tab.* *XXX*, *fig.* 2; *Hir. dauurica*, *Linn. Gmel.*, *p.* 1024, *n*°. 12, vom Altaï und Dauurien, würden wir ebenfalls hierher gezogen haben, wenn nicht *Pallas* in seiner Beschreibung gesagt hätte, dass die äusserste Schwanzfeder gewöhnlich mit einem weissen länglichen Fleck versehen ist. Was *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 55, als *Hirundo rufula* abbildet, ist eine sehr verschiedene, jedermann bekannte Art von Westafrika nämlich: *Hir. senegalensis*, *Brisson*, *Orn. II*, *p.* 496, *n*° 5, *Tab.* 45, *fig.* 1; *Pl. enl.* 310; *Swainson*, *Birds of West. Afr.*, *II*, *Pl.* 6, *p.* 72. Sie ist viel grösser als *Hir. capensis* und *Hir. rufula*, hat zwar einen schwarzen Schwanz wie letztere Art, weicht aber von beiden durch ihre einfärbigen, ungefleckten Untertheile ab. In Java lebt eine, der *Hir. capensis* und *rufula* verwandte Art, *Hirundo striolata*, *Temm. Mus. Leid.*, deren Füsse und Schnabel noch kräftiger, die Schaftflecke der Untertheile noch grösser sind, als bei *Hir. capensis*, deren Schwanz aber einfärbig schwärzlich ist, wie bei *Hir. rufula.*

bles, par l'absence de la bande blanche sur la queue, par des raies longitudinales plus étroites sur les plumes des parties inférieures, et par la teinte d'un brun-rougeâtre pâle qui orne ces parties. Nous n'aurions pas hésité de rapporter à notre Hirondelle rousse le *Hirundo alpestris* de *Pallas*, *voy.*, *II*, *app.*, *n*°. 9; *Zoogr.*, *I*, *p.* 534, *Pl.* 30, *fig.* 2; ou *Hirundo daaurica*, *Linn. Gmel.*, *p.* 1024, *n*°. 12, originaire de l'Altai et de la Daourie, si Pallas n'avait fait mention, dans sa description, que la penne externe de la queue est ordinairement pourvue d'une tache allongée blanchâtre. L'hirondelle figurée par *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 55, sous le nom de *Hirundo rufula*, appartient à une espèce toute différente et connue de tout le monde: c'est *Hir. senegalensis*, *Brisson*, *Orn.*, *II*, *p.* 496, *n*°. 5, *Pl.* 45, *fig.* 1; *Pl. enl.* 310; *Swainson*, *Birds of West Africa*, *II*, *Pl.* 6, *p.* 72. Elle habite le Sénégal et elle est d'une taille beaucoup plus forte que les *Hir. capensis* et *rufula*, dont elle se distingue par la couleur uniforme de ses parties inférieures. Sa queue est d'un noir uniforme, sans taches blanches. L'île de Java produit une espèce voisine des *Hir. capensis* et *rufula*, mais à pieds et à bec plus robustes et à taches longitudinales plus larges que dans l'hirondelle du Cap; du reste sa queue est d'un noirâtre uniforme comme dans l'*Hirundo rufula;* c'est l'*Hirundo striolata*, *Temm.*, *Mus. de Leide.*

(41) **CAPRIMULGUS CLIMACURUS**, *Vieillot*, ist bloss nach folgender Angabe von *Roux*, *Orn. prov. I*, *p.* 239 unter die europäischen Vögel aufgenommen worden:

(41) **CAPRIMULGUS CLIMACURUS.** *Vieillot.* L'introduction de cette espèce africaine parmi les oiseaux d'Europe repose sur un passage de *Roux*, *Orn. prov.*, *I*, *p.* 239, *note.* Cet auteur en parle dans les termes suivans:

» Elle paraît avoir été accidentellement vue en Provence; je tiens » ce témoignage d'une personne digne de foi; mais n'ayant point eu » moi-même sous les yeux cette espèce, je n'ai point osé me per- » mettre de la décrire parmi les oiseaux dont je fais l'histoire."

Eine solche Angabe ist doch wohl unzureichend, dieser Art das Bürgerrecht als europäischen Vogel zu verschaffen.

(42) *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 401, *n°.* 55, beschreibt unter dem Namen **LANIUS MAJOR**, einen Würger aus dem nördlichen Russland und Sibirien, den er für standhaft verschieden von *L. excubitor* und *minor* (*L. vigil.*, *Pallas*, *l. c. p.* 403, *n°.* 57) hält, und den auch *Keyserling* und *Blasius*, *Wirbelthiere*, *p. LX*, *n°.* 249, ohne den Vogel selbst gesehen zu haben, als eigene Art annehmen. Wir ahmen dieses Beispiel aus folgenden Gründen nicht nach: 1) weil die Maasse, welche Pallas angiebt, durchaus mit denen des *Lanius excubitor* übereinstimmen, 2) weil Pallas zu seinem *Lanius major* die *Pie-grièche*, *Buffon*, *Pl. enl.* 445 citirt, welche Abbildung unseren *L. excubitor* vorstellt, 3) weil die Beschreibung des *Lanius major* durchaus auf das Weibchen oder den jüngern Vogel des *L. excubitor* passt, 4) weil *Pallas* das Weibchen und die jungen Vögel des *Lan. excubitor* nicht

Cette indication nous a paru insuffisante pour admettre cette espèce dans le catalogue des oiseaux d'Europe.

(42) *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p*, 401, *n°.* 55 a décrit sous le nom de **LANIUS MAJOR** une pie-grièche de la Sibérie et de la Russie septentrionale, qu'il dit différer des *Lanius excubitor* et *minor*, (*L. vigil*, *Pallas*, *l. c.*, *p.* 403, *n°.* 57). *Keyserling et Blasius*, *Wirbelthiere*, *p.* LX, *n°.* 249, adoptent cette espèce sans l'avoir vue. Nous nous abstenons de suivre cet exemple par les raisons suivantes: 1) parce que les dimensions assignées par Pallas à son *Lanius major* sont absolument les mêmes que celles du *Lanius excubitor*, 2) parce que *Pallas* cite, comme appartenant à sa nouvelle espèce, la *Pl. enl.* 445 de *Buffon*, figure qui représente notre pie-grièche commune, 3) parce que la description du *Lanius major* se rapporte en tout point à la femelle ou au jeunes de la pie-grièche commune, 4) parce que *Pallas*, ne donnant de description ni de la femelle ni des jeunes de l'espèce commune,

gekannt zu haben scheint und daher nicht beschreibt, 5) weil kein späterer Reisender dieser Art wieder erwähnt. — Sollte aber *L. major* wirklich eine eigene Art bilden, so müsste er auf's Neue mit *Lanius excubitor*, *meridionalis* und den nordamerikanischen Arten, besonders mit *Lanius borealis* verglichen, und die Unterscheidungsmerkmale desselben gründlich auseinandergesetzt werden.

paraît avoir ignoré les différences des teintes qu'ils présentent comparés avec les adultes; 5) parce que tous les voyageurs postérieurs à Pallas se taisent sur cette espèce. — Dans le cas que son existence serait prouvée d'une manière indubitable, il serait, en l'établissant, nécessaire de la comparer derechef aux *Lanius excubitor* et *meridionalis*, ainsi qu'aux espèces voisines de l'Amérique du nord, notamment au *Lanius borealis*.

(43) **LANIUS RUFUS.** Diese Art scheint sich, ausser Europa, auch im grössten Theile von Afrika zu finden, oder auf ihrem Zuge über diesen Welttheil zu verbreiten. *Rüppell*, *Neue Wirbelthiere*, *Vögel*, *p.* 33, fand sie häufig in dem steinigen Arabien, in ganz Egypten, in Nubien, Kordofan und Abyssinien. *Buffon*, *Pl. enl.* 477, 2, bildete unter dem Namen *Pie-grièche rousse du Sénégal* einen ganz ähnlichen Würger von Senegambien ab. Die *Pie-grièche rousse* des *Levaillant*, *Oiseaux d'Afrique*, *II*, *Pl.* 63, vom Cap, scheint ebenfalls unserem rothköpfigen Würger durchaus ähnlich zu seyn. *Swainson*, *Birds of Western Africa*, *I*, *p.* 231, untersuchte zwei Individuen dieser Art vom Senegal, und fand sie den europäischen durchaus ähnlich; er zieht auch *Levaillant's Pie-grièche rousse* hierher. Wir erhielten vier Individuen derselben in verschiedenen Kleidern vom Senegal. Alle plastischen Verhältnisse sind ganz wie bei den europäischen. Die am rein-

(43) **LANIUS RUFUS.** Il paraît que cette espèce européenne habite également une grande partie de l'Afrique, ou qu'elle visite cette partie du monde lors de ses migrations. *Rüppell*, *Neue Wirbelthiere*, *Oiseaux*, *p.* 33, l'a rencontrée en grand nombre dans l'Arabie Pétrée, par toute l'Egypte, en Nubie, au Kordofan et en Abyssinie. *Buffon*, *Pl. enl.* 477, 2, a figuré sous le nom de Pie-grièche rousse du Sénégal, une pie-grièche tout-à-fait semblable provenant de la Sénégambie. La *pie-grièche rousse du Cap* de *Levaillant*, *Ois. d'Afr.*, II, *Pl.* 63, ne paraît pas différer non plus de celle d'Europe. *Swainson*, *Birds of Western Africa*, I, *p.* 231, en décrit deux individus originaires du Sénégal, qu'il croit identiques avec ceux d'Europe, ainsi qu'avec la *pie-grièche rousse* du Cap, figurée par *Levaillant*. Notre Musée possède quatre individus de différens âges de cette pie-grièche, tous originaires de la Sénégambie. Ils offrent absolument

sten Ausgefärbten unterscheiden sich nur durch etwas blässere Farben, und durch die hellen Ränder, mit welchen die Flügeldeckfedern und Schwungfedern zweiter Ordnung eingesäumt sind; weshalb sie den ausgefärbten Weibchen unseres rothköpfigen Würgers sehr ähnlich sind. Die Exemplare im Übergange vom Iugendkleide zum ausgefärbten Kleide sind noch blässer von Farbe, die Ränder der Flügelfedern sind sehr breit, und der Kopf ist ganz roth; jedoch fängt die weisse Farbe der Vorderstirne und die schwarze Stirnbinde an, sich hie und da zu zeigen. — *Gmelin* zieht den rothköpfigen Würger vom Senegal, den er auf Buffon's Abbildung gründet, als Varietät zu *Lanius collurio*, den er nicht von *Lanius rufus* unterscheidet: siehe *Gmel. Linn.*, *I*, *p.* 301, *n*o. 12; *Lanius collurio var.* δ, *senegalensis*. *Latham* führt ihn als Varietät seines *Lanius rutilus* auf, der unser *Lanius rufus* ist: siehe *Ind. orn.*, *I*, *p.* 71, *sp.* 12. Herr *Temminck*, *Man.*, *III*, *p*, 601, trennt ihn vom europäischen unter dem Namen *Lanius rutilans*. *Lichtenstein*, *Catalog*, 1823, *p.* 47, *n*o. 509, beschreibt ein Exemplar im Übergangskleide unter dem Namen *Lanius superciliosus*. *Lanius superciliosus Lath.*, *Ind. orn.*, *Suppl*, *p. XX*, ist jedoch auf *Levaillant's Rousseau*, *Ois. d'Afr.*, *Pl.* 66, *fig.* 2, gegründet, der Java bewohnt, und eine eigene Art bildet. Obschon dies Herr Lichtenstein wusste,

la même organisation et les mêmes dimensions que ceux d'Europe. Les individus en livrée parfaite se distinguent cependant de ceux-ci par des teintes un peu plus pâles et par les bordures claires dont les couvertures des ailes et les rémiges secondaires sont pourvues; ce qui fait qu'ils se rapprochent des femelles en livrée parfaite de notre pie-grièche rousse d'Europe. Les individus portant la livrée de passage offrent des teintes beaucoup plus pâles, les bords des plumes des ailes sont beaucoup plus larges, et la tête est partout d'un roux uniforme, quoiqu'on aperçoive les traces des teintes blanches et noires qui ornent le front des adultes. *Gmelin* regarde la *pie-grièche rousse du Sénégal* figurée par *Buffon*, comme variété de son *Lanius collurio*, qu'il ne sépare pas du *Lanius rufus*; voir *Syst. nat.*, I, *p.* 301, *n*o. 12: *Lanius collurio var.* δ *senegalensis*. *Latham* en fait une variété de son *Lanius rutilus*, qui est notre *Lanius rufus*: voir *Index ornith.*, I, *p.* 71, *esp.* 12. Mr. *Temminck*, *Manuel*, III, *p.* 601, sépare cette pie-grièche du Sénégal de celle d'Europe, et lui donne le nom de *Lanius rutilans*. *Lichtenstein*, *Catal.*, 1823, *p.* 47, *n*o. 509, décrit un individu de la race du Sénégal sous le nom de *Lanius superciliosus*, *Latham*. Ce *Lanius superciliosus*, *Latham*, *Ind. Orn. Suppl.*, *p.* XX, repose cependant sur le *Rousseau* de *Levaillant*, *Ois. d'Afr.*, *Pl.* 66, *fig.* 2, espèce toute différente, de l'île de Java.

citirt er dennoch Buffon's *Pie-grièche rousse du Sénégal*, *Pl. enl.* 477, 2, zu *Lan. superciliosus*. Um fernere Missbräuche zu vermeiden, wollen wir noch darauf aufmerksam machen, dass *Swainson*, *Nat. Hist. of Birds*, *II*, *p.* 219, als *Lanius superciliosus*, wieder eine andere Art, welche Gould, *Cent. Him. Birds*,, *Pl.* 12, *fig.* 2, unter dem Namen *Lanius erythronotus* abgebildet hatte, aufführt; dass *Swainson*, ibid. *p.* 221, einen *Tephrodornis superciliosus*, und *Birds of Western Afrika*, *I*, *p.* 239, *einen Malaconotus superciliosus* beschreibt, und dass *Vieillot*, *Dict. Deterv.*, *vol.* 26, *p.* 153, aus *Levaillant's Pie-grièche sourcil roux*, *Ois. d'Afr.*, *Pl.* 76, seinen *Lanius superciliaris* macht; obgleich diese Arten alle, streng genommen, in die Familie der Würger, oder in die Gattung *Lanius* im weiterem Sinne gehören. — Man übersehe auch nicht, dass *Lanius rufus*, *Gmelin*, auf *Lan. madagascariensis rufus*, *Brisson*, *II*, *p.* 178, *T.* 18, *fig.* 4, und *Buffon's Pie-grièche rousse de Madagascar*, *Pl. enl.* 298, *fig.* 2, gegründet, wiederum ein ganz anderer Vogel ist, welchen Herr *Temminck*, *Pl. col.*, *Tab. méth.*, *p.* 19, *Lanius madagascariensis* nennt.

(44) **LANIUS PERSONATUS.** Exemplare aus Griechenland im Mainzer und Niederländischen Mu-

Tout en s'apercevant de cette différence, Mr. Lichtenstein ajoute cependant aux synonymes de ce *Lanius superciliosus* la figure *Pl.* 477, 2, de *Buffon*, laquelle représente *la pie-grièche rousse du Sénégal*. A cette liste d'erreurs se joignent celles que l'on a commises en appliquant cette épithète de *sourcilleux* à plusieurs espèces de pie-grièches très-différentes les unes des autres. *Swainson*, *Nat. Hist. of Birds*, II, *p.* 219, nomme *Lanius superciliosus* une espèce figurée par Gould, *Cent. Himal. Birds*, *Pl.* 12, *fig.* 2, sous le nom de *Lanius erythronotus*; ce même auteur, *ibid.*, *p.* 221, décrit une autre pie-grièche sous le nom de *Tephrodornis superciliosus*, et dans ses *Birds of Western Afrika*, I, *p.* 239, encore une autre espèce de ce genre sous le nom de *Malaconotus superciliosus*; *Vieillot* enfin, *Dict. Déterv.*, *vol.* 26, *p.* 153, forme de la *Pie-grièche sourcil-roux* de *Levaillant*, *Ois. d'Afr.*, *Pl.* 76, son *Lanius superciliaris* — Notez encore que le *Lanius rufus*, *Gmelin*, basé sur le *Lanius madagascariensis rufus* de *Brisson*, II, *p.* 178, *Pl.* 18, *fig.* 4, et sur la *pie-grièche rousse de Madagascar* de *Buffon*, *Pl. enl.* 298, 2, est une espèce toute différente de notre pie-grièche rousse d'Europe; Mr. *Temminck* l'a nommée *Lanius madagascariensis*; *voir Pl. col.*, *Tabl. méth.*, *p.* 19.

(44) **LANIUS PERSONATUS.** Le Musée de Mayence et celui des Pays-Bas possèdent des indi-

seum. Es ist dies *Lan. leucometopon*, *von der Mühle*, *p.* 78.

(45) **LANIUS TCHAGRA.** Die Exemplare von Spanien ähneln denen vom Vorgebirge der guten Hoffnung in allen Stücken. Dagegen sind die vom Senegal durchgehends lichter gefärbt, und, wie es scheint, auch ein wenig kleiner: diese Lokalrasse ist abgebildet bei *Buffon*, *Pl. enl.* 479, *fig.* 1, unter dem Namen *Pie-grièche rousse du Sénégal.*

Es findet hier also die nämliche Erscheinung wie bei *Viverra genetta* statt, die am Cap und im südwestlichen Europa durchaus dieselbe ist, während eine Varietät oder Localrasse, *Viverra senegalensis*, ihre Stelle in Senegambien vertritt. *Shaw*, *l. c.*, hat beide Localrassen obigen Vogels unter dem Namen *Lanius erythropterus* vereinigt. *Swainson*, *Birds of Western Africa*, *I*, *p.* 235, trennt, nach dem Beispiele Shaw's, diese beiden Rassen nicht. *Vieillot*, *Dictionnaire Déterville*, *vol. III*, *p.* 317, vereinigt sie ebenfalls, unter dem Namen *Tamnophilus tchagra. Boie*, *l. c.*, bringt den Tchagra in eine eigne Gattung, die er Pomatorhynchus nennt, aber fälschlich Herrn *Horsfield* zuschreibt, der die Gattung *Pomatorhinus* nach einem drosselartigen Vogel von Java aufstellte, und denselben *Pomat. montanus* nannte. *Lichtenstein*, *Catalog.*, *p.* 49, *n*o. 519, zieht zum Tchagra des Levaillant, *Lanius senegalus*,

vidus de cette espèce, tués en Grèce. C'est le *Lanius leucometopon*, *von der Mühle*, *p.* 78.

(45) **LANIUS TCHAGRA.** Les individus de cette espèce, tués en Espagne, sont en tout point semblables à ceux du Cap de B. Espérance. Ceux du Sénégal au contraire offrent des teintes plus pâles, et il paraît également qu'ils sont d'une taille un peu moins forte: cette race locale est figurée par *Buffon* dans les *Pl. enl.* 479, *fig.* 1, sous le nom de *Pie-grièche rousse du Sénégal.*

La *Genette*, *Viverra genetta*, offre un phénomène analogue: les individus de l'Espagne et de la France méridionale présentent absolument les mêmes teintes que ceux du *Cap de B. Espérance*, tandis que ceux du Sénégal, *Viverra senegalensis*, *Fr. Cuv.*, ne s'en distinguent que par des teintes plus pâles. *Shaw*, *l. c.* a réuni les deux races de la pie-grièche dont nous traitons, sous le nom de *Lanius erythropterus;* et *Swainson*, *Birds of West. Afr.*, I, *p.* 235, imite Shaw en ce point. *Vieillot*, *Dict. Déterv.*, *vol.* III, *p.* 317, les réunit également, mais en leur conférant le nom de *Tamnophilus tchagra. Boie*, *l. c.*, forme du Tchagra un genre particulier qu'il nomme *Pomatorhynchus;* mais il commet une erreur insigne, en attribuant l'invention de ce nom à Mr. *Horsfield*, le genre *Pomatorhinus* de ce savant étant établi en faveur d'un oiseau tout différent de la famille des Turdoïdes, savoir le *Po-*

Linné. Diese kleinere und verschiedene Art aber ist, *Syst. nat.* XII, *p.* 137, *no.* 21, auf *Brisson's Lanius senegalensis cinereus*, (*Aves* II, *p.* 167, *Tab.* 17, *fig.* 1), gegründet, zu welcher *Gmelin Linné*, XIII, I, *p.* 304, *no.* 21, *Buffon's Pie-grièche grise du Sénégal*, *Pl. enl.* 297, *fig.* 1 zieht. Herr *Gould* hat den Namen *Lanius erythropterus* auf eine von allen den erwähnten sehr verschiedene Art vom Himalajagebirge angewendet: siehe *Century Himal. Birds*, *Tab.* 11. *Rüppel*, *N. Wirbelthiere*, *Vögel*, *p.* 32, hält die von *Buffon*, 479, 1, abgebildete *Pie-grièche rousse du Sénégal* für den wahren *Lanius erythropterus*, zieht aber als Synonym fälschlich *L. senegalensis*, *Lin. Gmel.*, dazu, weil er glaubt, dass die *Pie-grièche grise du Sénégal*, *Pl. enl.* 297, *fig.* 1, ebenfalls als eine verfehlte Abbildung des *L. erythropterus* zu betrachten sey. Endlich führt Herr *Rüppell* den *Tchagra* des *Levaillant* als eine sehr verschiedene Art an; was daher kommt, weil er unter dem Namen Tchagra eine ganz andre Art, allem Anscheine nach, den *Telophonus longirostris*, *Swainson*, *Nat. Hist. of Birds*, II, *p.* 219, *fig.* 200, *g*, beschreibt. — Übrigens sagt *Rüppell* von *L. erythropterus*. »Ich beobachtete »zwei durch climatischen Ein»fluss veranlasste Varietäten; bei »dem in Kordofan und im Sen»naar lebenden Vogel ist Nac»ken und Rückenmitte isabell»farbig, und die ganze untere

mathorinus montanus qui habite l'île de Java. *Lichtenstein*, *Catal.*, *p.* 49, *no.* 519, réunit au Tchagra de Levaillant, le *Lanius senegalus* de *Linné*, *Syst. nat.*, XII *édit.*, *p.* 137, *no.* 21; mais cette espèce, différente et de taille moindre, repose sur le *Lanius senegalensis de Brisson*, *Ois*, II, *p.* 167, *Pl.* 17, *fig.* 1, que *Gmelin*, *Syst. nat.*, XIII, I, *p.* 304, *no.* 21, réunit à la *Pie-grièche rousse de Buffon*, *Pl. enl.* 297, 1. *Gould*, *Cent. Himal.*, *Birds*, *Pl.* 11, a conféré l'épithète d'*erythropterus* à une pie-grièche des Indes, très-différente de toutes celles dont nous venons de parler. *Rüppell*, *Neue Wirbelthiere*, *Ois.*, *p.* 32, prend la *pie-grièche rousse du Sénégal*, figurée *Pl. enl.* 479, 1, pour le véritable *Lanius erythropterus*; mais dans la supposition erronnée que la *pie-grièche grise du Sénégal* de *Buffon*, *Pl. enl.* 297, *fig.* 1, appartient également au *Lanius erythropterus*, il y réunit mal à propos le *Lanius senegalensis* de *Gmelin*, qui repose sur cette figure de Buffon. Mr. *Rüppell* enfin parle du *Tchagra* de *Levaillant* comme d'une espèce très-différente du *Lanius erythropterus*, parce qu'il prend pour le Tchagra, à ce qu'il paraît, une toute autre espèce, savoir le *Telophophonus longirostris* de *Swainson*, *Nat. Hist. of Birds*, II, *p.* 219, *fig.* 200, *g.* Mr. *Rüppel* dit du *Lanius erythropterus*: »J'en »ai observé deux variétés, »produites par l'influence du »climat; dans celle qui habite

» Körperseite beinahe milchweiss, » auch sind die Füsse hellbraun; » diejenigen, welche an der abys- » sinischen Küste vorkommen, » haben den Nacken, die Seiten » des Halses und die Rücken- » mitte grünbraun, Brust und » Bauch blaugrau, und die Füsse » dunkelbraun; sonst sind beide » Spielarten durch Statur, Schna- » belform und übrige Färbung » identisch. Zu bemerken ist, dass » zuweilen bei beiden der Unter- » schnabel gelblich ist." Nach diesen Beschreibungen zu urtheilen, scheint die Varietät vom Sennaar und Kordofan mit der vom Senegal, (*Lan. erythropterus*), die von der abyssinischen Küste mit der von Europa und dem Cap, *Lan. tchagra*, übereinzustimme.

Risso, *Hist. nat. de l'Eur. mér.*, *III*, *p.* 33, *n*o. 38, führt unter dem Namen **LANIUS CASTANEUS**, *Gmel.*, *Chesnut-backed Shrike*, *Lath.*, *Syn.*, *I*, *I*, *p.* 159, *n*o. 3, einen Würger an, der sich das ganze Jahr hindurch in der Gegend von Nizza aufhalten, und dort ziemlich gemein seyn soll. Es scheint fast, als ob hiermit unser *Lanius tchagra* gemeint sey. Risso's Beschreibungen sind aber zu unvollständig, um sich mit Gewissheit aussprechen zu können.

» le Sennaar et le Kordofan, la » nuque et le milieu du dos sont » couleur isabelle, les parties in- » férieures du corps sont à peu » près blanc de lait, et les pieds » sont d'un brun clair; dans la » variété qui habite les côtes de » l'Abyssinie, la nuque, les cô- » tés du cou et le milieu du dos » sont d'un brun verdâtre; la poi- » trine et le ventre sont d'un gris » bleuâtre et les pieds d'un brun » foncé; du reste, ces deux va- » riétés sont absolument sembla- » bles par rapport à leur tail- » le, la forme du bec et la dis- » tribution générale des teintes. » Il est bon d'observer que la » mandibule inférieure de ces » deux variétés est quelquefois » teinte de jaunâtre." A juger de ces descriptions, il paraît que la variété du Sennaar et du Kordofan est identique avec celle du Sénégal, (*Lanius erythropterus*), et que celle de la côte de l'Abyssinie ne diffère pas du *Lanius tchagra*, tel qu'il a été observé en Espagne et au Cap de Bonne Espérance.

Risso, *Hist. nat. de l'Eur. mér.*, *III*, *p.* 33, *n*o. 38, décrit, sous le nom **LANIUS CASTANEUS**, *Gmel.*, *Chesnut-backed Shrike*, *Lath.*, *Syn.*, *I*, *I*, *p.* 159, *n*o. 3, une pie-grièche, qui se trouve, pendant toute l'année et en abondance dans les environs de Nice. Il se peut que Risso ait eu sous les yeux le *Lanius tchagra*, mais ses descriptions étant assez superficielles, il est impossible d'émettre une opinion quelconque sur cet oiseau de la France méridionale.

(46) **MUSCICAPA PARVA.** Exemplare dieser Art, aus Vorder Indien, im Pariser und Niederländischen Museum. Wie wenig diese Art noch in Frankreich und England bekannt zu seyn scheint, beweisst dass sie *Swainson*, *l. c.* im Jahre 1838, nach einem Exemplare im Pariser Museum, als einen höchst merkwürdigen, neuen, eine eigene Gattung bildenden Vogel beschrieb.

Schinz, *Europäische Fauna*, *I*, *p.* 156, führt die nordamerikanische **MUSCICAPA (SETOPHAGA) RUTICILLA**, nach einer Angabe in den *Proceed. Zool. Soc.*, 1834, *p.* 30, als europäisch auf. In dieser Schrift wird aber nicht die *Musc. ruticilla*, sondern die *Phoenicura ruticilla*, die nichts als unser Gartenrothschwänzchen ist, genannt, und von *Thompson* zuerst als irländischer Vogel aufgeführt.

(47) *Risso*, *Hist. nat. de l'Eur. mér.*, *III*, *p.* 42, *n*o. 85 führt unter dem Namen **CURRUCA TORQUATA**, *fauvette à collier*, eine bei Nizza beobachtete Grassmücke auf, die aber nach der sehr unvollständigen Beschreibung gar nicht zu bestimmen ist.

Derselbe Schriftsteller *l. c.*, *p.* 43, *n*o. 43, erwähnt auch einer *Fauvette à cils rouges*, **SYLVIA RUBRICILLA**, Risso, die eben so wenig als die Vorhergehende zu

(46) **MUSCICAPA PARVA.** Les Musées de Paris et des Pays-Bas possèdent des individus de cette espèce, recueillis au Decan. Il paraît qu'elle est encore peu connue en France et en Angleterre, Mr. *Swainson*, *l. c.*, l'ayant introduite dans le système, en 1838, d'après un individu conservé au Musée de Paris, comme espèce absolument inconnue et assez remarquable pour servir de type à un genre nouveau.

Schinz, *Europ. Fauna*, *I*, *p.* 156, introduit, comme espèce européenne, la **MUSCICAPA (SETOPHAGA) RUTICILLA** de l'Amérique du nord, d'après une indication contenue dans les *Proceedings*, 1834, *p.* 30. Cette indication cependant a été mal interprétée par Mr. Schinz; car Mr. *Thompson*, qui en est l'auteur, y constate simplement que la *Phoenicura ruticilla*, qui est tout bonnement le rouge-queue des murailles, *Lusciola phoenicurus*, a été observé par lui pour la première fois en Irlande.

(47) *Risso*, *Hist. nat. de l'Eur. mér.*, *III*, *p.* 42, *n*o. 85, décrit sous le nom de *fauvette à collier*, **CURRUCA TORQUATA**, une fauvette observée par lui dans les environs de Nice; mais il est impossible de se former une idée précise de cette espèce, vu la description incomplète que Mr. Risso en a donnée.

Il en est de même de la *Fauvette à cils rouges*, (**SYLVIA RUBRICILLA**, Risso), décrite par le même écrivain, *l. c.*, *p.* 43, *n*o. 43. *Schinz*, *l. c.*, *p.* 187, en

bestimmen ist. *Schinz*, *l. c.*, *p.* 187, der diese Art aufnimmt, nennt sie fälschlich *Sylvia ruticilla*, *Brisson*; denn *Brisson*, *Orn. III*, *p.* 403, hat den Namen *Sylvia ruticilla*, *Klein*, zu seinem *Rossignol de muraille* gezogen, der unser Hausrothschwänzchen, *Sylvia thytis*, ist.

SYLVIA ICTEROPS, *Ménétr. Catal.*, *p.* 34, *n°.* 68, von *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 14, *n°.* 105, als europäisch aufgeführt, wurde von Ménétries nur auf den Bergen von *Taliche*, südlich vom *Kur*, beobachtet, und scheint, nach der Vermuthung von *Keyserl. u. Blasius*, *p. LVI*, zu *Sylvia conspicillata* zu gehören.

Schinz, *Europ. Fauna*, *I*, *p.* 188, führt **SYLVIA ANTHOIDES**, *Vieillot*; *Motacilla novaeboracensis*, *Linn. Gmel.*; *Seiurus aquaticus*, *Swains.*, als europäisch, zufolge der Angabe auf, dass ein Exemplar dieser Art in Schweden geschossen wurde und in die Sammlung des Herrn Dufresne in Paris kam. So lange wir nicht zuverlässigere Mittheilungen über dieses Exemplar erhalten, können wir diese Art nicht unter die europäischen Vögel aufnehmen.

Endlich führt auch *Schinz*, *l. c.*, *p.* 194, eine **SYLVIA BRUNNEA**, *Forster*, aus England auf, die wahrscheinlich als Synonym zum Weidensänger, *Ficedula rufa*, gezogen werden muss.

(48) **SYLVIA RÜPPELLII** wurde uns neuerlich, in mehreren

adoptant cette espèce, lui donne mal à propos le nom de *Sylvia ruticilla Brisson*, car ce nom emprunté à *Klein* a été employé par *Brisson*, *Orn.*, *III*, *p.* 403, pour désigner son *Rossignol de muraille*, qui n'est autre chose que le rouge-queue noir, *Sylvia thytis*.

C'est à tort que *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 14, *n°.* 105, a rangé parmi des oiseaux d'Europe la **SYLVIA ICTEROPS**, *Ménétr. Cat.*, *p.* 34, *n°.* 68, cette espèce n'ayant été observée que sur les montagnes de *Talyche*, au sud du fleuve *Kour*. D'ailleurs il paraît, comme le présument M. M. *Keyserling* et *Blasius*, *p. LVI*, que cette fauvette ne diffère pas de la *Sylvia conspicillata*.

Schinz, *Europ. Fauna*, *I*, *p.* 188, a énuméré parmi les oiseaux d'Europe la **SYLVIA ANTHOIDES**, *Vieillot*, *Motacilla novaeboracensis*, *Linn. Gmel.*, *Seiurus aquaticus*, *Swainson*; il prétend qu'un individu de cette espèce a été tué en Suède, et que cet individu se trouve dans la collection de Mr. Dufresne à Paris. Ce témoignage indirect sur l'origine de cet individu nous paraît insuffisant pour admettre, pour le moment, cette espèce comme faisant partie de la Faune d'Europe.

Mr. *Schinz* enfin, *l. c.*, *p.* 194, fait mention d'un bec-fin d'Angleterre, appelé par *Forster* **SYLVIA BRUNNEA**, mais il paraît que cette prétendue espèce ne diffère pas de la *Ficedula rufa*.

(48) **SYLVIA RÜPPELLII.** Nous venons d'en recevoir plusieurs

Exemplaren, von Griechenland geschickt.

(49) **SYLVIA ICTERINA**, *Vieillot*, *Nouv. Dict.*, *XI*, *p.* 194; *Ch. Bon.*, *Icon. Faun. Ital.*, *I*, *Tav.* 28, *fig.* 2; *Gould*, *Pl.* 132, unterscheidet sich, nach unseren Untersuchungen, in nichts von *Ficed. trochilus.* Das einzige in den Sammlungen bekannte Exemplar dieser vermeintlichen Art, wurde von Herrn Cantraine in den Pontinischen Sümpfen erlegt, und an das Leidner Museum geschickt. Es hat die vordersten Stirnfedern verloren, was dem Vogel das Ansehen giebt, als habe er einen Schnabel wie *Fic. trochilus.* Die Abbildungen von Ch. Bonaparte und Gould wurden nach diesem Exemplare gemacht. Es fragt sich übrigens, ob *Vieillot* bei Beschreibung seiner *Sylvia icterina* wirklich denselben Vogel vor sich gehabt hat; denn er führt dieselbe gar nicht unter der Familie der Laubsänger (*Pouillots*), sondern unter der der Grassmücken, (*Fauvettes*), auf, in welche er freilich auch die Schilfsänger und viele ausländische Arten begreift. Übrigens ist seine Arbeit äusserst oberflächlich, und so verwirrt, dass es unmöglich ist, über seine Arten in das Reine zu kommen. So führt er z. B. die *Sylvia fitis* und *trochilus* als zwei verschiedene Arten an: *l. c.*, *p.* 237 und *p.* 241. Seine *Sylvia icterina* vergleicht er mit *Fic. hypolais*, und einer für ihn neuen in Frankreich lebenden Art, die er *S. flaveola* nennt, die aber nichts

individus tués en Grèce.

(49) Quant à la **SYLVIA ICTERINA**, *Vieillot*, *Nouv. Dict.*, *XI*, *p.*194; *Ch. Bon.*, *Icon. Faun. Ital.*, *I*, *Pl.*28, *fig.* 2; *Gould*, *Pl.* 132, je ne vois pas en quoi diffère cette prétendue espèce du *Pouillot*, *Ficedula trochilus.* Il n'en existe dans les collections qu'un seul individu tué par Mr. Cantraine dans les marais pontins. Cet individu fait partie du Musée des Pays-Bas. Les plumes du front ayant été en partie enlevées, cet individu a l'apparence d'offrir un bec beaucoup plus large à sa base que celui du Pouillot. Il a servi de modèle aux figures publiées par Gould et Ch. Bonaparte. Quant à l'individu décrit par *Vieillot* sous le nom de *Sylvia icterina*, il est difficile, si non impossible, de constater à quelle espèce il convient de le rapporter; car, selon ce savant, la *Sylvia icterina* n'appartient pas au groupe des Pouillots, mais à celui des Fauvettes, dans lequel il range également plusieurs riverains et un grand nombre d'espèces exotiques de la grande famille des becs-fins. Du reste, le travail que Vieillot a publié sur ces oiseaux, est assez superficiel et il y règne tant de confusion que je n'ai pu parvenir à le débrouiller. En le consultant, on verra du premier abord qu'il a mal à propos séparé comme espèces diverses les *Sylvia fitis* et *trochilus* (*p.* 237 *et p.* 241), qu'il compare sa *Sylvia icterina* à une prétendue

als *Sal. arundinacea* zu seyn scheint. Dabei hat er noch die traurige Sucht der Namenveränderungen, wodurch die Verwirrung noch grösser wird. So nennt er z. B. die *F. hypolais: Sylvia polyglotta*, *p.* 200, weil er *Mot. hypolais*, Linn., für eine Varietät des *fitis* hält: *p.* 193; die *F. rufa* nennt er *S. collybita*, *p.* 235; *S. trochilus: Sylv. flaviventris*, *p.* 241, u. s. w.

Zu welcher Art der vom Grafen *von der Mühle*, *p.* 69, als *Sylvia icterina* aus Griechenland aufgeführte Vogel gehört, ist mir unbekannt.

(50) **FICEDULA AMBIGUA**. Eine neue Art, von welcher wir 2 Exemplare aus Griechenland erhielten.

Grösse und Aussehen der *Ficedula hypolais*, aber Flügel viel kürzer, Schnabel an der Wurzel schmäler, und Färbung blässer: oben graulich, unten schmutzig gelblichweiss.

Ganze Länge	5″	4‴
Länge der Flügel	2	6
» des Schwanzes . . .	2	
» des Laufes		10
» der Mittelzehe		$4\frac{1}{3}$
» des Nagels derselben .		$2\frac{1}{3}$
» der Hinterzehe		3

nouvelle espèce, originaire de la France, qu'il nomme *Sylvia flaveola*, quoiqu'à la vérité elle ne paraît guère différer de la *Sylvia arundinacea*, etc. D'autre part, les innovations qu'il s'est permises en changeant arbitrairement les noms une fois reçus des espèces connues, ne laissent de contribuer à rendre son travail obscur. Il change par exemple le nom de *Sylvia hypolais* en celui de *Sylvia polyglotta*, parce qu'il prend la *Mot. hypolais* pour une variété de la *Sylvia fitis*, (*p.* 200 *et* 193); il appelle la *Fic. rufa: Sylvia collybita* (*p.* 235), la *Fic. trochilus: Sylvia flaviventris* (*p.* 241) etc.

J'ignore quelle peut être l'espèce recueillie en Grèce et indiquée par Mr. *von der Mühle*, *p.* 69, sous le nom de *Sylvia icterina*.

(50) **FICEDULA AMBIGUA.** Espèce nouvelle qui habite la Grèce, d'où nous venons d'en recevoir deux individus.

Elle a la taille et le port de la *Ficedula hypolais;* mais ses ailes sont plus courtes, le bec est moins large à la base, et ses teintes sont plus pâles, savoir grisâtre en dessus, et d'un blanc-jaunâtre sale sur les parties inférieures.

Longueur totale	5″	4‴
» des ailes	2	6
» de la queue	2	
» du tarse		10
» du doigt de milieu		$4\frac{1}{3}$
» de l'ongle de ce doigt		$2\frac{1}{3}$
» du pouce		3

Länge des Nag. derselben	$2\frac{2}{3}$
» des Schnabels . .	8
Breite desselben beim Mundwinkel	3.

Erste Schwinge um $1\frac{3}{4}$ bis $2\frac{1}{2}$ Linien länger als die längste der grossen äusseren Flügeldeckfedern. Zweite Schwinge eben so lang als die sechste, und um 2 Linien kürzer als die dritte. Vierte kaum merklich, fünfte ein wenig kürzer als die dritte. Dritte bis fünfte Schwinge auf der Aussenfahne ein wenig verengt. Schwanz in der Mitte kaum merklich ausgeschnitten, nach den Seiten kaum merklich abgerundet. Läufe vorn mit vier grossen Schildern, von welchen das dritte, grösste, $2\frac{1}{2}$ Linien lang ist, und auf welche oben ein, unten drei kleine Schilder folgen. Nägel spitzig und ziemlich gekrümmt. Füsse und Nägel blass hornfarben. Schnabel ziemlich breit an der Wurzel, nach der Spitze hin gleichmässig verjüngt zulaufend. Oberschnabel an der Spitze ein wenig abwärts gekrümmt, blassbräunlich hornfarben, mit hellen Rändern; Unterschnabel gelblich hornfarben. Am Mundwinkel und am Kinn einige schwarze Borstenhaare. Obertheile und Seiten des Halses blassbräunlich grau, mit olivenfarbigem Anfluge, besonders auf dem Hinterrücken. Flügel graulichbraun, alle Federn hell gesäumt. Flügel auf der Unterseite viel blässer; die Schwungfedern auf der Innenfahne mit breitem, weisslichem Saume. Innere Flügeldeckfedern weisslich. Steuerfedern graulichbraun, am

Longueur de l'ongle du pouce	$2\frac{2}{3}$
» du bec	8
Largeur du bec près de l'angle de la bouche .	3.

Première rémige plus courte de $1\frac{3}{4}$ à $2\frac{1}{2}$ lignes que la plus longue des grandes couvertures extérieures des ailes; deuxième rémige de même longueur que la sixième, et plus courte de deux lignes que la troisième; quatrième rémige presque aussi longue que la troisième; cinquième rémige un peu plus courte que la troisième. Troisième, quatrième et cinquième rémiges un peu rétrécies à la barbe extérieure. Queue tant soit peu échancrée au millieu, légèrement arrondie vers les côtés. Tarses garnis par-devant de quatre grandes plaques, dont la troisième, longue de 2 lignes et demie, surpasse les autres en étendue; elle est suivie en haut d'une seule, en bas de trois petites plaques. Ongles pointus, passablement courbés et, ainsi que les pieds, couleur de corne pâle. Bec assez large à la base, diminuant successivement en largeur vers sa pointe; mandibule supérieure un peu courbée en bas, d'un brun pâle couleur de corne, et à bords assez clairs; mandibule inférieure jaunâtre couleur de corne. On voit des soies noires clair-semées près de l'angle de la bouche et sur le menton. Parties supérieures de l'oiseau ainsi que les côtés du cou d'un gris brunâtre pâle, tirant sur l'olivâtre, particulièrement vers le bas du dos. Ailes

Innenrande weisslich gesäumt. Alle Untertheile weisslich mit blass lehmgelblichem Anfluge, besonders auf der Vorderbrust; an den Seiten des Rumpfes und auf der Ohrgegend in's blass braungelblichgraue übergehend. Ein weisslicher Streif von den Nasenlöchern zum obern Rande der Augen. Schenkelfedern weiss, an der Wurzel graubräunlich.

Ob der von *von der Mühle*, *p.* 65, unter dem Namen *Salicaria olivetorum* (?) beschriebene Vogel aus Griechenland hierher, oder wirklich zu letztgenannter Art gehört, lässt sich vor der Hand nicht ausmachen.

(50 *bis*) **SYLVIA NIGRIFRONS**, *Bechstein*, *III*, *p.* 575, *Tab.* 27, von der bis jetzt nur zwei Paare, eins in Thüringen, (siehe *Bechstein*), und eins in Schlesien, (siehe *Gloger*, *Handb.*, *p.* 560) beobachtet wurden, und den die meisten Naturforscher für eine Varietät des *Sumpfsängers* halten, wurde neuerlich von *Ch. Bonaparte*, *Catal.*, *p.* 35, *n*o. 141, als selbständige Art, unter dem Namen *Calamoherpe nigrifrons*, angeführt.

d'un brun grisâtre, à plumes lisérées d'une teinte claire; face interne des ailes beaucoup plus pâle que la face externe; barbes internes des pennes pourvues d'un liséré blanchâtre assez large. Couvertures intérieures des ailes blanchâtres. Pennes de la queue d'un brun grisâtre, à barbes internes bordées de blanc. Toutes les parties inférieures de l'oiseau sont d'un blanchâtre nuancé, notamment sur le haut de la poitrine, de jaune de terre pâle, et passant, sur les flancs et sur la région des oreilles, au gris jaunâtre pâle tirant sur le brun. Il existe, entre les narines et le bord supérieur des yeux, une raie blanchâtre. Plumes des jambes blanchâtres, mais d'un gris brunâtre à la base.

Il est, pour le moment, impossible de constater si l'oiseau, décrit par le comte *von der Mühle*, *p.* 65, sous le nom de *Salicaria olivetorum*(?), appartient en effet à cette espèce ou à notre *Ficedula ambigua.*

(50 *bis*) On est assez généralement d'opinion que la **SYLVIA NIGRIFRONS**, *Bechstein*, *III*, *p.* 575, *Pl.* 27, dont on n'a observé jusqu'à présent que deux couples, l'un en Thuringue, l'autre en Silésie, (voir *Bechstein* l. c., et *Gloger*, *Handb.*, *p.* 560), ne forme qu'une variété de la *Sal. palustris; Ch. Bonaparte* cependant a introduit récemment cet oiseau comme espèce distincte sous le nom de *Calamoherpe nigrifrons:* voir *Catal.*, *p.* 35, *n*o. 141.

(51) **SALICARIA OLIVETORUM.** Eine genaue Beschreibung dieser seltenen Art wird den Naturforschern hoffentlich willkommen seyn.

Im Bau und Aussehen am meisten mit Ficedula hypolais übereinstimmend; aber der ganze Vogel bedeutend grösser, obgleich die Flügel kaum länger sind als bei Ficedula hypolais, der Schwanz abgerundet, und die Färbung graulich, unten gelblichweiss.

Ganze Länge	6″	5‴
Länge der Flügel . . .	3″	2‴
» des Schwanzes . . .	2″	6‴
» des Laufes		$10\frac{2}{3}$‴
» der Mittelzehe . . .		5‴
» des Nagels derselben		$2\frac{1}{2}$‴
» der Hinterzehe . . .		$3\frac{1}{4}$‴
» des Nagels derselben		3‴
» des Schnabels vom Mundwinkel		$9\frac{3}{4}$‴
Breite des Schnabels beim Mundwinkel . .		4‴.

Schnabel in der Hauptsache mit dem der Fic. hypolais übereinstimmend; aber bedeutend grösser, und an der vordern Hälfte verhältnissmässig stärker seitlich zusammengedrückt. Oberschnabel gegen die Spitze hin etwas abwärts gekrümmt, hinter der Spitze an den Seitenrändern zahnförmig ausgeschnitten, blassbraun hornfarben, mit hellen Rändern. Unterschnabel gelblich. Am Kinn, an der Wurzel des Unterschnabels, und besonders am Oberschnabel zwischen den Nasen-

(51) **SALICARIA OLIVETORUM.** Nous espérons que la description détaillée que nous donnerons de cette espèce rare, sera accueillie avec intérêt des naturalistes.

Elle se rapproche, par son organisation et son port, de la Ficedula hypolais; mais ses ailes ne sont guère plus longues que dans cette espèce, quoiqu' elle soit d'une taille considérablement plus forte; aussi sa queue estelle arrondie à l'extrémité, et la couleur des parties supérieures grisâtre, celle des parties inférieures d'un blanc-jaunâtre.

Longueur totale	6″	5‴
» des ailes	3″	2‴
» de la queue . . .	2″	6‴
» du tarse		$10\frac{2}{3}$‴
» du doigt de milieu .		5‴
» de l'ongle de ce doigt		$2\frac{1}{2}$‴
» du pouce		$3\frac{1}{4}$‴
» de l'ongle du pouce		3‴
» du bec depuis l'angle de la bouche .		$9\frac{3}{4}$‴
Largeur du bec près de cet angle		4‴

Bec en général comme dans la Fic. hypolais, mais plus grand et, proportions gardées, plus comprimé à sa partie antérieure. Mandibule supérieure un peu inclinée vers la pointe, légèrement échancrée derrière la pointe, d'un brun pâle couleur de corne, à bords très-clairs. Mandibule inférieure jaunâtre. On voit des soies noires sur le menton à la base du bec, particulièrement entre les narines et l'angle de la bouche. Tour des yeux garni de petites plumes blanches clair-

löchern und dem Mundwinkel, schwarze Borstenhaare. Augenkreis mit weissen Federchen ziemlich sparsam besetzt. Läufe vorn mit 9 sehr deutlichen Schildern, von welchen das dritte, vierte und fünfte die grössten sind, obschon die Länge eines jeden etwa nur 2 Linien beträgt. Nägel sehr blass, gelblich hornfarben, spitzig, ziemlich gekrümmt, besonders der der Hinterzehe, der auch kräftiger ist als die übrigen. Füsse braunschwärzlich hornfarben. Erste Schwungfeder um $2\frac{1}{2}$ Linien kürzer als die dritte, längste, der grossen äussern Flügeldeckfedern. Die dritte, längste, Schwungfeder um $1\frac{1}{4}$ bis $1\frac{1}{2}$ Linie länger als die zweite und vierte, die gleich lang sind. Die dritte Schwungfeder deutlich, die vierte kaum merkbar auf der Aussenfahne verengt. Schwanz nach beiden Seiten gleichmässig abgerundet, so dass die äussersten Schwungfedern 3 Linien kürzer sind als die mittleren. Obertheile des Vogels, Seiten des Kopfes und Halses, bräunlichgrau in's olivengrüne. Flügel braun mit graulichem Schimmer; die kleinen Deckfedern mit breitem, graulichem Saume; die Schwungfedern und die hintern grossen Flügeldeckfedern mit breitem, die übrigen Federn mit schmalem, weissem Saume. Flügel von innen blässer: die grossen innern Flügeldeckfedern blass graulich, gegen die Spitze in's weisse; die kleinen an der Wurzel dunkelbraun, an der Spitze weiss. Steuerfedern braun mit grauli-

semées. Tarses munis par devant de neuf plaques assez distinctes, dont la troisième, la quatrième et la cinquième sont plus grandes que les autres, quoique la longueur de chacune d'elles n'excède pas deux lignes. Ongles d'un jaunâtre couleur de corne très-pâle, passablement courbés, notamment celui du pouce, qui surpasse du reste les autres en force. Pieds d'un brun-noirâtre couleur de corne. Première rémige plus courte de 2 lignes et demie que la troisième ou la plus longue des grandes couvertures extérieures des ailes. La troisième rémige est la plus grande de toutes; elle dépasse d'un quart ou d'une demie ligne la deuxième et la quatrième rémiges qui sont d'égale longueur. Troisième rémige sensiblement, quatrième tant soit peu rétrécie à la barbe extérieure. Queue assez arrondie à l'extrémité, les pennes extérieures étant de trois lignes plus courtes que les mitoyennes. Parties supérieures de l'oiseau, côtés de la tête et du cou, d'un gris-brunâtre tirant sur l'olivâtre. Ailes brunes à reflets grisâtres; petites couvertures largement bordées de grisâtre; les autres plumes des ailes, lisérées de blanc qui forme de larges bords sur les rémiges et sur les grandes couvertures postérieures. Parties inférieures des ailes plus pâles; les grandes couvertures intérieures d'un grisâtre pâle, passant au blanc vers la pointe; les petites couvertures d'un brun foncé à la base, et blanc vers la pointe. Pennes de la queue brun à re-

chem Scheine, unten blässer; die drei oder vier äusseren Paare mit weissem Saume am Innenrand und an der Spitze; die äusserste am Aussenrande mit breitem, weissem Saume. Untere Schwanzdeckfedern weisslich, mit grossen, länglichspitzigen, bräunlichgrauen Schaftflecken. Federn der Füsse weiss, an der Wurzel graubraun. Alle übrige Untertheile des Vogels weisslich mit blass lehmgelblichem Anfluge, besonders auf Brust und Bauch. Seiten des Rumpfes gelblichgrau. Ein sehr schmaler, weisslicher Streif von den Nasenlöchern zum oberen Augenrande.

(52) **SYLVIA CARICETI**, *Naumann*, *l. c.; Sylvia striata*, *Brehm*, *Beitr.*, *II*, *p.* 26, scheint mir nichts als *Salicaria aquatica* im Sommerkleide zu seyn. Es erklärt sich daher auch, warum *Sylvia aquatica*, *Naumann*, bis jetzt noch nirgends brütend angetroffen wurde.

(53) **SALICARIA FAMILIARIS** ist zwar der *Sal. galactodes* ausserordentlich verwandt, aber nach Untersuchung mehrerer Exemplare aus Griechenland und von den Ufern des Kur, standhaft verschieden. Sie unterscheidet sich von *S. galactodes* durch folgende Merkmale. Ihr Schnabel ist auf der vordern Hälfte stär-

flets grisâtres, plus pâles sur le dessous; les trois ou quatre paires extérieures à barbes internes et à pointes lisérées de blanc; l'extérieure ornée à sa barbe extérieure d'un bord blanc très-large. Couvertures inférieures de la queue pourvues, le long du tuyau, de larges taches allongées en pointe, d'un gris-brunâtre. Plumes des pieds, blanc, qui passe au gris-brun à la base. Toutes les autres parties inférieures de l'oiseau, blanchâtre, tirant au jaune dargile pâle, notamment sur la poitrine et sur le ventre. Flancs d'un gris-jaunâtre. On voit une raie assez étroite et pâle entre les narines et le bord supérieur des yeux.

(52) J'ai lieu de croire que la **SYLVIA CARICETI** de *Naumann*, *l. c.*, ou *Sylvia striata*, *Brehm*, *Beitr.*, *II*, *p.* 26, n'est établie que sur des individus en habit d'été de la *Salicaria aquatica*. Ce n'est qu'en admettant cette conjecture que l'on parvient à expliquer pourquoi la *Sylvia aquatica* de *Naumann* n'a pas encore été observée jusqu'à présent lors de l'époque de la propagation.

(53) **SALICARIA FAMILIARIS.** Cette espèce, quoique assez voisine de la *Sal. galactodes*, s'en éloigne cependant constamment. J'en ai examiné plusieurs individus tués en Grèce et sur les bords du Kour. Elle se distingue de la *Sal. galactodes* par les caractères suivans. Le bec est plus fortement comprimé à la moitié an-

ker seitlich zusammengedrückt. Die Farbe der Obertheile ist ein schmutziges Graubraun, ohne Spuren vom rostbräunlichen Anfluge, der erst auf den obern Schwanzdeckfedern auftritt. Die schwarzen Flecke des Schwanzes sind grösser, nicht rund und isolirt, sondern sie bilden ein durchgehendes, breites schwarzes Band. Die erste Schwinge, die bei *Salic. galactodes* um 5 Linien über die grossen äussern Flügeldeckfedern hinausreicht, überragt letztere Federn, bei *Sal. familiaris*, nur um eine Linie. Endlich ist bei *Sal. galactodes* die zweite Schwinge kürzer als die fünfte, während diese beide Schwingen bei *Sal. familiaris* von gleicher Länge sind.

Es ist dies ohne Zweifel die Art, welche *von der Mühle*, *p.* 66, als *Salicaria galactodes* aufgeführt hat.

(54) Nach Herrn *J. Natterer's* mündlichen Mittheilungen ist **SAL. SERICEA** nicht von *Sal. Cettii* verschieden. Ich finde diese Beobachtung an den, von Natterer in Spanien gesammelten Exemplaren, bestätigt.

SYLVIA CERTHIOLA, *Temm. Man.*, *I*, *p.* 187, *Motacilla certhiola*, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 509, *n*o. 141; *Gould*, *Pl.* 105, bewohnt nach Pallas nur das östliche Sibirien. Das von Pallas aus der Krimm an Herrn Temminck geschickte Exemplar, welches jetzt noch im Leidner Museum vorhanden ist, gab Anlass, diese Art irriger Weise als

térieure. Le plumage des parties supérieures est d'un brun grisâtre sale, seulement nuancé de brun ferrugineux sur les couvertures supérieures de la queue. Les taches noires de la queue sont plus grandes et elles forment une large bande noire, au lieu d'être orbiculaires et isolées comme dans la *Sal. galactodes*. La première rémige dépasse, dans cette espèce, les grandes couvertures des ailes de cinq lignes; dans la *Sal. familiaris* au contraire cette rémige ne dépasse les couvertures des ailes que d'une ligne. Enfin, la deuxième rémige est, dans la *Salic. galactodes*, plus courte que la cinquième, tandis que ces deux rémiges sont d'égale longueur dans la *Salic. familiaris*.

C'est sans doute l'espèce indiquée par Mr. *von der Mühle*, *p.* 66, sous le nom de *Salicaria galactodes*.

(54) Je dois à feu *Natterer* l'observation que la **SAL. SERICEA** est identique avec la *Sal. Cettii*, assertion dont j'ai vérifié l'exactitude par l'examen des individus recueillis en Espagne par Mr. Natterer même.

SYLVIA CERTHIOLA, *Temm.*, *Man.*, *I*, *p.* 187; *Motacilla certhiola*, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 509, *n*o. 141; *Gould*, *Pl.* 105, n'a été observé par Pallas que dans la Sibérie orientale. L'individu envoyé par Pallas, lors de son séjour en Crimée, à Mr. Temminck, fait actuellement partie du Musée des Pays-Bas; il a donné lieu à la

europäisch aufzuführen.

(55) **SALICARIA LANCEOLATA.** Nach Mittheilungen des Herrn *Bruch* sind die beiden einzigen bekannten Exemplare dieser Art im südlichen Russland, und nicht in Deutschland erlegt worden. *Durrazzi*, *Degli Uccelli Liguri*, *Genova*, 1840, *p.* 35, sagt, dass ein Exemplar dieser Art bei Genua gefangen worden sey.

(56) **SALIACRIA CALIGATA.** Im Berliner Museum befindet sich ein Exemplar dieser seltenen Art. Ich habe nach demselben eine Beschreibung entworfen, die aber durch einen Zufall theilweise vernichtet wurde. Ich kann daher nur folgendes über diese Art mittheilen.

Grösse der *F. trochilus*. Färbung der der *S. arundinacea* sehr ähnlich. Flügel 2" 4'''; Schwanz 2"; Läufe $9\frac{1}{2}$'''. Mittelzehe 5'''. Nägel gross, der hintere stärker gekrümmt als die vordern. Schnabel mittelmässig, sehr stark seitlich zusammengedrückt; daher fast höher als breit. Schwanz etwas abgerundet. Läufe vorn mit 4 Schildern, von denen das zweite zwei Drittel der ganzen Länge des Laufes einnimmt; das oberste und unterste klein; das dritte, doppelt so gross als letztere. Schmutzig blass olivenfarbig, unten in's weissliche. Schwung- und Steuerfedern graubräunlich; letztere mit hel-

supposition erronnée que cette espèce habite la Russie méridionale.

(55) **SALICARIA LANCEOLATA.** Mr. *Bruch* me mande que c'est par erreur que l'on a assigné l'Allemagne comme patrie de cette espèce, les deux individus sur lesquels elle a été établie ayant été tués dans la Russie méridionale. Mr. *Durazzi*, *Degli Uccelli Liguri*, *Genova*, 1840, *p.* 35, dit cependant qu'il en a reçu un individu pris dans les environs de Gènes.

(56) **SALICARIA CALIGATA.** Je n'ai examiné qu'un seul individu de cette espèce bien rare; il existe au Muséum de Berlin. La description que j'en ai faite, ayant été en partie détruite, je regrette de ne pouvoir donner sur cette espèce d'autres détails que les suivans.

Taille de la *F. trochilus*. Teintes analogues à celles de la *S. arundinacea*. Ailes 2" 4'''; queue 2"; tarse $9\frac{1}{2}$'''; doigt de milieu 5'''. Ongles grands, celui du pouce plus fortement courbé que les autres. Bec médiocre, très-comprimé, par conséquent presque plus haut que large. Queue un peu arrondie à l'extrémité. Tarses munis par-devant de 4 plaques, dont la deuxième occupe deux tiers de la longueur totale du tarse; la supérieure et l'inférieure sont petites; la troisième est du double plus longue que celles-là. Teinte générale d'un olivâtre pâle et sale, passant, sur les parties inférieures, au blan-

lerem Aussenrande und Spitze. Dritte bis sechste Schwungfeder auf der Aussenfahne verengt.

Keyserling und *Blasius*, *p.* 190, geben folgende Kennzeichen für diese Art an: »Schwanzfedern »alle abgerundet, die mittlern et»was verkürzt, graubraun, blass »gesäumt; die äusserste ringsum, »die folgende innen und am Ende »trübweisslich gerandet; die Aus»senfahne der 3ten bis 6ten Schwin»ge deutlich verengt; Oberseite »fahl olivenbräunlichgrau; Un»terseite weisslich; Gurgel reiner »weiss; Zügel blassbräunlich»weiss, über denselben keine »ausgezeichneten Augenbrau»nen."

Pallas endlich sagt folgendes über dieselbe:

châtre. Pennes des ailes et de la queue d'un gris brunâtre; cellesci lisérées de blanc à la barbe extérieure et à la pointe. Troisième, quatrième, cinquième et sixième rémiges à barbes extérieures rétrécies.

M. M. *Keyserling* et *Blasius*, *p.* 190, assignent à cette espèce les caractères suivans: »Tou»tes les pennes de la queue »arrondies: les mitoyennes un »peu plus courtes, d'un brun »grisâtre, à liséré clair; la pen»ne extérieure bordée des deux »côtés de blanchâtre sale, la »suivante seulement bordée de »cette teinte à la barbe interne »et à l'extrémité. Barbes exter»nes des 3me, 4me, 5me et 6me »rémiges rétrécies. Parties supé»rieures d'un gris-brunâtre ti»rant sur l'olivâtre; parties infé»rieures blanchâtres; gorge d'un »blanc pur; région des freins »d'un blanc brunâtre pâle, sans »raies surcilières apparentes."

Pallas enfin s'exprime sur cette espèce dans les termes suivans:

»M. cinerea subtus alba, superciliis albis, cauda rotundata.

»Rossis *Talofka* (salicaria), versus Jacutiam *Pjewunetz* (cantator).

»In Rossia et Sibiria passim in salicetis circa fluvios occurrit, »suaviter cantillans, unde in borealibus ad Lenam, ubi aliae de»sunt melodicae, rossicum nomen meruit. Observatur etiam in »Dauuria et studiosus versus mare glaciale, quousque arbusta suppe»tunt, eandem videt. Evolat in cacumen arboris, indeque ex ramo »in ramum desultans, productis et continuatis sonis amoenissime »cantillat, voce majore quam tantillae aviculae convenire diceres. — »Nidus in ramulo bifurcato, e graminibus implexis. Ovula 4 ad 5.

»Descr. Sylvia multo minor. Rostrum nigrum, basi maxillae »inferioris lutescente. Os, anguli oris et lingua bifida flavidissima. »Corpus supra gryseo-cinereum. Striga superciliaris a rostro ad »occiput, una cum palpebris, albo-pallida. Fasciola fusco obsoleta »a rostro per oculos. Subtus avicula cinerascente-alba, jugulo la-

»teribusque magis cinerascentibus. Alae subtus et subcaudales pal-
»lidae. Alae fuscescentes, remigibus 19. quarum prima $\frac{2}{3}$ brevior,
»3—5 exterius angustatae. Cauda obiter rotundata, tota fuscescens;
»rectricibus subacutis limbo cinerascentibus. Femora inferius cine-
»rascunt. Pedes longiusculi, corneolo-fuscescentes, digitis subtus
»flavis; tibialia integra. Pondus drachmarum plus minus $2\frac{1}{2}$. Longi-
»tudo vix 3″. caudae 1″. 11‴. alarum expansarum 6″. 6‴. ulnae
»2″. 2‴. rostri ad oris angulos $5\frac{2}{3}$‴. ad frontales plumas $3\frac{1}{2}$‴. ti-
»biarum $9\frac{1}{3}$‴. digitus anticus medius (cum ungue $2\frac{5}{6}$.) 7‴. postici
»(cum ungue $1\frac{5}{6}$‴.) $5\frac{1}{2}$‴".

(57) *Schinz, Europ. Fauna*, I, *p.* 181, erwähnt einen neuen, der Nachtigall verwandten Sänger aus Griechenland, den er vorschlägt **SYLVIA SCHUCHII** zu nennen. Da aber dieser Vogel nicht genau beschrieben ist, so können wir ihn vorläufig als Art noch nicht aufnehmen. Herr Schinz sagt bloss, dass er der Nachtigall sehr ähnlich ist, sich aber durch den stärkern Schnabel, welcher schwarz ist, durch etwas bedeutendere Grösse, auch durch eine etwas verschiedene Färbung unterscheidet.

(57) *Schinz, Europ. Fauna*, I, *p.* 181, fait mention d'un bec-fin inédit, voisin du rossignol et originaire de la Grèce. Il propose de nommer cet oiseau **SYLVIA SCHUCHII.** M. Schinz ayant négligé d'en donner une description détaillée, nous ne le saurions pour le moment admettre comme espèce. Cet auteur se borne à constater que le bec-fin dont nous venons de parler, ressemble beaucoup au rossignol, mais qu'il s'en éloigne par un bec plus robuste et de couleur noire, par une taille plus forte, et une nuance des teintes un peu diverse.

(58) **LUSCIOLA ERYTHROGASTRA.** Alles was man bis jetzt von diesem Vogel weiss, beschränkt sich auf die von Güldenstädt gegebenen Abbildungen und Beschreibung, welche letztere wir daher vollständig mittheilen:

(58) **LUSCIOLA ERYTHROGASTRA.** Cet oiseau n'est connu, que nous sachions, que par la description et les figures qu'en a publiées Güldenstädt. Cet auteur en parle dans les termes suivans:

»MOTACILLA ERYTHROGASTRA.

»Quanta de Muscicapa melanoleuca (Saxicola stapazina) et Mo-
»tacilla leucomela affinitas depraedicata, tanta etiam depraedicanda
»de Motacilla erythrogastra nostra et Motacilla phoenicuro Linnaei.
»Mares sat facile; sed feminas utriusque speciei, a suis maribus
»toto coelo coloribus diversas et non nisi abdomine et cauda suba-

»nalogas, difficillime ex descriptione distingues. Femina Motacillae »erythrogastrae coloribus etiam multum aemulatur Motacillam »oenanthem et cum eadem magnitudine convenit, qua Phoenicurum »nonnihil superat. Moribus et vitae genere Motacilla erythrogastra »aves congeneres imitatur: cursitat ad fluviorum ripas; arbusculis »insidens caudam motitat inquietissima, attamen non timida; volans »pipit more Motacillae albae; mas feminae strenuus custos et comes »fidelis; insectis victitat, pullosque, in nidis herbaceis inter Hippo- »phaës ramos, cujus baccas etiam appetit, tuto occultatos enutriunt. »Migratoria avis nostra per aestatem habitat cum Loxia rubicilla »ad alveos glareosos torrentium Caucasicorum, quos, hyeme insec- »tis infesto superveniente, fine Octobris deserit, clima mitius, »insectis pro cibo abundans, austrum versus quaesitura. Figura »tabulae XVI. sistit marem et figura tabulae XVII. feminam Mota- »cillae erythrogastra magnitudine, figura et colore naturali. Ad »maris descriptionem accedam.

»Rostrum triquetro-subulatum; apice subincurvo, integerrimo; »colore atro; a fronte quinque, a rictu octo linearum longitudine. »Vibrissae ad rictum detritae. In cavitate oris lutea lingua bifida. »Nares basilares, rotundae, perviae. Oculi fusci.

»Vertex usque in nucham et alarum speculum alba, fuliginoso- »sordida; capistrum, gula, genae et tempora, collum et inter- »scapulium aterrima; pectus et totum corpus subtus atque crissum »utrinque intense castanea.

»Alae complicatae ultra medietatem caudae vix procedentes, »aterrimae, speculo albo quadratico, quod remiges 3—10, quae »medio albae sunt, efficiunt.

»Cauda tres pollices et duas lineas longa, integra, rectricibus »duodecim uropygio concoloribus.

»Femora usque ad genu plumosa, abdominis colore tincta, sed »ipso genu atro; tibiae et digiti, quorum tres antici et inter se »liberi, quartus posticus nigri coloris; ungues incurvi, acuti, sub- »aequales, digitis concolores.

»Longitudo totius aviculae extensae a rostri apice ad caudae »extremum septem pollicum.

»De femina dicenda habeo sequentia; rostrum et pedes atra, ut »in mare; crissum et cauda castanea ut in mare, sed dilutiora, »apicibus rectricum et intermediis duobus rectricibus totis fusces- »centibus; reliqua tota quanta avis cinerea, supra intensior, infra »dilutior et in abdomine cum aliqua ruffescentis mixtura; magnitudo »cum mare eadem."

Wir entnehmen aus der Abbildung noch folgende Ausmessungen, die wir, wie Güldenstädt,

Nous avons emprunté de la figure de cette espèce, les mesures suivantes, exprimées, comme l'a

nach englischem Maasse angeben.

	Zoll.	Lin.
Länge des Flügels	4	$1\frac{1}{2}$
» » Laufes	1	2
» der Mittelzehe . . .	0	8
» » Hinterzehe . .	0	5

Es erhellt aus obigen Angaben, dass dieser Vogel in mehr als einer Hinsicht von **MOTACILLA AUREORA**, *Pallas*, abweicht, welche bis jetzt bloss im östlichen Sibirien und Japan gefunden, und daher mit Unrecht unter die europäischen Vögel aufgenommen wurde. Letztere Art unterscheidet sich von *Motacilla erythrogastra*, *Güldenstädt*, durch folgende drei Hauptpunkte: 1) die beiden mittelsten Steuerfedern sind schwarz und nicht braunröthlich; 2) der weisse Spiegel der Flügel ist auf die Schwungfedern zweiter Ordnung, also auf die zehnte bis achtzehnte beschränkt, während er bei *M. erythrogastra* die dritte bis zehnte Schwungfeder erster Ordnung einnimmt; 3) ist *M. aurorea* bedeutend kleiner, wie folgende Ausmessungen, eines von Pallas aus dem östlichen Sibirien mitgebrachten, in unserer Sammlung sich befindlichen Exemplares, zeigen.

	Engl. Maass.			
Ganze Länge . . .	6	Zoll.	0	Lin.
Länge des Flügels .	3	»	1	»
» des Schwanzes	2	»	8	»
» des Laufes . . .	0	»	11	»
» der Mittelzehe .	0	»	6	»
» der Hinterzehe .	0	»	3	»

fait Güldenstädt, en pouces anglais.

	Pouces.	Lign.
Longueur des ailes	4	$1\frac{1}{2}$
» du tarse	1	2
» du doigt de milieu	0	8
» du pouce	0	5

On voit par les détails que nous venons de donner sur cet oiseau, qu'il s'éloigne sous plusieurs rapports de la **MOTACILLA AUREORA** de Pallas, espèce seulement observée jusqu' à présent, dans la Sibérie orientale et au Japon, et que l'on a introduite à tort parmi les oiseaux d'Europe. Cette espèce se distingue facilement de la *Motacilla erythrogastra* par les caractères suivans; 1) les deux pennes mitoyennes de la queue sont noires et non pas d'un brun-rougeâtre; 2) le miroir blanc des ailes occupe les rémiges secondaires, c'est-à-dire la dixième et les suivantes jusqu' à la dix-huitième, tandis qu'il occupe dans la *Mot. erythrogastra*, la 3me et les suivantes jusqu' à la 10me des rémiges primaires; 3) *M. aurorea* est d'une taille beaucoup moins forte, comme on peut le voir par les mesures suivantes prises sur un individu cédé à Mr. Temminck par Pallas lui-même, qui l'a recueilli dans la Sibérie orientale.

	Mes. angl.	
Longueur totale	6″	0‴
» des ailes	3	1
» de la queue	2	8
» du tarse	0	11
» du doigt de milieu .	0	6
» du pouce	0	3.

(59) **LUSCIOLA COERULECULA,** scheint sich zwar von *L. cyanecula* nur durch den rothbraunen Mittelfleck der blauen Gurgel zu unterscheiden; da aber diese Färbung bei allen in Russland und Sibirien beobachteten Exemplaren standhaft vorkommen soll, so müssen diese als eine Lokalvarietät bildend, betrachtet werden.

(60) **SAXICOLA SALTATRIX.** Siehe die Kennzeichen dieser Art bei *Ménétries*, und *Keyserling* und *Blasius.* Sie scheint, wie *Sax. oenanthe*, individuell in der Grösse bedeutend abzuweichen. Folgende Beschreibung ist nach einem solchen kleineren Individuum aus Griechenland gemacht.

Form des Schnabels und des Schwanzes, Füsse, gegenseitiges Verhältniss der Schwingen, wie bei *Sax. Oenanthe;* aber die Färbung verschieden, und die unteren Deckfedern der Flügel weiss, ohne schwarze Schuppenflecke.

Ganze Länge	6″	6‴
Länge der Flügel	3	6
» des Schwanzes . . .	2	
» des Laufes	1	1
» der Mittelzehe		6
» des Nagels derselben		3
» der Hinterzehe . . .		3
» des Nagels derselben		3¾
» des Schnabels		10

Erste Schwinge so lang als die vierte der grossen äusseren Flügeldeckfedern; zweite ein wenig länger als die fünfte Schwinge; dritte

(59) **LUSCIOLA COERULECULA**, On dit que cette race qui remplace le gorge-bleu ordinaire en Russie et en Sibérie, s'en distingue constamment par sa gorge ornée au centre d'une tache d'un brun rougeâtre. C'est en faveur de cette différence que nous l'avons introduite, dans notre ouvrage, comme race locale.

(60) **SAXICOLA SALTATRIX.** Voyez pour les caractères de cette espèce, les ouvrages de *Ménétries*, et de *Keyserling* et *Blasius.* Sa taille paraît varier individuellement, comme cela a aussi lieu dans la *Sax. oenanthe.* Nous avons emprunté la description suivante à un individu de petite taille, originaire de la Grèce.

Formes du bec, pieds, proportions respectives des rémiges comme dans le traquet moteux; mais teintes du plumage différentes et couvertures inférieures des ailes, blanc sans bordures noires.

Longueur totale	6″	6‴
» des ailes	3	6
» de la queue	2	
» du tarse	1	1
» du doigt de milieu		6
» de l'ongle de ce doigt		3
» du pouce		3
» de l'ongle du pouce		3¾
» du bec		10

Première rémige d'égale longueur que la quatrième des grandes couvertures externes des ailes; deuxième rémige un peu

am längsten, vierte kaum merklich kürzer als diese, beide auf der Aussenfahne deutlich verengt. Füsse kräftig. Nägel der Vorderzehen wenig gekrümmt, der der Hinterzehe gross und stärker gebogen. Füsse braunschwarz. Schnabel schwärzlich hornfarben. Obertheile bis zum Bürzel graubräunlich mit isabellfarbenem Anfluge. Schwingen dunkler: die zweiter Ordnung und die beiden letzten erster Ordnung mit weissgelblichem Aussenrande und Spitzensaume; die Schwingen erster Ordnung, von der sechsten an, am Aussenrande weisslich gesäumt. Alle Schwingen am Innenrande mit breitem weissem Saume, der sich aber gegen die Spitzen der grossen Schwingen verliert. Schwingen auf der Unterseite viel blässer. Untere Flügeldeckfedern weiss; die grossen mit einem blassgrauen Fleck in der Mitte. Steuerfedern an der Wurzelhälfte weiss, an der Endhälfte schwärzlich braun; die beiden mittelsten bis zwei Drittel ihrer Länge schwärzlich braun. Alle Untertheile des Körpers ausser der Bauchmitte, die rein weiss ist, weiss, mit isabellfarbigem Anfluge; leztere Farbe nimmt, auf den Seiten des Rumpfes und zumal auf der Vorderbrust, den Seiten des Halses und auf der Ohrgegend, die Oberhand. Augenkreis weiss. Ein weisslicher Streif zieht sich auf jeder Seite des Kopfes, von den Nasenlöchern über das Auge, bis an das Ende der Ohrgegend hin.

plus longue que la cinquième; quatrième rémige, un peu plus courte que la troisième qui est la plus longue de toutes; toutes les deux rétrécies à la barbe externe. Pieds robustes; ongles des doigts antérieurs, faiblement courbés; celui du pouce, assez grand et plus fortement arqué. Pieds d'un brun noirâtre. Bec noirâtre couleur de corne. Parties supérieures jusque vers le croupion, d'un gris brunâtre nuancé de couleur isabelle. Rémiges plus foncées; les rémiges secondaires ainsi que les deux dernières des primaires, bordées de blanc jaunâtre à la barbe extérieure et à l'extrémité; rémiges primaires depuis la sixième, à barbe extérieure blanchâtre. Les barbes internes de toutes les rémiges, à bord blanc large qui se perd vers l'extrémité des pennes. Face inférieure des rémiges, beaucoup plus pâle que la supérieure. Couvertures internes des ailes blanches; celles du premier ordre, ornées au centre d'une tache d'un gris pâle. Moitié basale de la queue, noire; l'autre moitié, brun noirâtre; cette teinte foncée occupe deux tiers de la longueur des deux pennes mitoyennes. Parties inférieures du corps, blanc nuancé de couleur isabelle, particulièrement sur les flancs, sur les parties supérieures de la poitrine, sur les côtés du cou, ainsi que sur la région des oreilles. Milieu de l'abdomen, d'un blanc pur. Tour des yeux blanc. Une raie blanchâtre s'étend de chaque côté de la tête, depuis les nari-

nes, au-dessus des yeux, jusqu'à l'extrémité de la région des oreilles.

(61) **SAXICOLA AURITA**, von *Keyserl. u. Blas.*, *p. LIX*, nach dem Beispiele *Bonelli's*, *Marmora's*, *Calvi's* und *Savi's*, mit *Sax. stapazina* vereinigt, weicht von dieser Art nicht allein durch eine verschiedene Färbung, sondern auch durch kürzere Fusswurzeln ab. Selbst *Gloger*, *Handb.*, *p.* 194 hält diese beiden Arten für verschieden, und *Durazzi*, *Ucelli liguri*, *p.* 41, hat sich neuerlich bestimmt für diese Meinung erklärt.

(61) **SAXICOLA AURITA.** M.M. *Keyserling et Blasius*, *p. LIX*, en imitant l'exemple de *Calvi* et de *Savi*, ont réuni cette espèce à la *Saxicola stapazina;* elle s'en distingue cependant non-seulement par des modifications dans la distribution des teintes, mais aussi par des tarses moins élevés. *Gloger* lui-même, *Handb.*, *p.* 194, sépare ces deux espèces, et *Durazzi* s'est également prononcé en faveur de cette opinion dans son opuscule publié récemment, sous le titre de *Catalogo degli Uccelli liguri*, *p.* 41.

(62) **SAXICOLA LUGENS**, *Lichtenst.*, *Catal.*, *p.* 33, *no.* 364, aus Nubien, im *Manuel*, *III*, *p.* 166, als *Sax. leucomela* beschrieben, weicht von *Sax. leucomela*, *Pallas*, aus Russland durch nichts als den kaum merklich stärkeren rostfarbenen Anflug der untern Schwanzdeckfedern ab. Ein von Pallas selbst eingeschicktes Exemplar der *Sax. leucomela* wird jetzt noch im Leidner Museum aufbewahrt. Nach *von der Mühle*, *p.* 76 u. 77, stimmen die in Griechenland geschossenen Elsternsteinschmätzer mit *Sax. lugens* überein, die daher ohne Zweifel als identisch mit *Sax. leucomela* zu betrachten ist.

(62) **SAXICOLA LUGENS**, *Lichtenst.*, *Catal.*, *p.* 33, *no.* 364, de la Nubie, décrite dans le *Manuel*, *III*, *p.* 166, sous le nom de *Saxicola leucomela*, *Pallas*, ne se distingue de cette dernière espèce, qui habite la Russie, que par des couvertures inférieures de la queue un peu plus fortement nuancées de brun ferrugineux. Un individu du véritable *Traquet leucomèle* a été cédé autrefois à Mr. Temminck par le professeur Pallas; il fait actuellement partie du Musée des Pays-Bas. Les individus du Traquet leucomèle, tués en Grèce par Mr. *von der Mühle*, (voyez *p.* 76 *et* 77 de son ouvage), ne se distinguant en rien de la *Saxicola lugens*, il est évident que cette soi-disant espèce est identique avec le *Traquet leucomèle.*

(63) **MOTACILLA LUGUBRIS**, *Temm.*, *Man.*, *III*, *p.* 175; *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 142; *Motacilla albeola*, *var. Camtschatcae*, *Pallas*, *Zoogr. I*, *p.* 507 (*Nota*), ist eine durch ihre fast ganz weissen Schwingen ausgezeichnete Nebenart der weissen Bachstelze, die bis jetzt nur in Kamtschatka, auf den Kurilen und in Japan beobachtet, und also irriger Weise als europäischer Vogel aufgeführt wurde. Man kann dieser Nebenart den im *Manuel*, *III*, *p.* 620, vorgeschlagenen Namen, *Motacilla lugens*, lassen.

(64) *Keyserl. u. Blasius*, *p. XLIX*, *n*o. 176, halten die **MOTACILLA CAMPESTRIS**, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 504, *n*o. 138, für identisch mit der englischen gelben Bachstelze. Pallas beschreibt aber offenbar unter diesem Namen einen jungen Vogel mit dem Halskragen, weshalb seine *Mot. campestris* eben so gut zur gemeinen als zur englischen gelben Bachstelze gezogen werden kann. *Sundevall*, *K. Vet. Acad. Hand.*, *Stockh.* 1842, *p.* 47, fügt zu den bekannten Varietäten der gelben Bachstelze, noch eine *Mot. flava suecana* und *Mot. flava borealis e Lapponia.* Nach Graf *von der Mühle*, *p.* 60, ist die grauköpfige gelbe Bachstelze, welche in Rumelien brütet und die Morea im Winter besucht, ausser einer etwas lebhafteren Färbung, ganz den in

(63) **MOTACILLA LUGUBRIS**, *Temm. Man.*, *III*, *p.* 175; *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 142; *Motacilla albeola var. Camtschatcae*, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 507 (*note*), forme une espèce ou race voisine de la Bergeronnette grise, mais qui s'en éloigne constamment par ses rémiges presque entièrement d'un blanc pur, et qui n'a été observée jusqu'à présent qu'au Camtschatka, aux îles Kouriles et au Japon. Il résulte de ces données, que c'est à tort que l'on a énuméré cette race comme faisant partie de la faune d'Europe. M. *Temminck*, *Manuel*, *III*, *p.* 620, l'a désignée sous le nom de *Motacilla lugens*.

(64) M. M. *Keyserling et Blasius*, *p. XLIX*, *n*o. 176, sont d'opinion que le **MOTACILLA CAMPESTRIS**, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 504, *n*o. 138, est identique avec la Bergeronnette jaune d'Angleterre. Cependant, en consultant la description de Pallas, on voit à l'évidence qu'il a décrit, sous le nom de *Mot. campestris*, un jeune individu à collier foncé, que l'on ne peut rapporter avec certitude à aucune des deux races de Bergeronnettes, dites à tête jaune et à tête grise. *Sundeval* ajoute aux variétés déjà connues de la Bergeronnette jaune, deux autres variétés, l'une de la Suède, l'autre de la Laponie; voir les *Mém. de l'Ac. de Stockholm*, 1842, *p.* 47: *Mot. flava suecana* et *Mot. flava borealis e Lapponia.* Mr. *von der Mühle*, *p.* 60, constate que la Bergeronnette de

Deutschland lebenden Individuen ähnlich. Ausser dieser Abart kommt noch in Griechenland die schwarzköpfige gelbe Bachstelze vor, die sich nach von der Mühle, standhaft, nicht nur durch die Färbung ihres Kopfes, sondern auch durch einen etwas gestreckteren Körper, so wie einen längeren, stärkeren und ganz schwarzen Schnabel, unterscheidet.

(65) *Riss*, *l. c.*, *p.* 36, *n*°. 50, sagt, dass **TURDUS BARBARICUS**, *Gmel.*, bei Nizza auf dem Zuge vorkomme. Da ich nicht entziffern kann, welcher Vogel damit gemeint ist, so sehe ich mich genöthigt, diese Angabe unberücksichtigt zu lassen.

Schinz, *Europ. Fauna*, *I*, *p.* 163, sagt, dass **TURDUS RUFUS**, *Brisson*, aus Nordamerika, in England geschossen worden seyn soll, ohne die Quelle anzugeben, woher er diese Nachricht hat. Da auch uns diese Quelle unbekannt ist, so können wir auch diese Angabe nicht berücksichtigen.

TURDUS SIBIRICUS, *Pallas*, *It.*, *II*, *app.*, *n*°. 10; *Turdus leucocillus*, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 450, im *Manuel*, *III*, *p.* 398, nach einem, von Pallas aus der Krimm eingeschickten Exemplare, irrig als in Russland vorkommend, aufgeführt, findet sich, nach Pallas eigenen Angaben, nur im östlichen Sibirien, und muss daher aus der Reihe der europäischen Vögel gestrichen werden. Diese

printems à tête grise, niche en Rumélie, qu'elle visite en hiver la Morée, et qu'elle ne se distingue des individus du centre de l'Europe que par des teintes plus vives. La Bergeronnette de printems à tête noire, qui habite également la Grèce, se distingue suivant Mr. von der Mühle, des races voisines, non-seulement par les teintes de sa tête, mais aussi par des formes plus élancées ainsi que par un bec plus long, plus fort et teint d'un noir uniforme.

(65) **TURDUS BARBARICUS**, *Gmel.*, fréquente, suivant *Risso*, *l. c.*, *p.* 36, *n*°. 50, les environs de Nice lors de l'époque de la migration. Je passe sous silence cette espèce douteuse, dont je n'ai pu me former une idée précise.

Schinz, *l. c.*, *p.* 163, prétend que l'on a observé en Angleterre le **TURDUS RUFUS** de *Brisson*, originaire de l'Amérique du nord. Comme il a négligé d'indiquer la source où il a puisé cette notice, je n'ai pas cru devoir adopter cette espèce parmi celles observées en Europe.

TURDUS SIBIRICUS, *Pallas*, *Voyage*, *II*, *app.* *n*°. 10; *Turdus leucocillus*, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 450, introduit dans le *Manuel*, *III*, *p.* 398, parmi les oiseaux d'Europe, d'après un individu envoyé par le professeur Pallas lors de son séjour en Crimée, n'habite, selon les indications de ce savant même, que la Sibérie orientale. Il convient, d'après ce que nous venons de

Art scheint übrigens im grössten Theile des südlichen und östlichen Asiens häufig vorzukommen.

(66) **TURDUS SOLITARIUS.** *Naumann*, *l. c.*, führt diesen Vogel unter dem Namen *Turdus minor*, *Lath.*, nach einem am 22 Dec. 1825 im Herzogthume Anhalt-Köthen gefangenen Exemplare auf. Seiner Beschreibung zufolge gehört aber dieser Vogel nicht zu *Turdus minor*, sondern zu *Turdus solitarius*, Wilson. *Naumann* erwähnt diesen Vogel auch in *Wiegmann*, *Archiv.*, 1838, *I*, *p.* 372.

(67) **TURDUS AUROREUS.** *Gloger* führt als zu dieser Art gehörig, eine in Schlesien erlegte Drossel auf, und zieht als jungen Vogel, *Naumann's Turdus Bechsteinii jun.* dazu. Ob diese beiden Vögel wirklich zu *T. auroreus*, *Pallas*, gehören, den wir nicht in der Natur gesehen haben, müssen fernere Untersuchungen lehren. Jedenfalls wäre es wünschenswerth, dass eine gute Abbildung des in Schlesien gefangenen alten Individuums bekannt gemacht würde.

(68) **TURDUS WHITII** und **T. VARIUS.** Zwei in Färbung sich volkommen ähnliche, aber in den Schnabel- und Flügel-Verhältnissen standhaft abweichende Arten.

dire, de rayer du catalogue des oiseaux d'Europe cette espèce, qui paraît se trouver dans la plus grande partie de l'Asie méridionale et orientale.

(66) **TURDUS SOLITARIUS.** L'individu de cette espèce, tué le 22 Décembre 1825 dans le duché d'Anhalt-Köthen, a été décrit par Mr. *Naumann*, *l. c.*, sous le nom de *Turdus minor*, *Latham.* Mais en comparant cette dernière espèce à la description de Mr. Naumann, on voit à l'évidence que cet individu est identique avec le *Turdus solitarius* de *Wilson. Naumann* fait aussi mention de cet individu dans le journal publié par *Wiegmann*, *année* 1838, *I*, *p.* 372.

(67) **TURDUS AUROREUS.** *Gloger* rapporte comme appartenant à cette espèce un individu d'une grive tuée en Silésie; la grive décrite par *Naumann* comme le jeune du *Turdus Bechsteinii*, est selon *Gloger*, le jeune du *Turdus auroreus.* N'ayant pas vu en nature cette espèce, nous adoptons les vues de Mr. Gloger, jusqu'à ce que de nouvelles recherches viennent prouver le contraire. En tout cas, il serait à désirer que quelque naturaliste voulût se charger de publier une figure exacte de l'individu tué en Silésie.

(68) **TURDUS WHITII** et **T. VARIUS.** Ces deux espèces, quoique tout à fait semblables entre elles par leurs couleurs, se distinguent cependant par les pro-

Turdus aureus, *Holandre*, von *Schinz*, *l. c.*, *p.* 161, nach einem im Sept. 1788 bei Metz erlegten, und in der Sammlung dieser Stadt aufbewahrten Individuum aufgeführt, gehört offenbar zu einer der beiden erwähnten Arten; zu welcher jedoch, lässt sich nach der Beschreibung nicht ermitteln.

(69) **CINCLUS PALLASII**, *Temm.*, *I*, *p.* 177 *und III*, *p.* 107; *Gould*, *Pl.* 85; *Sturnus cinclus*, *var.*, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 426, *t.* 10, kommt nach Pallas nur am Baikal See, in Kamtschatka und auf den benachbarten Inseln vor. Unsere Reisenden brachten diese einfärbig braunschwarze Art von Japan mit. Sie muss daher aus dem Verzeichnisse der europäischen Vögel gestrichen werden.

(70) **CINCLUS AQUATICUS.** Es ist bis jetzt noch nicht erwiesen, ob der schwarzbäuchige Wasserschwätzer, *Cinclus melanogaster*, *Brehm*, *Lehrbuch*, *p.* 289; *Gould*, *Pl.* 84, als zufällige, oder als standhaft nach der Localität verschiedene Varietät vom gemeinen Wasserschwätzer betrachtet werden muss. Wir können ihn daher vorläufig noch nicht als selbstständig aufführen.

(71) Ein von Herrn Cantraine in den pontinischen Sümpfen gesehener, etwas grösserer und lebhafter gefärbter Zaunkönig

portions diverses du bec et des ailes. Il est évident que le *Turdus auroreus*, *Holandre*, introduit par *Schinz*, *l. c.*, *p.* 161, d'après un individu tué en 1788 près de Metz et conservé au Museum de cette ville, appartient à l'une des deux espèces dont nous venons de parler; mais il est impossible de constater à laquelle de ces deux espèces il se rapporte, vu la description incomplète que l'on en a donnée.

(69) **CINCLUS PALLASII**, *Temm.*, *Man.*, *I*, *p.* 177 et *III*, *p.* 107; *Gould*, *Pl.* 85; *Sturnus cinclus*, *var.* *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 426, *t.* 10, ne se trouve, suivant les indications de Pallas, que sur les bords du lac Baikal, au Kamtschatka et sur les îles voisines. Nos voyageurs ont rencontré cette espèce au Japon. C'est donc à tort qu'on l'a indiquée comme faisant partie de la faune d'Europe.

(70) **CINCLUS AQUATICUS.** On sait qu'il existe, en Europe, une variété de cette espèce, reconnaissable à son ventre noir; mais on ignore si cette variété ne se trouve qu'accidentellement ou si elle forme une race constante, propre à certaines localités. L'incertitude qui règne à cet égard ne nous permet pas d'introduire cet oiseau sous une épithète particulière.

(71) Mr. Cantraine, ayant vu lors de ses excursions dans les marais Pontins un Troglodyte, qui lui a paru être de plus for-

als die gemeine Art, hat Anleitung zu der Frage gegeben, ob sich im südlichen Europa, eine zweite, dem **TROGLOD. FUMIGATUS** aus Japan ähnliche Art Zaunkönig finde. Siehe *Manuel*, *III*, *p.* 160. — *Küster*, *Isis*, 1835, *p.* 225, beschreibt dagegen den sardinischen Zaunkönig als dunkler von Farbe, als die Zaunkönige des übrigen Europa's.

(71bis) **REGULUS MODESTUS.** *Hancock*, *Ann. of Nat. Hist.*, 1838, *p.* 310, erwähnt eines, am 26 Sept. 1838, an den Küsten Nordhumberlands geschossenen Goldhähnchens, und betrachtet es, als zu dieser Art gehörig, die übrigens in mehreren Hinsichten von den übrigen Arten abzuweichen scheint. Ich habe diesen Vogel nie gesehen.

(72) Die Angabe, dass **PARUS BICOLOR**, *Linn.*, aus Nordamerika, im Norden Europa's vorkomme, beruht auf älteren, unzulässigen Mittheilungen. *Gould* sagt zwar von dieser Art in den *Birds of Europe*: »we have seen »specimens, which were un»doubtetly killed in Russia"; da aber weder Nilsson, noch Pallas, noch irgend ein anderer nordischer Naturforscher von dieser Art spricht, so glauben wir uns gerechtfertigt, wenn wir sie erst dann als europäisch aufführen, wenn genügendere Nachrichten über ihr Vorkommen in unserem Welttheile vorliegen.

te taille et peint de teintes plus vives que le Troglodyte ordinaire, on a supposé qu'il pourrait se trouver dans l'Europe méridionale, une seconde espèce de Troglodyte, voisine du **TROGLODYTES FUMIGATUS** du Japon, décrit dans le *Manuel*, *III*, *p.* 160. — *Küster*, *Isis*, 1835, *p.* 225, prétend au contraire que les Troglodytes de la Sardaigne offrent des teintes plus foncées que ceux qui habitent les autres parties de l'Europe.

(71bis) **REGULUS MODESTUS.** *Hancock*, *Ann. of Nat. Hist.*, 1838, *p.* 310, fait mention d'un roitelet tué le 26 Sept. 1838 sur la côte du Nordhumberland; il le regarde comme appartenant au Roitelet bâtard, qui paraît s'éloigner sous plusieurs rapports, des autres espèces du genre. Nous n'avons pas vu cet oiseau en nature.

(72) **PARUS BICOLOR**, *Linné.* Il n'existe pas d'indication authentique que cette espèce américaine ait été observée dans le nord de l'Europe. Il est vrai que Mr. *Gould*, en parlant de cette mésange dans son grand ouvrage sur les oiseaux d'Europe, prétend en avoir vu des individus tués en Russie; mais comme elle n'a été observée ni par Nilsson, ni par Pallas ou par les autres naturalistes du nord, nous nous croyons autorisés d'omettre cet oiseau dans notre énumération, et d'attendre, avant de l'adopter comme espèce européenne, des indications plus directes.

(73) **PARUS LUGUBRIS.** *Keyserling u. Blasius*, *p. XLIII*, *n*o. 139, Anmerk., scheinen diese Art weder in der Natur noch nach den Abbildungen gekannt zu haben; denn sonst würden diese genauen Untersucher sie gewiss nicht zu *Parus sibiricus* gezogen haben. Durch dieses Beispiel irre gemacht, hat auch *Ch. Bonaparte* den Par. lugubris, der doch in mehreren Werken sehr gut abgebildet ist, in seinem *Catalogo* nicht aufgeführt.

(73bis) *De Selys Longchamps* beschreibt im *Bulletin de l'Acad. de Bruxelles*, *Tome X*, *n*o. 7, unter dem Namen **PARUS BOREALIS**, eine Meise, welche sich von *Par. sibiricus* nur durch einen schwarzen Kopf und die weisse Farbe der Seiten des Körpers unterscheiden, ihre Stelle in Island vertreten, aber auch in Norwegen vorkommen soll.

(74) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 11, *n*o. 73, führt unter dem Namen **CERTHIA NATTERERI**, einen neuen Baumläufer aus Dalmatien auf, den er aber in seinem später erschienenen *Catalogo* selbst nicht wieder aufnimmt.

(74bis) **CORVUS CORONE.** Diese Art nistet bekanntlich auf Bäumen. Es ist dies auch der Fall in Holland, mit Ausnahme derjenigen Individuen, welche die Seedünen bewohnen, und die, aller Regel zuwider, ihr Nest auf dem Boden anlegen.

(73) **PARUS LUGUBRIS.** M. M. *Keyserling* et *Blasius*, *p. XLIII*, *n*o. 139, ont mal à propos réuni cette espèce au *Parus sibiricus*. Cette méprise de la part de ces naturalistes provient probablement de ce qu'ils n'ont pas vu l'espèce en nature, et qu'ils ont négligé de consulter les figures qu'on en trouve dans plusieurs ouvrages. *Ch. Bonaparte*, induit en erreur par cet exemple, n'a pas non plus adopté cette espèce dans son *Catalogue*.

(73 bis) *De Selys Longchamps* vient de décrire dans le *Bulletin de l'Académie de Bruxelles*, *vol. X*, *n*o. 7, sous le nom de **PARUS BOREALIS**, une mésange de l'Islande, qui ne se distingue du *Parus sibiricus* que par sa calotte noire et la couleur claire des flancs. Elle doit se trouver également en Norwége.

(74) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 11, *n*o. 73, fait mention d'une nouvelle espèce de grimpereau, originaire de la Dalmatie, et qu'il désigne sous le nom de **CERTHIA NATTERERI**; mais il omet cet oiseau dans son *Catalogue* publié récemment.

(74 bis) **CORVUS CORONE.** On sait que cette espèce niche sur des arbres. Il en est de même en Hollande; mais les individus qui fréquentent nos dunes, font constamment leur nid à terre.

(75) **CORVUS MONEDULA NIGRA.** Wir haben diesen Vogel nicht in der Natur gesehen, und können daher nichts Näheres über denselben mittheilen.

(75) **CORVUS MONEDULA NIGRA.** N'ayant pas vu cet oiseau en nature, nous ne sommes pas à même d'en fournir des particularités.

(76) **GARRULUS GLANDARIUS MELANOCEPHALUS** scheint vom gemeinen Heher nur durch die grösseren schwarzen Flecke der Kopffedern abzuweichen. Wir erhielten ein Exemplar von Petersburg unter dem Namen *Garrulus iliceti* vom Kaukasus. Graf *von der Mühle*, *p.* 52, traf in Griechenland nur den gemeinen Heher an.

(76) **GARRULUS GLANDARIUS MELANOCEPHALUS.** Il paraît que cet oiseau ne se distingue du geai ordinaire que par les taches noires plus grandes des plumes de la tête. Nous venons d'en recevoir de la part du Musée de St. Pétersbourg, sous le nom de *Garrulus iliceti*, un individu tué au Caucase. Mr. *von der Mühle*, *p.* 52, dit n'avoir rencontré en Grèce que le geai ordinaire.

(77) **ALAUDA BIFASCIATA.** Das von *Gould* abgebildete Exemplar aus Spanien ist dunkler gefärbt und in allen Theilen etwas grösser als ein anderes Exemplar unserer Sammlung aus Nubien, welches in den *Planches coloriées* 393 abgebildet wurde. Die Abbildung eines von *Rüppell*, *Atlas*, *Tab.* 5, *p.* 8, aus dem nordöstlichen Afrika eingeschickten Exemplares, stimmt in der Grösse mit dem Exemplare aus Spanien, in der Färbung mit dem aus Nubien überein. Die Exemplare, welche *Lichtenstein*, *Verzeichniss*, 1823, *p.* 27, *n*°. 285, beschreibt, wurden in Nubien erlegt, und scheinen die von *Gould* und *Rüppell* abgebildeten Exemplare an Grösse noch zu übertreffen. Es scheint daher diese Art entweder in der Grösse individuell abzuändern, oder klimatische Varietäten zu bilden.

(77) **ALAUDA BIFASCIATA.** L'individu de cette espèce, figuré par *Gould* est originaire de l'Espagne; il offre des teintes plus foncées et une taille plus forte qu'un autre individu tué en Nubie et représenté dans les *Planches color.*, 393. L'individu figuré dans l'*Atlas* de *Rüpell*, *Pl.* 5, *p.* 8, est également originaire des parties orientales de l'Afrique septentrionale; il est semblable par ses teintes à celui représenté dans les Planches color., mais sa taille est aussi forte que celle de l'individu de l'Espagne. Mr. *Lichtenstein* a décrit, dans son *Catalogue*, 1823, *p.* 27, *n*°. 285, des individus tués en Nubie, et qui paraissent même surpasser en grandeur ceux figurés par *Gould* et *Rüppell*. Il paraît résulter de ces données, ou que cette espèce est sujette à varier individuellement, ou qu'elle présente, sui-

Im ersten Falle wäre auch *Alauda desertorum*, *Stanly in Salt*, *voy.*, *app.*, *p. LX*, hierherzuziehen, und der Art letzterer Name beizulegen.

(78) **ALAUDA DUPONTII.** Wir haben diesen Vogel zwar nicht in der Natur gesehen; indessen scheint derselbe doch eine eigene Art zu bilden, und nicht, wie *Blas. u. Keyserling*, *p. XXXVI* vermuthen, als monströse Ausartung zur gemeinen Feldlerche zu gehören. Man vergleiche mit dieser Art *Alauda ferruginea*, *von der Mühle*, *p.* 35, *Anmerkung*, aus Griechenland.

(79) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 37, *n*°. 249, und *Icon. d. Fauna ital.*, *Introd. all. Class. d. Ucelli*, glaubt unter dem Namen **ALAUDA CANTARELLA**, eine kleinere Nebenart der Feldlerche aus Italien unterscheiden zu müssen.

Von der Mühle, *p.* 36, erwähnt ausser der gemeinen Feldlerche noch zweier Abarten dieser Art, welche er aus Griechenland mitbrachte. Ohne genaue Untersuchung und Vergleichung der Originalexemplare lässt sich nicht bestimmen, in wiefern alle diese verschiedenen Arten und Abarten der europäischen Lerchen, als selbstständig zu betrachten sind.

(80) **ALAUDA KOLLYI**, *Temminck*, *Pl. col.* 305, *fig.* 1; *Man. III*, *p.* 202, ist nur nach

vant les localités, des variétés de climat. Dans le premier cas, il conviendrait de rétablir, pour désigner cette espèce, le nom d'*Alauda desertorum*, *Stanley* dans *Salt*, *voyage*, *app. p. LX.*

(78) **ALAUDA DUPONTII.** Nous n'avons pas vu cet oiseau, qui paraît former une espèce bien établie et ne pas appartenir, comme le prétendent *Keyserling* et *Blasius*, *p. XXXVI*, comme variété monstrueuse à l'alouette ordinaire. Comparez à cette espèce l'alouette de la Grèce, indiquée par Mr. *von der Mühle*, *p.* 35, *remarque*, sous le nom d'*Alauda ferruginea.*

(79) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 37, *n*°. 249, et *Icon. d. Faun. ital. Introd. à la classe des oiseaux*, prétend qu'il existe en Italie une espèce voisine de l'alouette ordinaire, mais qui s'en distingue par une taille moins forte; il la désigne sous le nom d'**ALAUDA CANTARELLA.**

Mr. le comte *von der Mühle*, *p.* 36, fait mention, outre l'alouette ordinaire, de deux variétés de cette espèce recueillies par lui en Grèce. On voit par ces données, que, sans avoir vu et soigneusement comparé les individus qui ont servi de type aux indications sur les diverses espèces et races d'alouettes d'Europe, il est impossible de les admettre comme parfaitement établies.

(80) **ALAUDA KOLLYI**, *Temm.*, *Pl. col.* 305, *fig.* 1; *Man. III*, *p.* 202, espèce douteuse, établie

einem verstümmelten, bei Dyon gefangenen Exemplare, aufgeführt, und scheint als Varietät zu *Al. brachydactyla* zu gehören.

ALAUDA PISPOLETTA, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 526, *n°.* 154, aus dem südlichen Russland, von *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 37, als eigene Art aufgeführt, gehört nach den Untersuchungen von *Keyserl. u. Blas.*, *p. XXXVII*, zu *Al. brachydactyla*.

ALAUDA BIMACULATA, *Ménétr.*, *Cat.*, *p.* 37, *n°.* 82, von *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 37, *n°.* 255: *Melanocorypha bimaculata*, unter die europäischen Vögel aufgenommen, wurde von Ménétries nur im Süden des Kaukasus, an der persischen Grenze beobachtet.

Es scheint in Griechenland eine, der *Alauda brachydactyla* verwandte, neue Lerche vorzukommen, die aber bis jetzt sehr unvollkommen bekannt ist. Sie wurde zuerst in der *Expédition de Morée*, *III*, *p.* 52, als Abart der *Alauda brachydactyla* aufgeführt. *Keyserling u. Blasius*, *p. XXXVII*, vermutheten schon, dass sie eine neue Art bilde. Graf *von der Mühle*, *p.* 37, erwähnt derselben auf's Neue, und schlägt, wenn sie sich als Art bestätigen sollte, vor, sie **PHILEREMOS MOREATICA** zu nennen.

(81) *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 37, *n°.* 254, führt unter dem Namen **PHILEREMOS SCRIBA**, *Gould*,

d'après un individu mutilé, pris dans les environs de Dyon, paraît appartenir à l'espèce connue sous le nom d'*Alauda brachydactyla*.

Il en est de même, suivant les observations de *Keyserling* et *Blasius*, *p. XXXVII*, de l'**ALAUDA PISPOLETTA**, *Pallas*, *Zoogr.*, *I*, *p.* 526, *n°.* 154, qui habite la Russie méridionale et qui a été indiquée comme espèce particulière par *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 37.

ALAUDA BIMACULATA, *Ménétr.*, *Cat.*, *p.* 37, *n°.* 82, inscrite par *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 37, *n°.* 255, dans le Catalogue des oiseaux d'Europe, sous le nom de *Melanocorypha bimaculata*, n'a été observée par Ménétries qu'au Sud du Caucase, près des frontières perses.

Il paraît qu'il existe en Grèce, une alouette voisine mais différente de l'*Alouette à doigts courts*; on n'en possède malheureusement jusqu'à présent, que des notions très-imparfaites. Elle a été indiquée, dans l'*Expédition de Morée*, *III*, *p.* 52, comme variété de l'*alouette à doigts courts*. *Keyserling et Blasius*, *p. XXXVII*, ont été les premiers à supposer qu'elle pourrait bien former une espèce nouvelle. Le Comte *von der Mühle*, *p.* 37, en fait de nouveau mention, et propose de la désigner sous le nom de **PHILEREMOS MOREATICA**, si son existence comme espèce a été constatée d'une manière décisive.

(81) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 37, *n°.* 254, introduit parmi les oiseaux d'Europe, sous le nom

eine neue Lerche auf. Man wird uns entschuldigen, wenn wir einen Vogel, von dem nichts als der Name bekannt ist, nicht aufnehmen.

de **PHILEREMOS SCRIBA**, *Gould*, une espèce d'alouette, que nous n'avons pas jugé convenable d'adopter, vu que l'on en ignore toutes les particularités, hormis le nom.

(82) *Schinz*, *l. c.*, *p.* 247, führt **CANNABINA PALUSTRIS**, *Landbeck*, als eigene Art auf, obgleich er sie selbst nicht für verschieden von *Fring. flavirostris* hält.

(82) **CANNABINA PALUSTRIS**, *Landbeck*, figure dans l'ouvrage de *Schinz*, *l. c. p.* 247, sous un nom particulier, quoique *Schinz* lui-même la croit indentique avec la *Fring. flavirostris.*

(83) **FRINGILLA BOREALIS**, *Roux*, *Orn. prov.*, *I*, *p.* 165, *Pl.* 101 *et* 102; *Vieillot*, *Faune française*, *p.* 84, soll nach *de Selys-Longchamps*, *Faune Belge*, *p.* 72, *n*o. 58, von *Fringilla canescens*, mit welcher sie bis jetzt für einerlei gehalten wurde, verschieden sein. *De Selys-Longchamps* sagt von *Fr. borealis:*

(83) *De Selys-Longchamps*, *Faune Belge*, *p.*72, *n*o.58, prétend que la **FRINGILLA BOREALIS**, *Roux*, *Orn. prov.*, *I*, *p.* 165, *Pl.* 101 *et* 102; *Vieillot*, *Faune française*, *p.* 84 diffère par l'espèce de la *Fringilla canescens*, avec laquelle on l'a cru identique jusqu'à présent. Mr. *de Selys-Longchamps* s'exprime dans les termes suivans sur la *Fr. borealis.*

»Ce n'est probablement qu' une race un peu plus forte du *li-* »*naria.* Il ne faut pas confondre cette race ou espèce avec la *F.* »*canescens* qui en diffère constamment en ce qu'elle a tout le crou- »pion d'un blanc pur en-dessus, une taille encore plus forte, la »queue très-longue et le fond du plumage blanc flammé de brun."

Ch. L. Bonaparte, *List*, *p.* 34, *n*o.226, erwähnt einer **LINOTA BREVIROSTRIS**, *Gould*, ohne etwas Näheres über dieselbe anzugeben.

Ch. L. Bonaparte, *List*, *p.* 34, *n*o. 226, fait mention d'une espèce appelée par *Gould*, **LINOTA BREVIROSTRIS**, sans y ajouter la moindre indication sur les caractères de cet oiseau.

(83 *bis*) **PASSER MONTANUS.** Die auf Java und mehreren Inseln des indischen Archipels vorkommenden Sperlinge gehören nicht zu *Passer salicarius*, sondern zu *P. montanus*, von welcher Art

(83 *bis*) **PASSER MONTANUS.** Les moineaux observés à Java et sur plusieurs autres îles de l'Archipel des Indes forment une espèce très-distincte du *Moineau à poitrine noire*, mais que je ne

ich sie wenigstens nicht zu unterscheiden vermag. Nach Herrn *S. Müller's* Mittheilungen kommt aber dieser Vogel ursprünglich nicht wild in Indien vor, sondern es wurde derselbe, im vorigen Jahrhundert, auf Java, wahrscheinlich von Japan aus, eingeführt.

(84) **PASSER PUSILLUS.** Dieser merkwürdige Vogel ist uns nur nach der Abbildung und kurzen Beschreibung, welche Pallas von demselben gegeben hat, bekannt. Pallas macht darauf aufmerksam, dass derselbe mit *Linaria montana*, *Brisson*, *Orn.*, *III*, *p.* 145, *n*o. 33; *Buffon*, *Orn.*, *IV*, *p.* 74; *Mountain Linnet*, *Will. Orn.*, *p.* 261. *Zool. Brit.*, *Tab.* 59; *Lath. Syn. III*, *p.* 1307, *n*o. 76, zu vergleichen sey; allein ein Blick auf die Abbildung des *Passer pusillus* reicht hin, um sich zu überzeugen, dass dieser Vogel von allen europäischen und auch von den ausländischen bekannten finkenartigen Vögeln abweicht. Seine hohen, dünnen Läufe machen es wahrscheinlich, dass er sich mehr auf der Erde als auf Bäumen aufhält. Welchen Gruppen der finkenartigen Vögel er sich am natürlichsten anreiht, lässt sich, bei der unvollständigen Kenntniss, die wir von dieser Art haben, nicht bestimmen. Wir haben ihr daher den von *Pallas* vorgeschlagenen Gattungsnamen einstweilen gelassen.

Was *Pallas*, *l. c.* von derselben sagt, beschränkt sich auf folgende Zeilen.

sais distinguer du *friquet*. Suivant les communications de Mr. *S. Müller*, cette espèce ne se trouve pas originairement sur les îles que nous venons de citer, ayant été introduite, probablement du Japon, dans le siècle passé à l'île de Java.

(84) **PASSER PUSILLUS.** Cet oiseau curieux ne nous est connu que par la figure et la description qu'en a données Pallas. Selon ce voyageur, l'espèce doit être comparée au *Linaria montana Brisson*, *Orn.*, *III*, *p.* 145, *n*o. 33; *Buffon*, *IV*, *p.* 74; *Mountain Linnet*, *Will. Orn.*, *p.* 261; *Zool. Brit.*, *Tab.* 59; *Lath. Syn.*, *III*, *p.* 1307, *n*o. 76; mais il suffit de jeter un coup d'œil sur la figure du *Passer pusillus*, pour se convaincre, que cet oiseau s'éloigne également de toutes les espèces européennes et exotiques de la famille des Fringilloïdes. A en juger de ses tarses grêles et élevés, il paraît que cet oiseau se tient plutôt à terre que sur les arbres. Nos connaissances de cette espèce étant assez incomplètes, il est impossible de constater les relations qui existent entre cet oiseau et les nombreuses espèces qui font partie de la famille des *Fringilloïdes*. C'est en raison de l'incertitude qui règne à cet égard que nous n'avons pas changé le nom conféré par *Pallas* à cette espèce.

Pallas, *l. c.* la décrit dans les termes suivans.

»P. gryseo nigroque vario, ventre albo, fronte testaceo rubra.
»Circa Caucasum et mare caspium frequens avis, aestate circa »nivalia juga cum P. alpicola (Fring. nivalis) et Mot. ceraunia (Lus- »ciola erythrogastra) versatur, hyeme in subalpinis Persiae.
»Descr. Linaria fere minor. Frons testaceo rubra, vertex nigricat. »Collum dorsumque plumis gryseis medio fuscis. Venter et subcau- »dales alba. Pedes nigri. Rostrum fuscum."

Die Maasse dieser Art, so gut sich dieselben nach der, allerdings sehr mittelmässigen Abbildung, angeben lassen, sind folgende:

Ganze Länge	3″	9‴
Länge der Flügel	1	10
» des Schwanzes . . .	1	3
» des Laufes	0	6½
» der Mittelzehe ohne Nagel	0	3½
» der Hinterzehe . . .	0	2.

(85) **COCCOTHRAUSTES CAUCASICUS.** Güldenstädt scheint bis jetzt der einzige Naturforscher zu seyn, der diesen schönen Vogel untersucht hat. Wir theilen deswegen seine Beschreibung vollständig mit:

Nous avons emprunté à la figure publiée de cet oiseau par Pallas, les mesures suivantes:

Longueur totale	3″	9‴
» des ailes	1	10
» de la queue	1	3
» du tarse	0	6½
» du doigt de milieu (sans son ongle) . .	0	3½
» du pouce	0	2.

(85) **COCCOTHRAUSTES CAUCASICUS.** Il paraît que Güldenstädt est le seul naturaliste qui ait examiné cette belle espèce. On lira par conséquent, avec intérêt, la description que ce savant en a donnée. La voici:

»LOXIA RUBICILLA.

»Avis, quam sub hoc nomine propono, magnitudine, habitu et »colore proxime ad Enucleatorem, rostro ad Coccothraustem acce- »dit, et inter hasce duas species congeneres quasi media. Colore »suavissimo coccineo, albido et cinerascente lepide variegato. Ru- »bicilla antecellit Enucleatorem, colore miniato fusco undulato ocu- »los minus afficientem. Rostri crassitie Coccothrausti cedit Rubicilla. »Avis nostra indigena alpinum caucasicarum aëre frigidiusculo pa- »riter ac Enucleator delectatur; praesertim ad alveos glareosos tor- »rentium in Caucaso occurrentium degit et baccas Hippophaës »Rhamnoidis, ad illos copiosissime crescentis, gulae indulgens avi- »dissime legit, eandemque disseminat. Familiae numerosissimae »Rubicillarum gregatim volitare et vocem Pyrrhulae imitare solent. »Sexus differentia vix ulla, nisi quod rubedo feminae minus speciosa

»sit. Icon staturam et habitum magnitudine naturali exprimit, reli-
»qua ex descriptione patent, quae nunc dabo."

»Rostrum incrassato-conicum; capite dimidio brevius, a fronte
»sex, a rictu octo lineas longum; basi latissimum, diametro per-
»perpendiculari sex, et transversali quinque linearum; apice acu-
»minatum; mandibula superior fusca, apice recto vix ultra inferiorem
»promineus; inferior albida, lateribus tantisper introrsum flexa.
»Lingua integra, truncata. Nares basilares, capistro fusco tectae.
»Oculi fusci.

»Caput supra, gula, collum subtus et pectus intense coccinea,
»leucosticta, maculis acutis triquetris; abdomen et ani regio dilute
»rosea, albido undulata; caudae tectrices inferiores roseo-fuscae.
»Collum supra et dorsum canescens cum rosei tinctura; tectrices
»caudae superiores fusco-rosea. Basis plumarum omnium, quae in
»situ naturali obtecta et partem maximam totius plumae constituit,
»intense cinerea.

»Alae complicatae quoad pollicem unum cauda breviores; remi-
»gibus et tectricibus primariis fuscis, marginibus obsolete roseis,
»tectricibus axillae dorso concoloribus.

»Cauda tres pollices et sex lineas longa, integra; rectricibus
»duodecim, aeneo-nigris, extima utrinque exteriore margine albido,
»reliquis margine roseo adumbratis.

»Femora ad genua usque plumosa, cana; tibiae et digiti, quo-
»rum tres antici et unus posticus, nigri coloris; ungues digitorum
»incurvi, acuminati, nigri, anteriorum subaequales, postici maximus.

»Longitudo aviculae extensae ab apice rostri ad caudae extremum
»octo pollicum pedis londinensis duodecimalis."

Folgende Maasse haben wir der, Güldenstädts Beschreibung begleitendten Zeichnung, entnommen:

Länge des Flügels .	4 Zoll.	9 Lin.	
» des Laufes . . .	1 »	1 »	
» der Mittelzehe .	0 »	9 »	
» der Hinterzehe .	0 »	5 »	

(86) *De Selys-Longchamps*, *Faune Belge*, *p.* 79, *n*o. 71, führt eine zweite Art des *gemeinen Gimpels* auf. Wir kennen diesen Vogel nicht, und können daher den folgenden Angaben des Herrn *de Selys* nichts hinzufügen:

Voici les mesures prises sur le dessin publié par Güldenstädt:

Longueur de l'aile	4 pouc.	9 lign.
» du tarse . . .	1 »	1 »
» du doigt de milieu . . .	0 »	9 »
» du pouce . .	0 »	5 »

(86) *Mr. de Selys-Longchamps* fait mention, dans sa *Faune Belge*, *p.* 79, *n*o. 71, d'une espèce nouvelle mais très-voisine du *Bouvreuil commun*. N'ayant pas vu cet oiseau en nature, nous renvoyons aux observations de Mr. *de Selys*, qui en parle dans les termes suivans:

» **PYRRHULA COCCINEA**, *de Selys-Longch.* **BOUVREUIL PONCEAU.**
» Vulgairement *grand bouvreuil.*

» Cet oiseau n'est assez probablement qu'une race locale plus » grande du Bouvreuil commun. Il est de passage accidentel en » Belgique et par troupes à la fin de l'automne. Il y a été très- » commun en décembre et en janvier 1831. Il m'a paru qu'il a » l'espace blanc du croupion plus étendu que chez le bouvreuil » commun. Il semble que son chant est plus varié et qu'il ne se » mêle pas avec le petit Bouvreuil commun."

Cuvier, *Règne animal*, *I*, *p.* 414, hat schon dieser grösseren Raçe des Gimpels erwähnt.

Die vom Grafen *von der Mühle*, *p.* 45, unter dem Namen *Pyrrhula sinaica? Temminck*, aufgeführte Art aus Griechenland scheint zu *P. erythrina* zu gehören.

PYRRHULA LONGICAUDA, *Temminck*, *Man.*, *I*, *p.* 340; *Loxia sibirica*, *Pallas*, *It. II*, *app.*, *n*o. 24; *Pyrrhula caudata*, *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 10, *n*o. 181, nach einem von *Pallas* aus der Krimm geschickten Exemplare als europäisch aufgeführt, kommt nach *Pallas*, nur auf dem Altai und im östlichen Sibirien vor, und ist dort überall Standvogel. Es ist mir auch kein Beispiel bekannt, dass dieser Vogel in Europa beobachtet worden wäre.

(87) **PYRRHULA SERINUS ISLANDICA.** Ich habe zwar diesen Vogel nicht in der Natur gesehen, jedoch auf *Faber's* Zeugniss darf man ihn wohl, wenn auch nur als Nebenart, aufnehmen.

(88) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 34, *n*o. 227, führt **ERYTHROSPIZA PHOENICOPTERA**, *Linaria*

Cuvier, *Règne animal*, *I*, *p.* 414, a déjà indiqué cette race plus forte du Bouvreuil.

Le Bouvreuil de la Grèce indiqué par Mr. *von der Mühle*, *p.* 45, sous le nom de *Pyrrhula sinaica? Temminck*, ne paraît pas différer de la *P. erythrina.*

PYRRHULA LONGICAUDA, *Temminck*, *Man.*, *I*, *p.* 340; *Loxia sibirica Pallas*, *Voy.*, *II*, *app.*, *n*o. 24; *Pyrrhula caudata*, *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 10, *n*o 181, indiqué comme espèce européenne, d'après un individu envoyé par le professeur *Pallas* de Crimée, n'habite, selon ce voyageur, que l'Altai et la Sibérie orientale, où elle est sédentaire. A ce que je sache, il n'existe aucune donnée certaine que cet oiseau ait été tué en Europe.

(87) **PYRRHULA SERINUS ISLANDICA.** Je n'ai pas vu cet oiseau en nature; mais il me semble que le témoignage d'un naturaliste, tel que feu *Faber*, suffit pour l'adopter au moins comme race distincte.

(88) On ne peut guère se former une idée définitive sur l'espèce, introduite parmi les oiseaux

phoenicoptera, *Gould*, als neue europäische Art auf. Welche Art damit gemeint ist, lässt sich, da sie nur dem Namen nach bekannt ist, nicht bestimmen.

(89) **LOXIA LEUCOPTERA**, *Gmel. Linn*, *p*. 844, *n*°. 12; *Wilson*, *Pl.* 31, *fig*. 3; *de Selys-Longchamps*, *Faune belge*, *Pl. IV*, *fig*. 3, aus Nordamerika, ist bedeutend kleiner und hat einen viel schwächeren, stärker zusammengedrückten und mit längeren Spitzen versehenen Schnabel als *L. bifasciata.* Sie ist bis jetzt noch nicht in Europa beobachtet worden.

(90) **EMBERIZA HYEMALIS**, *Linn.*, *Syst.*, *XII*, *p*. 308, *n*°. 2; *Fringilla hyemalis*, *Linn.*, *Syst.*, *X*, *p*. 183; *Wilson*, *Pl.* 16, *fig*. 6; *Struthus hyemalis*, *Ch. Bonap.*, *List*, *p*. 31, *n*°. 215; *Gould*, *Pl.* 190, aus Nordamerika, wird im *Manuel*, *III*, *p*. 234, als europäisch aufgeführt, weil sie auf ihren Wanderungen zuweilen in Island erscheinen soll. Die Nachrichten aber, auf welche diese Behauptung gestützt ist, sind von der nämlichen Person, welche sie mittheilte, widerrufen worden.

Ch. Bonaparte, *Catalogo*, *p*. 45, *n*°. 235, erwähnt unter dem Namen **EMBERIZA BONAPARTII**, *Barthelemy de la Pomm.* einen mir ganz unbekannten Ammer, der im südlichen Frankreich als Verirrter beobachtet wurde. Ferner wird im *Catalogo*, *p*. 45, *n*°. 236, eine **EMB. CINEREA**,

d'Europe par *Ch. Bonaparte*, *List*, *p*. 34, *n*°. 227, sous le nom d'**ERYTHROSPIZA PHOENICOPTERA**, *Linaria phoenicoptera*, *Gould*, cette indication n'étant accompagnée d'aucune phrase descriptive.

(89) **LOXIA LEUCOPTERA**, *Gmel. Linn.*, *p*. 844, *n*°. 12; *Wilson*, *Pl.* 31, *fig*. 3; *de Selys-Longchamps*, *Faune belge*, *Pl. IV*, *fig*. 3, espèce qui habite l'Amérique du nord, diffère de la *Loxia bifasciata* par une taille moins forte et par un bec plus faible, plus comprimé et à pointe assez déliée. Cette espèce n'a pas encore été observée en Europe.

(90) **EMBERIZA HYEMALIS**, *Linn. Syst.*, *XII*, *p*. 308, *n*°. 2; *Fringilla hyemalis*, *Linn. Syst.*, *X*, *p*. 183; *Wilson*, *Pl.* 16, *fig*. 6; *Struthus hyemalis*, *Ch. Bonap.*, *List*, *p*. 31, *n*°. 215; *Gould*, *Pl.* 190, espèce de l'Amérique du nord, a été introduite dans le *Manuel*, *III*, *p*. 234, parmi les oiseaux d'Europe, par suite de l'indication donnée par une personne mal informée, que cette espèce visite, lors de ses migrations, de temps en temps l'Islande.

Ch. Bonaparte, *Catalogo*, *p*, 45, *n*°. 235, fait mention, sous le nom d'**EMBERIZA BONAPARTII**, *Barthélemy de la Pomm.*, d'un bruant, observé dans la France méridionale, qu'il visite accidentellement. Il est fait mention dans le même opuscule, *l. c.*, *n*°. 236, d'un bruant de

Strickland, aus dem östlichen Europa angeführt, von der ich ebenfalls nichts Näheres zu sagen weiss, da mir keine Beschreibung derselben bekannt ist.

(91) **EMBERIZA CHRYSOPHRYS.** Das einzige, bis jetzt in Europa beobachtete Exemplar dieser Art wurde bei Lille gefangen: siehe *de Selys-Longchamps*, *l. c.*

(92) **EMBERIZA RUTILA**, *Pallas*, nach zwei aus der Krimm von Pallas geschickten Exemplaren, im *Manuel*, *III*, *p.* 232, als Bewohner des südlichen Russlands aufgeführt, wurde von *Pallas*, *Zoogr. ross. as.*, *II*, *p.* 53, *n°.* 217, nur in Dauurien beobachtet.

(93) **EMBERIZA FUCATA.** Diese Art unterscheidet sich leicht von *Emb. rustica* durch ihren gekrümmten Schnabel und grössere Füsse. Bei *Emb. rustica* ist der Schnabel, wie bei *Emb. pusilla*, gerade und daher pfriemenförmig. Im Iugend- und Winterkleide sind sich *Emb. fucata* und *rustica* in der Färbung ausserordentlich ähnlich.

Da ich meine Untersuchungen über diese beiden Arten auf zwei schlecht erhaltene Exemplare beschränken muss, so bin ich nicht im Stande, ihre Kennzeichen

l'Europe orientale, appelé **EMBERIZA CINEREA**, *Strickland.* Je ne connais ni l'une ni l'autre de ces deux espèces, dont on n'a pas même donné des descriptions, à ce que je sache.

(91) **EMBERIZA CHRYSOPHRYS.** Cette espèce n'a été observée, jusqu'à présent, qu'une seule fois en Europe, savoir dans les environs de Lille, où un individu fut pris au filet: voir *de Selys-Longchamps*, *l. c.*

(92) **EMBERIZA RUTILA**, *Pallas*, n'habite, selon les données de ce voyageur, que la Daourie: voir *Zoogr. ross. as.*, *II*, *p.* 53, *n°.* 217. C'est donc à tort que les deux individus de cette espèce, envoyés de la Crimée par le professeur Pallas, ont été regardés comme ayant été tués dans la Russie méridionale; voir le *Manuel*, *d'Ornit.*, *III*, *p.* 232.

(93) **EMBERIZA FUCATA.** Cette jolie espèce diffère de l'*Emberiza rustica* par un bec arqué et par des pieds plus robustes; le bec de la dernière espèce étant droit et par conséquent en alêne, absolument comme celui de l'*Emberiza pusilla.* En hiver et au jeune âge, les deux espèces dont nous venons de parler, savoir *Emb. fucata* et *rustica*, se ressemblent beaucoup sous le rapport de leurs teintes.

N'ayant eu à ma disposition que quelques individus mal conservés de ces deux espèces, je ne suis pas à même d'en établir, pour le moment, d'une manière

gründlich auseinanderzusetzen.

Der vom Grafen *von der Mühle*, *p.* 42, unter dem Namen *Emberiza cia* aufgeführte Ammer scheint in der That zu dieser Art und nicht, wie es jener Ornitholog vermuthet, zu *Emberiza fucata* zu gehören.

(94) **EMBERIZA PUSILLA.** Das am 18 November 1842, in der Umgegend von Leiden auf einem Finkenheerde gefangene Weibchen, scheint das erste Beispiel des Vorkommens dieser Art in Europa zu seyn. Es stimmt vollkommen mit der Beschreibung, welche *Pallas* von dieser Art gegeben hat, überein. Wir haben nach unserem Exemplare folgende Beschreibung entworfen.

Gestalt des Schnabels, Füsse, und überhaupt alle gegenseitigen Formenverhältnisse, so wie die Färbung, ganz wie bei *Emberiza rustica* im Winterkleide; der ganze Vogel aber durchgehends kleiner, wie folgende Maasse zeigen:

Ganze Länge	5″	0‴
Länge der Flügel	2	7
» des Schwanzes . . .	2	1
» des Laufes	0	8
» der Mittelzehe	0	5
» des Nagels derselben.	0	2
» der Hinterzehe . . .	0	3
» des Nagels derselben.	0	2½
» des Schnabels vom Mundwinkel	0	4½
Breite des Schnabels beim Mundwinkel	0	2¾.

précise, les autres traits distinctifs qu'elles offrent.

Le bruant indiqué par Mr. *von der Mühle*, *p.* 42, sous le nom d'*Emberiza cia*, paraît en effet se rapporter à cette espèce et non pas à l'*Emberiza fucata*, comme le suppose l'ornithologiste que nous venons de citer.

(94) **EMBERIZA PUSILLA.** Il paraît que cette espèce n'a été observée en Europe par aucun autre naturaliste. Nous en possédons un individu femelle, pris le 18 Novembre 1842 dans les environs de Leide. Cet individu, dont nous donnerons une description détaillée, se rapporte parfaitement à celle que *Pallas* a publiée de cette espèce.

Les formes du bec de cet oiseau, les pieds et en général toutes les proportions relatives des parties du corps, ainsi que la distribution des teintes, sont comme dans l'*Emberiza rustica* en habit d'hiver; mais il est d'une taille beaucoup moins forte, comme il résulte par les mesures suivantes:

Longueur totale	5″	0‴
» des ailes	2	7
» de la queue	2	1
» du tarse	0	8
» du doigt de milieu .	0	5
» de son ongle	0	2
» du pouce	0	3
» de son ongle	0	2½
» du bec, depuis l'angle de la bouche . .	0	4½
Largeur du bec, près l'angle de la bouche . . .	0	2¾

Schnabel gerade, stark verjüngt zulaufend, daher pfriemenförmig, mit scharfer, kaum merkbar abwärts gebogener Spitze; schwärzlich hornfarben, an den Ladenrändern, und an der untern Wurzel der Unterkinnlade in's gelbliche. Kopf oben, in der Mitte, mit einem breiten röthlich rostfarbenen Längestreifen, der auf jeder Seite von einem etwas schmäleren, schwärzlichen Streifen eingefasst wird. Zügelgegend blass rostfarben; von da zieht sich ein lichter, weisslich rostfarbener Streif über dem Auge und über der Ohrgegend hin. Ohrgegend röthlich rostfarben, von unten und hinten schwarz gesäumt. Kehle und Vorderhals gelblichweiss, von einem Kranze schwarzer Flecken eingefasst, der seinen Anfang an jeder Seite der Wurzel des Unterkiefers nimmt. Zwischen diesem schwarzen Streif und der Ohrgegend ein weisslicher Streif, der schon an den Seiten der Wurzel des Unterkiefers entspringt, und, sich hinter der Ohrgegend umbiegend, bis an die Seiten des Genickes läuft, wo er allmählich verschwindet. Vorderbrust und Seiten des Körpers weisslich, mit bräunlichgelbem Anfluge; alle Federn dieser Theile mit ziemlich grossen, schwarzen, braunröthlich gesäumten Schaftflecken. Alle übrigen Untertheile des Körpers, mit Inbegriff der untern Schwanzdeckfedern weiss. Federn der Seiten des Halses, des Hinterhalses und des Bürzels bräunlichgrau mit olivenfarbenem Anfluge, und undeutlichen schwärzlich-

Bec droit, assez conique, par conséquent en alêne, à pointe aiguë insensiblement courbée en bas; d'un noirâtre couleur de corne, tirant au jaunâtre sur les bords des mandibules et sur le dessous de la base de la mandibule inférieure. Sommet de la tête orné au centre d'une raie longitudinale d'un brun couleur de rouille rougeâtre; cette raie est bordée de chaque côté d'une raie noirâtre un peu plus étroite. Freins couleur de rouille pâle; une raie plus claire et tirant au blanchâtre s'étend depuis cette région, au dessus des yeux et de la région des oreilles, qui est couleur de rouille rougeâtre, bordée en bas et par derrière de noir. Gorge et parties antérieures du cou d'un blanc jaunâtre et entourées d'une rangée de taches noires distribuées sur une bande en cercle qui s'étend de chaque côté jusqu'à la base de la mandibule inférieure. On voit, entre cette bande noire et entre la région des oreilles, une raie blanchâtre qui naît, de chaque côté, à la base de la mandibule inférieure, pour se prolonger derrière la région des oreilles, en se recourbant en haut sur les côtés de la nuque, où elle disparaît. Parties supérieures de la poitrine et flancs blanchâtres, nuancées de brunâtre; toutes les plumes de ces parties sont pourvues de taches noires longitudinales, assez grandes et bordées de brun rougeâtre. Toutes les autres parties inférieures de l'oiseau, y compris les couvertures inférieures de la queue, sont d'un

braunen Schaftflecken. Obere Schwanzdeckfedern etwas dunkler und schmutziger, mit grösseren aber undeutlicher begrenzten Mittelflecken. Federn des Rückens, in der Mitte, mit einem grossen braunschwarzen Längsflecke, der nach den Seiten hin in's röthlich rostfarbene, und gegen den Rand der Federn, in's grünlichgraue übergeht. Alle äussere Federn des Flügels braunschwarz: die Schwungfedern mit weisslichem innerem Rande und rostfarbenen äusserem Rande, der auf den Schwungfedern erster Ordnung schmäler und blässer als auf denen zweiter Ordnung ist; Schulterdeckfedern und grosse Flügeldeckfedern zweiter Ordnung mit breitem röthlich rostfarbenem Saume. Mittle Flügeldeckfedern an der Spitze mit breitem weissem Saume. Schwanz stark gegabelt: das dritte Paar Steuerfedern am längsten, und um 3 Linien länger als das mittelste Paar, deren innerer Rand bis über ein Drittel ihrer Länge schräge abgeschnitten ist. Steuerfedern schwärzlich, mit äusserst schmalem, blass rostfarbenem Saume; das mittelste Paar in's bräunliche mit breiterem Saume. Äusserstes Paar Steuerfedern mit einem breiten, weissen, schrägen Streifen, der auf der Aussenfahne, nahe an der Wurzel der Feder, seinen Ursprung nimmt, und die ganze Aussenfahne bis auf ihr äusserstes Viertel einnimmt, auf der Innenfahne dagegen, nach der Spitze der Feder hin, immer breiter wird. Auf dem zweiten Paar Steuerfedern findet sich eben-

blanc pur. Les plumes des parties latérales et postérieures du cou ainsi que celles du croupion sont d'un gris brunâtre nuancé d'olivâtre, et elles offrent au centre des taches peu sensibles d'un brun noirâtre. Les couvertures supérieures de la queue présentent une teinte plus foncée et plus sale que les plumes du croupion, et leurs taches sont plus grandes, mais mal déterminées. Les plumes du dos sont pourvues au centre d'une grande tache longitudinale d'un brun noir, passant au brun couleur de rouille rougeâtre, vers les côtés des plumes, et au gris verdâtre sur les bords. Toutes les plumes des parties extérieures des ailes sont d'un brun noir: les rémiges sont bordées à la barbe interne de blanchâtre; les barbes externes offrent des bords couleur de rouille, plus pâles et plus étroits sur les rémiges primaires que sur les secondaires; les couvertures des épaules et les grandes couvertures de la deuxième rangée présentent de larges bords couleur de rouille rougeâtre; les couvertures moyennes enfin sont ornées à l'extrémité d'un large bord blanc. La queue est fortement échancrée à l'extrémité: la troisième paire des pennes, surpassant les autres en longueur, est plus longue de 3 lignes que la paire mitoyenne, dont la barbe interne est découpée jusqu'au de là du deuxième tiers de leur longueur. Ces pennes de la queue sont noirâtres, et ornées d'un liséré étroit couleur de rouille pâle; la teinte du fond tire au brunâtre sur

falls ein weisser aber schmälerer Streif, der erst auf der zweiten Hälfte ihrer Länge auftritt, und auf der Innenfahne längs dem Schafte der Feder hinläuft. Füsse und Zehen zart, blass gelblich hornfarben. Nägel spitzig, ziemlich gekrümmt, blass schwärzlich hornfarben. Erste Schwungfeder von gleicher Länge als die vierte, und kaum um eine Linie kürzer als die zweite und dritte.

Die Beschreibung, welche *Pallas* von dieser Art gegeben hat, lautet wie folgt:

les pennes mitoyennes, dont le bord est plus large que celui des autres pennes. Paire externe des pennes de la queue ornée d'une raie blanche assez large et oblique, qui naît près de la base de la penne sur la barbe externe, dont elle occupe les trois premiers quarts de sa longueur, et qui va en s'élargissant sur la barbe interne à mesure qu'elle se rapproche de l'extrémité de la penne. On voit une raie semblable mais plus étroite sur la seconde paire des pennes de la queue, mais elle ne se montre que sur la deuxième moitié de la longueur de la penne, et elle s'étend sur la barbe interne le long du tuyau de la penne. Pieds et doigts grêles, d'un jaunâtre pâle couleur de corne. Ongles pointus, assez courbés, d'un noirâtre pâle couleur de corne. Première rémige d'égale longueur avec la quatrième, et plus courte seulement d'une ligne que la deuxième et la troisième.

Pallas à décrit cette espèce dans les termes suivans:

»Emberiza gryseo fuscoque liturata, capite nigro, fasciis quinis »testaceis, rectricibus 2 extimis fascia obliqua alba.

»In sylvis et salicetis regionum transbaicalensium et Sibiriae ori»entalis frequens, migratoria; saepe a tardiva frigore adventans »enecatur. Victitat vere Tenebrionibus.

»Vix spino aequalis. Similitudo summa cum E. rustica, sed multo »minor. Rostrum fusco-corneolum. Caput supra lateribusque varie»gatum fasciis longitudinalibus quinis testaceis, interjectisque nigris »quatuor. Supercilia albidiora. Macula pone aures ferugineas nigra. »Gula pallida, tractu duplici fusco punctata. Lunula utrinque alba, »a gula versus cervicem. Jugulum pallidum, punctis crebris, sagit»talibus. Dorsum passerini coloris; subtus albida, lateribus longi»tudinaliter lituratis. Rectrices utrinque extimae 2. fascia oblique

»longitudinali alba. Remiges 19. primariae margine exteriore palli-»dae, secundariae ferruginae, at interiore omnes albae, 2 ad 4. »extremo angustatae. Cervix et uropygium gryseo-cinerascunt, litu-»ris fuscis. Cauda magis bifurca, quam praecedentis (Emb. fucatae); »rectrices acutiores pallido marginatae, extimae 2. fascia oblique »longitudinali alba. Pondus drachmae sesquitertiae. Mensura corpo-»ris 3″ $2\frac{1}{2}$‴. caudae 2″ 1‴. alarum expans. 8‴. compositarum 2″ 7‴. »Remiges intermediae aliquot obsoletissime emarginatae. Pedes car-»neo-pallidi."

(95) **COLUMBA AEGYPTIACA.** *Schinz*, erhielt diese Art aus Griechenland; *von der Mühle*, *p.* 83, traf sie ebenfalls daselbst an. *Strickland*, *Proceedings Zool. Soc.*, 1836, *p.* 100, beobachtete sie häufig auf den Cypressenbäumen der Todenäcker von Smyrna und Constantinopel, vermuthet aber, dass sie daselbst eingeführt wurde.

Naumann, in *Wiegman*, *Archiv.*, *III*, *I*, *p.* 106, führt eine Taube vom Balkan auf, die er, mit Lichtenstein, für eine Värietät der Lachtaube hält, obgleich sie grösser und dunkler gefärbt ist. Herr *von der Mühle* macht darauf aufmerksam, dass diese Taube zu *Col. aegyptiaca* gehören könne.

(96) Die Angabe im *Manuel*, *IV*, *p.* 316, dass der **GOLDFASAN** in Griechenland und am Kaukasus wild vorkomme, bedarf wohl der näheren Bestätigung.

(97) **TETRAO BRACHYDACTYLUS**, *Temm. Man.*, *IV*, *p.* 328,

(95) **COLUMBA AEGYPTIACA.** *Schinz* possède des individus de cette espèce tués en Grèce; *von der Mühle* l'a également observée dans ce pays. *Strickland*, *Proceedings Zool. Soc.*, 1836, *p.* 100, dit qu'elle fréquente en grand nombre les cyprès dont les cimétières de Smyrne et de Constantinople sont plantés, mais il suppose que l'espèce a été introduite d'ailleurs dans ces contrées.

Naumann, voir *Wiegman*, *Archiv.*, *III*, *I*, *p.* 106, fait mention d'une tourterelle recueillie au Balcan et qu'il prend, avec le professeur Lichtenstein, pour une variété de la tourterelle rieuse, quoiqu'elle soit d'une taille plus forte et ornée de teintes plus foncées que cette espèce. Mr. *von der Mühle* observe qu'il se pourrait bien que cette tourterelle appartînt à la *tourterelle d'Égypte*.

(96) Nous n'avons trouvé nulle-part des renseignemens positifs tendant à prouver l'existence supposée du **FAISAN DORÉ** au Caucase; voyez le *Manuel*, *IV*, *p.* 316.

(97) **TETRAO BRACHYDACTYLUS**, *Temm*, *Man.*, *IV*, *p.* 328;

Lagopus brachydactylus, *Gould*, *Pl.* 256, weicht von *Tetrao saliceti* nur durch die reiner weissen Schwingenschäfte, durch die stärker entwickelten Federn an den Seiten der Schnabelwurzel, und durch die kürzeren Zehen ab. Ich habe indessen Individuen von *Tetrao saliceti* aus Norwegen gesehen, deren Zehen die des *T. brachydactylus* an Länge nicht übertrafen. Auch ist es schwer, wegen der Befiederung der Zehen, die Maasse, zumal an Bälgen, genau zu ermitteln. Nach *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 67, werden die Schwingenschäfte der alten Männchen von *Tetr. saliceti* zuweilen weiss. Sollte die mit dem Namen *Tetr. brachydactylus* bezeichnete Form in so bedeutender Anzahl beobachtet, und ihre Kennzeichen bei beiden Geschlechtern und in jedem Alter standhaft befunden werden, so werden wir keinen Anstand nehmen, sie in der Folge als Nebenart des *Tetrao saliceti* aufzuführen.

(98) **TETRAO SALICETI SCOTICUS.** Weicht von *Tetrao saliceti* nur dadurch ab, dass sie im Winter nicht weiss wird.

(99) **TETRAO RUPESTRIS**, *Leach*; *Lagopus rupestris*, *Gould*, *Pl.* 254, nur nach einem in England erlegten Exemplare bekannt, unterscheidet sich nach der Abbildung und Beschreibung,

Lagopus brachydactylus, *Gould*, *Pl.* 256, ne se distingue du *Tetrao saliceti* que par les tuyaux des rémiges teintes d'un blanc plus pur, par les plumes plus fortement développées à la base du bec, et par des doigts plus courts. J'ai cependant vu des individus du *Tetrao saliceti*, originaires de la Norwége, et dont les doigts étaient aussi courts que dans le *Tetr. brachydactyle*; aussi est-il souvent difficile de juger, chez ces oiseaux, de la longueur de leurs doigts, vu qu'ils sont presque entièrement cachés sous le plumage serré dont les pieds sont revêtus. *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 67, parle de ce caractère tiré de la couleur blanche des tuyaux des rémiges, comme étant exclusivement propre à de certains mâles très-vieux du *Lagopède des saules*. Je n'hésiterai pas d'adopter comme race particulière le *Lagopède brachydactyle*, dès que l'on en aura observé une série complète d'individus des deux sexes et de tous les âges, offrant tous les traits distinctifs assignés à cette prétendue espèce.

(98) **TETRAO SALICETI SCOTICUS.** Cette race ne s'éloigne du *Lagopède des saules* que parce qu'elle ne prend pas de livrée blanche en hiver.

(99) **TETRAO RUPESTRIS**, *Lagopus rupestris*, *Gould*, *Pl.* 254, connu seulement d'après un individu unique tué en Angleterre, ne se distingue, à juger des figures et des descriptions que

in nichts vom Weibchen des *T. lagopus* im Sommerkleide. *Richardson*, *Fauna Bor. amer.*, *Birds*, *p.* 354, *Pl.* 64, sagt geradezu, dass der von ihm, unter dem Namen *Lagopus rupestris* abgebildete Vogel aus dem arktischen Amerika, durchaus derselben Art angehöre, wie das Alpen-Schneehuhn, *Tetrao lagopus*, Europa's.

(100) Das **ISLÄNDISCHE ALPENSCHNEEHUHN** unterscheidet sich in jedem Alter vom Alpenschneehuhn durch einen etwas kräftigeren Schnabel.

(101) Eine zweite, dem *Tetraogallus caucasicus* verwandte Art, *Tetraogallus Nigelli*, *Gray*, *Ind. Zool.*, *Taf. ohne Nummer*, bewohnt die Gebirge Nepauls, und unterscheidet sich durch höhere Läufe, einen stärkeren Schnabel und eine etwas verschiedene Färbung.

(102) **HEMIPODIUS LUNATUS**, *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 495, muss als Art gestrichen werden: siehe über dieselbe das *Man. IV*, *p.* 339, *remarque.*

(103) **SYRRHAPTES PARADOXUS**, *Illig.*, wird von *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 42, *n°.* 281, als europäisch aufgeführt, ohne Angabe der Quellen, auf welche sich diese Annahme stützt.

(104) *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 42, *n°.* 284, führt **PTEROCLES**

l'on en a données, nullement de la femelle en habit d'été du *Tetrao lagopus. Richardson*, *Fauna bor. amer.*, *p.* 354, *Pl.* 64, dit expressément, que l'espèce de l'Amérique boréale, figurée dans son ouvrage sous le nom de *Lagopus rupestris*, est absolument identique avec celle des Alpes d'Europe.

(100) Le **LAGOPÈDE PTARMIGAN D'ISLANDE** se distingue dans tous les âges de l'espèce ordinaire par son bec plus robuste.

(101) Il existe sur les montagnes du Nepaul une deuxième espèce du genre *Tétraogalle;* quoique voisine du *Tétraogalle du Caucase*, elle s'en distingue par des tarses plus élevés, par un bec plus vigoureux et par des teintes diversement modifiées; c'est *Tetraogallus Nigelli*, *Gray*, *Ind. Zool.*, *planche sans numéro.*

(102) Il convient de rayer de la liste des espèces l'**HEMIPODIUS LUNATUS**, *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 495; voir *ibid.*, *IV*, *p.* 339, *remarque.*

(103) **SYRRHAPTES PARADOXUS.** Nous ignorons les motifs qui ont pu guider Mr. *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 42, *n°.* 281, à classer cet oiseau curieux parmi les espèces européennes.

(104) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 42, *n°.* 284, ayant introduit

CASPIUS, *Ménétr. Catal.*, *p.* 47, *n°.* 144, unter den europäischen Vögeln auf. *Keyserl. u. Blasius*, *p. LXIII*, *n°.* 270, (*Anmerkung*) sagen darüber: Sollte auch *Pterocles caspius* specifisch von *Pter. alchata* sein, was nach der Beschreibung nicht scheint: so darf dieser Vogel doch nicht zu den europäischen gezählt werden, indem er nur bei Baku beobachtet ist.

parmi les oiseaux d'Europe le **PTEROCLES CASPIUS** de *Ménétriés*, *Catal.*, *p.* 47, M. M. *Keyserling* et *Blasius*, *p. LXIII*, *n°.* 270, *remarque*, observent qu'à juger de la description fournie par *Ménétries* de son *Pteroeles caspius*, cette espèce paraît identique avec le *Pterocles alchata.* Pourvu même qu'elle en diffère spécifiquement, elle ne peut être classée parmi les oiseaux d'Europe, parcequ' elle n'a été observée que dans les environs de Bakou.

(105) **GLAREOLA PALLASII.** Diese Art unterscheidet sich sehr leicht von *Glareola pratincola* durch folgende Kennzeichen. Ihr Schnabel ist schwächer, niedriger und weniger gewölbt; ihre Läufe sind höher, die Zehen kürzer; der Schwanz ist kürzer und das Schwarz auf die Endspitzen der langen Federn beschränkt; die Kehle ist weiss, und die Flügel sind auf der Unterseite einfärbig rauchschwarz, während bei *Glareola pratincola* die grossen untern Flügeldeckfedern schön rothbraun erscheinen. Übrige Färbung und alle sonstigen Verhältnisse, wie bei *Glar. pratincola.* Sie weicht daher von dieser Art weit stärker ab, als *Glareola orientalis*, *Leach*, *Linn. Trans.*, *vol. XIII*, *p.* 132, *Pl. XIV*, die auf Java gefunden wird, und, ausser den etwas kürzeren Schwanz, so vollkommen mit *Glar. pratincola* übereinstimmt, dass sie kaum als eigene Art betrachtet zu werden verdient.

(105) **GLAREOLA PALLASII.** Cette espèce est facile à distinguer de la *Glareola pratincola* par les caractères suivans. Son bec est plus faible, moins élevé et moins courbé. Les tarses sont plus élevés et les doigts plus courts; la queue est plus courte et ce ne sont que les extrémités des pennes alongées de la queue qui sont teintes de noir; la gorge est blanche et les ailes sont à leur face interne d'un noir enfumé uniforme, tandis que les grandes couvertures inférieures des ailes sont, dans la *Glareola pratincola*, d'un brun rougeâtre vif. Les autres parties offrent les mêmes teintes et les mêmes proportions que dans la *Glareola pratincola*. Elle s'éloigne par conséquent d'une manière beaucoup plus marquante de cette dernière espèce que la *Glareola orientalis*, *Linn. Trans.*, *vol. XIII*, *p.* 132, *Pl. XIV*, espèce de l'île de Java, et, à l'exception de sa queue qui est un peu plus courte, en tout point semblable à la *Glareola pratin-*

Ausser *Glareola pratincola* und *Glar. Pallassii* sind bis jetzt nur noch zwei Arten mit Gewissheit bekannt, nämlich:

Glareola grallaria, *Temminck*, *Man.*, *II*, *p.* 503; *Glareola australis*, *Leach*, *Linn.*, *Trans.*, *XIII*, *Pl.* 1822, *p.* 131, *Pl. XV*, von Neuholland und glareola lactea, *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 503; *Pl. col.* 399, von Bengalen.

Das im Mainzer Museum aufbewahrte Exemplar der *Glareola Pallasii* wurde in Griechenland erlegt, und ohne Bestimmung des Geschlechtes eingeschickt. Es ist ein Vogel im Winterkleide, der aussieht wie folgt:

Färbung und Farbenvertheilung überhaupt, ganz wie bei *Glareola pratincola.* Die Federn des Genickes und Hinterhalses mit sehr deutlichen rostfarbenen Rändern. Kehlfleck schmutzig weiss, hie und da lehmfarbig angeflogen. Der Kranz, welcher den Kehlfleck umgiebt, sehr schmal, aus blass braunschwarzen Flecken bestehend, hier und da unterbrochen. Vorderbrust etwas blässer als bei *Glar. pratincola.* Flügel auf der inneren Seite durchaus rauchschwarz. Gegenseitiges Verhältniss der Schwungfedern wie bei *Glar. pratincola.* Schwanz wie gewöhnlich stark gegabelt; an der Spitze mit einem bräunlich schwarzen Bande, welches auf dem Schafte des äussersten Paares Steuerfedern 8 Linien, auf dem mittelsten Paare

cola, de sorte qu'elle ne mérite guère d'être considérée comme espèce particulière.

Je ne connais que deux espèces exotiques de ce genre, savoir:

Glareola grallaria, *Temminck*, *Man.*, *II*, *p.* 503; *Glareola australis*, *Leach.*, *Linn.*, *Trans.*, *XIII*, 1822, *p.* 131, *Pl.* 15; de la Nouvelle Hollande, et Glareola lactea, *Temminck*, *Man.*, *II*, *p.* 503; *Pl. col.* 399, du Bengale.

L'individu de la *Glareola Pallasii*, conservé au Musée de Mayence, a été tué en Grèce. On ignore à quel sexe il appartient. Il porte la livrée d'hiver. Voici la description que j'en ai faite.

Couleurs et leur distribution en général comme dans la *Glareola pratincola.* Plumes de la nuque et des parties postérieures du cou à bordures distinctes d'un brun ferrugineux. Gorge d'un blanc sale, irrégulièrement nuancé de jaune de terre. Le cercle qui entoure la gorge est très-étroit, interrompu sur plusieurs points et composé de taches d'un brun noir pâle. Les parties supérieures de la poitrine sont un peu plus pâles que dans la *Glar. pratincola.* Parties inférieures des ailes d'un noir enfumé. Proportions relatives des rémiges comme dans l'espèce commune. Queue assez fortement fourchue, pourvue à l'extrémité d'une bande d'un noir brunâtre, dont la largeur occupe huit lignes sur les tuyaux des pennes externes, et

Steuerfedern 15 Linien breit ist.

Schnabel schwarz, gegen den Mundwinkel, und an den Seiten der Wurzel des Unterkiefers gelblich; schwächer, weniger gebogen, und niedriger als bei *Glar. pratincola*. Füsse schwärzlich hornfarben. Läufe höher, vorn mit 19 (bei *Glar. pratincola* mit 15) Schildern bekleidet. Zehen und Nägel kürzer als bei *Gl. pratincola;* letztere aber viel breiter und kräftiger.

Ganze Länge	9″	6‴
Länge der Flügel	7	0
» des äussersten Paares Steuerfedern	3	8
» des mittelsten Paares .	2	3
Höhe des Laufes	1	5
Länge der Mittelzehe . . .	0	8
» des Nagels derselben .	0	3
» des Schnabels, vom Mundwinkel	0	10
Höhe des Schnabels (beider Kiefer) am vordern Ende der Nasenlöcher	0	$2\frac{1}{3}$.

Die Beschreibung, welche Pallas von dieser Art gegeben hat, lautet wie folgt:

15 lignes sur les pennes mitoyennes.

Bec noir, passant au jaunâtre vers l'angle de la bouche et sur les côtés de la base de la mandibule inférieure; plus faible, moins courbé et moins élevé que dans la *Gl. pratincola.* Pieds noirâtre couleur de corne. Tarses plus élevés que dans cette espèce, garnis par devant de 19 plaques (dans la *Gl. pratincola* on n'en compte que 15); doigts et ongles plus courts, ces derniers beaucoup plus larges et plus vigoureux.

Longueur totale	9″	6‴
» des ailes	7	0
» des pennes externes de la queue	3	8
» des pennes mitoyennes de la queue . .	2	3
» du tarse	1	5
» du doigt de milieu	0	8
» de son ongle	0	3
» du bec, à partir de l'angle de la bouche	0	10
Hauteur des deux mandibules près de l'angle antérieur des narines . . .	0	$2\frac{1}{3}$

Voici la description donnée par Pallas de cette espèce:

»In omni deserto Tatarico a Volga usque fere ad Irtin, quousque »campestris et inhabitata regio patet, frequentissima, a fine Aprilis »ad autumnum, avis; ultra Irtin et in reliqua Sibiria nusquam appa»ruit. Omnium copiosissime desertum Iaïcense ad Samarum usque »frequentat, nec multo ulterius ad septentrionem evagatur. Dicitur, »instar Meropis, in cuniculis praeruptorum nidulari; saltem nidum, »in tanta illarum multitudine obtinere nunquam potui. Semper subgre»garia in desertis vagatur, post educatam prolem congregatur copio»sius. Aquas nunquam frequentat, sed in aridissimis, praesertim sal-

»suginosis, venatur Gryllos aliaque Insecta, maxime sub vesperam; »vidi ad Samaram cum Turture congregatas Insecta legentes, et »Gryllorum praesertim copiam egregie minuunt. Currit instar Chara- »drii; hominem parum timet. Subvolat cum clamore (Tirék-tirík!) »fere Sternae, vel Vanelli, etiam volantis si terreatur. Volatus fere »Sternae. Tempestive ad austrum migrat.

»*Magnitudo* Turturis. Capitis forma, rostrum et rictus omnino »Cuculi. *Rostrum* convexo-compressum, subincurvum, nigrum, mar- »ginibus versus angulos oris fulvis; os tamen intus albet. Lingua »cartilaginea, triquetro-plana, acuta, integra. *Nares* ad basin »rostri imperviae, depressae, semiovales, membrana ultra dimidium »clausae, apertura lineari. *Irides* oculorum luteo-fuscae, palpebra »inferior alba, utriusque margines nudi, nigri. *Vertex* gryseo-fus- »cescens. *Lora* nigra, sub oculis continuata in *annulum* ovalem »nigrum, *gulam* sordide albam usque ad medium collum includen- »tem. Reliqua *subtus* cinerascunt; *venter* albidior. *Supra* avis tota »gryseo-fuscescens, Lusciniae fere colore. *Alae* longissimae, an- »gustae, caudam exsuperantes, subtus nigrae, praeter rhaches re- »migum albas; *remiges* 25: quarum extima longissima. *Uropigii* »latera alba. *Cauda* longiuscula, (proportione Sternae), forcipata »rectricibus mediis latiusculis, dimidiato-albis, tribus utrinque exti- »mis gradatim longioribus, albis, apice angustissimo nigris. Pedes, »ut in Charadriis, longi, (non rubri, ut Gessnerus et Brissonius), »sed fusci, supra genua nudi, tetradactyli; *digiti* breves, *plica* »tantum exterioris insigniore, *posticus* minutus, cum ungue incur- »vus; anteriorum vero *ungues* longiusculi, subulati, maximus me- »dius et interiore acie serratus. — *Foeminae* exsoletiores, circulo »gulae minus expresso, submaculosae. *Pulli* primo anno rostro paulo »breviore, corpore supra scolopaceo (plumis fuscis, margine gry- »seis); pectore fusco liturato, uropygio albo, tectricibus caudae »apice gryseis, litura fusca notatis; cauda breviore, subforcipata, »omnibusque rectricibus rotundatis, pedibus livescentibus differunt. — »Adultorum pondus unciarum $2\frac{1}{2}$ ad 3 et ultra. Longitudo ad uro- »pygium 6″. 2‴. rectricum extimarum 3″. 9‴. mediarum 2″. 3‴. »alarum compositarum 7″. 3‴. expansarum 1′. 10″. 0. rostri ad »frontem $7\frac{2}{3}$‴. ad rictum $11\frac{1}{2}$‴. femorum ad $5\frac{1}{2}$‴. nudatorum 1″. »10‴. tibiarum 1″. 6‴. digiti medii (c. u. $3\frac{2}{3}$‴.) 1″. postici (1‴.) »3‴."

Ich finde so eben, dass *Nordmann* diese Art unter dem Namen **GLAREOLA MELANOPTERA** unterschieden hat. Siehe *Bullet. de Moscou*, 1842, *p.* 314, *Pl.* 2. *Fischer*, *ibid.*, hat ihr darauf den

Je vois par un mémoire de Mr. *Nordmann*, inséré dan le *Bulletin de Moscou*, 1842, *p.* 314, *Pl.* 2, que ce savant vient de décrire cette espèce sous le nom de **GLAREOLA MELANOPTERA**;

Namen **GLAREOLA NORDMANNII** beigelegt.

(106) **CHARADRIUS PYRRHOTHORAX.** Eine in ganz Indien bis auf die Inseln Hinter-Indiens ungemein häufige Art, welche in mehreren Sammlungen unter dem Namen *Charadrius ruficollis*, *Cuv.*, *Mus. Par.*, aufgestellt ist. Sie ist ohne Zweifel den Naturforschern schon längst bekannt gewesen, aber nie ausführlich beschrieben worden. *Horsfield* scheint sie in seiner Aufzählung der javanischen Vögel, *Linn. Trans.*, *XIII*, *p.* 187, für *Ch. asiaticus* gehalten zu haben, und *Wagler* hat sie wahrscheinlich mit einer ähnlichen, aber etwas grösseren Art verwechselt, welche er unter dem Namen *Ch. Geoffroyi*, (*Syst. Av. Char.*, *n°*. 19), beschreibt.

(107) *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 52, *n°*. 376, führt *Scolopax major*, *Montagu*, unter dem Namen **SCOL. MONTAGUI**, als verschieden von *Scolop. major*, *Gmelin* auf; warum?, wird nicht gesagt.

(108) **SCOLOPAX BREHMII**, *Kaup*, *Isis*, 1823, *p.* 1147, *s.* *Gallinago Brehmi*, *Ch. Bonap.* *Icon. d. Fauna ital. I*, *Tav.* 43; **TELMATIAS PEREGRINA**, *Brehm*, *Handb.*, *p.* 621; **SCOLOPAX DELAMOTTII** und **PYGMAEA**, *Baillon*, *Catal.*, *p.* 23, *n°*. 200 *u.* 201, und andere von *Brehm*, *Isis*, 1835, *p.*116, *sqq.* aufgestellte, der *Scol. gallinago* verwandte Subspecies, scheinen uns noch

c'est aussi **GLAR. NORDMANNII**, *Fischer*, *ibid.*

(106) **CHARADRIUS PYRRHOTHORAX.** Cette espèce, très commune aux Indes orientales et dans les îles de la Sonde, porte dans plusieurs collections le nom de *Charadrius ruficollis*, *Cuv. Mus. Par.* Nous ne doutons nullement qu'elle n'ait été depuis longtemps connue des naturalistes; mais elle n'a jamais été décrite d'une manière reconnaissable. Il paraît que *Horsfield* l'a pris pour le *Char. asiaticus;* (voyez son énumération des oiseaux de Java dans les *Linn.*, *Trans.*, *Vol. XIII*, *p.* 187); *Wagler* la confond probablement avec l'espèce voisine qu'il décrit sous le nom de *Ch. Geoffroyi*, mais qui s'en distingue par une taille plus forte: voir *Wagler*, *Syst. av. Char.*, *n°*. 19.

(107) *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 52, *n°*. 376, fait, sans alléguer des raisons pour justifier cette distinction, du *Scol. major* de *Montagu*, une espèce nouvelle qu'il nomme **SCOL. MONTAGUI.**

(108) **SCOLOPAX BREHMII**, *Kaup*, *Isis*, 1823, *p.* 1147, *Gallinago Brehmii*, *Ch. Bonap.*, *Icon. d. Fauna ital.*, *I*, *Pl.* 43; **TELMATIAS PEREGRINA**, *Brehm.*, *Handb.*, *p.* 621; **SCOLOPAX DELAMOTTII** et **PYGMAEA**, *Baillon*, *Catal.*, *p.* 23, *n°*. 200 *et* 201, ainsi que d'autres soi-disant espèces voisines de la *bécassine ordinaire*, établies par *Brehm*, *Isis*, 1835, *p.* 116 *et*

so wenig begründet, dass wir uns selbst nicht einmal getrauen, sie als Nebenarten oder locale Raçen von *Scol. gallinago* aufzuführen. Die Grösse dieser Schnepfen, die Zahl, Gestalt und Färbung ihrer Schwanzfedern, kurz alle von den erwähnten Naturforschern angeführte Kennzeichen haben wir so vielen individuellen Abweichungen unterworfen gefunden, dass wir, trotz vielfältiger Untersuchungen und Vergleichungen, mit dem besten Willen, keine beständigen Kennzeichen für irgend eine der erwähnten Formen herausfinden konnten.

Naumann, *VIII*, *p* 311, *Anmerkung*, *p.* 316, beschreibt eine Sumpschnepfe aus Ostindien mit 26 Steuerfedern, und bildet den Schwanz derselben auf *pag.* 343 ab. Es ist dies aber keine Varietät der gemeinen Sumpfschnepfe, sondern eine eigene, in Ostindien sehr häufige Art: *Scolopax stenoptera*, *Mus. Leid.*

(109) *Schinz*, *l.c*, *p.*342, führt **SCOLOPAX SATURATA**, angeblich nach einem in England getödeten und in den *Linn. Trans.*, *Vol. XV*, beschriebenen Exemplare, als europäisch auf. Dieser Irrthum beruht offenbar auf einer Verwechselung mit *Scol. Sabinii*. *Scol. saturata*, *Horsfield* von Java, eine wahre Waldschnepfe, ist übrigens in *Band XIII*, *p.* 191 der *Linn. Trans.* beschrieben, und in den *Zool.*

suiv., reposent sur des caractères tellement futiles que je n'ai pas même osé les admettre comme races particulières. La taille de ces oiseaux, la forme, le nombre et la distribution des teintes des pennes de la queue, bref tous les caractères indiqués par les naturalistes que nous venons de citer, sont sujets à varier selon les individus, de sorte qu'il m'a été impossible de découvrir des caractères constans servant à reconnaître les prétendues espèces dont nous venons de faire mention.

Naumann, *vol. VIII*, *p.* 311, *remarque*, *p.* 316, décrit une bécassine des Indes dont la queue est pourvue de 26 pennes, et il donne une figure de la queue de cette espèce à la *page* 343; mais c'est à tort qu'il prend cette bécassine pour une simple variété de notre bécassine ordinaire; c'est une espèce parfaitement distincte, très-commune aux Indes, et qui porte au Musée de Leide le nom de *Scolopax stenoptera.*

(109) *Schinz*, *l. c.*, *p.* 342, a énuméré parmi les oiseaux d'Europe la *Bécasse de Java*, **SCOLOPAX SATURATA**, qu'il dit avoir été tuée en Angleterre et décrite dans le *tome XV* des *Trans.*, *Linn.* Il est évident que Mr. Schinz a confondu cette espèce avec la *Scolopax Sabinii*. Du reste, la Bécasse de Java est décrite dans le *vol. XIII*, *p.* 191 des *Trans. Linn.*, et on en voit la figure dans les *Zool. Resear-*

Researches, *Tafel ohne Nummer*, abgebildet.

(110) Es ist uns eben so wenig als *Keys. u. Blas.*, *p. LXXIV*, *n°.* 339, *Anmerk.*, gelungen, **LIMOSA MEYERI**, *Leisler*, *Nachtr. zu Bechst. Nat.*, *p.* 172, durch sichere Kennzeichen von *Limosa rufa* zu unterscheiden. Man sehe über *Limosa Meyeri: Naumann*, *VIII*, *p.* 428 *bis* 445, und *Hornschuch*, *in Wiegman*, *Archiv*, 1838, *I*, *p.* 167 *bis* 190.

(111) **EURYNORHYNCHUS PYGMAEUS**, *Nilsson; Platalea pygmaea*, *Linn.*, wird von *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 49, *n°.* 344, als europäischer Vogel aufgeführt. So viel ich weiss, bestehen von diesem Strandläufer nur zwei Exemplare in den Sammlungen: nämlich eins in Schweden, (das Originalexemplar, nach welchem die Art aufgestellt wurde), und eins in der Sammlung des Lord Derby. Letzteres wurde erst vor einigen Jahren an den Küsten Bengalen's geschossen. Man hat daher wohl mit Unrecht früher, Surinam als Vaterland dieses seltenen Vogels angegeben.

TRINGA INCERTA, *Risso*, *l. c.*, *p.* 52, *n°.* 135, ist nicht zu bestimmen.

(112) Die, unter dem Namen **FALCINELLUS** aufgeführte Gattung, ist nach zwei Exemplaren eines Strandläufers aufgestellt,

ches de Horsfield, *Planche sans numéro*.

(110) De même que M. M. *Keyserling* et *Blasius*, (*p. LXXIV*, *n°.* 339, *remarque*), je n'ai pu réussir à découvrir des caractères constans pour distinguer la *barge de Meyer* (**LIMOSA MEYERI**, *Leisler*, *N. zu Bechst.*, *II*, *p.* 172) de la *barge rousse.* On peut consulter sur cette *barge de Meyer*, *l'ouvrage* de *Naumann*, *vol. VIII*, *p.* 428 *à* 445, et une dissertation de *Hornschuch*, insérée dans *Wiegman*, *Archiv.*, 1838, *I*, *p.* 167 *à* 190.

(111) C'est à tort que M. *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 49, *n°.* 344, a énuméré parmi les espèces européennes l'**EURYNORHYNCHUS PYGMAEUS**, *Nilsson; Platalea pygmaea*, *Linn.* Il n'existe, que je sache, dans les collections que deux individus de ce bécasseau, savoir: l'un en Suède, le même d'après lequel l'espèce a été établie; l'autre dans la belle collection de Lord Derby, tué il y a quelques années, sur les côtes du Bengale. Il paraît donc que c'est à tort que l'on a indiqué autrefois cette espèce rare comme se trouvant à Surinam.

TRINGA INCERTA, *Risso*, *l. c.*, *p.* 52, *n°.* 135, appartient au nombre des espèces qui ne peuvent être déterminées.

(112) Le genre établi sous le nom de **FALCINELLE** repose sur deux individus d'un bécasseau, provenant tous les deux de la

beide aus der Sammlung Levaillants stammend: das eine, im Pariser Museum, angeblich bei Neuilly in Frankreich, das andere im Leidner Museum, angeblich in Südafrika erlegt. Wir haben diese beiden Exemplare wiederholt und genau untersucht, und gefunden, dass es grosse Exemplare der *Tringa subarquata* im Winterkleide sind, denen die Hinterzehe abgeschnitten, und der Schnabel, durch Öl erweicht, über der Lampe krumm gebogen wurde. Schon *Baillon*, *Catal.*, *p.* 21, *note*, und *Boie*, hatten eine ähnliche Bemerkung gemacht. *Cuvier*, *Règne an.*, *I éd.*, *I*, *p.* 486, *II éd.*, *I*, *p.* 527, hat diesen Vogel zuerst aufgeführt, und danach die Gattung *Falcinellus* aufgestellt. *Temminck*, *Pl. col.* 510: *Falcinellus cursorius*, und *Vieillot*, *Galerie*, *II*, *Pl.* 232: *Erolia varia*, haben ihn abgebildet. *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 50, nennt ihn *Falcinellus Cuvieri*. Dass *Cuvier* fälschlich die *Scolopax pygmaea*, *Gmel. Linn.*, *p.* 655, *n*o. 20, hierher zog, hat schon *Temminck*, *Man.*, *II*, *p.* 617, *remarque*, gerügt. Die Gattung *Falcinellus* muss daher wie die Gattung *Sparactes*, wie der *Sicrin*, (*Levaillant*, *Ois. d'Afr.*, *Pl.* 82; *Pyrrhocorax hexanemus*, *Cuv. Règne an.*, *I*, *p.* 380,) aus dem System gestrichen werden. Letzterer ist nach dem Originalexemplare des Leidner Museums, ein gemeiner *Pyrrhocorax*, dem auf jeder Seite des Kopfes drei Palmenfäden eingesteckt wurden.

collection de Levaillant: l'un de ces individus se trouve au Muséum de Paris, l'autre fait partie du Musée de Pays-Bas; suivant les indications de Levaillant, celui-là a été tué près de Neuilly en France, celui-ci dans l'Afrique méridionale. Après avoir plusieurs fois et soigneusement examiné ces deux échantillons, nous avons acquis la certitude que ce sont tout bonnement des individus du *bécasseau cocorli*, (*Tringa subarquata*), dont on a enlevé le pouce, et dont le bec a été courbé artificiellement, en l'exposant à une faible chaleur après l'avoir humecté d'huile. M. M. *Baillon*, *Catalogue*, *p.* 21 *note*, et *Boie* ont été les premiers à douter de l'existence de ce genre d'oiseau. Il a été introduit d'abord par *Cuvier*, *Règne an.*, *éd. I*, *p.* 486; M. *Temminck*, *Pl. col.* 510, en a publié une figure sous le nom de *Falcinellus cursorius*, *Vieillot*, *Galerie*, *II*, *Pl.* 232, sous celui d'*Erolia varia*. *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 50, a changé ces noms en celui de *Falcinellus Cuvierii*. Mr. *Temminck*, *Man*, *II*, *p.* 617, *remarque*, a déjà relevé la méprise que *G. Cuvier* a commise, en citant comme synonyme de cette espèce imaginaire, la *Scolopax pygmaea*, *Gmel. Linn.*, *p.* 655, *n*o. 20. Ces données suffiront pour prouver qu'il convient de rayer du catalogue méthodique le *Falcinelle* qui appartient, comme le *Sparacte* et le *Sicrin* au nombre des oiseaux fabriqués. Quant au *Sicrin* de *Levaillant*, *Ois. d'Afrique*, *Pl.* 82;

NUMENIUS PHAEOPUS. Mehr oder weniger zahlreiche Flüge dieser Art bringen die wärmere Jahreszeit in Holland zu, ohne zu brüten. Es scheint daher, als ob diese Art erst im zweiten Jahre fortpflanzungsfähig ist.

Graf *von der Mühle*, *p.* 111, hat unter dem Namen **NUMENIUS SYNGENICOS**, einen neuen Brachvogel nach einem, in Griechenland getödeten Exemplare aufgestellt. Da die Kennzeichen dieses Vogels nicht mit der nöthigen Schärfe angegeben werden konnten, so beschränken wir uns, die Ornithologen auf denselben aufmerksam zu machen, und fügen nur noch die Frage hinzu, ob es nicht vielleicht ein Bastard zweier verwandter Arten, etwa des *Numenius phaeopus* und *tenuirostris* seyn könnte.

(113) **TRINGA CINCLUS MINOR.** Wir haben diesen Vogel als Nebenaçe der *Tringa cinclus* angenommen, weil er zur Brütezeit an gewissen Localitäten selbstständig auftritt. In Holland z. B., habe ich immer nur diese kleinere Raçe brütend, die grössere nur auf dem Durchzuge angetroffen.

Pyrrhocorax hexanemus, *Cuv.*, *Règne an.*, *I*, *p.* 380, le Musée des Pays-Bas en possède l'individu même qui a servi à l'établissement du genre; ce n'est autre chose qu'un chocard des alpes, à la tête duquel on a attaché, de chaque côté, trois brins de palmier.

NUMENIUS PHAEOPUS. Des bandes plus au moins considérables de cette espèce passent la belle saison en Hollande, sans y faire des nids. Il paraît résulter de cette observation que cette espèce n'est propre à la propagation qu'après avoir atteint l'âge de deux ans.

Mr. le Comte *von der Mühle*, *p.* 111, a indiqué, sous le nom de **NUMENIUS SYNGENICOS**, une nouvelle espèce de Courlis, établie d'après un seul individu tué en Grèce. Les caractères de cet individu n'ayant pas été constatés d'une manière rigoureuse, nous nous bornons à fixer l'attention des ornithologistes sur cet oiseau douteux, qui pourrait bien n'être qu'un métis produit par l'accouplement de deux espèces voisines, comme par exemple des *Numenius phaeopus* et *tenuirostris*.

(113) **TRINGA CINCLUS MINOR.** Nous avons adopté cette race du *Bécasseau variable*, parcequ'elle habite exclusivement certaines localités lors de l'époque de la propagation. En Hollande, par exemple, ce n'est que cette petite race qui y niche, tandis que la grande ne fréquente ce pays que durant l'époque de la migration.

(114) **MACHETES TORQUATUS**, *Risso*, *l. c.*, *p.* 71, *n*o. 238, ist als eine zufällige Farbenvarietät des gemeinen Kampfstrandläufers zu betrachten.

(115) **TOTANUS DUBIA**, *Risso*, *l. c.*, *p.* 73, *n*o. 250, lässt sich nach der unvollkommenen Beschreibung gar nicht bestimmen.

(116) Zufolge einer Mittheilung des Herrn *John Youell*, welche in den *Trans. of the Linn. soc.*, *vol. XIV*, *p.* 588, enthalten ist, soll am 24 Mai 1824, ein Exemplar der **ARDEA CAYENNENSIS**, *Gmel.*, bei Yarmouth gefangen worden sein. Wenn dieses Exemplar nicht etwa aus einer Menagerie entkommen ist, so wäre jene schöne Art unter die europäischen Vögel aufzunehmen.

Schinz, *l. c.*, *p.* 308, führt **A. HERODIAS**, *Linn.*, als europäisch auf, weil sie irgendwo in England gefangen worden seyn soll. Die Quelle, aus welcher jene Nachricht geschöpft wurde, ist nicht angegeben; es kann dieselbe daher nicht berücksichtigt werden.

(117) Die **GRÖSSEREN SILBERREIHER** mit schwarzem Schnabel, hat man bis jetzt immer für alte Vögel, die kleineren mit gelbem Schnabel für die jüngeren Vögel gehalten. *Rüppell*, *Mus. Senck.*, *II*, *p.* 182, führt erstere unter dem Namen *Ardea alba*, letztere unter dem Namen *Ardea egretta* auf. Letzteren Namen verwerfen *Keyserl. u. Blas.*, *p.*

(114) **MACHETES TORQUATUS**, *Risso*, *l. c.*, *p.* 71, *n*o. 238, ne forme qu'une variété accidentelle du combattant ordinaire.

(115) Il est impossible de déterminer au juste le **TOTANUS DUBIA** de *Risso*, *l. c.*, *p.* 73, *n*o. 250.

(116) *John Youell* fait mention dans les *Trans. Linn.*, *tome XIV*, *p.* 588, d'un individu d'**ARDEA CAYENNENSIS**, *Gmel.*, pris, le 24 Mai 1824, près de Yarmouth en Angleterre. Dans le cas qu'il serait prouvé que cet individu ne s'était échappé d'une ménagérie, il conviendrait d'admettre cette belle espèce dans le catalogue des oiseaux d'Europe.

Schinz, *l. c.*, *p.* 308, cite l'**ARDEA HERODIAS**, *Linné*, comme ayant été observé en Angleterre, sans faire mention de la source d'où il a tiré cette indication, ce qui nous empêche d'énumérer cette espèce dans notre catalogue.

(117) La plupart des naturalistes sont d'avis que les **GRANDES AIGRETTES** de forte taille et à bec noir, ne sont que les adultes des individus de moindre taille et dont le bec est teint de jaune. M. *Rüppell* cependant, *Mus. Senk.*, *II*, *p.* 182, applique aux premiers le nom d'*Ardea alba*, et aux derniers celui d'*Ardea egretta*. M. M. *Keyser-*

LXXXIX, mit Recht, weil derselbe, (siehe *Gmelin*, *Linn.*, *p.* 629, *no.* 34) auf die amerikanische Art zu beziehen ist. *Keys. u. Blasius* dagegen nennen den kleineren gelbschnäbligen Vogel, *Ardea alba*, den grösseren schwarzschnäbligen halten sie für identisch mit *Ardea orientalis*, *Gray*, *Ind. Zool.*, *I*, *Tab.* 65, welche Abbildung aber eine kleine der *Ardea garzetta* sehr verwandte Art, und zwar *Ardea nigripes*, *Temm. Man.*, *IV*, *p.* 376, *Ardea melanopus*, *Wagler*, *Isis*, 1829, *p.* 659, vorzustellen scheint.

Ch. Bonap., *List*, *p.* 47, *no.* 329 *und* 330, führt, ausser *Egretta alba* und *garzetta*, noch zwei europäische weisse Reiher, **EGRETTA NIGRIROSTRIS** und **EGR. ORIENTALIS**, (*Ardea xanthodactyla*, *Gmel.*), auf, ohne die Kennzeichen oder Verwandtschaften derselben anzugeben.

ARDEA EGRETTOIDES, *Gmel.*; *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 374; *Ardea flavirostris*, *Wagl.*, *Syst. av.*; *Ard. intermedia*, (*v. Hasselt*, *Mscpt.*) *Wagler*, *Isis*, 1829, *p.* 659, ist eine von *Ardea alba* verschiedene, viel kleinere Art, die aber mit Gewissheit jetzt nur in Hinter-Indien gefunden wurde. Die beiden im *Manuel*, *IV*, *p.* 376, erwähnten, angeblich auf Sicilien getödeten Exemplare sind zu unsicherer Abkunft, als dass diese Angabe Glauben verdiene.

ling et *Blasius*, *p.* *LXXXIX*, observent judicieusement, qu'il convient de conférer l'épithète d'*egretta* à l'espèce de l'Amérique, voir *Gmelin*, *Linn.*, *p.* 629, *no.* 34); ils désignent les individus de l'aigrette commune de taille moindre et à bec jaune sous le nom d'*Ardea alba;* et ils prennent, comme appartenant aux individus de forte taille et à bec noir, l'*Ardea orientalis* de *Gray*, *Ind. Zool.*, *I*, *Pl.* 65, quoique cette dernière figure représente une espèce plus petite, voisine de la petite *aigrette*, et qui est probablement identique avec l'*Ardea nigripes*, *Temm.*, *Man.*, *IV*, *p.* 376, *Ardea melanopus*, *Wagler*, *Isis*, 1829, *p.* 659.

Ch. Bonaparte, *List*, *p.* 47, *no.* 329 *et* 330, énumère, outre la *grande* et la *petite aigrette*, deux autres aigrettes d'Europe, savoir: **EGRETTA NIGRIROSTRIS** et **EGR. ORIENTALIS** (*Ardea xanthodactyla*, *Gmel.*), sans cependant indiquer leurs traits distinctifs.

ARDEA EGRETTOIDES, *Gmel.*; *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 374; *Ardea flavirostris Wagler*, *Syst. av.*; *Ard. intermedia*, (*v. Hasselt.*, *Mscpt.*), *Wagler*, *Isis*, 1829, *p.* 659, forme une espèce très-différente de la grande Aigrette; elle est d'une taille beaucoup plus petite, et n'a été observée jusqu'à présent que dans l'archipel des Indes. L'indication contenue dans le *Manuel*, *IV*, *p.* 376, relative à deux individus de cette espèce, tués à ce que l'on prétend en Sicile, a besoin d'être confirmée par des observations

In einer späteren Arbeit des *Ch. Bonaparte*, *Catalogo met.*, *p.* 66, *n*o. 395 *et* 396, wird *Ard. xanthodactyla* für einerlei mit *Ardea egrettoides* gehalten, und *Ard. nigrirostris* unter dem Namen *Egretta nivea*, *Bonap.*, zu *Rüppell's Ardea egretta* gezogen.

(118) **ARDEA BUBULCUS.** Dieser Vogel vertritt im nördlichen Afrika die Stelle der, in ganz Indien bis Hinterindien, gemeinen *Ardea russata*, *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 566. Beide sind einander ausserordentlich verwandt, unterscheiden sich aber durch die Maasse und etwas verschiedene Färbung, wie man aus folgenden Angaben ersehen kann:

ARDEA BUBULCUS.

Ganze Länge	18″
Länge der Flügel	9
» des Laufes	$3\frac{1}{12}$
» des nackten Theiles des Schienbeines	$1\frac{1}{2}$
» des Schwanzes	$3\frac{1}{6}$
» der Mittelzehe	$2\frac{1}{2}$
» des Schnabels bis zur Stirn	$2\frac{1}{6}$

Füsse gelb. Gefieder weiss; beim alten Vogel, der Kopf oben und die Nackenfedern, die langen unteren Halsfedern, und langen Rüc-

basées sur des données plus certaines.

M. *Ch. Bonaparte* vient d'apporter dans un de ses travaux récents, *Catalogo met.*, *p.* 66, *n*o. 395 *et* 396, les modifications suivantes à la synonymie des diverses espèces d'aigrettes d'Europe. *Ardea xanthodactyla*, *Gmel.*, est, selon ce savant, identique avec *Ard. egrettoides*, *Temm.*; et il adopte l'espèce appellée par *Rüppell Ardea egretta*, sous le nom d'*Egretta alba*, à laquelle il réunit aussi l'*Ardea nigrirostris*.

(118) **ARDEA BUBULCUS.** Cette race remplace, dans l'Afrique septentrionale, l'espèce connue sous le nom d'*Ardea russata*, *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 566, et qui se trouve en abondance aux Indes orientales. Ces deux hérons sont assez semblables; mais ils se distinguent entre eux par des différences dans la taille, et des modifications dans les teintes. Les indications suivantes sont destinées à prouver cette assertion.

ARDEA BUBULCUS.

Longueur totale	18″
» des ailes	9
» du tarse	$3\frac{1}{12}$
» de la partie nue de la jambe	$1\frac{1}{2}$
» de la queue	$3\frac{1}{6}$
» du doigt de milieu	$2\frac{1}{2}$
» du bec depuis le front	$2\frac{1}{6}$

Pieds jaunes. Plumage blanc, nuancé, dans les adultes, sur le dessus de la tête, sur les plumes de la nuque, sur les longues plu-

kenfedern äusserst blass braunröthlich, auf dem Kopfe ein wenig in das Rostfarbene spielend.

ARDEA RUSSATA.

Ganze Länge	19″
Länge der Flügel	$9\frac{1}{2}$
» des Laufes	$3\frac{1}{2}$
» des nackten Theilen des Schienbeines	2
» des Schwanzes	$3\frac{1}{2}$
» der Mittelzehe	$2\frac{1}{6}$
» des Schnabels	$2\frac{1}{3}$

Füsse braun, auf den Zehen in's Schwarze, auf dem Schienbeine in's gelbliche. Gefieder weiss; bei alten Vögeln, Kopf und Hals, so wie die langen Rückenfedern schön feurig rostfarben; letztere aber etwas blässer und in das Braunröthliche spielend.

Diese beiden Vögel sind fast immer mit einander verwechselt worden. *Buffon's Crabier de la côte de Coromandel*, *Pl. enl.* 910, wird von Herrn Temminck, und wie es scheint, mit Recht, zu seiner *Ardea russata* gezogen. Nach dieser Abbildung stellt *Stephens* in *Shaw Zool. XI*, *II*, *p.* 577, seine *Ardea coromandelica* auf. *Lichtenstein's Ardea coromandelica*, *Verzeichniss*, 1823, *p.* 78, *n*o. 796, ist dagegen, wie ich mich durch Ansicht der Originalexemplare im Berliner Museum überzeugt habe, nach mehreren in Cypern, Aegypten und Nubien erlegten Exemplaren der *Ardea bubulcus* aufgestellt. *Lichtenstein* citirt als zu seiner *Ardea coromandelica* gehörend,

mes du cou et sur celles du dos, d'un rougeâtre très-pâle, qui offre sur la tête une legère nuance couleur de rouille.

ARDEA RUSSATA.

Longueur totale	19″
» des ailes	$9\frac{1}{2}$
» du tarse	$3\frac{1}{2}$
» de la partie nue de la jambe	2
» de la queue	$3\frac{1}{2}$
» du doigt de milieu .	$2\frac{1}{6}$
» du bec........	$2\frac{1}{3}$

Pieds brun, tirant au noir sur les doigts, au jaunâtre sur les jambes. Plumage blanc, passant dans les adultes, au brun couleur de rouille vive sur la tête, sur le cou et sur les plumes allongées du dos, qui sont cependant un peu plus pâles et tirant au brun rougeâtre.

Ces deux races de hérons ont été souvent confondues entre elles. Il paraît que c'est à juste titre que Mr. *Temminck* a réuni à l'*Ardea russata* le *Crabier de la côte de Coromandel*, *Pl. enl.* 910. C'est d'après cette même figure que *Stephens*, *Cont. of Shaw Zool*, *XI*, *II*, *p.* 577 a établi son *Ardea coromandelica;* mais l'*Ardea coromandelica* de *Lichtenstein*, *Verzeichniss*, 1823, *p.* 73, *n*o. 796, repose sur des individus de l'*Ardea bubulcus*, tués en Chypre, en Égypte et en Nubie, et qui font partie du Musée de Berlin, où je les ai examinés. *Lichtenstein* cite comme synonyme de son *Ardea coromandelica*, la figure du *Crabier de la côte de Coromandel*,

Buffons Crabier de la côte de Coromandel, *Pl. enl.* 910, und die *Descr. de l'Égypte*, *Ois.*, *Pl.* 8, *fig.* 1. — *Wagler*, *Syst. av.*, *Ardea russata*, *n*o. 12, *nota*, macht schon die Bemerkung, dass die Exemplare aus Aegypten und Nubien kürzere Läufe als die aus Java haben.

Der von *Montagu*, *Linn.*, *Trans.*, *IX*, *p.* 197, und *Orn. Dict.*, *Suppl. ad voc. Heron little, white*, aufgeführte, in England erlegte Reiher, zu dem er *Ardea aequinoctialis*, *Gmel. Linn.*, *p.* 641, *n*o. 25, zieht, gehört, wie aus der Beschreibung und den Maassen, (ganze Länge 20 engl. Zoll; Schnabel von der Stirne 2″; Läufe 3½″; nackter Theil der Schienbeine 1½″) hervorgeht, zu *Ardea bubulcus*, und nicht zu *Ardea russata*.

Pl. enl. 910, et celle qui se trouve dans le *grand ouvrage sur l'Égypte*, *Ois.*, *Pl.* 8, *fig.* 1. — *Wagler*, *Syst. av.*, *Ardea russata*, *n*o. 12, a déjà observé que les individus, tués en Égypte et en Nubie, ont des tarses moins élevés que ceux de Java.

Le héron tué en Angleterre, et décrit par *Montagu*, (*Trans. Linn.*, *IX*, *p.* 197 et *Orn. Dict. Suppl. ad voc. Heron*, *little white*), appartient, comme il résulte de la description des teintes et de la taille de cet individu, (longueur totale 20 pouces anglais, bec depuis le front 2 p., tarses 3 pouces et demie, partie nue de la jambe 1 p. et demi), à l'*Ardea bubulcus* et non pas à l'*Ardea russata*. Montagu lui-même cite comme synonyme de son petit héron blanc l'*Ardea aequinoctialis* de *Gmelin Linn.*, *p.* 641, *n*o. 25.

Diesen Untersuchungen zufolge muss *Ardea russata* wieder aus der Reihe der europäischen Vögel entfernt werden. Die beste Abbildung dieses Vogels findet sich übrigens in *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 278.

Ces observations suffiront pour prouver que c'est à tort que l'on a admis, parmi les espèces d'Europe, l'*Ardea russata*, dont Mr. *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 278, a donné une figure excellente.

(119) **CICONIA AMERICANA**, *Brisson*, *Orn.*, *V*, 369, *n*o. 3; *Vieillot*, *Galérie*, *Pl.* 254, *Ardea maguari*, *Gmel. Linn.*, *p.* 623, *n*o. 22; *Ciconia maguari*, *Temm. Man.*, *II*, *p.* 563; *Ciconia jubura*, *Spix*, *Av. Bras.*, *Pl.* 89, ist bis jetzt bloss in Südamerika gefunden worden. Aeltern Nachrichten zufolge sollen früher in Frankreich einige Exem-

(119) **CICONIA AMERICANA**, *Brisson*, *Orn.*, *p.* 369, *n*o. 3; *Vieillot*, *Galerie*, *Pl.* 254; *Ardea Maguari*, *Gmel. Linn.*, *p.* 623, *n*o. 22; *Ciconia Maguari*, *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 563; *Ciconia jubura*, *Spix*, *Av. Bras.*, *Pl.* 89, n'a été observée jusqu'à présent que dans l'Amérique méridionale. On prétend que cette espèce avait été autrefois tuée en

plare erlegt worden seyn. Diese Nachrichten sind aber keineswegs verbürgt und verdienen um so weniger Berüksichtigung, da mehrere französische Naturforscher diese Art nicht gehörig zu unterscheiden wussten. Schon *Vieillot*, *N. Dict. d'h. nat.*, *VII*, *p.* 112, sagt: »On assure que cette cicogne se montre quelquefois en »Europe et même en France. Mais »ne l'aurait-on pas confondue »avec la nôtre?" Und *G. Cuvier* kannte im Jahr 1829 diese Art noch so wenig, dass er von ihr sagen konnte: »elle diffère peu de »notre Cic. blanche, si ce n'est »par son bec cendré." (*Règn. an.*, *I*, *p.* 514, *note*).

France, mais cette indication n'a jamais été constatée d'une manière authentique. *Vieillot*, *Nouv. Dict.*, *VII*, *p.* 112, s'exprime à ce sujet de la manière suivante: »On assure que cette cicogne se »montre quelquefois en Europe »et même en France. Mais ne »l'aurait-on pas confondue avec »la nôtre?" Il paraît en effet que certains naturalistes français ont très peu connu cette espèce; *G. Cuvier* lui-même en parle en 1829, dans les termes suivans: »elle diffère peu de notre Ci»cogne blanche, si ce n'est par »son bec cendré."! *Règne an.*, *I*, *p.* 514, *note*.

(120) **GRUS ANTIGONE**, *Pallas; Ardea antigone*, *Linné*, *Syst. nat.*, *XII*, *p.* 235, *n°.* 6, der das wärmere Asien bewohnt, wird von *Keyserling* und *Blasius*, *p. LXIX*, nach Pallas Angaben, als europäisch aufgeführt. *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 102, sagt aber bloss:

(120) M. M. *Keyserling* et *Blasius*, *p. LXIX*, ont introduit parmi les oiseaux d'Europe, d'après une indication contenue dans *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 102; le **GRUS ANTIGONE**, *Pallas*, *Ardea antigone*, *Linn.*, *Syst. nat.*, *XII*, *p.* 235, *n°.* 6, espèce qui habite les parties chaudes de l'Asie. Pallas cependant se borne à dire de cette grue:

»Dicitur etiam interdum in deserto Astrachanensi apparere."

Ch. Bonaparte, *Catal.*, *p.* 65, *n°.* 391, führt auch **GRUS PAVONINA** als europäisch auf.

Ch. Bonaparte, *Catal.*, *p.* 65, *n°.* 391, fait mention du **GRUS PAVONINA**, comme se montrant quelquefois en Europe.

(121) *Ch. Bonap.*, *Icon. della Fauna ital.*, *Uccelli*, *Introduz.*, *p.* 1, führt einen neuen Lappentaucher aus Sardinien auf; er nennt ihn **PODICEPS LONGIROSTRIS**. Er soll von der Grösse des *Pod. cristatus* seyn, in der Fär-

(121) *Ch. Bonaparte*, *Icon. della Fauna italica*, *Uccelli*, *Introduz.*, *p.* 1, dit qu'il existe en Sardaigne une espèce nouvelle du genre grèbe; il la désigne sous le nom de **PODICEPS LONGIROSTRIS**. Elle est de la taille

bung dem *Pod. rubricollis* ähneln, aber einen längeren, an der Spitze aufwärts gebogenen Schnabel haben.

(122) Nach *Hornschuch* und *Schilling* soll es in Europa eine zweite, kleinere Raçe des **COLYMBUS ARCTICUS** geben, welche von jenen Naturforschern **COLYMBUS BALTICUS** genannt wird. Siehe über dieselbe, *Keys.* u. *Blas.*, *p. XCI.*

(123) **URIA UNICOLOR**, *Faber*, *Isis*, 1824, *p.* 981, von Island, scheint eine zufällige Varietät der *Uria grylle* zu seyn. Wir erhielten ein ähnliches Exemplar aus Grönland. *Grylle carbo, Brandt*, die *Ch. Bonap. Catal.*, *p.* 82, *n*o. 532 als europäisch aufführt, gehört wahrscheinlich hierher.

(124) Von **ANSER GAMBENSIS**, *Brisson*, *Orn. VI*, *p.* 283, *n*o. 8, vom Senegal, Abyssinien und Egypten wurde bis jetzt nur ein Exemplar in Europa und zwar in England erlegt; es ist wahrscheinlich, dass jenes Exemplar ein entkommenes war.

Dasselbe gilt vielleicht auch von **ANSER CANADENSIS**, neuerlich ebenfalls als europäisch aufgeführt.

(125) *Naumann*, *XI*, *p.* 340, *n*o. 317, *Tab.* 288, führt unter dem Namen **ANSER INTERMEDIUS** eine Gans auf, welche etwas grösser als *Anser albifrons*

du *grèbe huppé*, mais son bec est légèrement retroussé à la pointe, et les teintes du plumage offrent de l'analogie avec celles du *grèbe à joues grises.*

(122) *Hornschuch* et *Schilling* prétendent qu'il existe en Europe une race du **COLYMBUS ARCTICUS**, distinguée par sa petite taille: ils la nomment **COLYMBUS BALTICUS.** Conférez *Keyserling* et *Blasius*, *p. XCI.*

(123) **URIA UNICOLOR**, *Faber*, *Isis*, 1824, *p.* 981, ne paraît former qu'une variété accidentelle de l'*Uria grylle.* Nous venons d'en recevoir un individu du Groenland. C'est probablement le *Grylle carbo*, *Brandt*, introduit parmi les oiseaux d'Europe par *Ch. Bonaparte, Catal.*, *p.* 82, *n*o. 532.

(124) **ANSER GAMBENSIS**, *Brisson*, *Orn.*, *VI*, *p.* 283, *n*o. 8, qui habite le Sénégal, l'Abyssinie et l'Égypte, n'a été observé en Europe qu'une seule fois; mais on suppose que l'individu tué en Angleterre s'était échappé d'une ménagérie.

La même incertitude règne à l'égard de l'**ANSER CANADENSIS**, espèce que l'on a également énumérée récemment comme faisant partie de la Faune d'Europe.

(125) *Naumann*, *XI*, *p.* 340, *n*o. 317, *Pl.* 288, établit, sous le nom d'**ANSER INTERMEDIUS**, une nouvelle espèce d'oie, qu'il dit différer de l'*Anser albifrons*

seyn, und sich von ihr besonders durch einen bei der Stirne und an den Ladenrändern schwarz gefärbten Schnabel unterscheiden soll. *Naumann* hat nur zwei Individuen dieser Gans gesehen, und glaubt, dass sie die Stelle der weissstirnigen Gans in Island vertritt.

Pallas, *Zoogr.*, *II*, *p.* 226, dagegen beschreibt eine kleinere Varietät des *Anser albifrons*, mit einem an der Kuppe und auf der Firste schwarzen Schnabel, mit folgenden Worten:

par une taille un peu plus forte, ainsi que par un bec teint de noir à la base près du front, et sur les bords de la mandibule supérieure. *Naumann* n'a examiné que deux individus de cette oie; il suppose qu'elle remplace, en Islande, l'oie rieuse.

Pallas, *Zoogr.*, *II*, *p.* 226, décrit au contraire une variété de de l'oie rieuse, à taille moins forte et à mandibule supérieure teinte de noir sur le dessus et à la pointe. Voici ce qu'il en dit:

»*β*. Varietas vel junior, ni fallor, proles autumno simul adven-
»tat: simillima rostri ungue et carina nigra; capite colloque magis
»fuscis; ventre immaculato, tantum cinereo-nebuloso; fronte con-
»colore vel exiguo tantum margine albido rostrum cingente; pedi-
»bus obsoletissime sordideque e fusco-rubris diversa. Alae huic
»tantillo longiores, licet ipsa fere minor."

(126) *Keyserling* und *Blasius*, *p. LXXXIV*, führen, nach *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 258, *n*o. 342, die *Bisamente*, **ANAS MOSCHATA**, *Linn.*, *Syst.*, *XII*, *I*, *p.* 199, *n*o. 116; *Cairina moschata*, *Fleming*, *Phil. of Zool.*, *II*, *p.* 260, als europäisch auf. *Pallas* sagt von dieser Art folgendes:

(126) *Le canard musqué*, **ANAS MOSCHATA**, *Linn.*, *Syst.*, *XII*, *I*, *p.* 199, no. 116; *Cairina moschata*, *Fleming*, *Phil. of Zool*, *II*, *p.* 260, vient d'être admis, d'après les données du professeur *Pallas*, *Zoogr.*, *II*, *p.* 258, *n*o. 342, par *Keyserl.* et *Blasius*, *p. LXXXIV*, comme espèce européenne. *Pallas* en parle dans les termes suivans:

»Spontanea circa mare Caspium, rariusque in australibus Volgae
»regionibus et lacubus deserti caspici, praesertim Sarpae observa-
»tur. Domestica praesertim Astrachaniae et in taurica Chersoneso,
»e Persia et Turcia illata, Petropoli et Moscuae ex Europa, unde
»in varias urbes interiores, maxime secundum Volgae tractum,
»sparsa est. A Sinis quoque adfertur. Producit apud nos crebro
»cum foemina Bochadis, sibi pennis et gressu, fereque magnitu-
»dine, rostro et reliquo habitu, defectuque papillarum circa ros-
»trum matri similiores. Sed haec hybrida non propagantur, obser-
»vante jam Frischio. In Ornithothrophio quondam *Procopii a De-*
»*midof* etiam cum *A. aegyptiaca Brissonii* hybrida produxit; mas
»enim, incubante foemina ita libidinosus est, ut Gallopavonis fe-

»mellas et Gallinas vi subigat, et posteriores plerumque pondere »suo enecet. Odor moschi praesertim masculis, et mirum haec »effectum habere, qui de moscho notus est, easque reddere ma- »xime libidinosas, ita ut etiam Anatis moschatae marem, suae spe- »ciei, tunc praeferant, semel passae.

»Nat. Spontanea mole fere Anseris, maximam partem nigro-aenea, »subtus et capite colloque albo maculata, speculo alari albo. Do- »mestica rarius tota alba, plerumque maculoso-varia.

Es ist aber eine Thatsache, dass die Bisamente vor der Entdeckung Amerika's in Europa unbekannt war, und dass sie Columbus schon gezähmt in Westindien antraf. Fast alle spätere südamerikanische Reisende bis auf die neueste Zeit sprechen von ihr als von einer, in diesem Welttheile häufigen, wild vorkommenden Ente. Es sind daher offenbar die am kaspischen Meere lebenden Bisamenten, als verwildert zu betrachten.

ANAS PURPUREOVIRIDIS, *Schinz*, *Neue Schweiz. Denkschr.*, *I*, *p.* 126, *n*o. 1; *Eur. Fauna*, *I*, *p.* 421; *de Selys Longchamps*, *Faune belge*, *p.* 140, *n*o. 242, von der mehrere Exemplare in verschiedenen Gegenden der Schweiz und in der Picardie beobachtet wurden, ist, wie *Schinz* selbst vermuthet und wie es Pallas Beobachtungen über die Bastarde der Stockente wahrscheinlich machen, nichts als ein Bastard der Bisam- und gemeinen Ente.

ANAS SPONSA, wird von neueren Schriftstellern als euro-

C'est cependant un fait avéré, que le canard musqué fut inconnu en Europe avant la découverte de l'Amérique, et que cette espèce existait, aux Indes occidentales, à l'état de domesticité lorsque Colomb aborda dans cette partie de monde. La plupart des voyageurs qui depuis ont parcouru l'Amérique méridionale, y ont rencontré ce canard à l'état sauvage. Il est clair d'après ce que nous venons de dire que les canards musqués qui habitent les bords de la mer caspienne, appartiennent à une race domestique retournée à l'état sauvage.

ANAS PURPUREOVIRIDIS, *Schinz*, *Neue Schweiz. Denkschr.*, *I*, *p.* 126, *n*o. 1; *Eur. Fauna*, *I*, *p.* 421; *de Selys Longchamps*, *Faune Belge*, *p.* 140, *n*o. 242, dont on a observé plusieurs individus en Suisse et dans la Picardie, ne paraît pas former une espèce particulière. Il est évident, comme il résulte des observations que *Pallas* a communiquées sur les métis du canard commun et comme le suppose lui-même Mr. *Schinz*, que cette prétendue espèce n'est qu'un métis produit du mélange des canards musqué et commun.

Plusieurs ornithologistes récents ont introduit parmi les espèces

päisch aufgeführt, obschon es wahrscheinlich ist, dass die Exemplare, auf welche sich diese Angabe gründet, aus Hühnerhöfen oder Menagerien entkommen waren.

ANAS FORMOSA, aus dem nördlichen Asien, eine der *Anas bimaculata* verwandte, aber von ihr verschiedene Art, wird von *Ch. Bonaparte*, *Catal.*, *p.* 71, *n*o.436, als europäisch aufgeführt. Die Quelle, woraus diese Angabe entlehnt ist, ist uns unbekannt.

(127) **MERGUS ANATARIUS**, *Eimbeck*, *Isis*, 1831, *p.* 299, *c. fig.*, von welchen jetzt nur das eine, im Frühjahr 1825 bei Braunschweig erlegte Exemplar, bekannt ist, halten wir, nach genauer Untersuchung dieses Exemplares, mit Herrn *Temminck*, für einen Bastard von *Anas clangula* und *Mergus albellus*.

(128) **TACHYPETES AQUILA**, wird von *Meyer und Wolf*, *Taschenbuch*, *II*, *p.* 580 und von *Schinz*, *Eur. Fauna*, *p.* 370, als europäisch aufgeführt. Es soll nach *Bechstein*, *Naturg.*, 1 *Ausg.*, *III*, *p.* 756, ein Exemplar dieser Art im Januar 1792 auf der Weser erlegt worden seyn.

(129) *Rüppell*, *Mus. Senk.*, *II*, *p.* 185—187, trennt die kleineren Exemplare des *Pelec. onocrotalus* als eigene Art, welche er **PEL. MINOR** nennt. Die übrigen Kennzeichen, welche Herr

européennes l'**ANAS SPONSA** de l'Amérique du nord; mais il paraît que les individus qui ont donné lieu à cette assertion, proviennent des basse-cours ou d'une ménagérie.

ANAS FORMOSA, espèce particulière, quoique voisine de l'*Anas bimaculata*, et qui habite les parties septentrionales de l'Asie, a été introduite récemment, dans le catalogue méthodique des oiseaux d'Europe, par *Ch. Bonaparte*, *Catal.*, *p.* 71, *n*o. 436. Nous ignorons de quelle source est tirée cette assertion.

(127) **MERGUS ANATARIUS**, *Eimbeck*, *Isis*, 1831, *p.* 299, avec figure, n'est connu que d'après l'individu, tué au printemps de l'année 1825 près de Brunsvic; cet individu nous ayant été communiqué, nous le regardons, avec Mr. *Temminck*, comme un métis provenant de l'*Anas clangula* et du *Mergus albellus*.

(128) *Meyer et Wolf*, *Taschenbuch*, *p.* 580 et *Schinz*, *Eur. Fauna*, *p.* 370, ont introduit parmi les oiseaux d'Europe, la frégatte, **TACHYPETES AQUILA**, un individu de cette espèce ayant été tué, à ce que rapporte *Bechstein*, *Naturgeschichte*, 1re *édition*, *III*, *p.* 756, en Janvier 1792, sur les bords du Weser.

(129) *Rüppell*, *Mus. Senk.*, *II*, *p.* 185 *à* 187, sépare sous le nom de **PELECANUS MINOR**, comme espèce distincte, les individus de petite taille du *Pelec. onocrotalus*. Les autres caractè-

Rüppell anführt, haben wir nicht standhaft gefunden. Da fast alle Pelekanarten in der Grösse ausserordentlich abändern, so haben wir die erwähnte kleine Abänderung des *Pelec. onocrotalus* vorläufig noch nicht als selbstständige Raçe angenommen.

(129 *bis*) *Nilsson Skandinavisk Fauna*, *Fogl.*, *II*, *p.* 478, führt eine, in Schweden vorkommende, kleinere Raçe der Cormoranscharbe auf, welche er **PHALACROCORAX MEDIUS** nennt.

(130) **CARBO GRACULUS**, *Temm. Man.*, *II*, *p.* 897, *IV*, *p.* 565, nach zwei, wahrscheinlich aus einer Menagerie herstammenden Exemplaren aufgestellt, ist eine, bis jetzt nur im indischen Archipel beobachtete Art: *Carbo sulcirostris*, *Brandt*, *Bullet. de l'Acad. de St. Petersb.*, *III*, *p.* 56. — *Carbo graculus*, *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 408, ist eine amerikanische Art: *Phal. brasiliensis*, *Ch. Bonaparte*, *List*, *p.* 60, *n*o. 403. Im nördlichen Europa werden daher nur zwei Arten Scharben gefunden, die sich in jedem Alter leicht durch die Zahl der Schwanzfedern unterscheiden. Da schon Linné diese Kennzeichen für seinen *Pelecanus carbo* und *graculus* angegeben hat, so kann über die Synonymik dieser Arten kein Zweifel entstehen.

res indiqués par Mr. Rüppell, m'ont paru trop variables, pour pouvoir servir comme traits distinctifs. Cette circonstance et le fait que presque toutes les espèces de pélécans sont assez sujettes à varier par rapport à leur taille, me font hésiter d'adopter pour le moment, comme race particulière, cette petite variété du pélécan commun, introduite par Rüppell.

(129 *bis*) Il existe, selon *Nilsson*, en Scandinavie, une race de moindre taille du grand Cormoran; c'est son **PHALACROCORAX MEDIUS**, *Skandinav. Fauna*, *Ois.*, *p.* 478.

(130) **CARBO GRACULUS**, *Temm.*, *Man.*, *II*, *p.* 897 et *IV*, *p.* 565, établi d'après deux individus provenant probablement d'une ménagerie, appartient à l'espèce décrite par *Brandt*, *Bullet. de l'Acad. de St. Petersb.*, *III*, *p.* 56, sous le nom de *Carbo sulcirostris*. Cette espèce n'a été observée, à l'état sauvage, que dans l'Archipel des Indes. — *Gould*, *Birds of Europe*, *Pl.* 408, a répresenté sous le nom de *Carbo graculus* une espèce américaine: *Phal. brasiliensis*, *Ch. Bonap.*, *List*, *p.* 60, *n*o. 403. Il n'existe, dans l'Europe septentrionale, que deux espèces de cormorans, qu'il est aisé de distinguer, l'une de l'autre, dans tous les âges, par le nombre des pennes de la queue. Linnaeus ayant admis ce caractère dans ses diagnoses des *Pelecanus carbo* et *graculus*, il est facile

(131) **SULA MELANURA**, *Temminck*, *Man.*, *IV*, *p.* 569; *Gould*, *Pl.*413, unterscheidet sich von *Sula bassana*, wie wir schon früher an einem andern Orte bemerkten, durch ihren viel längeren, nackten Kehlstreif, und im Alter durch ihren schwarzen Schwanz. Sie vertritt die Stelle unseres Tölpels in Südafrika. Man will ein Exemplar dieser Art in Island erlegt haben.

(132) Ein Exemplar der **DIOMEDEA EXULANS** wurde, nach den Mittheilungen des Herrn Drapiez in Brüssel, im September 1833, bei Antwerpen, von Fischern mit Rudern erschlagen: siehe *Boie*, *Isis*, 1835, *p.* 259. Im April 1837 wurden bei Kongsberg in Norwegen zwei Exemplare der **DIOMEDEA CHLORORHYNCHUS** gefangen: siehe *Esmark* in *Nyt Magazin for Naturwidenskaberne*, *Christiania*, *vol. I*, *p.* 256. Wahrscheinlich waren dies Vögel, die, wie es oft geschieht, von den Matrosen gefangen und nachher wieder frei gelassen wurden. Indessen scheinen auch schon früher Vögel dieser Gattung in Europa beobachtet worden zu seyn. So sagt *Brünnich*, *Orn. bor.*, *p.* 31 *nota*, »Diomedeae »exulantis ad Norvegiam, ut fer»tur, occisi, caput et pedes mon»strantur Hafniae in musaeo R. »Dni. Volquartz." Drei ähnliche Vögel, 18 bis 22 Pfund schwer, mit 4½ Zoll langem Schnabel wur-

d'établir avec justesse la synonymie de ces deux espèces.

(131) **SULA MELANURA**, *Temminck*, *Man.*, *IV*, *p.* 569; *Gould*, *Pl.* 413, se distingue, comme nous l'avons remarqué ailleurs, de la *Sula bassana*, par l'étendue considérable de la membrane qui se prolonge sur la gorge, et parce que la queue des adultes est constamment d'un noir pur. Elle remplace l'espèce commune dans l'Afrique méridionale. On prétend avoir tué un individu de cette espèce en Islande.

(132) *M. Boie*, *Isis*, 1835, *p.* 259, rapporte, d'après une communication faite par M. Drapiez de Bruxelles, que l'on a tué à coups de rames, au mois de Septembre 1833, près d'Anvers, un individu de la **DIOMEDEA EXULANS**. On voit par une notice de Mr. *Esmark*, insérée dans le *Nyt Magazin for Naturwidenskaberne*, *Christiania*, *vol. I*, *p.* 256, qu'on a tué près de Kongsberg en Norwège, au mois d'Avril 1837, deux individus de la **DIOMEDEA CHLORORHYNCHUS**. Les mâtelots des bâtimens venant des contrées tropiques et s'amusant quelquefois à prendre ces oiseaux et à leur rendre la liberté après les avoir gardés sur le pont pendant un espace de temps plus ou moins considérable, il se peut que les individus dont nous venous de parler, aient été apportés de cette sorte dans des parages que ces oiseaux ne fréquentent jamais spontanément. Il paraît d'ailleurs que les exemples,

den im November 1758 bei Chaumont erlegt: Siehe *la Chasse au fusil*, *Paris* 1788, *p.* 545; ferner *v. Wildungen, Weidmanns Feierabende*, *I*, *p.* 15 — 19, und *Meyer*, *ibid.*, *II*, *p.* 123.

(133) *Schinz*, *Eur. Fauna*, *I*, *p.* 380, führt **LARUS ARGENTATOIDES**, *Fauna bor. am.*, *Birds*, *p.* 417, als europäisch auf, und sagt, dass sechs alte Exemplare dieser Möve in Irland geschossen wurden. Diese Nachricht, offenbar den *Proceed. Zool. Soc.*, 1835, *p.* 83, entlehnt, ist aber missverstanden, denn *Thompson*, der Verfasser des erwähnten Artikels, sagt bloss, dass er sechs in Irland erlegte Individuen des *Larus argentatus*, mit *Larus argentatoides*, *Rich.* aus Nordamerika verglichen, und gefunden habe, dass letztere Art auf zu unsicheren Kennzeichen beruhe, um als selbstständig betrachtet zu werden.

que des espèces de ce genre se sont égarées en Europe d'une manière ou d'autre, ont eu lieu plus fréquemment qu'on ne le croit ordinairement. *Brünnich* par exemple rapporte dans son *Ornith. borealis*, *p.* 31, *note*, la notice suivante: » Diomedeae exu» lantis ad Norwegiam, ut fertur, » occisi, caput et pedes monstran» tur Hafniae in museo R. Dni. » Volquartz." Je trouve dans d'autres ouvrages, que trois individus d'une espèce analogue ont été tués en Novembre 1758 près de Chaumont; le poids de ces oiseaux était de 18 à 22 livres, et leur bec portait quatre pouces et demi en longueur; consultez l'ouvrage intitulé *la Chasse au fusil*, *Paris*, 1788, *p.* 545; puis *Wildungen*, *Weidmanns-Feierabende*, *I*, *p.* 15 *à* 19; et *Meyer*, *ibid.*, *II*, *p.* 123.

(133) *Schinz*, *Eur. Faun.*, *I*, *p.* 380, a introduit parmi les oiseaux d'Europe le **LARUS ARGENTATOIDES**, *Richardson*, *Fauna bor. amer. Birds*, *p.* 417, constatant que l'on a tué en Irlande six individus adultes de cette mouette d'Amérique. Il est évident que cette indication est empruntée d'une notice insérée dans les *Proceedings*, 1835, *p.* 83, et que cette notice a été mal interprètée par Mr. Schinz, Mr. *Thompson* qui en est l'auteur, constatant simplement qu'il a comparé six individus de *Larus argentatus*, tués en Angleterre, avec le *Larus argentatoides* de *Richardson*, et que cet examen lui a appris, que les caractères

Die Möve, welche Graf *von der Mühle*, *p.* 142, unter dem Namen *Larus argentatus* beschrieben hat, gehört offenbar zu *Larus cachinnans*. Was dagegen derselbe Verfasser, *p.* 143, als *Larus cachinnans* beschreibt, ist eine andere Art, die ich nicht mit Gewissheit bestimmen konnte. Graf *von der Mühle* vermuthet, dass sein *Larus cachinnans* identisch seyn könne mit einer neuen Möve vom rothen Meere, welche *Naumann* erwähnt: *Larus leucophaeus*, *X*, *p.* 382. Da die Angaben über diese Möve unzureichend sind um sich einen deutlichen Begriff von derselben zu bilden, so haben wir vorläufig diesen zweifelhaften Vogel nicht als Art aufgenommen.

(134) **LARUS RIDIBUNDUS MINOR**, unterscheidet sich von *Larus ridibundus* nur durch einen kleineren, schwächeren Schnabel, etwas kürzere Läufe und Zehen, und kleinere Schwimmhäute. Herr Temminck erhielt sie zuerst vor vielen Jahren von einem Wallfischfänger. Sie wurde von *Lord*, *Proceed.*, 1830, *p.* 149, in Schottland angetroffen. Herr Bruch beobachtete sie mehrere Jahre hinter einander auf ihrem Zuge auf dem Rheine, und meldet mir, dass sie früher an-

de cette dernière espèce sont de sorte à ne pouvoir servir comme traits distinctifs constans.

La Mouette indiquée par Mr. *von der Mühle*, *p.* 142, sous le nom de *Larus argentatus*, est évidemment identique avec le *Larus cachinnans*, et celle que cet ornithologiste, *p.* 143, a décrite sous ce dernier nom, est une espèce très-diverse que je n'ai pu rapporter avec certitude à aucune de celles indiquées jusqu'à présent comme se trouvant en Europe. Mr. *von der Mühle* suppose qu'elle pourrait appartenir à une espèce inédite de la mer rouge et dont on voit les dépouilles au Musée de Berlin; cette espèce a été indiquée par *Naumann*, *X*, *p.* 382, sous le nom de *Larus leucophaeus*. Les renseignemens que l'on a donnés sur cet oiseau étant insuffisans pour s'en former une idée précise, nous n'avons pas cru devoir augmenter le catalogue des oiseaux d'Europe d'une espèce douteuse de plus.

(134) **LARUS RIDIBUNDUS MINOR**, ne se distingue de la *mouette rieuse* que par un bec plus petit et plus faible, par des tarses et des doigts plus courts, ainsi que par des membranes natatoires moins étendues. M. Temminck en possède depuis longtemps un individu rapporté par un baleinier. *Lord*, *Proceed.*, 1830, *p.* 149, l'a rencontrée en Écosse. M. Bruch l'a observée plusieurs années de suite, lors de l'époque de la migration, sur les bords du Rhin; il me mande

kommt als die gemeine Lachmöve, und eine etwas verschiedene Stimme hat. Der Marquis von Durazzo erhielt ein Exemplar aus der Gegend von Genua, und Herr von Feldegg brachte sie aus Dalmatien mit. Herr Verreaux schickte uns ein Exemplar vom Vorgebirge der guten Hoffnung, und sie wurde auf dem Zuge bei Dünkirchen, (*de Selys*, *p.* 152), und an den Küsten Hollands erlegt. Diese Beobachtungen bestimmen uns diese Möve als eigene Raçe der Lachmöve aufzuführen. Zuweilen scheinen sich aber beide Raçen zu vermengen oder wenigstens gesellschaftlich zu brüten; denn ich erlegte im Sommer 1843, auf einem Moraste, wo nur 2 Paar Lachmöven brüteten, zwei davon, von welchen das Männchen zur grösseren, das Weibchen zur kleineren Raçe gehörte.

qu'elle y arrive avant la mouette rieuse, dont elle se distingue par sa voix un peu différente. Le marquis de Durazzo en a reçu un individu tué dans les environs de Gènes, et Mr. de Feldegg l'a rapporté de la Dalmatie. Mr. Verreaux nous en a envoyé un individu du Cap de B. Esp., et elle a été tuée près de Dunkerque, (*de Selys*, *p.* 152), et sur les côtes de Hollande. Ces faits semblent militer en faveur de l'opinion que cette mouette forme une race particulière, différente de la mouette rieuse. Il paraît cependant que ces deux races s'accouplent quelquefois l'une avec l'autre, ou qu'elles nichent en compagnie, vu que j'ai tué, en été 1843, sur un lac dans les environs de Leide, de deux paires de mouettes rieuses qui y avaient leurs nids, deux individus dont le mâle offrait tous les caractères du véritable *ridibundus*, tandis que la femelle appartenait à la petite race de cette espèce.

Die vom Grafen *von der Mühle*, *p.* 141, unter dem Namen *Larus atricilla* aufgeführte Möve aus Griechenland kann, wegen ihrer geringen Grösse, nicht zu dieser Art gezählt werden. Sie scheint sich nicht von der erwähnten kleinen Raçe des *Larus ridibundus* zu unterscheiden.

La mouette rapportée de la Grèce et introduite par Mr. le comte *von der Mühle*, sous le nom de *Larus atricilla*, voir *p.* 141 de son ouvrage, me paraît, à cause de sa petite taille, plutôt appartenir à cette petite race du *Larus ridibundus*.

(135) Im *Manuel*, *II*, *p.* 779, *Remarque*, wird gesagt, dass Herr Natterer den *Larus atricilla* an den Süd-Küsten Spaniens beobachtet habe. Nach Herrn Natterers Mittheilungen ge-

(135) La mouette, observée par Mr. Natterer sur les côtes méridionales de l'Espagne, et dont il est fait mention dans le *Manuel*, *II*, *p.* 779, sous le nom de *Larus atricilla*, n'appartient

hört die von ihm an jenen Küsten beobachtete Möve nicht zu *Larus atricilla*, sondern zu *Larus Audouinii.*

(135 *bis*) Die Möve, welche *von der Mühle*, *p.* 138, als *Larus melanocephalus* beschreibt, ist nicht neu, sondern gehört wirklich zu dieser Art.

Ch. Bonap., *List*, *p.* 62, *n*o. 461, führt einen **LARUS PLUMICEPS**, dem Namen nach, aus dem südlichen Europa auf. Wir wissen nicht, welche Art damit gemeint ist.

(136) Neueren Nachrichten zufolge, soll die im grössten Theile Afrikas und Indiens gemeine **STERNA VELOX**, *Rüppell*, im südöstlichen Europa vorkommen; siehe *Ch. Bonap.*, *Catal.*, *p.* 77, *n*o. 485. Derselbe Schriftsteller, *ibid.*, *p.* 484 führt auch die längst vergessene **STERNA NITZSCHII**, *Kaup*, wieder als selbstständig auf.

(137) **PUFFINUS FULIGINOSUS**, ist eine durch Färbung und Gestalt des Schnabels von *Puff. cinereus* und *major* standhaft abweichende Art.

(138) *Boie*, *Isis*, 1835, *p.* 257, stellt unter dem Namen **PUFFINUS KUHLII**, eine dem *P. arcticus* sehr verwandte, aber durch einen etwas anders gestalteten Schnabel, und die gelbe

pas à cette dernière espèce, mais au *Larus Audouinii.* (Observation communiquée par feu Natterer.)

(135 *bis*) La mouette décrite par M. *von der Mühle*, *p.* 138, sous le nom de *Larus melanocephalus*, ne forme pas une espèce nouvelle; c'est la véritable mouette à tête noire.

Ch. Bonaparte, *List*, *p.* 62, *n*o. 461, fait mention, sous le nom de **LARUS PLUMICEPS**, d'une mouette de l'Europe méridionale. Nous ignorons si cette espèce est nouvelle ou si elle appartient à une de celles connues antérieurement.

(136) On dit que l'hirondelle de mer véloce, **STERNA VELOX**, *Rüppell*, espèce commune aux Indes et dans une grande partie de l'Afrique, fréquente également les parties chaudes de l'Europe méridionale; voir *Ch. Bonap.*, *Catal.*, *p.* 77, *n*o. 485. Ce savant rétablit aussi, *ibid.*, *p.* 484, l'espèce douteuse, décrite par *Kaup*, sous le nom de **STERNA NITZSCHII.**

(137) **PUFFINUS FULIGINOSUS.** Cette espèce est assez différente des *Puff. major* et *cinereus*, tant par ses teintes que par la forme de son bec.

(138) *Boie*, *Isis*, 1835, *p.* 257, établit sous le nom de **PUFFINUS KUHLII**, une espèce assez voisine du *P. arcticus*, et qui le remplace dans la Méditerranée. Elle doit s'en distinguer par un bec

Farbe der Füsse und des Schnabels, abweichende Art auf, welche die Stelle des *P. arcticus* im Mittelmeere ersetzt. Es fehlt uns an hinlänglichen Beobachtungen, diesen Vogel, der höchstens eine Race des *P. arcticus* bilden kann, als selbstständig aufzuführen.

Ein gleiches gilt vom **PUFFINUS YELKOUAN**, *Bullet. des sc. nat.*, *XVI*, *p.* 463, der kaum von *P. obscurus* zu unterscheiden ist, und dessen Stelle im Mittelmeere vertreten soll: Siehe, *Temm.*, *Man.*, *IV*, *p.* 510.

(139) *Thalassidroma oceanica*, *Schinz*, *Eur. Fauna*, *p.* 397, gehört als Synonym zu *Thal. Wilsonii*; eben so *Procell. oceanica*, *Forster*, *Licht.*, *Catal.*, 1823, *p.* 83, *n*°. 764 *nota*. Dagegen ist *Thal. oceanica*, *Ch. Bonap.*, *Synops.*, *n*°. 309 *nota*, identisch mit *Procellaria grallaria*, *Licht.*, *l. c.* Siehe hierüber, *Ch. Bonap.*, *Osservazioni*, 1830, *p.* 135, *nota.*

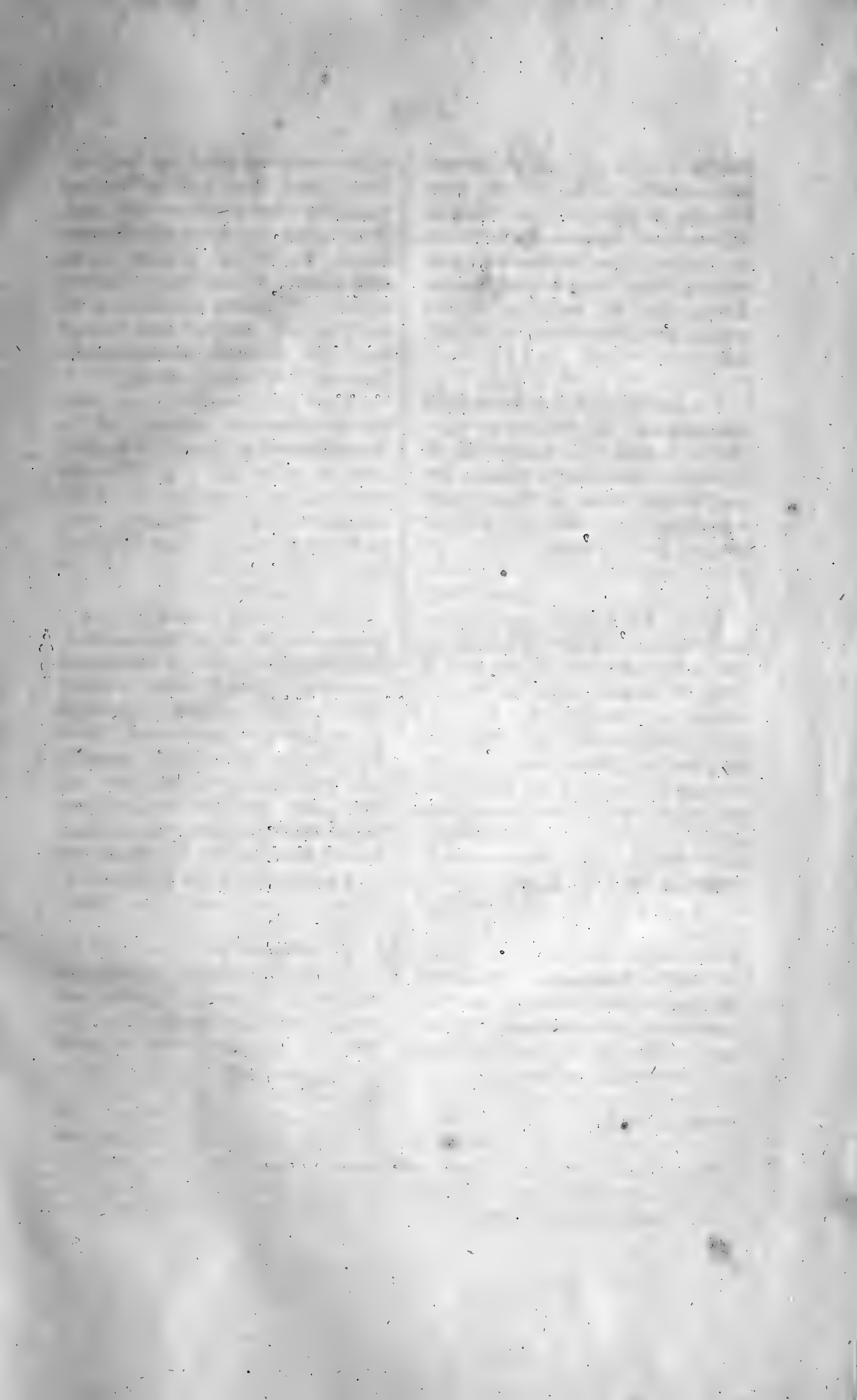
(140) **LESTRIS LESSONII**, *Dégland*, von *Schinz*, *p.* 391, aufgeführt, ist offenbar nach einem jungen Exemplare der *Lestris crepidata* aufgestellt.

d'une conformation un peu diverse ainsi que par la couleur jaunâtre des pieds et du bec. Nous nous abstenons pour le moment, au défaut d'observations suffisantes, d'admettre, comme espèce, ce puffin qui doit, à ce qu'il paraît, tout au plus former une race ou une variété de climat du *Puffinus arcticus.*

Nous ne pouvons non plus émettre aucune opinion sur le **PUFFINUS YELKOUAN**, *Bullet. des sc. nat.*, *XVI*, *p.* 463, qui se distingue à peine du *Puff. obscurus*, qu'il remplace dans la Méditerranée; consult. *Temm.*, *Man.*, *IV*, *p.* 510.

(139) Il faut énumérer parmi les synonymes de la *Thalassidroma Wilsonii*, les *Procellaria oceanica*, (Forst.) *Licht*, *Catal.*, 1823, *p.* 83, *n*°. 764, *note* et la *Thal. oceanica* de *Schinz*, *Eur. Fauna*, *p.* 397. *Thal. oceanica*, *Ch. Bonap.*, *Synops*, *n*°. 309, *note*, est, au contraire identique avec la *Procellaria grallaria*, *Licht.*, *l. c.* Consultez sur la synonymie de ces espèces *Ch. Bonap.*, *Osservazioni*, 1830, *p.* 135, *note.*

(140) **LESTRIS LESSONII**, *Dégland*, dont on trouve une description dans *Schinz*, *l. c.*, *p.* 391, me paraît établi d'après un jeune individu du *Lestris Buffonii.*



In dem Verlage von *A. Arnz & Comp.* sind de folgende Werke erschienen.

Ouvrages publiés chez *A. Arnz & Comp.*

PH. FR, DE SIEBOLD, Fauna japonica, etc. *Regis Auspiciis edita*, animalia vertebrata elaborantibus **C. J. TEMMINCK** et **H. SCHLEGEL.**

Mammalia, Fasc. I à III, (complèt) à 15 fl. 45 flor. d. Pays-Bas.

Pisces, Fasc. 1 à 6, à fl. 15 .... 90 » » »

Chaque livraison de cet ouvrage est composée de 10 planches coloriées et de 4 à 5 feuilles de texte en langue française; format petit et en folio.

H. SCHLEGEL, Abhandlungen aus dem Gebiete der Zoologie und vergleichenden Anatomie, 4°.

Heft I, 1841, (6 Tafeln) .... 5 » » »

Heft II, 1843, (2 Tafeln und 3 Doppeltafeln, col.) .... $5\frac{3}{4}$ » » »

Unter der Presse. | Sous presse.

TRAITÉ DE FAUCONNERIE, par Mr. Mr. **H. SCHLEGEL** et **J. A. VERSTER DE WULVERHORST.** Ouvrage de luxe, dédié à **Son Altesse Royale le Prince Alexandre des Pays-Bas**, orné de 18 planches, dessinées par Mr. Mr. **SONDERLAND, WOLF** et autres artistes, et exécutées sous la direction de Mr. **A. ARNZ.**

Cet ouvrage sera publié en 3 livraisons.

Prix de chaque livraison (format gr. royal) 32 » » »

Fauna japonica etc.

Aves, Fasc. I .... 15 » » »


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00087 6144